



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BLANC (Emmanuel), POTIER (Jean-Pierre), JACOUD (Gilles), « Indes des personnes citées par J.-B. Say pour les deux tomes du présent volume », *Œuvres complètes*, Volume VII, *Notes et pièces diverses*, SAY (Jean-Baptiste)

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16030-4.p.1157](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16030-4.p.1157)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2024. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX DES PERSONNES CITÉES PAR J.-B. SAY *pour les deux tomes du présent volume*

ADAM Alexander (1741-1809)

Enseignant et latiniste écossais. Issu d'un milieu modeste, il parvient, en 1758, à entrer à l'Université d'Édimbourg pour y suivre des études de lettres classiques. En 1764, il devient le précepteur d'Alexander Kincaid, qui le fait nommer en 1768 recteur de la Royal High School d'Édimbourg. Après un court voyage à Paris en 1771, il publie une Grammaire latine (Principles of Latin and English Grammar, 1772) qui, en remettant en cause la pédagogie d'alors, est très décrié dans l'Université. Son ouvrage le plus connu (Roman Antiquities, or an account of the manners and customs of the Romans..., 1791) est traduit en français par le comte Emmanuel de l'Aubespain sous le titre : Antiquités romaines, ou Tableau des mœurs, usages et institutions des Romains, Paris : Verdière, 1818. On a également de lui un Abrégé d'Histoire et de Géographie (Summary of Geography and History, 2^e éd. 1794), et un Lexicon Linguae Latinae compendiarium (A compendious dictionary of the Latin tongue..., 1805), qui reprend les matériaux d'un grand dictionnaire resté inachevé. 1 93

ADAMS John Quincy (1767-1848)

Fils de John Adams, 2^e président des États-Unis. Il devient lui-même le 6^e Président des États-Unis (1825-1829). Il est l'un des auteurs de la doctrine de Monroe. Il se distingue par sa lutte contre l'esclavagisme. 1 298

AGAZZINI Michele

Économiste italien connu principalement pour son ouvrage écrit en français : La science de l'économie politique, ou principes de la formation, du progrès, et de la décadence de la richesse ; et application de ces principes à l'administration économique des nations, (1^{re} éd., Paris, 1822) ; La Scienza della economia politica (2^e éd., Milan, 1827). 1 30

AIGNAN Étienne (1773-1824)

Auteur dramatique et journaliste. Il écrit des tragédies médiocres et des traductions de l'Iliade, de Pope, Goldsmith. Il devient aide des cérémonies sous Napoléon. Il est élu à l'Académie Française le 3 mars 1814 en remplacement de Bernardin de Saint-Pierre. L'Académie reçoit l'ordre de surseoir à sa réception, le gouvernement de la première Restauration préparant un projet de réorganisation des Académies. Le retour de Napoléon supprime cette interdiction et Aignan est reçu le 18 mai 1815. 1 253

ALBANIS DE BEAUMONT Jean-François (1753-1810)

Ingénieur et géographe savoyard. Auteur de beaux ouvrages illustrés de ses propres dessins (eaux-fortes) : Voyage pittoresque aux Alpes Pennines. Voyage historique et pitto-

resque du comté de Nice. (1787) ; Voyages à travers les Alpes rhétiques en 1786 ; Vues sélectionnées des antiquités et des ports du sud de la France ; Voyages dans les Alpes Léopontines depuis la France vers l'Italie (1800) ; Description des Alpes grecques et cotiennes (1802-1806). 1 635

ALCESTE

Principal personnage du Misanthrope de Molière. 2 236

ALEMBERT Jean LE ROND D' (1717-1783)

Mathématicien et philosophe français. Admis à l'Académie des Sciences en 1741 comme astronome adjoint, il se fait connaître en publiant un Traité de dynamique (1743), un Traité de l'équilibre et du mouvement des fluides (1744) et des Réflexions sur la cause générale des vents (1747). Il publie aussi de nombreux mémoires sur les mathématiques. Il assure de 1751 à 1759 la codirection, avec Diderot, de l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (1751-1772), pour laquelle il rédige le « Discours préliminaire » — dans lequel il expose l'origine des sciences et des arts, et leur développement historique — et plus de 1400 articles. Secrétaire perpétuel de l'Académie française, il est membre de plusieurs académies des sciences, dont celles de Prusse, de Russie, du Portugal, de Naples. 1 41, 92, 154, 162, 210, 476

ALEXANDRE I^{er} Pavlovitch (1777-1825)

Empereur de Russie (1801-1825), fils et successeur de Paul I^{er} et petit-fils de Catherine II. Son précepteur, La Harpe, lui transmet des idées libérales. Dès son avènement, il s'engagea dans une série de réformes (abolition de la torture, de la censure, droit pour les roturiers d'acquérir des terres, réorganisation de l'enseignement), fit la paix avec l'Angleterre (1801) et participa avec celle-ci à la troisième coalition contre Napoléon (1805). 1 266, 267 ; 2 338

AMALRIC

Négociant de Manchester. 1 420

AMHERST William PITT, comte d' (1773-1857)

Homme d'État anglais. Il hérita du titre de pair à la mort de son oncle, le général lord Amherst, et puisa à l'école de Pitt les principes du Toryisme. Il débuta dans la carrière diplomatique par une mission en Italie. Il fut ensuite envoyé en Chine par la Compagnie des Indes (1816), afin d'obtenir de la cour du Céleste Empire des avantages pour son commerce. À Sainte-Hélène, où relâcha son navire, il eut une longue entrevue avec Napoléon. En 1823, lord Amherst fut nommé gouverneur général dans les Indes orientales. Il rentra en Europe en 1828 et devint chambellan du roi George IV. 1 425

ANACHARSIS

Personnage principal de l'ouvrage de Jean-Jacques BARTHÉLEMY, Voyage du jeune Anacharsis en Grèce paru en 1788. Vivant au IV^e siècle avant J.-C. et portant le nom du philosophe ayant effectivement vécu deux siècles auparavant, considéré dans le livre comme son ancêtre, il parcourt la Grèce. Le récit minutieux de son voyage permet à Barthélemy de dresser un tableau de la Grèce au temps de Philippe de Macédoine. 1 158, 467

ANDERSON James (1739-1808)

Fermier, agronome, scientifique et juriste écossais. Largement autodidacte, il s'intéresse d'abord aux applications de la science dans l'agriculture. On lui doit de nombreuses découvertes — notamment une charrue permettant de labourer les sols lourds—, décrites

dans des articles qu'il regroupe en 1775 dans *Essays Relating to Agriculture and Rural Affairs*. En 1777, il publie deux études dans lesquelles il introduit la théorie de la rente différentielle extensive : *Observations on the Means of Exciting a Spirit of National Industry* et *An Enquiry into the Nature of the Corn-Laws*. Plus tard, il s'oppose à l'analyse classique de la rente : il montre que dans le cas d'une culture de plus en plus intensive, les rendements agricoles peuvent être croissants : *Recreations in Agriculture, Natural-History, Arts, and Miscellaneous Literature (1799-1802)* ; *A Calm Investigation of the Circumstances that Have Led to the Present Scarcity of Grain in Britain (1801)*. Il soutient les lois protectionnistes sur les grains. 1 285

ANDRÉOSSY Antoine François d' (1761-1828)

Général, diplomate et hydrographe français. En dépit de sa noblesse d'Ancien régime, il défend le nouveau pouvoir et participe aux guerres de la Révolution et de l'Empire. Il exerce à plusieurs reprises des fonctions diplomatiques sous le Consulat et l'Empire. Auteur d'une Histoire du canal du midi (1800) et de plusieurs autres ouvrages traitant d'histoire et de géographie, il poursuit ses travaux d'écriture sous la Restauration, entre à l'Académie des Sciences en 1824 et est élu député en 1827. 1 442, 661

ANGLÈS Charles Jules Jean-Baptiste, comte (1778-1828)

Fils d'un avocat conseiller au Parlement de Grenoble. Il entre à l'École Polytechnique en 1799. Il est auditeur au Conseil d'État (1806), intendant en Silésie puis à Salzbourg (1809) et à Vienne (1809). Maître de requête au Conseil d'État, il est fait baron d'Empire et est chargé de la police générale (nov. 1809). Affecté au Conseil d'État sous la Restauration (1814), il est Préfet de police (1815-1821). Il se démet de sa fonction de préfet de police et se retire dans son château de Cornillon (Loire) en 1821. 1 621

ANNE I^{RE} (1665-1714)

Reine d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande (1702) puis reine de Grande-Bretagne et d'Irlande à partir de l'union de l'Angleterre et de l'Écosse (1^{er} mai 1707). 1 284, 285

ANQUETIL Louis-Pierre (1723-1808)

Historien français. Prêtre, il abandonnera ses fonctions ecclésiastiques en 1793. En 1795 il est élu membre de l'Institut national des sciences et des arts, dans la classe de littérature et beaux-arts. Il est ensuite attaché au ministère des Affaires étrangères. À la demande de Napoléon, il entreprend la rédaction de sa monumentale Histoire de France, continuée ensuite par d'autres historiens tels que le comte de Vaublanc. Auteur prolifique, on a de lui : Louis XIV, sa cour et le Régent (4 volumes, 1789), Motifs des guerres et des traités de paix de la France pendant les règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, depuis la paix de Westphalie, en 1648, jusqu'à celle de Versailles, en 1783 (1797). 1 59

APOLLODORE DE LEMNOS (IV^e siècle av. J.-C.)

Agronome grec. Contemporain d'Aristote, il est cité par celui-ci dans le livre I (1259 a) de son ouvrage *La Politique pour avoir écrit un traité de référence sur « l'agriculture, les soins à donner au sol et aux plantations »*. 1 208

ARAGO François (1786-1853)

Astronome, physicien et homme politique français. À 17 ans il entre à l'École Polytechnique, Il est nommé secrétaire du bureau des longitudes. En 1806 il participe avec J.-B. Biot à la mesure de l'arc du méridien terrestre en Espagne où il sera fait prisonnier. À son retour (1809) il devient membre de l'Académie des sciences et professeur à l'École Polytechnique. Il sera également directeur de l'Observatoire, puis du Bureau des longitudes. Il

siège comme député de gauche de 1830 à 1848 et quitte la politique après le coup d'État du 2 décembre 1851. **1** 322

ARCET d'

Famille de chimistes français. Jean d'Arcet (1724-1801) est l'auteur de plusieurs publications dans le domaine de la chimie lorsqu'il devient professeur au Collège de France en 1774. Il est ensuite nommé directeur de la Manufacture de Sèvres, devient inspecteur des monnaies et entre à l'Académie des Sciences puis siège au Sénat quelques mois avant sa mort. Son fils Jean Pierre Joseph (1777-1844) poursuit ses travaux scientifiques et exerce diverses fonctions officielles. En 1828, il est nommé commissaire général des monnaies et se retrouve ainsi comme son père à la Monnaie de Paris. **1** 438

ARGENSON DE VOYER DE PAULMY D' Marc-René Marie (1771-1842)

Homme politique français. Après des études à Strasbourg, il adopte les principes de la Révolution française et entre dans l'armée comme aide de camp du général Wittgenstein, puis du général de La Fayette. Il se tient à l'écart des événements de la Révolution au château des Ormes en Poitou. Il devient préfet des Deux-Néthes (Anvers) de 1809 à 1813. Il refuse la préfecture de Lyon sous la 1^{re} Restauration. Élu représentant de l'arrondissement de Belfort durant les Cents-Jours, député du Haut-Rhin (1815) dans la Chambre introuvable. Libéral, il combat les projets de lois liberticides. Il est partisan de la révolution de 1830, prête serment à Louis-Philippe mais siège à l'Extrême-Gauche comme député du 1^{er} collège du Bas-Rhin (1831). Il est signataire d'un manifeste publié par la Société des Droits de l'homme. **1** 232

ARISTE

Personnage imaginé par J.-B. SAY. **1** 102

ARISTOTE (384-322 av. J.-C.)

Philosophe grec. Élève de Platon, il devient le précepteur d'Alexandre le Grand et fonde à Athènes l'école du Lycée. Ses traités, constitués de notes de cours prises par ses auditeurs, regroupent des ouvrages de logique, de philosophie naturelle, de métaphysique ainsi que de morale et politique. Si certains aspects de sa pensée, par exemple la défense de l'esclavage, reflètent les préjugés des cités grecques, d'autres, comme la condamnation du prêt à intérêt, marquent les pratiques de l'Occident médiéval ou, comme la recherche des déterminants du rapport d'échange entre les biens, correspondent à des préoccupations fondamentales des économistes. **1** 138, 200, 205-208

ARKWRIGHT Richard (1732-1792)

Mécanicien et entrepreneur anglais. Inventeur en 1767-1768 d'une imposante machine hydraulique à filer le coton, le waterframe. Sur cette base technique, grâce à l'appui de plusieurs financiers dont Jedediah Strutt, cet entrepreneur fonde plusieurs vastes fabriques (celle de Manchester compte plus de cinq mille personnes après 1782) ; il est considéré comme l'un des initiateurs du Factory system (la taille des usines étant liée à la grande dimension de la machine) et de la Révolution industrielle. **1** 90, 422, 424 ; **2** 250, 252

ARNOULD Ambroise-Marie (vers 1750-1812)

Homme politique et économiste français. Il est membre de la Convention, du Conseil des Anciens et du Tribunat où il s'occupe surtout de finances, puis conseiller d'Etat. Auteur de : De la balance du commerce et des relations commerciales extérieures de la France dans toutes les parties du globe, particulièrement à la fin du règne de Louis XIV et au

moment de la Révolution [...] (1791, 2^e édit. 1795 avec un atlas) ; Histoire générale des finances de France, depuis le commencement de la monarchie, pour servir d'introduction à la loi annuelle du budget de l'empire français (1806). 1 52, 58

ARTES

Personnage imaginé par J.-B. SAY. 1 102

ARTOIS, Charles de BOURBON, comte d' (1757-1836)

Petit-fils de Louis XV, il est le plus jeune frère de Louis XVI et de Louis XVIII. Il émigre en 1789, tente d'organiser un débarquement en Vendée pour aider les insurgés (1795) et passe le reste de la Révolution et de l'Empire au Royaume-Uni. À la Restauration, qui amène son frère sur le trône de France sous le nom de Louis XVIII (1814), il devient lieutenant général du royaume. Chef de file des ultra-royalistes, il accède au trône sous le nom de Charles X à la mort de Louis XVIII (1824) et, renouant avec les traditions de l'Ancien régime, se fait sacrer dans la cathédrale de Reims (1825). S'appuyant sur les ultra-royalistes, il finit par être confronté à l'insurrection des Trois glorieuses, les 27-29 juillet 1830, qui l'oblige à abdiquer sans qu'il réussisse à laisser à son petit-fils Henri un trône que récupère son cousin Louis-Philippe avec la Monarchie de juillet. Il s'exile en Écosse puis finit ses jours en Vénétie. 2 372

ATTICUS (vers 110-32 av. J.-C.)

Titus Pomponius Atticus est un ami de Cicéron, connu par les centaines de lettres que celui-ci lui adresse. Érudit fortuné, il a la sagesse d'éviter de s'engager en politique dans une Rome confrontée aux guerres civiles et s'éloigne pendant vingt ans en Attique, d'où son surnom. 1 388

ATTILA (vers 395-453)

Roi des Huns résidant en Pannonie (région de l'actuelle Hongrie), il envahit l'empire romain d'Orient. Après avoir soumis les Slaves et les Germains, il attaqua la Gaule. Il fut battu aux champs Catalauniques près de Troyes en 451 et se replia sur l'Italie puis regagna la Pannonie moyennant tribut. 2 203

AUBEPIN, Hector-Léonard de SAINTE-COLOMBE de l' (1663-1736)

Poète, historien et officier de la marine française. 1 88

AUGUSTE, lat. Caius Julius Caesar Octavianus Augustus (63-14)

Empereur romain. Fils adoptif de Jules César, il conquiert le pouvoir (44-31) avec difficulté et fonde en 27, sous le nom de principat l'Empire romain, qui durera presque cinq siècles. Il transforme l'armée romaine en une armée de métier, crée un corps de fonctionnaires et redresse les finances. L'embellissement sans précédent de Rome et l'essor remarquable des lettres et des arts sous l'impulsion de Mécène font du « siècle d'Auguste » une référence culturelle. 1 85, 97, 262 ; 2 93, 324

AURÉLIEN, Lucius Domitius Aurelianus (212-275)

Empereur romain à la mort de Claude II (270). 1 93

BABBAGE Charles (1792-1871)

Mathématicien, astronome et économiste britannique. Il imagine de combiner à une machine à calculer servant à dresser des tables mathématiques (machine à différences) une machine à carte du type métier Jacquard dont la lecture séquentielle donne des instructions et des données à la machine à calculer. Sa machine analytique est achevée par son

fils en 1888. Une démonstration réussie de calcul de table a lieu à l'Académie royale d'astronomie en 1908. Il est considéré comme un pionnier de l'informatique. Il est l'auteur de On the Economy of Machinery and Manufactures (1832). 1 162

BACON Francis, lord Verulam (1561-1626)

Homme d'État, savant et philosophe anglais. Avocat, procureur général, garde des Sceaux et enfin grand Chancelier sous Jacques I^{er}. Il est surtout connu pour ses travaux de classification des sciences et pour avoir posé les bases et indiqué les principes d'une méthode inductive et expérimentale. Auteur du Novum organum (1620), l'instrument nouveau qui permet d'instaurer les sciences, et De dignitate et augmentis scientiarum (1623). 1 138, 191, 236, 237 ; 2 203, 317

BAERT-DUHOLOANT Charles-Alexandre-Balthazar-François de PAULE, baron de (1750-1825)

Député à l'Assemblée législative en 1791 et membre de la Chambre des députés en 1815. Auteur du Tableau de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et des possessions angloises dans les quatre parties du monde (1800). 2 250

BALDWIN Henry (1780-1844)

Juriste et homme politique américain. Avocat réputé, membre du parti Républicain, il est, par deux fois, élu à la Chambre des Représentants, où il préside la commission sur les manufactures. Démissionnaire en 1822, il soutient en 1828 la candidature d'Andrew Jackson à la présidence des États-Unis. Ce dernier le nomme juge à la Cour Suprême, où son comportement sera très critiqué. Docteur en droit depuis 1830, il publie en 1837, A General View of the Origin and Nature of the Constitution and Government of the United States, ouvrage dans lequel il défend l'extension des pouvoirs fédéraux et l'esclavagisme. 1 162, 297, 419

BANDINI Salluste (1677-1760)

Économiste italien, auteur vers 1740 d'une Dissertation sur la maremme de Sienne et les moyens de l'assainir destinée au gouvernement de Toscane, imprimée seulement en 1775 sous le titre Discorso economico. 1 22

BARANTE

Voir BRUGIÈRE

BARBÉ-MARBOIS François (1745-1837)

Diplôme et homme politique français. Issu d'une famille d'aristocrates juristes, il exerce des fonctions diplomatiques sous l'Ancien régime et au début de la Révolution puis, sous le Directoire, est élu au Conseil des Anciens dont il assure la présidence. Déporté en Guyane en 1797, il en revient en 1800, entre au Conseil d'État, devient l'année suivante directeur puis ministre du Trésor et le reste jusqu'en 1806. Premier président de la Cour des comptes de 1807 à 1834, il est sénateur en 1813, pair en 1814 et garde des sceaux en 1815-1816. 1 457

BARING sir Alexander, Ist baron Ashburton (1774-1848)

Banquier et homme politique anglais. Fils de Francis Baring (1740-1810), fondateur d'une des institutions financières privées européennes les plus stables. Il permet à cette banque d'acquiescer une position dominante dans le financement du commerce américain et favorise en 1803 l'octroi d'un prêt au Trésor américain pour l'achat de la Louisiane. Directeur de la banque à la mort de son père, il siège de 1806 à 1835 à la Chambre des

communes. Défenseur du libre-échange, critique de la politique inflationniste des années de guerre, il soutient la politique de Ricardo, puis la rejette en 1821 pour défendre le bimétallisme. Il s'oppose au Reform Bill de 1832. Président du Board of Trade (1834), il est élevé à la pairie en 1835. Commissionné pour régler une controverse de frontière entre le Canada et les États-Unis, il permet de signer le traité Webster-Ashburton. En 1846, il s'oppose à l'abrogation des Corn Laws et défend l'idée qu'il faut accorder un statut particulier pour les grains. Outre de nombreux discours, il est l'auteur de deux ouvrages : An Inquiry into the Causes and Consequences of the Orders in Council (1808) et The Financial and Commercial Crisis Considered (1847). 1 49, 62, 63, 347, 362

BARNET

Nous n'avons pu identifier cette personne. 1 297

BARROW John (1764-1848)

Explorateur et administrateur britannique. Remarqué par G. L. Staunton, il est attaché à la première ambassade britannique en Chine de 1792 à 1794 comme majordome de George Macartney. Il acquiert une bonne connaissance de la langue chinoise. En 1797, il accompagne Macartney comme secrétaire pour établir un gouvernement dans la nouvelle colonie du Cap. Il est nommé auditeur-général des comptes publics et s'installe en Afrique du Sud. Suite à la paix d'Amiens (1802), il revient en Angleterre en 1804 et devient 2^e secrétaire de l'Amirauté, poste qu'il occupera 40 ans. Grâce à sa position, il est un grand promoteur des voyages d'exploration en Arctique. Il est célèbre pour avoir proposé l'île de Sainte-Hélène comme lieu d'exil de Napoléon. Il devient membre de la Royal Society en 1845 et se consacre à la rédaction d'une histoire des voyages d'exploration de l'Arctique (1846) et d'une autobiographie (1847). 1 338

BARRY Jeanne BÉCU, comtesse du (1743-1793)

Dernière favorite de Louis XV. Roturière d'une grande beauté, elle rencontre discrètement Louis XV en 1768 par l'entremise du maréchal de Richelieu qui lui fait ensuite épouser le comte Guillaume du Barry pour qu'elle puisse être officiellement présentée à la Cour l'année suivante. Elle devient favorite royale pendant les dernières années du règne de Louis XV, mais entre en disgrâce à la mort de celui-ci en 1774. Elle est guillotinée en 1793. 1 356

BARTON John (1789-1852)

Économiste anglais, auteur de Observations on the Circumstances Which Influence the Condition of the Labouring Classes (1817), An Inquiry into the Causes of the Progressive Depreciation of Agricultural Labour in Modern Times (1820), A Statement of the Consequences Likely to Ensur from Our Growing Excess of Population (1830). 1 604

BASTERECHE Jean-Pierre (1762- 1827)

Financier, armateur et homme politique. À la suite de voyage en Hollande, en Angleterre, en Espagne il s'établit à Bayonne comme financier et armateur. En 1792, il est élu maire de Bayonne, député des Basses-Pyrénées en 1815, puis en 1819. Président du conseil d'administration de la Compagnie d'assurances générales de 1818 à 1827. Il décède en son château de Biaudos (Landes) en 1827. 1 238

BAUDE Jean-Jacques (1792-1862)

Homme politique et haut fonctionnaire. Sous-préfet de Confolens (1813), de Roanne (1814) et de Saint-Étienne (1815). Il démissionne en juillet 1815. Il est condamné pour

avoir dirigé contre la 1^{re} Restauration une brochure *Le Lundi gras et le Mercredi des cendres*. Dans les années 1820, il participe à la charbonnerie. Élu député de la Loire le 28 octobre 1830, il est nommé préfet de police de la Seine en décembre. En 1836, il est nommé commissaire du roi en Algérie. Il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1856. 1 174, 316

BAUDEAU Nicolas, abbé (1730-1792)

Prélat et économiste français. Religieux à l'abbaye de Chancelade, il étudie d'abord l'histoire du Périgord. Membre de l'Académie des Belles-lettres, sciences et arts de Bordeaux, il part en 1758 à Paris où il écrit plusieurs mémoires économiques pour son protecteur, Bertin. Fondateur des *Éphémérides du citoyen* (1765), il se convertit aux idées physiocratiques et fait de son journal un instrument essentiel de leur diffusion (1767-1772). Nommé prévôt mitré de Widzynski (1768), il s'intéresse aux institutions polonaises et russes. De retour en France, il défend contre Galiani le système de Quesnay, puis explique celui-ci dans *Première Introduction à la philosophie économique ou Analyse des États policés* (1771). Il soutient la politique de Turgot (1774-1776) dans de nombreux mémoires et articles publiés dans *Nouvelles Éphémérides économiques*. Chargé d'affaires du futur *Philippe-Égalité*, il meurt dans la démente. 1 222

BEAUJOUR Louis-Auguste-Félix

Il est également connu sous le nom de *FÉLIX-BEAUJOUR Louis-Auguste*. Diplomate et publiciste français. Il est consul général en Grèce en 1794, puis en Suède en 1799, membre du Tribunal, commissaire des relations commerciales aux États-Unis (1803), inspecteur général des consulats du Levant (1816). Auteur de : *Tableau du commerce de la Grèce formé d'après une année moyenne depuis 1787 jusqu'en 1797* (1800, 2 vol.), *Aperçu des États-Unis au commencement du 19^e siècle* (1814), *Tableau des révolutions de la France depuis la conquête des Francs jusqu'à l'établissement de la Charte* (1825). 1 294, 303, 416

BECCARIA Cesare Bonesana, marchese di (1738-1794)

Juriste et économiste italien. Dans son traité *Dei delitti e delle pene* (1764), il initie la réforme de la législation pénale en posant le principe de la séparation des pouvoirs judiciaire et religieux, et en se faisant l'écho des protestations contre la torture et la peine de mort ou l'inégalité des châtimens selon les personnes. En 1768, le gouvernement autrichien crée pour lui une chaire d'économie politique à Milan. Après deux années d'exercice, il entre dans l'administration pour laquelle il rédige de nombreux rapports sur les grains, la politique monétaire, la population. Beccaria est l'un des premiers à analyser la fonction des capitaux et la division du travail. Dans le domaine économique, il a écrit notamment *Disordine, e de' rimedj delle monete nello stato di Milano nell'anno 1762* (1762) et *Discours pour le commerce et l'administration publique* (1769). Ses cours *Elementi di economia pubblica* sont publiés après sa mort, en 1804. 1 110, 201, 215, 216

BEDFORD duc de

Titre d'une lignée d'aristocrates anglais du *Bedfordshire*. Ce sont les membres de la famille *Russell* qui, depuis le XVI^e siècle, sont de génération en génération comtes puis ducs de *Bedford*. *Russell Square*, à Londres, tire son nom de cette famille détenant les terres sur lesquelles il est situé. 1 495

BEEKE Henry (1751-1837)

Prélat et économiste anglais. Il entre en 1769 au *Corpus Christi College* à Cambridge. Ordonné en 1782, il devient curé à *Bristol* (1782-89), de *Ufton Norcot, Berkshire* (1789-

1813) et enfin doyen de l'Église de Bristol de 1813 à sa mort. À la même époque, il est chargé de cours à l'Oriel College (1775-1801) puis devient en 1801 professeur d'histoire moderne à Oxford où il donne, sans doute les premiers dans cette ville, des cours d'économie politique. Ses *Observations on the Produce of the Income Tax* (1799) le font considérer comme un expert en matière financière. Il y critique les méthodes de calcul de l'impôt sur le revenu. Son amitié avec quelques membres importants des Tories comme Nicholas Vansittart, Henry lord Addington, et J. C. Herries, lui vaut de rencontrer le Second Pitt en 1800. Il devient, à l'occasion, un conseiller économique officieux du gouvernement. On a encore de lui : *Letter to a County Member on the Means of Securing a Safe and Honorable Peace* (1798) et *Observations on the Roman Roads in Great Britain* (s. d.). 1 289, 333, 622

BEKE Jean François Gabriel (1755-1828)

Négociant en huile et farine à partir de 1782. Bourgeois d'Arras (1790). Châtelain de Saint-Nicolas-lès-Arras, correspondant de J.-B. Say. 1 612

BELLAMY Jean (1791-1852)

Négociant, député du Conseil représentatif de Genève. 1 620

BENOISTON DE CHATEAUNEUF Louis-François (1776-1856)

Historien, homme de lettres, économiste, statisticien et démographe français. Après des études de médecine, il est chirurgien militaire. De retour à Paris en 1810, il occupe un poste au ministère des finances. Sous l'influence de Denis Poisson et de Louis René Villemé il s'intéresse à la statistique et à l'économie politique et sociale dont il devient un spécialiste. Il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1833. On a de lui : *Précis historique des guerres des Sarrasins dans les Gaules*, (1810) ; *Recherches sur les consommations de tout genre de la ville de Paris en 1817, comparées à ce qu'elles étaient en 1789* (1821) ; *Mémoire sur la mortalité des femmes de l'âge de quarante à cinquante ans, lu à l'Académie des sciences dans la séance du 13 mai 1818* (1822) ; *Considérations sur les enfants trouvés dans les principaux états de l'Europe : mémoire lu à l'Académie royale des sciences, dans la séance du 11 août 1823* (1824) ; *De la Colonisation des condamnés et de l'avantage qu'il y aurait pour la France à adopter cette mesure* (1827) ; *Notes statistiques sur la France* (1834). 1 322

BENOÎT OU BENOIST P. V. (1752- ?)

Conseiller d'État, directeur général de l'administration des contributions indirectes, membre de la Chambre des députés. Il publie dans les journaux quelques articles d'économie politique. En 1799, il est nommé chef de division du département de l'intérieur et directeur de la correspondance. En 1814, il est commissaire à l'Intérieur du gouvernement provisoire. Il est nommé conseiller d'État, puis directeur général de la comptabilité des communes. Il siège à la chambre de 1815 à 1816 comme député du département de Maine-et-Loire. Il est un des 3 auteurs de Cléopâtre (3 vol. 1789) et de traductions dont *Le Cultivateur anglais* (18 vol., 1800-1801). 1 273

BENTHAM Jeremy (1748-1832)

Juriconsulte et philosophe anglais. *Master of Arts* (1766), avocat (1769), très critique des lois britanniques et du fonctionnement des tribunaux, il décide de rechercher de nouvelles bases à la législation et à la politique, fondant sa morale sur une « arithmétique » des plaisirs et des peines que générèrent les actions humaines. Favorable à la Révolution française, il propose plusieurs projets pour réformer notamment le système judiciaire, le système pénitentiaire, l'organisation politique de l'État, la politique vis-à-vis des colonies. À l'avènement du Premier Consul (1799), il retourne en Angleterre et propose au gouver-

nement un projet pénitentiaire. Auteur de nombreux ouvrages dont *Panopticon* (rédigé en 1786 et publié en 1791), *Introduction to the Principles of Morals and Legislation* (1789), *Traité de législation civile et pénale* (1802), *Punishments and Rewards* (1811) et, dans le domaine économique, *Manual of Political Economy* (1793-1795), *Defence of Usury* (1797), *Institute of Political Economy* (1801-1804), *Observations on the Restrictive and Prohibitory Commercial System* (1821). Ses Œuvres complètes sont publiées par son disciple Étienne Dumont. Il est le principal représentant de l'utilitarisme. 1 110, 134, 164, 169, 170, 171, 226, 467, 468 ; 2 241, 311, 317, 318, 339

BÉRENGER JEAN, comte (1767-1850)

Homme politique, comte de l'Empire, pair de France. Médecin à Voiron, il devient député au Conseil des Cinq-Cents en 1797. Il participe activement au coup d'État du 18 brumaire, est nommé tribun en l'an VIII, conseiller d'État en ventôse an X (1801). Il devient directeur général de la Caisse d'amortissement en 1806. 1 276

BERNARD Samuel (1651-1739)

Financier français issue d'une famille protestante convertie au catholicisme à la révocation de l'Édit de Nantes. Marchand de drap puis marchand-banquier, il fait fortune à la fin du 17^e siècle en achetant les bâtiments pris par les corsaires et grâce à la traite négrière. Dans les années 1700 il est l'un des hommes les plus riches d'Europe et devient le principal banquier du royaume. Il est anobli et devient comte de Coubert (1725). 1 306, 363 ; 2 373

BERNIS François Joachim de Pierre, cardinal de (1715-1794)

Prélat, homme de lettres et homme politique français. Poète, il est reçu à l'Académie française en 1744. C'est la marquise de Pompadour qui lance sa carrière diplomatique. Ambassadeur à Venise (1752-1755), il est chargé de négocier le renversement d'alliance en faveur de la France qui prélude à la guerre de Sept ans. Secrétaire d'État aux Affaires étrangères (1757-1758), il entre en disgrâce pour avoir conseillé la paix après les défaites de Rossbach et de Leuthen. Archevêque d'Albi (1764), il est chargé de mission à Rome pour faire élire un pape hostile aux jésuites. Nommé ambassadeur dans la Ville éternelle (1768-1791), il refuse de signer la Constitution civile du clergé et pousse le pape à la condamner. Déclaré émigré, il meurt à Rome. 2 241

BERNOULLI Christophe (1782-1863)

Savant suisse. Professeur de sciences naturelles à l'université de Bâle. Auteur notamment d'un *Traité élémentaire des machines à vapeur* (1824). 1 548, 578

BERQUIN Arnaud (1747-1791)

Écrivain français. Auteur d'*Idylles* (1775) et de *Romances* (1776), il se spécialise dans l'écriture de livres pour la jeunesse et les familles comme *l'Ami des enfants* (1782). Ses Œuvres complètes ont fait l'objet de plusieurs éditions dont celles de Renouard en 17 volumes en 1803 et celle de Masson et Yonnet en 10 volumes en 1829. 1 514

BEUGNOT Jacques Claude comte (1761-1835)

Homme politique français. Sous la Révolution il est élu à l'Assemblée législative par le département de l'Aube et siège parmi les constitutionnels. Il est emprisonné en 1793. Après le coup d'État du 18 brumaire il devient conseiller de Lucien Bonaparte, ministre de l'Intérieur. En 1807 il devient ministre des Finances de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie. Comte de l'Empire en 1810. Ministre de l'Intérieur sous le gouvernement provisoire (1814). En 1816, il est élu député de la Seine-Inférieure et siège avec les libéraux. En 1817

il devient directeur général de la Caisse d'amortissement. Il se retire de la vie publique en 1820. Il est fait pair de France en 1830. Il laisse des Mémoires. 1 256

BIGNON Louis-Pierre-Edouard, baron (1771-1841)

Diplomate, homme politique et historien français. Secrétaire de légation auprès de la Confédération suisse (1797) puis de la République cisalpine (1798), il devient chargé d'affaires à Berlin (1799), ministre plénipotentiaire près de l'électeur de Hesse (1804-1806) puis du grand-duc de Bade (1809) avant d'être chargé d'affaires à Varsovie (1810-1813). Sous la Restauration, il écrit un Exposé comparatif de l'état financier, militaire, politique et moral de la France et des principales puissances de l'Europe, avant de revenir aux affaires sous les Cents-Jours. En 1817 il est élu député de l'Eure. Adversaire résolu de la Restauration, il proteste contre la loi sur la presse, et fait en 1818 un grand discours sur le budget. Il est élu député du Haut-Rhin (1820) puis de la Seine-Inférieure (1827). Sous la monarchie de Juillet, il est nommé ministre des Affaires étrangères puis de l'Instruction publique avant de quitter le gouvernement (octobre 1830). Il est membre de l'Académie des sciences morales et politiques (1832) et pair de France (1837). Parmi ses ouvrages, nous pouvons encore citer : Histoire de France sous Napoléon depuis le 18 brumaire jusqu'à la paix de Tilsitt (1829-1830, 6 vol.). 1 292, 294, 298

BIRKBECK Morrice (1764-1825)

Fermier anglais, puis américain. Premier fermier à élever des moutons mérinos en Angleterre, il entreprend, à la mort de sa femme, avec son ami George Flower, un voyage en France. Libéral, en butte avec le gouvernement et l'Église, il émigre en France en 1817 et cherche à créer une colonie dans l'Illinois. Il raconte son expérience dans deux livres : Notes on a Journey in America, from the Coast of Virginia to the Territory of Illinois (1817) et Letters from Illinois (1818). Ce succès incite au peuplement du Middle West et suscite une violente diatribe de William Cobbett. Il encourage l'élevage de bovins et la mise en culture scientifique des sols. Dans plusieurs articles, il défend des idées anti-esclavagistes. 1 332

BLACKSTONE William (1723-1780)

Juriste anglais, professeur à Oxford. Il cherche, au-delà d'un commentaire, l'esprit des lois, leur rôle sur l'évolution des mœurs, leurs liens avec la morale. Il est député à la Chambre des communes, General solicitor (1763), juge à la Cour du Banc du Roi. Auteur de Commentaries of the Laws of England (trad. française, 1822). 1 329

BLANC DE LANAUTE, Alexandre Maurice comte d'HAUTERIVE (1750-1830)

Diplomate et économiste français. Il accompagne en 1784 l'ambassadeur Choiseul-Gouffier à Constantinople. Consul de France à New-York (1792), destitué l'année suivante, il accepte en l'an VII la place de chef de division aux affaires étrangères. Conseiller d'État, il est chargé du portefeuille des affaires étrangères par intérim en 1805. Auteur notamment des ouvrages De l'État de la France à la fin de l'an VIII (1800), Éléments d'économie politique (1817), Notions élémentaires d'économie politique à l'usage des jeunes gens qui se destinent au service des administrations (1825), Faits, calculs et observations sur la dépense d'une des grandes administrations de l'État à toutes les époques, depuis le règne de Louis XIV et inclusivement jusqu'en 1825 (1828). 1 19, 152, 224, 225

BLANQUI Adolphe-Jérôme (1798-1854)

Disciple de J.-B. Say, frère du révolutionnaire Auguste Blanqui. Professeur d'histoire et d'économie politique à l'École Spéciale de Commerce en 1825, puis directeur de cette

institution, il succède à son maître comme professeur d'économie industrielle au Conservatoire national des Arts et Métiers. Élu à l'Académie des sciences morales et politiques, il rédige pour celle-ci de nombreux rapports. Il est un des fondateurs de la Société d'économie politique de Paris et du Journal des Économistes qu'il dirige pendant les deux premières années de son existence. Durant et après la Révolution de 1848, s'il s'oppose aux révolutionnaires, il rédige cependant des rapports sur la situation des classes ouvrières et de la population rurale dont le contenu apparaît rapidement pour les défenseurs de l'ordre établi comme dangereux (Des classes ouvrières en France pendant l'année 1848). Auteur d'un Résumé de l'histoire du commerce et de l'industrie (1826), d'un Précis élémentaire d'économie politique (1826) et d'une Histoire de l'économie politique en Europe depuis les Anciens jusqu'à nos jours (1837), une tentative sans précédent par son ampleur. 1 271 ; 2 156

BLEIN Ange-François-Alexandre (1767-1845)

Général de brigade, baron du 1^{er} Empire, Maréchal de camp du génie. Il est l'auteur d'ouvrages très divers. On peut citer : Notice sur les canaux, et particulièrement sur la concession du canal de l'Essonne (1819) ; Caisse de survivance et d'accroissement. Trois lettres à M. de Prony, membre de l'Institut (1820) ; Nouvelles vues sur l'amortissement de la dette publique, précédé d'un examen du projet de finance présenté à la Chambre des députés le 3 janvier 1823 (1825) ; Examen de la Charte [...] (1830) ; Examen de la loi électorale (1830) ; Théorie des vibrations, et son application à divers phénomènes de physique (1831). 1 74, 150

BOILEAU Nicolas, dit Boileau-Despréaux (1636-1711)

Écrivain français. Historiographe du roi en 1677, académicien en 1684, il est l'auteur de Satires, d'Épîtres, du Lutrin. Ses premières satires sont influencées par Molière, dont il est un grand admirateur et qui le pousse à critiquer la scolastique. S'il fait figure de moderne en matière de sciences, il est le théoricien du classicisme littéraire qu'il expose, en vers, dans l'Art poétique (1674). Chef de file des partisans des Anciens dans la querelle des Anciens et des Modernes, il s'oppose à Charles Perrault. Dans sa dernière épître et ses deux dernières satires, il défend les jansénistes contre les jésuites et les casuistes. Possédant une grande liberté de jugement et de parole, il s'est souvent opposé aux hommes de lettres qui flattent les gens en place. 1 356

BOISLANDRY François-Louis de

ou LEGRAND DE BOISLANDRY François-Louis (1750-1834)

Homme politique français, membre de l'Assemblée constituante. Auteur de Vues impartiales sur l'établissement des assemblées provinciales, sur leur formation, sur l'impôt territorial, etc. (1787), Considérations sur le discrédit des assignats, présentées à l'Assemblée nationale (1791), Examen des principes les plus favorables aux progrès de l'agriculture, des manufactures, et du commerce de la France (1815), Des impôts et des charges des peuples en France (1824). 1 261

BOISSET Joseph-Valerian de (1750-1824)

Maréchal de camp (1794), auteur de Voyage pittoresque et navigation exécutée sur une partie du Rhône réputée non navigable ; moyens de rendre ce trajet utile au commerce (1795). 1 635

BOLIVAR Simon (1783-1830)

Général et homme politique vénézuélien. Figure emblématique de l'émancipation des colonies d'Amérique du Sud, il est surnommé le Libertador car il a participé de façon

décisive à l'indépendance des actuels Colombie, Équateur, Panama, Pérou, Venezuela et... Bolivie qui lui doit son nom. Il a été influencé dans sa jeunesse par l'esprit des Lumières et notamment l'Émile de J.-J. Rousseau. 1 227

BOLTON

Voir *BOULTON Matthew*

BONAPARTE Napoléon (1769-1821)

Général républicain, il devient Premier Consul après le coup d'État du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), puis consul à vie (1802-1804) et Empereur des Français de 1804 à 1815 sous le nom de Napoléon I^{er}. 1 26, 27, 55, 56, 59, 60, 100, 172, 224, 237, 238, 266, 273, 274, 277, 358, 367, 527, 545, 555, 610, 636, 640 ; 2 133, 225, 331, 334, 372

BOUCHAUD Mathieu-Antoine (1719-1804)

Écrivain et juriste français. Il suit des études de droit et collabore à l'Encyclopédie, ce qui pénalise sa carrière de juriste et il lui faut attendre 1774 pour obtenir une chaire au Collège de France qu'il occupe jusqu'en 1804. Il est nommé conseiller d'État en 1785 et entre à l'Institut en 1797. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont les Recherches historiques sur la police des Romains, concernant les grands chemins, les rues et les marchés (1800). 1 476

BOUCHE Honoré

Docteur en théologie, Auteur de La Chorographie ou Description de Provence, et l'histoire chronologique du même pays (1664). 1 635

BOUCHER François (1703-1770)

Peintre, dessinateur, décorateur et graveur français. Protégé de M^{me} de Pompadour dont le musée du Louvre conserve un portrait, il devient premier peintre de Louis XV en 1765. Le Triomphe de Vénus (1740) et Odalisque (1754) sont parmi ses tableaux les plus connus. 1 156

BOULAINVILLIERS Anne Gabriel Henri de, comte de SAINT-SAIRE (1658-1722)

Militaire de carrière, puis écrivain à la mort de son père (1697). Un des premiers historiens à considérer l'art de gouverner comme une science. Auteur prolifique, il a développé une théorie sur l'ascendance franque de la noblesse française. Il est le principal représentant de la réaction féodale au XVIII^e s. On peut citer : Histoire de l'ancien gouvernement de la France (1727) ; État de la France... (1727) ; Essai sur la noblesse (1732). 1 634

BOULTON Matthew (1728-1809)

Industriel britannique. Il reprend et développe l'entreprise métallurgique de son père à Birmingham, s'implante dans le quartier londonien de Soho où il produit de l'argenterie de luxe puis se lance dans la production de machines à vapeur en s'associant à James Watt. Il crée en 1788 la monnaie de Soho où la frappe des pièces est améliorée par le recours à la machine à vapeur. Son portrait figure au côté de celui de Watt sur les billets de 50 livres de la Banque d'Angleterre. 1 432, 434

BOURRIT Marc-Théodore (1734-1815)

Écrivain, géographe et alpiniste Suisse, ami de Saussure et Béranger. Chantre de l'Église Cathédrale de Genève. Membre de l'Institut des sciences, d'Agriculture et Arts de Boulogne-sur-mer. Il parvient au sommet du Mont-Blanc en 1787, un an après Saussure. Auteur de plusieurs ouvrages dont : Description des cols, ou passages des Alpes, Genève, G. J. Manget, 1803. 1 635

BOUTARD Jean-Baptiste (1771-1838)

Baron, architecte et publiciste français. Rédacteur du *Journal des débats* dirigé par son beau-frère Louis-François Bertin, journal dans lequel il rédige les articles sur les beaux-arts, il est aussi l'auteur d'un Dictionnaire des arts du dessin, la peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture paru en 1826. 1 459

BREGUET Abraham-Louis (1747-1823)

Horloger français d'origine suisse. Né à Neuchâtel, il commence son apprentissage de l'horlogerie en Suisse, le perfectionne pendant dix ans à Versailles puis crée sa maison d'horlogerie à Paris en 1775. Ses inventions et les perfectionnements qu'il apporte aux montres lui valent une renommée internationale. Il quitte la France pendant les trois premières années de la Révolution mais revient à Paris en 1792 après avoir acquis la nationalité française. Il continue à innover et à fabriquer des montres et horloges de précision, devient membre de l'Académie des sciences en 1816 et entreprend la rédaction d'un traité d'horlogerie inachevé à son décès. 1 423 ; 2 352

BREWSTER David, Sir (1781-1868)

Physicien, inventeur et écrivain écossais. Ses travaux sur la polarisation de la lumière par réflexion (loi de Brewster) lui valent d'être élu membre de la Royal Society le 4 mai 1815. En 1819, Brewster, en collaboration avec le minéralogiste Robert Jameson, fonde l'Edinburgh Philosophical Journal, en succession de l'Edinburgh magazine. Ami de James Watt, il publie un article repris en français par la Revue britannique en juillet 1855 retraçant la vie et les inventions de James Watt. Son livre *Memoirs of the Life, Writings, and Discoveries of Sir Isaac Newton* (1855), est considéré comme la première biographie scientifique de référence d'Isaac Newton. 1 601

BRICKWOOD John

Marchand de Londres. Auteur de : *Thoughts upon the Immediate Means of Meeting Pressure of Want* (1812) ; *Facts Relative to the Corn-Laws : with Observations on them, as they Affect the Industrious Classes, the Manufacturers...* (1815) ; *A Plan for Reducing the Capital and the Annual Charge of the National Debt Suggested to the Consideration of Members of Parliament*, (1822 et 1828) ; *A Plan for Redeeming the New Four per Cents. Humbly suggested to the consideration of his majesty's government* (2^e éd. 1830). 1 62, 288

BRICOGNE Ambroise-Jacques (1784-1847)

Haut fonctionnaire et polémiste français. Payeur général de l'armée de France sous Napoléon, puis trésorier-payeur du département de Haute-Saône (1825-1830), du Gard (1831-1838) de l'Hérault ((1839-1845) et du Bas-Rhin. Il serait l'auteur (si ce n'est son frère Athanase) de *Situation des finances au vrai, mise à la portée des contribuables* (1818) et de *Errata* de quelques brochures sur les finances (1818). 1 186, 190

BRICOGNE Athanase-Jean-Baptiste (1779-1836)

Frère du précédent. Haut fonctionnaire et financier français. Secrétaire particulier du ministre Mollien (1806), Premier commis du Trésor (1806), receveur général des finances (1814) et Maître des Requêtes au Conseil d'État (1816). Il se fait connaître, comme son frère Ambroise, pour ses ouvrages critiques et ses pamphlets à propos de la politique budgétaire sous la Restauration. Il est aussi l'un des fondateurs du premier chemin de fer d'Europe continentale, le chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire. 1 186, 190

BRIDGEWATER Francis Egerton, marquess of Brackley, 3rd duke of (1736-1803)

Entrepreneur anglais. Il fait creuser à ses frais un canal pour relier les mines de charbon sises dans son domaine de Worsley à la ville de Manchester ; cette voie, construite par l'ingénieur James Brindley, est considérée comme le premier canal de l'Angleterre moderne et comme l'un des ouvrages les plus hardis de ce genre. Il permet au duc de se constituer une immense fortune en même temps qu'il enrichit le pays par une baisse de plus de moitié du prix du charbon à Manchester. Le duc obtient du Parlement le droit de prolonger le canal jusqu'à Liverpool. Sous son impulsion, en quelques années, les principales rivières anglaises sont reliées entre elles. 1 517, 572

BRIENNE

Voir LOMÉNIÉ DE BRIENNE Étienne-Charles de (1727-1794).

BRION DE LA TOUR Louis (1743-1803)

Géographe et démographe français. Originaire de Bordeaux, réfugié en Alsace lors de la révocation de l'Édit de Nantes. Il devient ingénieur géographe du roi. Géographe prolifique, on connaît peu sa vie. En 1795, il obtient une pension de l'Assemblée nationale. Parmi ses nombreux ouvrages, on peut citer : Tableau périodique du monde ou Géographie raisonnée et critique (1765) ; Le Journal du monde ou Géographie historique (1771) ; Tableau de la population de la France (1789). 1 634

BRISTED John (1778-1855)

Pasteur, juriste et économiste américain. Né en Angleterre, il étudie la médecine, puis le droit. Émigré en France en 1806, il exerce avec succès le métier d'avocat à New York. Après son mariage (1820), il s'initie à la théologie, reçoit les ordres (1828) et exerce la fonction de pasteur de 1829 à 1843. Rédacteur du Monthly Magazine (1807), il est l'auteur de plusieurs ouvrages d'économie, notamment de Hints on the National Bankruptcy of Britain, and on her Resources to Maintain the Present Contest with France (1809), The Resources of the British Empire (1811), The Resources of the United States of America (1818 ; édité la même année en Angleterre sous le titre America and her Resources ; trad. française, 1826). 1 53

BROGGIA Carlo Antonio (1698-1767)

Économiste italien, auteur du Trattato de' tributi, delle monete, e del governo politico della sanità, Naples 1743 (Traité des impôts...) et Trattato delle monete considerate ne' rapporti di legittima riduzione, di circolazione e di deposito (Traité des monnaies considérées particulièrement sous le rapport des réductions légales, de la circulation et des dépôts), Vol. 4 et 5 de Scrittori classici italiani di economia politica, Milano, 1803-1805. 1 31

BROWNE-DIGNAN David

Pseudonyme cachant une supercherie littéraire, l'Essai sur les principes politiques de l'économie publique, publié en français à Londres en 1776, est en fait une copie de l'édition française des Réflexions sur l'économie politique (1773), traduit de l'italien du comte Verri par Mingard. 1 241

BRUGIÈRE Amable-Guillaume-Prosper, baron de BARANTE (1782-1866)

Historien, écrivain et homme politique français. Il collabore au Publiciste et à la Décade philosophique, avant d'être admis comme auditeur au Conseil d'État (1806). Il est sous-préfet de Bressuire (1807-1809) puis préfet de la Vendée en 1809. Son Tableau de la litté-

rature française au XVIII^e siècle, ré-édité à plusieurs reprises, lui vaut les éloges de Mme de Staël. En 1810, il rencontre le jeune Guizot qui devient l'un de ses meilleurs amis. En 1813 il est préfet de la Loire-inférieure. Après la Seconde Restauration, il est nommé par Louis XVIII conseiller d'État et assure l'intérim du ministre de l'Intérieur jusqu'à l'arrivée du comte de Vaublanc (1815). Il est ensuite nommé directeur général des Contributions Indirectes. Élu député le 22 août 1815 de la Loire-Inférieure et du Puy-de-Dôme, il siège avec la minorité libérale. Il est fait pair de France le 5 mars 1819. Il publie une Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois (1824-1826, 13 vol.), dont le succès lui vaut d'être élu membre de l'Académie française en 1828. La Révolution de 1848 l'éloigne définitivement de la vie publique. **1 257**

BRUTUS Marcus Junius (85-42)

Neveu de Caton d'Utique, et fils adoptif de César. **2 31**

BRUYÈRE Louis (1758-1831)

Ingénieur français. Diplômé en 1783 de l'École des Ponts et Chaussées, où il enseigne à partir de 1799, il est nommé en 1811 maître des requêtes au Conseil d'État et directeur général des Travaux publics de Paris, fonction qu'il exerce jusqu'en 1820. Cette même année 1811, il est fait chevalier de l'Empire. **1 432**

BUCHANAN David (1779-1848)

Publiciste, éditeur et économiste britannique. Fils d'un imprimeur et éditeur réputé, il travaille chez son père où il aide à la préparation de l'édition des œuvres de Guthrie. Un groupe du « Liberal Party » le persuade de s'installer à Édimbourg en 1808 pour lancer l'Edinburgh Weekly Register ; par la suite il éditera le Caledonian Mercury (1810-1827) et l'Edinburgh Courant (1827-1848). Il se fait remarquer par une brochure de 1807 sur le « volunteer system » du Second Pitt. Il est un des premiers à publier dans l'Edinburgh Review. Dans « Malthus and the corn laws » (1815), il défend le libre-échange des grains. Mais sa principale contribution à l'économie et sa réputation viennent du volume de notes ajoutées à son édition de la Richesse des Nations de son maître A. Smith (Édimbourg, 1817), et de son dernier ouvrage : An Inquiry into the Taxation and Commercial Policy of Great Britain ; with Observations on the Principles of the Currency and Exchangeable Value (1844). **2 165, 178, 179, 182, 184, 188, 264**

BUCHANAN Walter

Négociant de Londres. **1 562, 569, 570**

BULLOCK William (vers 1773-1849)

Collectionneur, antiquaire, naturaliste et explorateur britannique, propriétaire de « l'Egyptian Gallery », un musée privé de Londres. Homme d'affaire avisé, il monte en 1816 une exposition de reliques de Napoléon. Plus de 200 000 personnes payèrent un shilling pour venir admirer des reliques napoléoniennes dont la « berline de Waterloo » et le cheval Marengo. En 1822 il se rend au Mexique où il tente d'acquérir des mines d'argent et d'or abandonnées. Il rapporte de très nombreux objets qu'il présente au public à l'Egyptian Gallery., sous le nom de New Mexico. Il est l'auteur de Six Months Residence and Travels in Mexico, London, J. Murray, 1824, et des dessins de l'Atlas historique pour servir au Mexique en 1823, Paris, A. Eymerly, 1824. **1 610**

BURKE Edmund (1729-1797)

Homme politique et philosophe irlandais. Après le Trinity College de Dublin, il poursuit à Londres des études en Droit, devient avocat, voyage sur le continent, puis se consacre à

plusieurs écrits philosophiques et historiques. En 1758, il entame une carrière politique au sein du parti Whig dont il devient l'une des principales figures et est élu député à plusieurs reprises. Il soutient les revendications des colonies nord-américaines face au pouvoir britannique, mais s'oppose fermement à la Révolution française dès ses débuts. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs publications, dont *The Writing and Speeches of Edmund Burke* (1981-2015, 9 vol.). 2 376

BUSBY

Mécanicien inventeur de machines à filer le lin construites à Rouen puis dans d'autres villes de France. 1 432

CADELL William Archibald (1775-1855)

Industriel, mathématicien et écrivain voyageur écossais. Fils d'un des fondateurs de Carron Iron Works, Correspondant britannique de J.-B. Say. Auteur de : « *Account of an Arithmetical Machine lately discovered in the College Library of Edinburgh* », *Annals of Philosophy* ; *A Journey in Carniola, Italy and France, in the years 1817 (1818)* ; *Containing Remarks Relating to Language, Geography, History, Antiquities, Natural History, Science, Painting, Sculpture, Architecture, Agriculture, The Mechanical Arts and Manufactures* (2 vol., 1820) ; *Notes Respecting Trees, Shrubs, economical Plants, and Other Objects of Horticulture, as They occurred at different Places on the Rhine and in France in the Years 1824, 1825, and 1826 (1830)*. 1 329, 358, 618 ; 2 13

CALLA Chrétien-François (vers 1802-1884)

Mécanicien français. Il est à la tête d'une grande usine de fonte. En 1854, il exécute, sur les dessins de M. Duban, les candélabres qui décorent la cour du Louvre. Il obtient trois médailles d'or à diverses expositions. Il est secrétaire de la Société d'encouragement. Il a rédigé plusieurs rapports, entre autres celui sur l'exposition de Bruxelles (1844) inséré dans les *Annales du commerce extérieur*. 1 615

CALONNE Charles Alexandre, vicomte de (1734-1802)

Homme politique français. Procureur général de Douai (1759), intendant de Metz (1766) puis de Lille (1778), il est nommé contrôleur des Finances en 1783. Du fait de l'aide de la France aux insurgés américains (1777-1783), la dette publique est très élevée. Calonne mène d'abord une politique d'expédients pour restaurer les finances du royaume ; ne pouvant combler le déficit budgétaire, il prône ensuite des réformes plus radicales, mais celles-ci, parce qu'elles remettent en cause certains privilèges, sont refusées par l'Assemblée des notables (février 1787). Calonne démissionne en avril 1787. 1 55, 179, 357 ; 2 374

CAMBRELENG Churchill Caldom (1786-1862)

Homme d'affaires et homme politique américain. 1 297

CAMBRY Jacques (1749-1807)

Écrivain breton et français, préfet de l'Oise, un des fondateurs et premier président de l'Académie celtique. On a de lui : *Essai sur la vie et les tableaux de Poussin* (1783) ; *Voyage dans le Finistère ou État de ce département en 1794 et 1795 (1799)* ; *Description du département de l'Oise* (1802, 2 vol.). 1 634

CANDOLLE Augustin Pyrame DE (1778-1841)

Botaniste suisse. Un des fondateurs de la géographie botanique en tant que discipline scientifique. Également connu pour ses descriptions et classifications du monde végétal.

Son fils, Alphonse Pyrame de Candolle, sera lui aussi botaniste. On a de lui : Essai élémentaire de géographie botanique, (1820) ; Organographie végétale ou description raisonnée des organes des plantes (2 vol., 1827). 1 92, 405

CANIDIE, latin CANIDIA

Magicienne et sorcière de l'Antiquité romaine. Elle apparaît dans les Satires et les Épodes d'Horace. 1 148

CARTWRIGHT Edmund (1743-1823)

Mécanicien anglais, inventeur en 1785 du premier métier à tisser mécanique. 1 91

CASTEL Charles Irénée

Voir SAINT PIERRE, Charles Irénée CASTEL, abbé de

CASTEL René-Richard-Louis (1758-1832)

Poète, homme politique et naturaliste français. On a de lui : Les Plantes, poème (1797). Histoire naturelle des poissons ; La Forêt de Fontainebleau, poème (1805) ; Le prince de Catane, opéra en trois actes, Paroles de M. Castel (1813). 1 184

CATHERINE II de Russie, dite La Grande (1729-1796)

Impératrice de Russie (1762-1796). Princesse allemande, convertie à l'orthodoxie, elle vient en Russie pour y épouser le grand-duc Pierre (futur PIERRE III) en 1745. Amie de Diderot, Voltaire, Grimm et d'Alembert, d'une grande intelligence face à un mari débile, elle s'empare du trône à la faveur d'un coup d'État militaire (juin 1762). Elle renforce son pouvoir (elle fait assassiner l'ex-tsar Ivan VI) avant de se lancer dans des réformes qui font d'elle une despote éclairée. L'unification législative et administrative de l'Empire, les mesures réformistes, s'accompagnent en fait d'un renforcement du pouvoir autocratique, de mesures de répression, notamment après la révolte des serfs (1773-1774). Elle sait par ailleurs s'entourer d'artistes de talent (nombreux palais à Saint-Petersbourg), favorise l'instruction et les mouvements littéraires. Le démarrage de l'industrialisation, l'essor culturel et l'extension de l'Empire (Pologne, Crimée) font de la Russie une puissance prépondérante en Europe. Son fils Paul 1^{er} lui succède. 1 215, 233 ; 2 318

CATON, dit l'Ancien ou le Censeur, lat. Marcus Porcius Cato (234-149 av. J.-C.)

Homme politique romain (-234-149), Censeur en -184, il lutte contre le luxe et combat la culture et les mœurs helléniques qui lui paraissent porter atteinte aux vertus traditionnelles qui ont fait la puissance de Rome. Envoyé en ambassade à Carthage et impressionné par sa prospérité, il joue un rôle dans la troisième guerre punique par ses discours, auxquels il ajoutait toujours la formule « delenda quoque Carthago » (et en outre il faut détruire Carthage). Il nous reste de lui, outre des discours, Origines (une histoire romaine) et De Agri Cultura (un traité sur l'agriculture). 1 427

CÉRÈS

Dans la mythologie, déesse romaine des moissons et de l'agriculture. Elle correspond à la déesse grecque Déméter. 1 454

CHALMERS George (1742-1825)

PUBLICISTE et ÉCONOMISTE ÉCOSAIS. Il émigre au Maryland (1763) où il fait fortune. Loyaliste, il doit revenir à Londres (1775). Ayant tout perdu, il se lance dans l'écriture de pamphlets contre les Américains, puis de biographies. Nommé premier commis du Conseil

du commerce (1786-1825), il défend la liberté du commerce, l'esclavage et la non-ingérence du Parlement dans les propriétés individuelles. Opposé à la Révolution française, il démontre que l'économie anglaise peut supporter une guerre contre la France dans *An Estimate of the Comparative Strength of Great Britain (1794)* — étude modifiée à plusieurs reprises pour former *An Historical View of the Domestic Economy of Great-Britain and Ireland (1812)* — puis dans *Considerations on Commerce, Bullion and Coin, Circulation and Exchanges (1811)*. Membre de la Royal Society (1791). 1 335

CHAPELAIN Jean (1595-1674)

Écrivain français. Il est un des premiers membres de l'Académie française où il entre à sa fondation en 1634. Il rédige notamment les *Sentiments de l'Académie française* sur la tragi-comédie du *Cid* (1638). Il bénéficie d'une solide réputation de poète lorsqu'il annonce la préparation d'un poème héroïque, *La Pucelle ou la France délivrée*, attendu comme un chef-d'œuvre. Sa parution en 1656 est un échec qui lui vaut de vertes critiques, notamment de la part de Nicolas Boileau. En dépit de la perte de prestige que lui cause cet insuccès, il reste en faveur à la Cour et c'est à lui que s'adresse Colbert en 1662 pour déterminer la liste des écrivains et savants méritant de recevoir des gratifications de Louis XIV. 1 402

CHAPTAL Jean Antoine Claude, comte de CHANTELOUP (1756-1832)

Chimiste, administrateur, fabricant, agronome français. Après des études de médecine à Montpellier, il est chargé du cours de chimie végétale à l'École polytechnique. Après le 9 thermidor (1794), il réorganise l'École de médecine de Montpellier. Il est admis à l'Institut, lors de sa fondation en 1795. Après le 18 brumaire (1799), il est appelé au Conseil d'État, puis nommé ministre de l'Intérieur (1800-1804). On lui doit l'établissement des Bourses, des Chambres de commerce, des Chambres consultatives d'art et de manufactures, la création de la première École d'art et métiers ouverte en France, celle de la Société de vaccine, la réorganisation des Monts-de-piété, l'introduction des ateliers de travail dans les prisons. En 1806 l'empereur le nomme sénateur et grand officier de la Légion d'honneur, puis trésorier du Sénat, et enfin comte de l'Empire. Pendant les Cent-Jours, on lui confie la direction générale du commerce et des manufactures. Lors de la réorganisation de l'Institut (1816) sous la Restauration, il est membre de la section de chimie de l'Académie des sciences. Membre du Conseil général des hospices (1817), il est chargé de la surveillance de la boulangerie générale et de la pharmacie centrale. En 1819, il est nommé à la Chambre des pairs et prend part jusqu'à sa mort à tous les travaux des commissions qui s'occupent des lois sur le commerce, les fabriques, l'agriculture. Il est l'auteur de *l'Industrie française* (1819). 1 424, 510, 627

CHARÈS (OU CHARÈTE) DE PAROS

Il est cité par Aristote dans le livre I (1259b) de son ouvrage *La Politique pour s'être intéressé, comme Apollodore de Lemnos, à « l'agriculture, aux soins à donner au sol et aux plantations »*. Pour l'helléniste W. L. Newman, Charès pourrait être la même personne que Chartodras, dont parle THÉOPHRASTE dans son *Histoire des plantes* (Livre II, chapitre 7, § 4). 1 208

CHARLEMAGNE OU CHARLES I^{ER} le Grand (742-814)

Roi des Francs (768-814) et Empereur d'Occident (800-814). Fils de Pépin le Bref et de Berthe. Après la mort de son père, il s'oppose à son frère Carloman à propos d'une révolte en Aquitaine (769). À la mort soudaine de Carloman (771), il s'empare d'une partie de l'Aquitaine, l'Alémanie, l'Alsace, la Bourgogne et la Septimanie en déposant ses neveux. Il envahit la Lombardie et se fait couronner roi des Lombards (774). Remar-

quable organisateur militaire, bon politique, il mène de nombreuses opérations en Navarre (connue par l'épisode de Roncevaux) et Catalogne. Il reprend la Westphalie, la Saxe, la Bavière. Il arrête les Sarrasins à Narbonne en 793. En 800, le pape Léon III le couronne Empereur d'Occident. Il ne parviendra pas à le réunir à l'empire d'Orient. Autodidacte, il cherche à promouvoir les connaissances et réunit dans son palais d'Aix une sorte d'Académie de savants de toute l'Europe. En 806, il partage ses États entre ses trois fils Pépin, Charles et Louis. Pépin et Charles meurent en 810 et 811. Il couronne Louis (Louis Le Pieux) empereur en 813. 1 395, 396

CHARLES II d'Angleterre (1630-1685)

Roi d'Angleterre, d'Écosse et de France (1660-1685), fils de Charles I^{er}. Roi d'Écosse (1651), il est battu par Cromwell et doit s'exiler. En 1660, le général Monk marche sur Londres et rappelle le Parlement. Charles, dans la déclaration de Breda, garantit la liberté religieuse et l'amnistie générale ; il reconnaît les revendications du Parlement qui vote son retour sur le trône. Afin de rétablir l'autorité royale, il accepte le Test Act (1763) — qui empêche l'accès à l'administration et à l'armée aux catholiques — ainsi que l'annulation de son édit sur la tolérance. Sa politique extérieure, notamment le traité de Douvres (1670), la vente de Dunkerque à la France (1662) et la troisième guerre avec la Hollande (1672-1674), est controversée. Sous son règne, l'Angleterre non seulement retrouve la prospérité économique, mais elle connaît une vie intellectuelle et artistique de premier ordre. 1 87, 336 ; 2 87

CHARLES QUINT (1500-1558)

Empereur du Saint Empire romain germanique (1519-1556) sous le nom de Charles V (d'où Charles Quint), prince des Pays-Bas (1506-1555) et roi de France (1516-1556) sous le nom de Charles I^{er} et roi de Sicile sous le nom de Charles IV (1516-1556). Voulant reconquérir les terres bourguignonnes, il n'arrive pas à vaincre définitivement François I^{er} et Henri II. De même, il ne peut défendre avec efficacité l'orthodoxie romaine contre la Réforme et les Infidèles. 2 117

CHARLES V le Sage (1338-1380)

Roi de France (1364-1380), fils de Jean II le Bon. Il réprime la révolte d'Étienne Marcel et la Jacquerie ; grâce à Du Guesclin, il met fin à la lutte avec Charles de Navarre, défait les Grandes Compagnies et s'empare de la plupart des possessions anglaises. Conseillé par Nicolas Oresme, il institue les impôts permanents et rétablit une monnaie saine. Il fonde la Bibliothèque royale. 1 58, 628

CHARLES VII (1403-1461)

Roi de France (1422-1461), fils de Charles VI. Pendant la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons, il se réfugie à Bourges (1418). Le traité de Troyes le déshérite et Charles VII n'est reconnu que dans le Sud-ouest et le Midi de la France. Sa reconnaissance comme vrai roi de France par Jeanne d'Arc, qui délivre Orléans et le fait sacrer roi à Reims (1429), marque le début de la reconquête : une partie du Nord de la France, la Normandie et la Guyenne. Il pacifie ses terres en écrasant les « écorcheurs » et en vainquant la révolte de la Praguerie. Il réorganise le royaume en limitant les pouvoirs de la papauté, créant une armée nouvelle, rétablissant une monnaie forte, levant des impôts réguliers. Grâce à son grand argentier Jacques Cœur, la France connaît un grand essor commercial. 1 253, 307

CHARLES IX (1550-1574)

Roi de France (1560-1574). Deuxième fils de Catherine de Médicis. Après une tentative de conciliation avec le parti huguenot, il cède à la pression des catholiques et ordonne le massacre de la Saint-Barthélemy. 1 58, 356

CHASTELLUX François Jean de Beauvoir, marquis de (1734-1788)

Militaire, écrivain français et académicien (1775). Élevé en partie par son grand-père, le chancelier d'Aguesseau, il mène d'abord une carrière militaire et termine la guerre de Sept Ans comme maréchal de camp. Il fréquente alors les salons, écrit des notices sur des amis officiers, des pièces de théâtre, un Essai sur l'union de la poésie et de la musique (1765). Ami d'Helvétius, d'Alembert, Turgot et Hume, il écrit un article « Bonheur public », censuré, pour l'Encyclopédie, puis De la félicité publique (1772, 2^e éd. 1776). Nommé chef d'état-major du corps expéditionnaire en Amérique (1780), il entreprend plusieurs voyages qu'il relate dans Voyages de M. le Mis de Chastellux dans l'Amérique septentrionale, dans les années 1780, 1781 et 1782 (1786). 1 205, 312, 314, 317, 329 ; 2 235

CHATEAUBRIAND François-René vicomte de (1768-1848)

Écrivain français. Il assoit sa célébrité avec la publication du Génie du christianisme (1802). Nommé secrétaire d'ambassade à Rome puis ministre dans le Valais, il rompt avec Bonaparte (1804) et se consacre aux lettres et aux voyages. Avec la Restauration, il retrouve un rôle politique, est nommé ambassadeur à Berlin (1821) puis à Londres (1822) avant de devenir ministre des Affaires étrangères (1822-1824). De nouveau ambassadeur à Rome en 1828, il démissionne l'année suivante et abandonne la vie politique. Il publie ses célèbres Mémoires d'outre-tombe en 1841. 1 147

CHAUBRY DE LA ROCHE François-Jean, baron de TRONCENORD (1753-1835)

Homme politique, membre de l'administration des domaines, membre du Directoire de la Haute-Vienne et député de la Haute-Vienne à l'Assemblée législative. Maire de Longy sous l'Empire. Baron de l'Empire sous le nom de Froncenord. On lui doit : L'esprit des impôts et de leur régime (1789) ; Système complet sur l'assiette et sur le recouvrement de la contribution foncière (1801). 1 263

CHEROUSSEAU

Fabricant de fer à fenêtre à Lille. 1 597

CHILD Josiah, 1st baronet (1630-1699)

Économiste mercantiliste anglais. Il amasse une fortune considérable comme fournisseur de subsistances pour la marine. Actionnaire important de l'East India Company, il défend dans ses écrits le droit de l'institution à exercer un pouvoir politique et à réduire la concurrence. Il devient directeur de la compagnie en 1677, vice-gouverneur, puis gouverneur (1681-1683, 1686-1688). Il mène une politique d'expansion contre le Bengale (1687-1690). Auteur de Brief Observations Concerning Trade and Interest of Money (1668), A Treatise Concerning the East-India Trade (1681), A Discourse about Trade (1690), A New Discourse of Trade (1693), A Discourse of Nature, Use and Advantages of Trade (1694). Il défend une politique nataliste et le commerce exclusif de la métropole avec ses colonies. 1 200, 228, 229

CHRÉMÈS

Personnage imaginé par J.-B. SAY. 1 102

CHRISTIAN Gérard-Joseph (1778-1832)

Ingenieur français. Directeur du Conservatoire Royal des Arts et Métiers (1816-1831). Il cherche à éclairer les fabricants en analysant les bases techniques et les conditions économiques de la production industrielle. Il publie Vues sur le système général des opérations industrielles, ou plan de Technonomie (1819), puis un Traité de mécanique industrielle ou, exposé de la science de la mécanique déduite de l'expérience et de l'observation (1822-1825). 1 443

CHRYSON

Personnage imaginé par J.-B. SAY. 1 102

CICERON, lat. Marcellus Tullius CICERO (106-43 av. J.-C.)

Orateur et homme d'État romain. Questeur en Sicile (76), il défend avec succès les insulaires contre les exactions de leur ancien gouverneur Verrès. Édile, préteur puis consul (63), il se fait accorder les pleins pouvoirs pour vaincre la conjuration de Catilina et peut se poser en sauveur de la République, mais le premier triumvirat le conduit à l'exil (58). Rappelé à Rome un an plus tard, il ne retrouve pas toute son influence politique. Il tente vainement d'éviter la guerre civile et se rallie à Pompée. Après Pharsale (48), César le laisse revenir à Rome où il siège au Sénat. La mort de César (44) lui permet de revenir sur la scène politique. Il s'oppose à Antoine, mais est assassiné après le second triumvirat. Cicéron a porté l'art oratoire latin à son apogée dans ses plaidoyers (Verrines, Pro Murena, Pro Archia, Pro Milone) et ses harangues (In Catilinam, Philippiques). 1 93, 101, 171, 231, 301, 307, 388 ; 2 280, 392

CINCINNATUS, lat. Lucius Quinctius Cincinnatus (519-430 av. J.-C.)

Consul romain en 460, puis dictateur romain à deux reprises en 458 et en 439. Selon la tradition, Cincinnatus laboure son champ quand les sénateurs viennent le supplier d'accepter le commandement suprême : Rome est menacée par les Éques et par les Volsques. Il prend immédiatement les marques de sa dignité, bat les Éques à la bataille du Mont Algidé, célèbre son triomphe et abdique de sa charge. Sa restitution du pouvoir absolu dès la fin de la crise est un exemple de bon commandement, de dévouement au bien public et de modestie. Il exerce de nouveau la dictature en 439 pour remplacer Spurius Maelius soupçonné d'aspirer à la royauté ; l'année suivante, il met fin à une tentative de prise de pouvoir par les tribuns du peuple. 2 392

CLARKE Edward Daniel (1769-1822)

Minéralogiste et archéologue anglais. Précepteur de jeunes aristocrates qu'il accompagne dans leurs voyages, il rapporte en Angleterre d'importantes collections d'antiquités. Il se lance ensuite dans une carrière universitaire tout en devenant prêtre. Premier professeur de minéralogie à l'Université de Cambridge en 1808. Auteur d'ouvrages sur l'archéologie et la minéralogie, il publie à partir de 1810 le récit de ses Travels in Various Countries of Europe, Asia and Africa. 1 513

CLARKE Thomas Brooke (vers 1784- ?)

Irlandais, bibliothécaire du roi Georges IV. Auteur de : The political, commercial, and civil state of Ireland (1799) ; A survey of the strength and opulence of Great Britain, wherein is shown, the progress of its commerce, agriculture, population, &c. before and since the accession of the house of Hanover. With observations by Tucker, and David Hume, in a correspondence with Kaimes ; now first published (1801) ; The case of Ireland : set-

ting forth various difficulties experienced in its commercial intercourse with Great Britain since the Union (1802). 1 284, 521

CLARKSON William

Auteur de : An Inquiry into the Cause of the Increase of Pauperism and Poor Rates : With a Remedy for the Same, and a Proposition for Equalizing the Rates throughout England and Wales (1815). 1 334

CLELAND James (1770-1840)

Statisticien écossais. Homme d'affaire, il est élu en 1814 superintendant des travaux publics de Glasgow. En 1821, chargé de dénombrer les habitants de cette ville, il inclut dans ses relevés des données sur le sexe, l'âge, l'origine géographique, la durée de résidence, le métier, la religion, ce qui en fait un pionnier dans l'emploi de données détaillées dans les recensements. Les résultats qu'il obtient incitent les principales villes d'Écosse à imiter sa méthode de travail. En 1831, il dresse un nouveau dénombrement dont le succès en Angleterre et plus généralement en Europe atteste de la qualité. De 1820 à 1834, il établit des registres sur la mortalité à Glasgow dont l'exactitude et la valeur sont alors reconnues parmi les rares qui peuvent permettre d'établir des lois sur la mortalité. En 1836, il est élu président d'une société sur l'avancement de la recherche en statistiques. Docteur honoris causa de l'université de Glasgow, membre de la société des ingénieurs civils de Londres, des Sociétés statistiques de Londres, de Manchester et de Bristol, membre honoraire de la Société française de statistique universelle. 1 336, 615, 629

CLÉMENT Charles-Louis (1768-1857)

Député du Doubs (de 1810-1815, puis de 1819 à 1823 et enfin de 1827 à 1848), questeur de l'Assemblée pendant la Monarchie de Juillet. Il est l'auteur de plusieurs rapports dont Rapport fait par M. Clément sur les monnaies, Séance du 19 décembre 1814. 1 65

CLÉMENT dit CLÉMENT-DESORMES Nicolas (1779-1842)

Chimiste français. Après des études de droit et des débuts à Paris comme clerc de notaire, il suit des cours de chimie et crée une entreprise de produits chimiques avec le polytechnicien Charles Desormes dont il épouse la fille, ce qui le conduira à ajouter le nom de Desormes à son nom initial de Clément. Les deux hommes associent leur nom dans l'expérience de Clément-Desormes qui en 1819 fixe le rapport des chaleurs spécifiques des gaz. Il est nommé sur la première chaire de chimie créée en 1819 au Conservatoire des arts et métiers. C'est lui qui en 1824 définit la calorie comme la quantité de chaleur nécessaire pour accroître d'un degré la température d'un kilogramme d'eau, définition qui a évolué depuis en ramenant le kilogramme à un gramme. 1 423, 445, 603, 621, 630

CLOACINE

Divinité étrusque correspondant ensuite à la déesse romaine Vénus « purificatrice » (Cloacina). Son sanctuaire aurait été situé à l'entrée du principal égout de Rome, la Cloaca Maxima. 1 478

CLYTEMNESTRE, en grec ΚΛΥΤΑΙΜΝÈΣΤΡΑ

Fille de Tyndare, roi de Sparte, et de Leda, sœur d'Hélène, de Castor et de Pollux. Selon la légende, elle épouse Agamemnon, roi de Mycènes, mais après le sacrifice de sa fille Iphigénie à Aulis, elle prend comme amant Égisthe et avec son aide assassine son mari de retour de Troie, ainsi que Cassandre, captive et amante du roi. Sept ans plus tard, Oreste et Électre tuent leur mère, vengeant ainsi leur père. Un des personnages des tragédies d'Eschyle (Agamemnon), de Sophocle (Électre) et d'Euripide (Électre). 1 148

COBBETT William (1763-1835)

Journaliste et homme politique britannique. Il passe plusieurs années en France (1792-1800), publie divers pamphlets sous le pseudonyme de Pierre le Porc Épic, revient en 1804 en France, et y fonde un journal radical, le Political Register. Élu en 1832 membre de la Chambre des communes, il appuie la réforme parlementaire. On lui doit notamment : Paper against Gold and Glory against Prosperity (1815) ; Histoire de la réforme en Angleterre et en France (1826) ; A Grammar of the English Language (1832). 1 64

COLBERT Jean-Baptiste, marquis de Seignelet (1619-1683)

Ministre français. Intendant personnel de Mazarin qui le recommande à Louis XIV, il cumule peu à peu les responsabilités et devient intendant des Finances (1661), surintendant des bâtiments et manufactures (1664), contrôleur général des Finances (1665), secrétaire d'État à la Maison du roi (1668) et à la Marine (1669). Son administration s'étend en fait à tous les domaines, à l'exception de celui Affaires étrangères, confiées à son frère, et de celui de la Guerre. Appliquant les théories mercantilistes de l'époque, il met en place des mesures protectionnistes et crée les manufactures royales. Il laisse son nom à la version française du mercantilisme, généralement appelée « colbertisme ». 1 58, 122, 148, 149, 196, 214, 226, 230, 484 ; 2 103

COLEBROOKE Henry Thomas (1765-1837)

Magistrat, indianiste et botaniste britannique. Il est magistrat en Inde de 1783 à 1815. Spécialiste du sanskrit, il fournit les noms orientaux des plantes pour la Flora Indica de W. Roxburgh. Il récolte des spécimens à Sylhet et envoie des plantes et des dessins à William Jackson Hooker (1785-1865) et à Aylmer Bourke Lambert (1761-1842). Directeur de la Royal Asiatic Society, il devient également membre de la Royal Society et de la Linnean Society of London en 1836. Il est élu associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1832. On lui doit : A Grammar of the Sanscrit Language (1805) ; Description of select Indian Plants (1818) ; On the Religion and Philosophy of the Hindus (1858) ; Essais sur la philosophie des Hindous (1833). Il écrit les notes de l'ouvrage de W. Wilberforce Bird, State of the Cape of Good Hope, in 1822. 1 338,

COLETTE

Bijoutière. 1 612

COLOMB Christophe (1450 ou 1451-1506)

Navigateur génois, considéré comme le découvreur du Nouveau Monde. Après avoir recherché sans succès l'aide du roi du Portugal, il obtient des Rois Catholiques une flottille de trois caravelles avec laquelle il atteint en 1492 les Bahamas et les Antilles. Revenu en France en 1493, il entreprend trois autres voyages au cours desquels il complète la découverte des Antilles et du continent américain. 2 90

COLQUHOUN Patrick (1745-1820)

Homme d'affaires, philanthrope, économiste et statisticien écossais. En 1766, il fonde à Glasgow une importante maison de commerce, puis en 1789 il s'établit à Londres où il cherche à soulager la misère en créant des établissements de soupe à bon marché pour les indigents. Auteur de A Treatise on Indigence, Exhibiting a General View of the National Resources for Productive Labour (1808). Il expose des estimations de la distribution de la richesse nationale et se propose d'en donner des explications à l'aide des doctrines les plus répandues à l'époque dans son ouvrage A Treatise on the Wealth, Power, and Resources of the British Empire (1814). Son étude de la pauvreté dans les classes laborieuses a influencé pendant longtemps les auteurs favorables aux réformes économiques et sociales. 1 289, 302, 523, 550, 626 ; 2 325

COLUMELLE (1^{er} siècle avant notre ère)

Agronome latin auteur d'un traité d'agronomie : De re rustica, en douze livres. 1 603, 604

COMTE Charles (1782-1837)

Publiciste français. Libéral, fondateur avec Dunoyer du périodique Le Censeur. Opposé aux ultraroyalistes, il se réfugie en Suisse, où il obtient en 1821 la chaire de droit public de Lausanne, puis en Angleterre. Revenu à Paris, il devient député (1831) et secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques (1832). Il est notamment l'auteur d'un Traité de législation (1826) et d'un Traité de la propriété (1834). Gendre de J.-B. Say, il annote la 4^e édition du Catéchisme d'économie politique. 1 132, 174, 317

CONDÉ Louis II de BOURBON, 4^e prince de (1621-1686)

Gouverneur de Bourgogne (1638), il fut distingué par Richelieu qui lui fit confier l'armée de Picardie. Vainqueur sur les Espagnols à Rocroi (1643), il remporta une série de victoires qui conduisirent à la conclusion des traités de Westphalie. Plus tard, il battit Guillaume d'Orange à Seneffe (1674). 1 89 ; 2 145

CONDÉ Louis VI Henri Joseph de BOURBON, 9^e prince de (1756-1830)

Neuvième duc d'Enghien (1756-1772), puis duc de Bourbon (1772-1818) et enfin, à la mort de son père, Louis V Joseph de Bourbon-Condé, en 1818, le 9^e et dernier prince de Condé. En 1770, il épouse Bathilde d'Orléans, fille du duc d'Orléans dont il se sépare en 1781. Il émigre en 1789. Son fils, le duc d'Enghien, soupçonné de complot par Napoléon, est enlevé et fusillé au château de Vincennes le 21 mars 1804. Il rentre en France en 1814. Dans un testament de 1829 il prévoit de léguer sa colossale fortune entre sa maîtresse Sophie Dawes, rencontrée en 1810 dans une maison close de Piccadilly, et son neveu le duc d'Aumale dernier fils de Louis Philippe, futur roi des Français. On le retrouvera pendu au château de Saint-Leu le 27 août 1830 sans qu'on ait pu établir s'il s'agissait d'un suicide ou d'un assassinat. 1 257

CONDILLAC Étienne BONNOT, abbé de (1715-1780)

Philosophe sensualiste français. Auteur d'un Essai sur l'origine des connaissances humaines (1749) et d'un Traité des sensations (1755). De 1758 à 1767, il est précepteur du fils du duc de Parme, puis il se retire à l'abbaye de Flux d'où il publie en 1776, Le Commerce et le gouvernement considérés relativement l'un à l'autre, dans lequel il développe une théorie subjective de la valeur fondée sur l'utilité et la rareté. Influencé par Locke ainsi que par la Grammaire et la Logique de Port-Royal, il développe l'idée que c'est le langage qui sert de fondement et de support à la pensée abstraite grâce à l'utilisation de signes, annonçant par là les théories linguistiques modernes. Sa Logique paraît en 1780, sa Langue des calculs en 1798. 1 137, 303

CONDORCET Sophie Marie Louise de GROUCHY, Marquise de (1764-1822)

Écrivaine, épouse (1786) de Nicolas Condorcet. Elle est aujourd'hui surtout connue pour sa traduction française de l'ouvrage d'Adam Smith, Theory of Moral Sentiment, pour ses Lettres sur la sympathie, ainsi que pour son opuscule « féministe », Sur l'admission des femmes au droit de cité (1790). 1 214

CONDORCET Marie Jean Antoine Nicolas de CARITAT, marquis de (1743-1794)

Philosophe, mathématicien et homme politique français. Auteur d'un Essai sur le calcul intégral (1765) et d'un Essai sur le Problème des trois corps (1767), il entre à l'Académie des sciences (1769) et en devient le secrétaire perpétuel. Disciple des physiocrates, il rédige

pour l'Encyclopédie des articles d'économie politique. Député à l'Assemblée législative et membre de la Convention, il propose un projet de réforme de l'instruction publique (1792). Arrêté comme Girondin lors de la Terreur, il écrit en prison son œuvre principale *Esquisse d'un tableau des progrès de l'esprit humain dans lequel, convaincu du développement indéfini des sciences, il affirme que le progrès intellectuel et moral de l'humanité peut être assuré grâce à une éducation bien orientée. Condamné à mort, il s'empoisonne pour échapper à l'échafaud.* 1 214, 230, 477

CONRING Hermann (1606-1681)

Professeur de philosophie naturelle, puis de médecine à Helmstedt. Jouissant d'une grande considération auprès du duc de Brunswick et de plusieurs princes, il en devient conseiller en titre. Il correspond avec *Gottfried Wilhelm Leibniz*. Il a écrit sur le droit, la politique, l'histoire, la physique, la médecine et la théologie. Outre de nombreuses dissertations particulières et lettres, on a de lui : *De Origine juris germanici* (1643) ; *De Germanorum imperio romano* (1644) ; *De Imperii Germanici republica* (1654) ; *Thesaurus rerum publicarum totius orbis* (1675, 4 vol.). Ses Œuvres, publiées à Brunswick en 1780, forment 7 volumes in-folio. Plusieurs sont à l'Index au Vatican. 1 522

CONSTANTIN I^{ER} LE GRAND, lat. *Flavius Valerius Aurelius Claudius Constantinus* (280-337)

Empereur romain (306-337). Renonçant aux persécutions, il publie en 313 un édit de tolérance qui lui rallie les chrétiens. Pour éviter un schisme, il convoque le concile de Nicée (325). Il fonde en 330 Constantinople pour remplacer Rome comme capitale de l'Empire. 1 125, 428

COOPER Thomas (1759-1839)

Philosophe politique anglo-américain. Ses sympathies pour la Révolution française le contraignent à émigrer, comme son ami *Priestley*, en France (1794) où il débute une carrière judiciaire. Juge président (1806-1811) en Pennsylvanie, il est déchu de sa fonction pour ses écrits à l'encontre du président *John Adams*. *Thomas Jefferson* lui obtiendra un poste de professeur de droit et de sciences naturelles à l'université de Virginie, puis de chimie du *Dickinson College* à *Carlisle* (1811-1814), à l'Université de Pennsylvanie (1818-1819), et au *South Carolina College* (1819), où il donnera également des cours de politique économique. De 1821 à 1833, il devient président du collège malgré l'opposition des religieux de la région. Parmi ses ouvrages, on peut citer : *Political Essays* (1800) ; *Lectures on the Elements of Political Economy* (1826) ; *A Treatise on the Law of Libel and the Liberty of the Press* (1830). 1 165

COQUEBERT DE MONTBRET Charles Étienne (1755-1831)

Il est commissaire de la Marine à Hambourg (1774) puis consul près des villes Hanséatiques (1777), avant de succéder à son père à la Cour des Comptes (1786-1791). Après la Révolution il devient professeur à l'École des mines. En 1800, il est chargé des relations commerciales de la France à Amsterdam. En 1802, il est envoyé à Londres comme Consul général chargé des relations commerciales et des questions relatives aux prisonniers de guerre. La même année il est élu « associé non résidant » de la section de géographie de la 2^e classe de l'Institut (sciences morales et politiques). En 1806, il rentre en France et devient chef du bureau puis directeur de la Statistique du ministère de l'Intérieur. Il est fait baron en 1809 et devient directeur des douanes à Amsterdam, puis secrétaire général du ministère des Manufactures et du Commerce en 1810. Il est membre de l'Académie des Sciences en 1816 et, à partir de 1817, il réalise à nouveau divers voyages dans toute la France. 1 323, 334

CORCELLES

Voir *TIRCUY DE CORCELLES* Claude

CORNEILLE Pierre (1606-1684)

Auteur dramatique français. Ses œuvres majeures sont Le Cid (1636), Horace, Cinna, Polyeucte. 1 88 ; 2 318

CORVETTO Louis-Emmanuel (1756-1821)

Homme politique français originaire de la république de Gênes (né Luigi Emanuele Corvetto). Après des études de droit, il est magistrat à l'Office de Saint Georges (banque de la République de Gênes) et favorable au rattachement de Gênes à la France. Il réside 23 ans en Russie. En 1797, la république de Gênes se lie à la France révolutionnaire en destituant Giacomo Brignole, dernier Doge de Gênes. En 1805, elle est rattachée à l'Empire par Napoléon. Corvetto entre alors au Conseil d'État et participe à la rédaction du Code de commerce de 1807. Il est fait comte de l'Empire en 1809. Il est ministre des Finances (sept. 1815-déc. 1818) dans le 1^{er} cabinet du duc de Richelieu sous la Restauration et contribue à redresser les finances désastreuses du pays après les guerres napoléoniennes. Il est un des créateurs de la Caisse des dépôts et consignations. 1 49, 361

COSTAZ Claude-Anthelme (1769-1858)

Fonctionnaire français, attaché aux ministères de l'Intérieur et du Commerce. En 1802, il est l'un des fondateurs de la Société pour l'encouragement de l'industrie nationale. Il est aussi à l'origine de l'institution des conseils de prud'hommes. Auteur de : Histoire de l'administration en France, de l'agriculture, des arts utiles, du commerce, des manufactures, des subsistances, des mines et des usines (1842, 3 vol.). 1 426

COSTAZ Louis (1767-1842)

Géomètre et administrateur français. Il étudie les mathématiques qu'il enseigne à l'École Polytechnique à partir de 1795, prend part à l'expédition d'Égypte comme géomètre, entre au Tribunat en 1803 et est préfet de la Manche de 1804 à 1809. Il devient intendant des bâtiments de la Couronne et baron de l'Empire fin 1809, puis conseiller d'État et directeur général des Ponts-et-Chaussées en 1813. 1 448

COULON Louis, abbé (1605-1664)

Géographe et historien français. Il est l'auteur de nombreux ouvrages : Lexicon home-ricum (1643) ; Histoire des Juifs (1643) ; L'Ulysse français ou Le voyage de France, de Flandre et de Savoie (1643) ; Traité historique des rivières de France (1644). Il a également traduit l'Ulysse Gallico-Belgicus de Gornitz, l'Histoire universelle du grand royaume de la Chine du Père Alvarez Semedo (1645), l'Histoire de la vie des papes de Bartolomea Sacchi, dit Il Platina (1656). 1 634

COXE William (1748-1828)

Historien anglais. Après des études à Eton et au King's College de Cambridge, il est ordonné prêtre en 1772. Il voyage à travers l'Europe comme guide et compagnon de plusieurs représentants de la haute société britannique et publie des comptes-rendus de ses voyages. Auteur d'ouvrages historiques, il publie aussi les mémoires de Robert Walpole (1798), Horace Walpole (1802) et du duc de Marlborough (1818-1879). 2 372, 373

CRAIG John

Économiste écossais (Glasgow), auteur de Elements of Political Science, 3 vol. (1814). 1 229

CROMPTON Samuel (1753-1827)

Mécanicien et tisserand anglais. Jeune, il file le coton sur une *spinning jenny* pour sa famille. Il en perçoit les défauts et passe son temps libre et l'argent qu'il gagne en jouant du violon au Bolton Theater, à mettre au point une machine à filer utilisant certains éléments de la *water frame* de Thomas Highs et de la *jenny* de Hargreaves. Après plus de 5 ans, en 1779, il sort une machine capable de produire des fils assez fins pour être utilisés dans la fabrication de la mousseline et qu'on appellera plus tard *spinning mule*. Après son mariage (1780), la demande de son fil augmente, mais n'ayant les moyens de déposer un brevet, il s'engage à rendre public son invention sous la promesse faite par des fabricants de le payer pour l'utilisation de la mule. Il n'en tirera en tout que 60 £. En 1800, une souscription réunit 500 £. Cartwright ayant obtenu en 1809 une subvention du Parlement de 10 000 £, il réunit les preuves d'une large utilisation de sa machine en Écosse et en 1812 le Parlement le récompense de 5000 £. Il se lance sans succès dans les affaires, d'abord comme blanchisseur puis comme marchand de coton et fileur. En 1824, quelques amis lui achètent, à son insu, une rente de 63 £. 1 90

CROMWELL Olivier (1599-1658)

Homme politique anglais, Lord protector of the Commonwealth of England, Scotland and Ireland (1653-1658). Député au « Court » et au « Long Parlement », il représente les classes moyennes puritaines et manifeste son opposition au roi Charles I^{er}. Il obtient de la Haute Cour de justice, dont il fait partie, la condamnation de celui-ci. Après l'instauration de la République, il reconquiert avec fanatisme et cruauté l'Irlande puis l'Écosse (1650-1651), promulgue le premier des Navigation Acts (1651) et encourage le commerce. Il meurt redouté et impopulaire sans avoir doté l'Angleterre d'une constitution, ni assuré sa succession. 2 95

DALPHONSE François Jean-Baptiste (1756-1821)

Homme politique, haut fonctionnaire et juriste. Dès 1788, il rédige un mémoire sur l'inégalité de la répartition des impôts et sur l'injustice de l'administration provinciale qui fait de lui un adversaire de l'Ancien Régime. Révolutionnaire modéré, il est nommé administrateur au directoire du département de l'Allier en 1790. Procureur-syndic du district de Moulins (1791), et président de l'administration départementale (1795), il est élu représentant de l'Allier au Conseil des Anciens (1795-1799). Dans les rangs des modérés, il est souvent le porte-parole des prêtres et des émigrés. Son dévouement aux institutions républicaines ne résiste pas au succès du coup d'État du 18 brumaire, et, le 25 décembre 1799, Bonaparte ne s'oppose pas à son entrée au nouveau Corps législatif; il est également secrétaire de cette Assemblée. Le 2 mars 1800 il est nommé préfet de l'Indre puis du Gard (13 avril 1804). Il est fait baron d'Empire et est nommé maître des requêtes au Conseil d'État (1810), et envoyé comme intendant de l'intérieur en Hollande (1811). Il adhère à la déchéance de Napoléon I^{er} (avril 1814) mais est laissé à l'écart par la première Restauration. Préfet retraité (1819), il est élu député (d'opposition) à la Chambre introuvable en septembre avant de décéder (24 sept. 1821) en son château de Beaumont à Agonges (Allier). 1 150

DARGENSON

Voir ARGENSON DE VOYER DE PAULMY D' Marc-René Marie

DARU Pierre Antoine Noël Matthieu Bruno, comte (1767-1829)

Administrateur et homme politique français. Administrant avec intégrité et habileté, il est

remarqué par Napoléon I^{er} qui le nomme successivement conseiller d'État, intendant général de la maison militaire, intendant de la liste civile, commissaire général de la Grande Armée, ministre de la Guerre. Comte de l'Empire, il est fait pair de France sous la Restauration. Il écrit alors plusieurs discours et rapports sur l'instruction publique, la conscription, le droit de pétition et la liberté individuelle. 1 633

DAUNOU Pierre Claude François (1761-1840)

Révolutionnaire modéré, élu député d'Arras à la Convention, il ne vota pas la mort de Louis XVI. Emprisonné en octobre 1793 pour avoir protesté contre l'exclusion des Girondins, il entre, le 3 août 1795, au Comité de Salut public. En 1797 il est nommé par le Directoire, administrateur de la bibliothèque du Panthéon. Élu en 1798 au Conseil des Cinq-Cents, il en devient président. Membre du Tribunat, il s'oppose au général Bonaparte et ne s'associe pas au coup d'État du 18 brumaire. Considéré comme Jacobin et adversaire personnel du premier Consul, il est évincé en 1802 du Tribunat dont il avait été élu président. En 1804, il devient archiviste et sera le responsable des Archives de l'Empire. Il présidera en 1815 au transfert en France des archives pontificales. Maintenu à la première restauration, il sera révoqué en 1816. Il se consacrera alors à l'Institut dont il est membre depuis 1795. Il sera député en 1818 et professeur d'histoire et de morale au Collège de France (1819-1830). Historien érudit, la Monarchie de Juillet le rétablira en 1830 aux Archives du royaume. L'Académie des sciences morales l'éliera en 1832. Il a publié des cours et a écrit plusieurs articles dans le Journal des Savants et dans le Journal Encyclopédique. 1 194, 633

DAVANZATI Bernardo Bostichi (1529-1606)

Florentin, auteur d'une traduction fameuse des Annales de Tacite (1596-1600), il se consacre surtout à l'étude des questions économiques. Il va se former comme marchand à Lyon, puis à Florence. Il assumera de nombreuses charges publiques. Il est l'auteur de *Lezioni delle monete* et de *Notizia de' cambi*, publiés en 1588. Il intervint dans le débat sur les monnaies qui se déroule en Italie. Le désordre des monnaies est tel, et si général en Italie que Davanzati déclare que depuis 60 ans cette situation est responsable du tiers des destructions du Royaume. Son texte argumentait avec les membres de l'Académie florentine (dont il est membre depuis 1547) sur certaines solutions. 1 200

DAVENANT Charles (1656-1714)

Fonctionnaire et homme politique anglais, disciple de William Petty. Auteur de *Two Discourses on the Public Revenues and Trade of England* (1698), *Essays on the Balance of Power* (1701). 1 228, 304, 333, 632

DAVID Christian Georges Nathan (1793- ?)

Journaliste et professeur d'économie politique et homme politique danois. Son père, négociant juif, lui donne excellente éducation. Devenu chrétien, le jeune David entre en 1809 à l'université de Copenhague où il étudie l'histoire et la philosophie. Après avoir voyagé à l'étranger, il devient professeur de l'université de Copenhague où ses brochures et cours d'économie politique rencontrent un certain succès. En 1834, il fonde un journal le *Fædrelandet* destiné à la discussion des intérêts intérieurs du pays, ce qui lui vaut d'être démis de sa chaire universitaire. Il est élu député aux états provinciaux et devient par la suite membre de la diète constituante de 1848-1849 puis de celles de 1851, 1852, 1853. En 1856, il représente le Danemark en France au Congrès international de statistique à la suite duquel il reçoit la Légion d'honneur. 1 227

DAVILLIER Jean-Antoine-Joseph (1754-1831)

Entrepreneur, banquier et homme politique. Fils aîné de Jean Davillier, négociant à Montpellier. Il travaille pour une société en commandite qui s'intéresse au commerce avec les Indes orientales et s'associe avec une firme de négoce, Senn, Bidermann et C^{ie}, qui exploite une fabrique d'indiennes à Wessertling, affaire qui devient la plus importante d'Alsace et dont la prospérité durera plus d'un siècle. Le siège de la société, installé à Bruxelles par crainte des bouleversements politiques, revient à Paris mais garde la centralisation des écritures à Genève. Après avoir traversé la Révolution, la société redevient prospère sous l'Empire. Davillier crée une nouvelle société, Gros, Davillier, Roman & C^{ie}, qui est l'un des plus grosses de l'époque. À la suite des pertes consécutives au Blocus continental, la société est renflouée grâce à des capitaux d'État. Davillier est conseiller général du département de la Seine, de 1800 à 1802 puis de 1803 à 1815, traversant le Consulat et l'Empire. De 1822 à sa mort, il est membre du Conseil d'escompte de la Banque de France et administrateur de la Compagnie royale d'assurances. 1 255, 512, 619

DAVOUT Louis Nicolas, duc d'Auerstedt, prince d'Eckmühl (1770-1823)

Maréchal de France. Révolutionnaire, il participe aux campagnes du Nord (1793) de Belgique et du Rhin (1794-1795), accompagne Bonaparte en Égypte, puis en Italie, devient Maréchal en 1804, se distingue à Auerstedt et Eckmühl, participe à la campagne de Russie, est gouverneur de Hambourg et du grand-duché de Varsovie (1807) qu'il défend contre les Russes jusqu'en 1814. Il est ministre de la Guerre pendant les Cent-Jours. En 1819, il entre à la Chambre des pairs. 1 387, 392

DE PRADT

Voir DUFOR DE PRADT Dominique.

DE SAUSSURE Horace-Bénédicte

Voir SAUSSURE Horace-Bénédicte.

DE VERGENNES

Voir VERGENNES.

DEFONTENAY

Famille de négociants-manufacturiers et hommes politiques d'origine rouennaise. Pierre Nicolas Defontenay - ou de Fontenay - (1743-1806) travaille d'abord dans l'entreprise familiale puis, après avoir exercé diverses fonctions officielles en Normandie, est élu député du Tiers état en 1789, devient maire de Rouen en 1791 et sénateur en 1804. Son frère Alexandre (1748-1833), que le développement des affaires place à la tête d'une grande filature industrielle et qui est temporairement député en 1815, est l'auteur de quelques écrits sur le commerce et les manufactures. 1 422

DELALANDE

Voir LEFRANÇOIS DE LALANDE Joseph Jérôme (1732-1807)

DELAROCHE Michel (1775-1852)

Négociant, banquier et homme politique français. Fils aîné de Daniel Delaroche (1743-1812) et Marie Castanet, il est envoyé dans un pensionnat en Angleterre, puis il est placé dans une maison de banque parisienne en 1790. Après un séjour en Angleterre durant la Révolution, il est associé en 1798 aux Delessert comme agent de deux maisons de commerce à Nantes et au Havre. Il devient membre du Conseil général de la Seine-Inférieure

de 1818 à 1832, député de ce département de 1819 à 1824, puis de 1831 à 1833 et également maire du Havre de 1830 à 1831. Son épouse Cécile Delessert de Genève, est la nièce du banquier Étienne Delessert de Paris. Sa sœur, Alphonsine Delaroché, n'est autre que l'épouse de Jean-Honoré (dit Horace), frère de J.-B. Say. Sa mère, Marie, est la sœur de Françoise Castanet, l'épouse de Jean-Estienne Say, père de Jean-Baptiste, d'Horace et de Louis Say. Michel Delaroché est donc non seulement cousin des Say, mais également beau-frère d'Horace. 1 153, 175, 177

DELESSERT Armand (1780-1859)

Petit fils de Benjamin Delessert (1690-1765) bourgeois de Genève, banquier à Lyon. Neveu du banquier lyonnais puis parisien Étienne Delessert (1735-1818) et cousin du banquier, raffineur de sucre et député Jules Paul Benjamin Delessert (1773-1847), rendu célèbre sous le 1^{er} empire par sa méthode d'extraction du sucre de betterave. Il est également, par le mariage de sa sœur Cécile avec Michel Delaroché, le beau-frère et associé de ce dernier. Négociant et industriel, il possède une raffinerie de sucre de canne à Nantes. Avec l'aide de Louis Say, frère de Jean-Baptiste, elle devient en 1812 la Sucrerie Say (et après fusion en 1972, la société Béghin-Say). 1 153, 175, 177

DELILLE abbé Jacques (1738, 1813)

Enfant naturel, appartenant par sa mère à la famille du chancelier de L'Hôpital. Il fit paraître la traduction en vers des Géorgiques de Virgile (1769). Voltaire ne cacha pas son admiration pour cette œuvre. 1 184

DELISLE DE SALES Jean-Baptiste-Claude (1741-1816)

Écrivain et philosophe français. Son ouvrage principal De la philosophie de la nature (1777), lui vaut d'être condamné au bannissement perpétuel. Soutenu, notamment par Voltaire, il sera libéré. En 1795, à la création du nouvel Institut national des sciences et des arts, il est nommé membre de la classe des sciences morales et politiques. Son œuvre foisonnante, inspirée des philosophies de Locke, Descartes et Helvétius est considérée comme médiocre par Chateaubriand. 1 230

DEMIAN Johann Andreas (1770-1845)

Statisticien et écrivain militaire autrichien, auteur d'un Tableau géographique et politique des royaumes de Hongrie, d'Esclavonie, de Croatie, et de la grande principauté de Transylvanie, traduit de l'allemand, publié par MM. Roth et Raymond, en 2 vol. Darstellung der Oesterreichischen Monarchie nach den neuesten statistischen Beziehungen (1804-1807). 1 134

DÉMOCRITE (460 ? - 370 ? av. J.-C.)

Philosophe grec né à Abdère. Il développa une théorie physique purement matérialiste et atomistique, où les qualités sensibles ne sont que subjectives et où n'existent que le vide et les atomes insécables. 2 392

DÉMOPHILE

Personnage imaginé par J.-B. SAY. 1 102

DÉMOSTHÈNE (384-322 av. J.-C.)

Orateur et homme d'État athénien. Confronté dans son jeune âge à des difficultés d'élocution qu'il aurait surmontées en s'entraînant à parler avec des cailloux dans la bouche, il se lance dans des discours politiques, dénonçant notamment dans ses Philippiques et ses Olynthiennes la résignation de ses concitoyens face aux ambitions de Philippe de Macé-

doine. Son discours Sur la couronne lui permet de triompher de son opposant Eschine mais, accusé de malversations, il doit s'exiler dans l'île d'Égine puis à Trézène, dans le Péloponnèse. Après la mort d'Alexandre, il rentre à Athènes où il reprend ses harangues anti-macédoniennes. À la suite de la bataille de Crannon où les forces macédoniennes écrasent la révolte athénienne, il se réfugie dans l'île de Calaurie où il s'empoisonne pour ne pas tomber aux mains de ses poursuivants. 2 376

DENYS Peter Esq.

Propriétaire et philanthrope anglais, membre de la Philanthropic Society de Londres. 1 606

DEPARCIEUX Antoine (1703-1768)

Mathématicien, il est aussi considéré comme le premier démographe et actuaire français. Il est membre de la Société Royale des Sciences de Montpellier puis de Paris (1746), Lyon, etc. Son Essai sur les probabilités de la vie humaine (1746), a un grand succès. Ses fameuses « Tables de Mortalité » seront utilisées par les compagnies d'assurances-vie et les banques pendant tout le XIX^e et le début du XX^e siècle. Son petit neveu, Antoine Deparcieux (1753-1799), mathématicien également célèbre, et né comme lui à Cessous au mas de Clotet (Gard), reprendra ses travaux. 1 230, 632

DE PÈRE OU DEPÈRE Mathieu (1746-1825)

Homme politique français sous la Révolution, l'Empire et la Restauration. Partisan de la Révolution, il est nommé en 1790 vice-président de l'administration départementale du Lot-et-Garonne. En 1791 il est élu député à l'Assemblée législative. Il fait partie du comité des contributions. Il se tint à l'écart pendant la Terreur. Il est élu au Conseil des Anciens dont il devient secrétaire, puis président (2 germinal an 7). Il soutient Bonaparte lors du coup d'État du 18 brumaire. Il devient comte de l'Empire en 1808. En 1809, il est chargé d'une mission sur l'agriculture dans les Landes. En 1814, il vote la déchéance de l'Empereur, et est nommé le 4 juin 1814 pair de France par Louis XVIII. Il se tient à l'écart pendant les Cent-Jours, et reste membre de la chambre haute jusqu'à sa mort. Il siège parmi les monarchistes constitutionnels. 1 327

DERHAM William (1657-1735)

Homme d'église et philosophe naturaliste britannique. Fils de Thomas Derham, il fait ses études à Blockley (Gloucestershire) et au Trinity College (Oxford) de 1675 à 1679. Il est ordonné prêtre en 1681. Il est recteur à Upminster de 1689 à 1735, chanoine de Windsor en 1716 et élu membre de la Royal Society en 1730. Il s'intéresse également à l'histoire naturelle et contribue à divers sujets dans les Transactions of the Royal Society. Ses œuvres les plus connues sont Physico-Theology (1713) ; Astro-Theology (1714) et Christo-Theology (1730) Les deux premiers donnent des arguments téléologiques sur l'être et les attributs de Dieu, ils seront réutilisés un siècle plus tard par William Paley (1743-1825). Il inspire également l'œuvre d'Oliver Goldsmith (1728-1774). Physico-Theology aura plusieurs éditions françaises sous le titre : Theologie physique ou démonstration de l'existence et des attributs de Dieu (1726). Ses conceptions démographiques y apparaissent au chapitre X du livre IV. 1 333

DESCARTES René (1596-1650)

Philosophe, savant et mathématicien français. Il publie en 1637 le célèbre Discours sur la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences, auquel il adjoint trois essais pour faire apprécier sa méthode : Dioptrique, Météores et Géométrie.

Il crée la géométrie analytique et établit la loi de la réfraction en optique. Il développe sa métaphysique dans Meditationes de prima philosophia (1641). Il expose, sous la forme de brefs paragraphes pour en permettre un enseignement facile, l'ensemble de sa philosophie dans Principia philosophæ (1647). Les nombreuses polémiques que sa pensée suscite en Hollande l'obligent à répondre aux théologiens calvinistes dans Lettre au P. Dinet (1642), Epistola ad D. G. Voetium (1643), Remarques sur le « placard » [de Regius] (1647). En 1649, il publie Les passions de l'âme. 1 208, 226

DESMAREST Anselme Gaëtan (1784-1838)

Zoologiste français. Il fait ses études à l'École centrale, puis au Prytanée. Protégé par Lacépède, élève de Georges Cuvier et Alexandre Brongniart, il consacre ses loisirs à l'histoire naturelle. À partir de 1814, il enseigne la zoologie à l'École vétérinaire d'Alford. En 1820, il devient membre de l'Académie de médecine. On lui doit de nombreuses publications sur les fossiles. Il est également l'auteur d'Histoire Naturelle des Tangaras, des Manakins et des Todiers (1805), de Considérations générales sur la classe des crustacés (1825) et d'un Dictionnaire des Sciences Naturelles (1816-1830), avec André Marie Constant Duméril. 1 642

DESMARETS Nicolas (1648-1721)

Seigneur de Maillebois, homme politique français, neveu de Colbert, contrôleur général des Finances (1708-1715). Son père était Trésorier de France, lui-même devient successivement conseiller au Parlement, maître des requêtes, conseiller d'État, puis intendant des Finances. Après un bref exil, Michel de Chamillart le fait revenir en le nommant Directeur des Finances et lui abandonne les rênes du ministère. La guerre est alors financée par l'inflation due à la circulation d'une masse de billets qui ne cessent de perdre de leur valeur. 1 59

DESMEUNIER (ou DÉMEUNIER) Jean-Nicolas (1751-1814)

Homme politique et essayiste français. Quelques productions littéraires lui valent le poste de secrétaire du comte de Provence (futur roi Louis XVIII), puis la place de censeur royal. Partisan de la Révolution française, il est élu, en 1789, député du Tiers aux États généraux. Il est secrétaire puis président de l'Assemblée, et fait partie du comité de Constitution. Il se réfugie aux États-Unis pendant la Terreur et rentre en France en 1796. Il restera l'un des principaux défenseurs de la cause américaine. Le premier Consul le nomme membre du Tribunat (25 déc. 1799), il en devient président le 2 janvier 1800. Membre du Sénat (18 janv. 1802), comte de l'Empire (1808). On a de lui un grand nombre d'ouvrages de voyages et d'histoire, dont la plupart traduits de l'anglais. Il a écrit plusieurs articles sur les États-Unis pour l'Encyclopédie méthodique de Charles Joseph Panckoucke, avec les conseils de Thomas Jefferson. Il repose au Panthéon de Paris. 1 222

DESMOUSSEAUX de GIVRÉ Antoine (1757-1830)

Homme politique et préfet français. En charge de responsabilités dans l'administration de Paris sous la Révolution, il entre au Tribunat en 1799 puis est préfet dans plusieurs départements successifs de 1800 à 1814. Baron de l'Empire en 1810, il est également député pendant les Cent-Jours. 1 468

DESTUTT DE TRACY Antoine Louis Claude, comte de Tracy (1754-1836)

Homme politique, philosophe et économiste français. Élu député de la noblesse aux États généraux, nommé en février 1796 dans la classe de sciences morales et politiques de l'Institut, il présente plusieurs mémoires sur la faculté de penser qui formeront le Projet

d'idéologie à l'usage des Écoles centrales de la République française (1801). *Cet ouvrage est repris en 1803, sous le titre Idéologie proprement dite, 1^e partie de son traité, Éléments d'Idéologie, où il expose les principes généraux d'une « science des sciences » ou science des idées. Membre de l'Académie française (1808), pair de France (1814), il est nommé membre de la section de Philosophie de l'Académie des Sciences morales et politiques, lors de son rétablissement (1832). L'économie politique n'est, dans sa science des idées, qu'une branche de l'analyse de la volonté et de ses effets. Il s'attache à prouver que l'intérêt général coïncide avec l'intérêt des pauvres. Il influencera fortement Stendhal.* 1 27 ; 2 339

DETERVILLE Jean-François-Pierre (1766-1842)

Libraire, imprimeur, éditeur né à Grainville-sur-Odon, près de Caen, fils de cultivateur. Il vient à Paris en 1782, et entre en apprentissage chez l'imprimeur-libraire parisien Pierre-François Didot en mars 1787. Il commence par vendre brochures et périodiques, se fait bouquiniste, puis monte une librairie à la faveur de la Révolution. Il se serait enrichi durant la trêve d'Amiens (1802-1803) par la revente de livres anciens en Angleterre. Breveté libraire le 1^{er} oct. 1812 (brevet renouvelé le 15 mars 1817). Devenu aveugle en 1832, il reste en activité jusqu'à sa mort. 1 598

DEUCALION

Dans la mythologie grecque, fils du Titan Prométhée. Seul survivant, avec sa femme Pyrrha, du déluge déclenché par Zeus, il repeuple la terre en jetant derrière lui des pierres qui se transforment en hommes, tandis que celles jetées par Pyrrha se transforment en femmes. 2 379

DEYEUX Nicolas (1745-1837)

Chimiste français, pharmacien de Napoléon 1^{er}, professeur à l'École de pharmacie et à la Faculté de médecine, membre du Conseil d'Hygiène publique et de Salubrité, de l'Académie des Sciences (1797) et de celle de Médecine. Ses travaux sur les eaux minérales de Passy lui vaudront de rédiger la partie « Eaux minérales » de l'ouvrage collectif Statistique générale et particulière de la France et de ses colonies, avec une nouvelle description topographique, physique, agricole, politique, industrielle et commerciale de cet État (1803, 7 vol. in-8° et atlas in-4°). 1 634

DIDEROT Denis (1713-1784)

Romancier et philosophe français des Lumières, directeur de l'Encyclopédie à partir de 1745. Auteur notamment de : Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient (1749), La Religieuse (1760), Le Neveu de Rameau (1762), Jacques le fataliste (1771). 1 111, 138, 184, 632

DIDOT Léger (1767-1829)

Industriel français du papier, également dénommé Saint-Léger Didot. Issu d'une famille d'imprimeurs, il possède une fabrique de papier à Essonnes où son employé Louis Nicolas Robert met au point en 1798 une machine à fabriquer le papier en grandes longueurs en remplacement de la fabrication par feuilles qui existait jusque-là, machine qu'il fait breveter l'année suivante. Les deux hommes n'arrivant pas à s'accorder sur les conditions d'exploitation du brevet, Didot se brouille temporairement avec Robert, puis réussit à racheter le brevet en 1800. Il part le développer et l'expérimenter en Angleterre, confiant la manufacture d'Essonnes à Robert. Les difficultés financières que rencontre Didot en Angleterre l'obligent à vendre l'établissement d'Essonnes et à céder le brevet. 1 429

DIOMÈDE

Héros de l'Iliade d'Homère. Roi d'Argos, compagnon d'Ulysse, il participe à la guerre de Troie. 2 271, 272

DIVERNOIS FRANCIS

Voir *IVERNOIS Francis d'*

DOBBS Thomas (ou Arthur)

Auteur de An Essay on the Trade and Improvement of Ireland (1729). 1 337

DORAT Claude-Joseph (1734-1780)

Poète et dramaturge français. Il publie à son compte poèmes, tragédies, comédies, contes, fables, épîtres, odes, madrigaux, grands vers et vers légers. Il a suscité un grand nombre de poètes qu'on a nommés l'école de Dorat. Se déclarant ennemi des philosophes, il est vilipendé par les encyclopédistes, La Harpe et Grimm. Ses Œuvres complètes sont publiées de son vivant en 20 volumes, de 1764 à 1780. 1 214

DOUGLAS Jane

Cousine d'Adam Smith. 1 216

DOUGLAS of Strathendry

Fils de Sir Robert Douglas et frère de Margaret Douglas, la mère d'Adam Smith. 1 202

DRAKE Daniel sir (1785-1852)

Médecin américain. Diplômé de l'université de Pennsylvanie, il fonde l'école de médecine de Cincinnati. Il participe aux mouvements sociaux, politiques et économiques de la vallée de l'Ohio. Surnommé le Benjamin Franklin de l'Ouest, il est considéré comme le médecin le plus influent qu'a connu la ville. Dans ses Natural and Statistical View, or Pictures of Cincinnati (1815), il recense des données géologiques, botaniques et météorologiques de sa région. Son ouvrage principal de médecine est : A Systematic Treatise, Historical, Etiological and Practical, on the Principal Diseases of the Interior Valley of North America (1850). 1 331

DRUMMOND Henry (1786-1860)

Banquier, homme politique et écrivain anglais. Il est surtout connu comme un des fondateurs avec Edward Irving (1792-1834), de l'Église catholique apostolique (ou Irvingite). Il est expert en agriculture scientifique et un membre hautement respecté du Parlement où il est élu en 1810. Son nom est lié à l'université d'Oxford où il fonde la chaire d'économie politique dont le premier titulaire sera William Nassau Senior. 1 227

DU SAULX Jean (1728-1799)

Homme politique et écrivain. Il se fait connaître dans les lettres par ses traductions de Juvénal. Il est reçu à l'Académie des Inscriptions en 1776. Il participe activement à la Révolution. Il est député sous la Convention. On a de lui : Voyage à Barège et dans les Hautes-Pyrénées, fait en 1788 (1796, 2 vol.). 1 635

DUBU DE LONGCHAMP Jean-François (XVIII^e siècle)

Trésorier de la Caisse d'amortissement (1767). Il se range au début de la Révolution parmi les réformistes. Il proteste auprès de l'Assemblée constituante contre le maintien de la contrainte par corps et contre la fixation d'un cens électoral. Adjudant général de la garde nationale, il s'engage aux côtés de La Fayette, puis s'en sépare et lui réclame des

comptes sur sa gestion financière (1790). Il est probablement nommé administrateur des postes la même année. Il est l'auteur de nombreux rapports à l'Assemblée nationale sur la poste et sur les assignats. Il intervient en 1792 auprès du club des Jacobins pour dénoncer les dangers de la suppression du numérotage et de la signature des assignats. 1 72

DUC D'ORLÉANS

Voir PHILIPPE D'ORLÉANS (1674-1723)

DUCHATEL Charles-Marie-Tanneguy (1803-1867)

Homme politique français. Après des études de droit, il devient avocat. Sous la Restauration, il fait partie des fondateurs du journal Le Globe, et participe à sa rédaction, traitant des questions économiques. Il se fait aussi connaître par son Traité de la charité dans ses rapports avec l'économie sociale (1829), dans lequel il préconise le malthusianisme. En raison de ses opinions libérales et de la grande faveur dont jouissait son père auprès de Louis-Philippe, il est nommé Conseiller d'État (1830) et reçoit la Légion d'honneur. Il est député de Charente Inférieure en 1833, ministre du Commerce en 1834, ministre des Finances (1836-1837), ministre de l'Intérieur (1839-1840, puis 1840-1848). Il est élu à l'Académie des sciences morales et politiques en 1842 dans la section d'économie politique, statistique et finances. Il est également élu membre de l'Académie des Beaux-arts en 1846. 1 33-35, 227

DUCLOS Charles Pinot (1704-1772)

Écrivain français, membre de l'Académie française et secrétaire perpétuel de celle-ci (1755), auteur de nombreux romans qui offrent une image des mœurs mondaines et d'études historiques, en particulier sur les règnes de Louis XIV, Louis XV et de la Régence. Il est aussi l'auteur des Considérations sur les mœurs de ce siècle (1754). 1 476

DUDEFANT

Voir DEFFAND

DUFOUR (OU DU FOUR) DE LONGUERUE Louis (1652-1733)

Archéologue, linguiste et historien, spécialiste de géographie ancienne plus connu sous le nom « abbé de Longuerue ». Enfant prodige protégé de Fénelon, il encourage à son tour l'abbé Alary et le cartographe Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782) auquel il commande les six cartes historiques de la Gaule et de la France destinées à accompagner sa Description historique et géographique de la France ancienne et moderne (1719) qui est son œuvre majeure et une des sources utilisée par Edward Gibbon pour son Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain. 1 633

DUFOUR de PRADT Dominique (1759-1837)

Prélat, diplomate et publiciste français. Ses aptitudes lui valent d'être envoyé en 1789 comme député du clergé aux États généraux. L'abbé de Pradt se montre hostile à toutes les mesures révolutionnaires. Sous la Restauration, de Pradt doit se démettre de son archevêché et reçoit en échange une pension de 12000 livres. Retiré dans ses terres, il s'occupe de rédiger des ouvrages qui sont en partie ses propres mémoires : Du congrès de Vienne, (1815, 2 vol) ; Mémoires historiques sur la révolution d'Espagne (1816) ; Récit historique sur la restauration de la royauté en France, le 31 mars 1814 (1816). Dans une série de brochures politiques, il se pose en théoricien de la royauté constitutionnelle et, par une nouvelle volte-face, passe dans le camp des libéraux qui ne l'acceptent qu'avec méfiance. En 1827, il est élu à la Chambre où il prend place dans les rangs de la gauche à côté du général Foy et de Benjamin Constant. 1 27, 269, 270

DUFRESNE DE SAINT-LÉON Louis-César-Alexandre (1752-1836)

Administrateur des finances français. Premier commis des finances sous le ministère de Necker, puis directeur général de la liquidation de la dette publique (1777). L'Assemblée constituante le charge en 1790 de faire un rapport sur la liquidation de la dette de l'Ancien régime : il établit le montant du passif et recommande de l'acquitter au moyen d'assignats que créerait l'assemblée et qui seraient gagés sur les biens nationaux. Arrêté en septembre 1792, il est acquitté. Mis de nouveau en accusation durant la Terreur, il se réfugie en Suisse et revient en France après le 18 Brumaire (1799). Sous la Restauration, il est conseiller d'État. Auteur de nombreux mémoires et rapports présentés devant l'Assemblée constituante, et surtout de l'Étude du crédit public et des dettes publiques (1824). 1 23, 47, 49, 51, 53, 56, 59, 60, 63, 70, 72, 74, 254, 347, 350, 351, 352, 361, 363, 369, 371, 404, 542

DULAURE Jacques-Antoine (1755-1835)

Archéologue et historien français. Il adopte les principes de la Révolution. Jacobin, puis Girondin, il doit se réfugier en Suisse durant la Terreur. On a notamment de lui : Description des principaux lieux de France (1789, 6 vol.) ; Histoire critique de la noblesse depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours (1790). 1 90, 321

DUMONT Jean (1667-1727), baron de Carlsroon

Publiciste et écrivain français né à Rouen. Après avoir rejoint l'armée (il sera capitaine), il est arrêté à Strasbourg et est accusé d'espionnage, en partie à cause de son admiration pour Guillaume III et de son protestantisme. Acquitté, il quitte l'armée et commence une série de voyages racontés dans Nouveau voyage du Levant (1694), Voyages... en France, en Italie, en Allemagne, à Malte et en Turquie (1699). Il se tourne alors vers une étude de droit public avec les Mémoires politiques pour servir à la parfaite intelligence de l'histoire de la paix de Ryswick (1699). Recommandé à l'empereur germanique Charles VI par Sinzendorf, il devient son historiographe. Il est fait Baron de Carlsroon en reconnaissance de ses services. 1 634

DUPIN Pierre Charles François, baron (1784-1873)

Mathématicien, économiste et homme politique français. Polytechnicien, inspecteur général du Génie Maritime, il se signale par de nombreux travaux et publications d'ouvrages mathématiques et de cosmographie. Il acquiert une réputation mondiale pour ses travaux sur la courbure des surfaces, les tangentes conjuguées, la réfraction de la lumière. Fait baron par Louis XVIII, il siège à la Chambre des Pairs. En 1848, il est élu aux Assemblées Constituante et Législative. Napoléon III le nomme sénateur. En matière économique, il publie notamment Force commerciale de la Grande-Bretagne (1824), Forces productives et commerciales de la France (1827). Fondateur du Conservatoire des Arts et Métiers, le baron Dupin est membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie des Sciences Morales et Politiques. 1 528, 529, 605

DUPONT DE NEMOURS Pierre Samuel (1739-1817)

Disciple de François Quesnay, il est rédacteur en chef du Journal de l'Agriculture, puis des Ephémérides du citoyen. Il collabore avec Turgot lorsque celui-ci est nommé contrôleur général des Finances, est élu à l'Assemblée nationale en 1789 puis au Conseil des Anciens en 1795. Parti aux États-Unis en 1799, il en revient en 1802, refuse les fonctions publiques que lui offre Bonaparte, mais devient secrétaire du gouvernement provisoire en 1814. Il quitte définitivement la France en 1815 pour Eleutherian Mills (États-Unis), où son fils a fondé une poudrerie en 1802, point de départ de la firme chimique éponyme. Auteur de nombreux mémoires et articles (ses Œuvres politiques et économiques com-

plètes seront publiées en dix volumes en 1979), il est aussi l'éditeur de l'œuvre de Quesnay (*Physiocratie*, 1767) et des Œuvres de Turgot (1809-1811, 9 vol.). 1 143, 212, 234, 270, 338, 604 ; 2 294

DUTENS Joseph-Michel (1765-1848)

Entré à l'École des Ponts et chaussées à la fin de 1783, il obtient son brevet d'ingénieur en 1787. Spécialisé dans la construction et l'aménagement des canaux, il est chargé de la construction du canal du Berry en 1816. Avant que les travaux de ce canal ne commencent, il fait, en 1818, un voyage d'études en Angleterre afin d'y étudier le système de navigation intérieure. À son retour, il publie des Mémoires sur les travaux publics de l'Angleterre, suivis d'un Mémoire sur l'esprit d'association et sur les différents modes de concession (1819). Les travaux de construction du canal du Berry se prolongent, sous sa direction, jusqu'en 1821, année où il est nommé inspecteur divisionnaire à Nevers. En 1829, il obtient les suffrages de l'Académie des sciences pour avoir publié son Histoire de la navigation intérieure de la France: avec une exposition des canaux à entreprendre pour en compléter le système. (1829, 2 vol.). Dutens est vivement critiqué en tant qu'économiste. Il lui est reproché d'avoir défendu dans sa Philosophie de l'économie politique, ou Nouvelle exposition des principes de cette science (1835, 2 vol.), la thèse des physiocrates à savoir que l'agriculture seule offre des produits nets. Son adhésion aux thèses physiocratiques ne l'empêche pas d'être élu le 6 avril 1839, membre libre de l'Académie des sciences morales et politiques. Cette société savante supprimée par Bonaparte, premier consul, le 23 janvier 1803, est rétablie par le gouvernement de Louis-Philippe, le 26 octobre 1832, sur le rapport de l'historien Guizot, ministre de l'Instruction publique. 1 426, 504

DUTOT ou DU TOT Nicolas (1671-1741)

Administrateur, économiste et financier français. Fils d'un marchand conseiller du Roi et lieutenant des traites foraines, on ne sait rien de sa jeunesse ; on ne connaît même pas avec certitude son prénom. Caissier de la Compagnie des Indes créée par John Law, il est sous-trésorier, puis fait fonction de trésorier général de la Banque royale, de janvier 1720 à sa banqueroute en novembre 1720. En 1738 il publie des Réflexions politiques sur les finances et le commerce dans lesquelles il s'oppose à J.-F. Melon et défend vigoureusement le système de Law. L'ouvrage reprend le contenu de trois lettres anonymes qu'il avait adressées à Melon en 1735. Il séjourne quatre mois en Angleterre (1739). À la suite des critiques de J. Pâris-Duverney, il prépare une Histoire du système de John Law (1716-1720) quand il décède à Paris en 1741. Sans avoir le succès extraordinaire de l'ouvrage de Melon, les Réflexions connaissent une diffusion importante au XVIII^e siècle. 1 200

DUTRÔNE Henry (ou Henri)

Après des études à Caen, il est, vers 1824, avocat au barreau de Paris. Docteur en droit, licencié es-science et es-lettres, il utilise ses compétences et une partie de sa fortune à la défense des opprimés. Il est un des fondateurs de la Société pour l'abolition de l'esclavage. Nommé capitaine d'état-major, il combat pour l'indépendance de la Grèce et devient secrétaire du président Capo d'Istria. Il est alors chargé d'inspecter les écoles des îles libres de la Grèce. En 1830, à l'issue de la conférence des trois grandes puissances sur le sort de la Grèce, déçu, il se démet de ses fonctions et revient en France. Il devient conseiller à la cour royale d'Amiens. En 1834, Guizot, ministre de l'Instruction publique, l'envoie en mission pour constater l'état de l'enseignement en Algérie. En 1842, rendu à la vie privée et devenu membre du Conseil général du Calvados, il s'occupe des écoles, des voies de communications et du perfectionnement des races bovines et chevalines. 1 548

DUVERGIER DE HAURANNE Prosper (1798-1881)

Journaliste et homme politique français. Attiré par le monde politique il séjourne en Angleterre et en Écosse en 1820 et en 1821, d'où il revient séduit par son régime politique. Il collabore au Globe, à La Revue française, à la Revue des deux Mondes. Il se lie d'amitié avec Stendhal et fréquente Victor Hugo. Député de Sancerre en 1831 il se prononce pour la monarchie parlementaire. Dans son livre Des Principes du gouvernement représentatif et de leurs applications (1838), il formule la célèbre maxime : « Le roi règne et ne gouverne pas ». Opposé à Louis Napoléon Bonaparte, il est arrêté et exilé au moment du coup d'État du 2 décembre 1851. Il rentre en 1852 pour se consacrer à ses écrits politiques, dont une Histoire du gouvernement parlementaire en France, 1814-1848 (1857-1871). Il entre à l'Académie française en 1870. 1 338

DUVILLARD DE DURAND Emmanuel Étienne (1755-1832)

Économiste français. D'une famille de protestants chassés par la révocation de l'Édit de Nantes et réfugiés en Suisse, il vient à Paris en 1773. Il trouve un emploi au Contrôle général sous le ministère de Turgot (1774), puis au Trésor Royal (1776). Membre correspondant de l'Académie royale des Inscriptions et des belles lettres, il est nommé un des premiers correspondants de la section d'économie politique lors de la réorganisation en 1796 de l'Institut. Membre du Corps législatif de 1799 à 1803, il est chargé en 1805 du bureau de la statistique de la population au ministère du Trésor public. Il est l'auteur de Recherches sur les rentes, les emprunts et les remboursements (1787), Plan d'une association de prévoyance (1791), et surtout Analyse et tableaux de l'influence de la petite vérole sur la mortalité à chaque âge (1806). Il publie en annexe de ce dernier opuscule un "Tableau de la loi de mortalité et de population des hommes, des femmes en France", longtemps employé pour le calcul des primes d'assurance en cas de décès. 1 617

DZIEROZYNSKI Damazy Antoni Jan (1783-1835)

Avocat polonais. Notaire du district d'Inowrocław, président de la Cour suprême, rédacteur en chef du magazine Tygodnik Polski à Varsovie dans les années 1832-1833. On lui doit plusieurs ouvrages ainsi qu'une traduction en polonais du Traité d'économie politique de J.-B. Say. 1 245

ÉCRÉMENT A. L.

Vérificateur des douanes à Lille, auteur d'Entretien et vues sur l'économie politique, dans lesquels on réfute MM. Ganilh et Say... (1818). 1 19, 24

EDEN Frederick Morton, 2^d Baronet de Maryland (1766-1809)

Fils de Sir Robert Eden dont il hérite du titre de baron à sa mort en 1784. Après des études à Oxford, il devient un des fondateurs puis dirigeant de la Globe Insurance Company. Il est surtout connu pour son enquête : The State of the Poor (1797, 3 vol.). Il donne des faits sur la pauvreté qui serviront de modèle au Statistical Account of Scotland de Sir John Sinclair. McCulloch considérera que son livre doit figurer en bonne place dans les bibliothèques, et K. Marx que c'est le seul disciple d'A. Smith qui ait produit quelque chose d'important au XVIII^e siècle. 1 332, 333

ÉDOUARD

Voir EDWARDS Bryan

ÉDOUARD III (1312-1377)

Roi d'Angleterre (1327-1377). Petit-fils de Philippe le Bel, il revendique la couronne de France en 1337 et déclenche la guerre de Cent Ans. À la suite de ses propres victoires et de

celles de son fils (le Prince Noir), il impose par le traité de Londres (1359) la cession par la France de plus du tiers de son territoire, dont l'Aquitaine. Néanmoins, la plupart de ses terres sont reconquises par Charles, régent puis roi de France sous le nom de Charles V. Son règne est marqué en Angleterre par la peste noire (1349), une grave crise économique et des troubles sociaux et la naissance de l'hérésie de Wycliffe. 1 253, 335, 568 ; 2 48

EDWARDS Bryan (1743-1800)

Marchand, homme politique et historien anglais. Partageant sa vie entre la Jamaïque et Londres, il entre au Parlement en 1796 et siège jusqu'à sa mort. Fervent opposant à l'abolition de la traite des Noirs, il est l'auteur d'ouvrages sur l'histoire des Antilles. 1 458

EGISTHE (en grec ALGISTHOS)

Roi de Mycène, fils de Thyeste. Assassin d'Agamemnon dont il a séduit la femme Clytemnestre. Il sera tué à son tour par Oreste, fils d'Agamemnon, qui vengera ainsi son père. 1 148

ELISABETH I^{re} d'Angleterre (1533-1603)

Reine d'Angleterre et d'Irlande (1558-1603). Fille d'Henri VIII et d'Anne Boleyn, elle succède à sa demi-soeur Marie Tudor. Se défiant à la fois des calvinistes qui contestent l'autorité épiscopale et des catholiques pour qui elle est une bâtarde, elle rétablit l'anglicanisme par l'Acte d'uniformité (1559) et fait exécuter la reine catholique d'Écosse Marie Stuart. Elle engage une lutte avec l'Espagne qui se retrouve affaiblie après la défaite de l'Invincible Armada (1588). L'ère élisabéthaine se traduit d'une part par la prospérité retrouvée (développement du commerce, création de la Bourse de Londres et de la Compagnie des Indes orientales) et d'autre part par l'épanouissement d'une brillante culture (Marlowe, Shakespeare, Bacon). 1 284, 335, 336, 413, 423 ; 2 37, 42, 322

ELLIS Henry (1721-1806)

Voyageur anglais, commissaire de l'ambassade de Chine. Son ouvrage, *Voyage en Chine*, traduit de l'anglais par J. Mac Carthy en 1818, est cité plusieurs fois par J.-B. Say. 1 425

ÉRASME (~1467-1536)

En latin Desiderius Erasmus Roterodamus (de Rotterdam). Humaniste hollandais. Ordonné prêtre en 1492, il accompagne à partir de l'année suivante dans ses déplacements l'évêque de Cambrai dont il est le secrétaire. Parcourant l'Europe, il étudie le grec, parfait sa formation en théologie, se lie avec les savants et établit une longue correspondance avec les princes et érudits de son époque. En 1500, il publie à Paris un recueil d'Adages grecs et latins, et onze ans plus tard son *Éloge de la folie*. Il rédige en 1515 l'*Institution du prince chrétien* à l'intention de Charles-Quint dont il deviendra le conseiller ; il fait paraître en 1516 sa version du Nouveau testament et ses *Colloques* en 1518. Humaniste, pacifiste, défenseur de la tolérance et du cosmopolitisme, il est critique envers l'Église mais refuse de rejoindre Luther dont il rejette la doctrine dans l'*Essai sur le libre arbitre* de 1524 et dans des écrits ultérieurs. 2 326

ÉRYSICTION (OU ERESICTON)

Personnage fictif de la mythologie grecque. Pour avoir volontairement abattu un arbre consacré à la déesse Déméter (devenue Cérès dans la mythologie romaine), il est condamné par celle-ci à souffrir d'une faim perpétuelle. Ne cessant de manger pour tenter d'assouvir sa faim, il en vient à liquider toutes ses possessions pour acheter de la nourriture et même

à vendre sa fille Mestra comme esclave. Dans la version de son histoire narrée par Ovide, il finit par se dévorer lui-même. 1 454

ESMÉNARD Joseph-Alphonse (1769-1811)

Poète et rédacteur de journaux royalistes français. Après 1792, il voyage dans toute l'Europe. Revenu à Paris en 1797, il écrit dans *La Quotidienne* mais doit émigrer à nouveau après le 18 fructidor, après deux mois de prison au Temple. Il revient en France suite au 18 brumaire, pour repartir à Saint-Domingue comme secrétaire du général Leclerc. Au retour il est nommé chef du bureau des théâtres au ministère de l'Intérieur avant de partir à la Martinique. Revenu définitivement en France, il est nommé censeur des théâtres et de la librairie, du *Journal de l'Empire*, et chef de division au ministère de la Police. Il est élu à l'Académie française en 1810. Son œuvre la plus connue est un poème didactique et descriptif intitulé *La Navigation*, publié d'abord en huit chants en 1805, puis réduit à six chants en 1806. 1 184

EUBULIDE, EUBOULIDE ou EUBOULIDÈS DE MILET, en grec Euboulidês (IV^e siècle av. J.-C.)

Philosophe grec affilié à l'école mégarique, né à Milet. Il est le disciple et le successeur d'Euclide de Mégare et adversaire d'Aristote. Il est connu pour être le découvreur de paradoxes philosophiques célèbres : le paradoxe du menteur et le paradoxe sorite. 1 157, 158

EVESQUE Étienne (1761-1839)

Marchand de soie, adjoint de M. le baron Rambaud à la mairie de Lyon de 1818 à 1826. Il épouse Julie d'Arnal à Lyon le 9 septembre 1800. Il décède à Vaise (Lyon) le 15 novembre 1839. 1 626

EXPILLY Jean-Joseph d', abbé (1719-1793)

Géographe français. Secrétaire d'ambassade du roi de Sicile, puis examinateur et auditeur général de l'évêché de Sagone (Corse), et enfin chanoine de Sainte-Marthe de Tarascon. Il est l'auteur de *La Cosmographie divisée en cinq parties* (1749), *Géographe manuel* (1757), *Description historique-géographique des Isles Britanniques* (1759), *De la population de la France* (1765), *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France* (1762-1770, 6 vol., resté inachevé à la lettre S), *Tableau de la population de la France* (1780). Dans son *Dictionnaire*, il rassemble les chiffres des naissances, des mariages et des décès de plus de 15 000 paroisses pour les années 1690, 1701, 1752 et 1763. Ce travail, sévèrement critiqué par les physiocrates, donne l'impulsion aux travaux de Messance, de Montyon et aux enquêtes statistiques demandées par Terray aux intendants (1772). 1 633

FABRICIUS JOHAN CHRISTIAN (1745-1808)

Éminent naturaliste et économiste danois. Après s'être formé par des voyages et avoir suivi les cours de Linné (1762-64), dont il est le disciple le plus distingué, il obtient (1768), à l'institut de Charlottenborg, une chaire qui est transférée à l'université de Copenhague (1770). En 1775 il devient professeur d'histoire naturelle, d'économie et de caméralisme à Kiel. Il fait de longs séjours dans diverses capitales, principalement à Copenhague et à Paris afin de mener à bien ses travaux. En dépit de difficultés de toutes sortes, notamment financières, il publie un grand nombre d'ouvrages en latin et en allemand dont *Reise nach Norwegen* (1779 ; trad. française, *Voyage en Norvège, avec des observations sur l'histoire naturelle et l'économie*, 1802). Ce sont surtout ses écrits entomologiques qui ont eu une importance capitale, à cause de sa nouvelle classification fondée sur la structure de la bouche des insectes. 1 151

FAZY Jean-Jacob dit James FAZY (1794-1878)

Journaliste et homme politique suisse, fondateur du parti radical genevois. Très actif dans l'opposition libérale, il fonde en 1826 le Journal de Genève qui milite pour le suffrage universel et devient le leader du mouvement radical au début des années 1830. En octobre 1846, il parvient à ses fins, en entrant de force dans le parlement et en décrétant sa dissolution. Les principes de la révolution sont adoptés. C'est le début d'une période de changements « radicaux » à Genève. Adulé par les uns, il est haï par les conservateurs, qui tiennent encore plusieurs secteurs-clé de Genève. Brillant polémiste, il se révèle un médiocre homme d'affaires. La banque qu'il avait créée, le Crédit International, fait faillite. Politiquement il a fortement contribué à la modernisation de Genève. Ses mémoires, seront publiés après sa mort. 1 16

FÉNELON François de SALIGNAC de LA MOTHE (1651-1715)

Prélat et écrivain français. Il professe des idées pédagogiques très modernes par leur tolérance dans un Traité de l'éducation des filles (1687). De 1689 à 1694, il est précepteur du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XIV. Il compose pour lui des Fables en prose (1690), les Dialogues des morts (publiés en 1712) et surtout Les Aventures de Télémaque (1699), dont les vues politiques déplaisent au roi. Archevêque de Cambrai (1695), il défend le quietisme, notamment dans une Explication des maximes des saints (1697). Cette doctrine propagée par Mme Guyon lui vaut les attaques de Bossuet et sa mise à l'écart par la hiérarchie. 1 141, 143

FERDINAND II Le Catholique (1452-1516)

Roi d'Aragon et de Sicile (1479-1516), de Castille (1474-1504) et de Naples (1504-1516). Son mariage avec l'infante Isabelle de Castille (1469) scelle l'unité espagnole par l'association de la Castille et de l'Aragon. Son œuvre, difficilement dissociable de celle de son épouse, est notamment marquée par la lutte contre les Maures et l'achèvement de la Reconquista qui valent au couple royal le titre de « Rois Catholiques ». 2 90

FERGUSON Adam (1723-1816)

Philosophe et économiste écossais. Aumônier d'un régiment de 1745 à 1754, il est secrétaire de Lord Milton à partir de 1756. Élu à la Select Society of Edinburgh présidée par David Hume le 3 août de la même année, il est nommé, en remplacement de ce dernier, bibliothécaire de la faculté des Avocats en 1758. Il démissionne la même année pour devenir tuteur des fils de Lord Bute. En 1759, il devient titulaire de la chaire de sciences naturelles au collège d'Édimbourg, puis en 1764 titulaire de la chaire de philosophie morale. Excellent enseignant, il publie dans les deux domaines des manuels reconnus, notamment Institutes of Moral Philosophy (1769). C'est à la publication en 1767 de son ouvrage Essay on the History of Civil Society qu'il doit sa réputation. En 1778, il est nommé secrétaire de la commission chargée de régler le conflit avec les colonies américaines. Il publie en 1783 The History of the Progress and Termination of the Roman Republic. Il démissionne en 1785 de sa chaire de philosophie morale et publie ses cours en 1792 sous le titre Principles of Moral and Political Science. 1 232, 413

FERRIER François Louis Auguste (1777-1861)

Directeur de l'administration des douanes sous l'Empire (1812), il est rétrogradé directeur des douanes de Dunkerque sous la seconde Restauration. Membre de la Chambre des pairs (1841), il soutient la politique de Louis-Philippe. Il est un des théoriciens français les plus en vogue de l'école favorable à la réglementation et au protectionnisme. Il est l'auteur de l'ouvrage Du Gouvernement considéré dans ses rapports avec le commerce (1804, 3^e

édit. 1822) et de plusieurs mémoires dont Essai sur les ports francs (1804), Mémoire sur le crédit (1817), Mémoire sur la demande d'un entrepôt de denrées coloniales à Paris (1819), De la responsabilité ministérielle, relativement à l'administration des finances (1832) et De l'impôt du sel (1847). *Il entretient une correspondance suivie avec Joseph Fievé de 1803 à 1837.* 1 19, 46, 97-100, 132, 223, 375 ; 2 237, 238, 392

FERRY Claude Joseph (1756-1845)

Après des études à l'école militaire de Paris, il devient le suppléant du cours de mathématique de Monge à l'école de Mézières. Député des Ardennes à la Convention, il vote la mort du roi. Membre du Comité d'instruction publique, il participe à l'élaboration du Calendrier révolutionnaire. En 1794 il supplée Monge à l'École Polytechnique. En 1802 il enseigne à l'École du génie et de l'artillerie de Metz. En 1805, refusant de prêter serment à Napoléon, il doit démissionner. Il part en Oural pour les forges Demidov. À son retour en 1809 il réintègre l'École de Metz, devient examinateur à l'École Polytechnique en 1812, mais doit démissionner en 1815 comme régicide. En 1819, il entre à la rédaction de la Revue Encyclopédique qu'il quittera fin 1831, lors de sa vente à Hippolyte Carnot qui en fait l'organe du saint-simonisme. Il collabore au Journal du génie civil et au Bulletin de Férussac. Il s'est intéressé aux bateaux à vapeur, à la géographie (il a continué la Géographie physique de Nicolas Desmarest) et à la statistique (il a croisé Quetelet à la Revue Encyclopédique). On a de lui : Notice sur l'organisation des colonies militaires en Russie (1825) ; Nouvelles idées sur la population et remarques sur les théories de Malthus et Godwin (1826). 1 165

FINLAY Kirkman of Castle Toward (1773-1842)

Négociant et homme politique écossais. Après de brèves études à l'université de Glasgow (dont il sera doyen de 1839 à 1840), il devient en 1790 le principal responsable de James Finlay & C° suite au décès de son père James. En 1816 il est le premier à commercer directement avec l'Inde suite de l'abolition du monopole de la Compagnie des Indes. Il participe également à la vie politique de Glasgow, devient magistrat en 1804 et député de la circonscription de Clyde de 1812 à 1818. 1 564

FLEURY André Hercule de, cardinal (1653-1743)

Cardinal et homme politique français. Évêque de Fréjus, précepteur de Louis XV, il devient à 73 ans ministre d'État et cardinal. Le premier acte de son gouvernement est de fixer la valeur de la livre tournois, qui, contrairement aux usages précédents, ne changera plus jusqu'à la Révolution. Cette stabilisation de la monnaie redonne confiance au grand commerce, que favorise également l'action du Bureau et du Conseil du commerce. L'agriculture est stimulée ; les voies de communications sont améliorées ; l'instruction progresse ; l'enrichissement est général. Sa politique extérieure, fondée sur une alliance avec l'Espagne, vise à maintenir la paix (traité de Vienne en 1739 mettant fin à la guerre de Succession de Pologne). Il a également fait face à une reprise de la querelle janséniste. 1 187

FLEURY DE CHABOULON Pierre-Alexandre Édouard (1779-1835)

Auditeur au Conseil d'État, sous-préfet de Salins, puis préfet de Reims. Lors du retour de l'île d'Elbe, il rejoint Napoléon et entre à son service comme secrétaire. Il est chargé de plusieurs missions délicates, notamment auprès de l'empereur d'Autriche. Il accompagne Napoléon pendant la campagne de Belgique, mais doit s'expatrier après Waterloo. Réintégré au Conseil d'État après la révolution de 1830, il est élu député du Doubs en 1834. Il publie en 1820 un livre de souvenirs, très critiqué par l'Empereur, Les Cent-Jours, Mémoires pour servir à l'histoire de la vie privée, du retour, et du règne de Napoléon en 1815. 1 100

FONTANES Louis de (1757–1821)

De famille noble, passionné de poésie, Fontanes publie en 1783 une traduction en vers de l'Essai sur l'homme de Pope, précédé d'un Discours préliminaire. En 1789, il publie un Essai sur l'astronomie. Dès le début de la Révolution, il rédige avec son ami Suard une feuille contre-révolutionnaire : Le Modérateur. Caché sous la Terreur, il profite de la réaction thermidorienne pour devenir membre de l'Institut, mais ses menées royalistes le font proscrire en fructidor. Il rentre en France après le 18 brumaire. C'est lui qui fait revenir Chateaubriand en France en 1800, qui le pousse à écrire Le Génie du christianisme et à le dédier au Premier consul. Fontanes travaille à la résurrection du Mercure de France, accepte une place importante au ministère de l'Intérieur, devient président du Corps législatif en 1804. Il s'emploie à favoriser la renaissance religieuse. En 1808, l'Empereur le nomme grand maître de l'Université. À la Restauration, il est nommé ministre d'État et siège au centre droit à la Chambre des pairs. 1 485

FORBONNAIS François Véron Duverger de (1722-1800)

Économiste français. Initié au commerce par son père, il travaille ensuite chez son oncle, armateur à Nantes (1743). Il abandonne la carrière de négociant pour celle d'homme de lettres. Il écrit notamment treize articles pour l'Encyclopédie (dont « Concurrence »), Considérations sur les finances de l'Espagne (1753), Recherches sur les finances de France depuis 1595 jusqu'en 1721 (1758), ouvrage considéré comme une des meilleures sources dans ce domaine, Éléments du commerce (1754, 1766). Nommé inspecteur des monnaies (1756), il conçoit la réforme financière du contrôleur général Silhouette (1759). Remercié l'année suivante, il se retire sur ses terres. Il prend à la fin de l'année 1766 la direction du Journal d'agriculture, du commerce et des finances, qui prend alors une ligne anti-physiocratique. Il publie Principes et observations économiques (1767) et divers pamphlets contre Quesnay et ses amis. 1 188, 230, 462

FORSELL Charles, colonel de (1785-1848)

Statisticien, ingénieur et géographe suédois. Aide de camp du roi de Suède Charles XIV (Bernadotte), directeur du dépôt des Cartes, du cadastre et de l'arpentage général du royaume. Il réalise la carte de la Scandinavie au dix-millionième (1817), devient colonel en 1824, puis directeur général du bureau des longitudes. Auteur de : Statistique de la Suède - Statistik öfver Sveriget (1831, 2 vol.). 1 632

FOUQUET Nicolas (1615-1680)

Lié à Mazarin, il succède à Servien à la surintendance des Finances (1653-1661). Il profite de sa situation pour acquérir une très grande fortune. Il réunit au somptueux château de Vaux-le-vicomte artistes et écrivains (La Fontaine, Molière, Le Vau, Poussin, Le Brun). Colbert, qui convoite sa succession, dénonce à Louis XIV ses malversations. Il invite Louis XIV à une fête éblouissante dans son château de Vaux, ce qui achève sa perte. Il est arrêté à Nantes et enfermé à Pignerol à l'issue d'un procès entaché d'irrégularités qui dura trois ans. Les circonstances de sa mort restent obscures. 1 25

FOURMONT Michel (1690-1746)

Ecclésiastique et philologue français. Polyglotte autodidacte (latin, grec, hébreu syriaque), il occupe à partir de 1720 la chaire de syriaque au Collège royal et est associé à l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres en 1724. En 1728, il est envoyé par Louis XV dans le Levant d'où il rapporte près de 1200 inscriptions antiques, dont l'authenticité est quelquefois douteuse. Étrangement, il s'est vanté d'avoir, avec des ouvriers, détruit tout ce qui pouvait rester de Sparte, d'Hermione, de Trézène et d'Argos. Reçu à l'Académie des

inscriptions, il y lit des mémoires sur des monuments grecs et sur l'origine et l'ancienneté des Éthiopiens. 1 148

Fox Charles (1810-1874)

Ingénieur et entrepreneur britannique. Fils d'un médecin de Derby, il renonce à suivre la voie de son père et se lance dans l'ingénierie ferroviaire. Il fonde ensuite, en partenariat avec les industriels Francis Braham, puis John Henderson, une société qui réalise des projets d'envergure dans le domaine ferroviaire, notamment la construction de gares ou de ponts, ou participe à d'autres activités comme la construction du Crystal Palace à Londres. 1 429

Fox Charles James (1749-1806)

Homme politique anglais. Sa sympathie pour la Révolution française l'opposa à Pitt. Il commence sa carrière politique dans les rangs du clan autoritaire de lord North, le plus fidèle soutien du roi d'Angleterre George III. Il rompt bientôt avec les Tories et devient un chef incontesté des Whigs. Il reste longtemps écarté du pouvoir, hormis dans des ministères de coalition comme en 1783. Face à Pitt le Jeune, il incarne un courant réformateur, ouvert aux idées égalitaires et désireux de développer les grandes libertés. En 1792, il réussira à faire voter une loi sur les « libelles » très favorable à la liberté des journalistes, désormais jugé par un jury. Enthousiasmé par la Révolution française, il se fait le farouche défenseur de la paix avec la France, liant ce combat à celui qu'il menait traditionnellement en faveur des libertés. Retiré de la vie parlementaire en 1797, il continue d'exercer une grande influence. À la mort de Pitt, il peut ainsi devenir ministre des Affaires étrangères dans le cabinet Granville, dit ministère de tous les talents (1806), et il y prépare la loi abolissant la traite des Noirs. Sensible, comme son ancien rival, à la nécessité de contenir l'expansionnisme français, il demeure aussi un pacifiste et veut croire à la négociation avec Napoléon I^{er}. Sa mort, en 1806, lui épargnera de constater son échec. 2 376

FRANÇAIS Antoine, dit FRANÇAIS DE NANTES, comte (1756-1836)

Haut fonctionnaire et homme politique français. Officier municipal, député de la Loire-Inférieure à l'Assemblée législative (1791), puis président de cette Assemblée le 10 juin 1792. Lié aux Girondins, il quitte Paris pendant la Terreur. Il est membre du Directoire du département de l'Isère (1793-1795). En 1798, il est élu au Conseil des Cinq-Cents. Il se rallie au coup d'État du 18 brumaire, devient directeur des hôpitaux, puis préfet de Charente-Inférieure. En mars 1804, il est appelé à la direction générale des Droits réunis (contributions indirectes). Conseiller d'État et membre de l'Institut en 1807, il est fait comte de l'Empire en 1808. Il perd ses fonctions sous la Restauration, mais est élu député centre gauche de l'Isère en 1819. Sous Louis-Philippe, il est fait pair de France (1831). On a de lui : *Opinion de M. Français, [...] Sur les troubles intérieurs (1791)*; *Tableaux de la vie rurale, ou l'agriculture enseignée d'une manière dramatique (1829)*. 1 276

FRANCK William

Enologue du début du XIX^e siècle. Son Traité sur les vins du Médoc et les autres vins rouges et blancs du département de la Gironde (1845) est la « première bible » du Bordelais, rééditée en 1845, 1858, 1860, 1864, 1867, 1868, et 1871. L'ouvrage contient la première classification des vins par communes. 1 541

FRANÇOIS I^{er} (1494-1547)

Roi de France (1515-1547). En politique extérieure, les guerres d'Italie se transforment en une confrontation avec la dynastie des Habsbourg. Battu en 1519, lors de l'élection au

trône du Saint Empire Romain Germanique, le roi cherche à éviter l'encerclement de la France par Charles-Quint. Vaincu à Pavie, il refuse d'appliquer le traité de Madrid (1526) qui l'oblige à renoncer au quart de son royaume et s'allie, au grand dam de la chrétienté, à Henri VIII d'Angleterre, aux princes protestants allemands et à Soliman le magnifique. Le traité de Crépy (1544) crée un fragile équilibre européen. À l'intérieur, la monarchie absolue progresse. Le bureau des parties casuelles, créé en 1522, est chargé de la vente des offices. Le roi protège les humanistes, les poètes et les musiciens, fait appel à de grands artistes italiens, fonde le Collège de France en 1530 et fait construire Fontainebleau et Chambord. 1 58, 88, 254, 355,628

FRANÇOIS II (1544-1560)

Roi de France (1559-1560). Fils aîné de Catherine de Médicis et d'Henri II. Il épouse Marie Stuart et après son accession au trône, laisse gouverner les Guises, oncles de Marie Stuart. Pour contrer cette influence, le parti protestant monte la conjuration d'Amboise (mars 1560). 1 58

FRANKLIN Benjamin (1706-1790)

Homme politique, mémorialiste, pamphlétaire et physicien américain. Autodidacte, il se forme en plagiant les articles d'Addison qu'il lit dans le Spectator. Envoyé à Londres par le gouverneur de Pennsylvanie, il achète à son retour The Pennsylvania Gazette (1729), dans laquelle il publie son célèbre Poor Richard's Almanack (1732) sous le pseudonyme de Richard Saunders. Il corrige la déclaration d'Indépendance (4 juillet 1776) composée par Jefferson, vient en France négocier l'alliance de Louis XVI avec les États-Unis (1778), signe le traité de paix avec l'Angleterre (1783), rédige la Constitution fédérale (1787). Ses travaux sur l'électricité le conduisent à l'invention du paratonnerre. Il est l'auteur d'ouvrages économiques, notamment Positions to Be Examined Concerning National Wealth (1769). J.-B. Say a rédigé un Abrégé de la vie de Franklin (1794) (publié dans le vol. V de la présente édition). 1 77, 80, 222

FRÉDÉRIC II de Prusse dit « le Grand » (1712-1786)

Roi de Prusse (1740-1786). Attiré par les lettres et les arts, il fuit l'éducation militaire imposée par son père Frédéric-Guillaume I^{er}. Écarté de la vie politique, il s'entoure de « beaux esprits » au château de Rheinsberg et correspond avec Voltaire. « Roi-philosophe », il élabore dans Anti-Machiavel (1740) et Histoire de mon temps (1746), une théorie du pouvoir qui ne repose plus sur le droit divin, mais sur le contrat. Ses modèles resteront cependant Louis XIV et Charles XII, et, une fois sur le trône (1740), il poursuit de fait la politique de son père. Sa politique extérieure est entièrement dirigée contre l'Autriche. Lors de la guerre de Succession d'Autriche, il envahit la Silésie et conclut de façon opportuniste des paix séparées. Son rapprochement avec l'Angleterre aboutit au renversement des alliances et à la guerre de Sept Ans (1756-1763) qui faillit mener la Prusse au désastre. Il prend l'initiative du partage de la Pologne (1772). Bon administrateur, il saura, après chaque conflit, redresser le royaume. 1 298 ; 2 320

FRÉDÉRIC-GUILLAUME I^{er} de Prusse dit le « Roi-Sergent » (1688-1740)

Roi de Prusse (1713-1740), père de Frédéric II. Dès son avènement, il redresse les finances de l'Etat, adopte une politique mercantiliste et crée en 1727 les premières chaires de Polizeiwissenschaft (« science de la police ») pour l'administration de l'Etat. Il fait de l'armée prussienne l'une des plus puissantes d'Europe. 1 298

FRIGERET

Administrateur de la 3^e division des Droits réunis (la régie des Droits réunis a été créée en 1804 ; elle établit et perçoit l'impôt indirect en "réunissant" l'octroi, les droits sur le sel, les tabacs, l'alcool...). 1 279

GABIOU Jean-Frédéric

Notaire à Paris. Il fait partie des 200 actionnaires de la Banque de France (vendémiaire an II). Il est l'auteur de : Projet de caisse des propriétaires (1798) ; Faits et observations sur la question de l'exportation des mérinos et de leur laine hors du territoire français (1814) ; Sur le vice radical de la loi de finance appelée budget...(1819) ; Mémoire sur le meilleur mode d'administration à adopter par les propriétaires de majorat. 1 25

GALIANI Ferdinando, abbé (1728-1787)

Diplomate et économiste italien. Après de brillantes études de philosophie et de mathématiques à Naples, il entre dans les ordres et s'intéresse à l'économie politique. Il publie sous couvert d'anonymat en 1751 Della Moneta. Nommé officier du secrétariat d'État, il est pendant dix ans secrétaire d'ambassade à Paris où il fréquente dans les salons les philosophes, en particulier Diderot. De retour à Naples, il exerce de hautes fonctions administratives et fait paraître les Dialogues sur le commerce des bleds (1770) dans lesquels il combat les théories des physiocrates. En 1787, il est nommé assesseur au Conseil suprême des finances du royaume. 1 201, 212, 216, 218, 497 ; 2 348

GALIEN Claude, Klaudios Galênos (131-201)

Médecin grec. Il étudie la philosophie puis la médecine qu'il exerce à Pergame et à Rome. Il fait d'importantes découvertes en anatomie grâce à ses dissections. Son influence durera jusqu'au XVII^e siècle. 1 615

GALILÉE, italien Galileo Galilei (1564-1642)

Physicien et astronome italien. Titulaire de la chaire de mathématiques à l'université de Pise (1589), puis à celle de Padoue (1592), il est nommé « premier mathématicien et philosophe du grand-duc » à Florence (1610). Il introduit les mathématiques dans la description des phénomènes physiques, pose les fondements de la mécanique, découvre les lois du mouvement pendulaire, formule la loi de la chute des corps dans le vide, le principe d'inertie, de la composition des vitesses. Ses découvertes en astronomie, décrites dans Sidereus Nuncius (1610), sont permises par l'invention de la lunette qui porte son nom (1609). Convaincu de l'exactitude des idées de Copernic, il écrit Il Saggiatore (1623) espérant faire abroger la mise à l'Index de l'œuvre copernicienne. L'exposé de ses opinions en langue vulgaire dans Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo (1632) lui vaut sa condamnation par le tribunal de l'Inquisition qui l'oblige à abjurer (1633). En résidence surveillée, il publie Discorsi e dimostrazioni matematiche intorno a due nuove scienze (1638), synthèse de son œuvre scientifique. 1 30, 88

GALLATIN Abraham Alphonse Albert (1761-1849)

Homme politique et diplomate genevois et américain. Il participe à la guerre d'indépendance américaine. De 1794 à 1801, il siège à la Chambre des représentants. Secrétaire du Trésor de 1801 à 1813, Ministre plénipotentiaire des États-Unis en France (1815-1822), Ministre en Grande-Bretagne (1826-1827) et fondateur de l'Université de New York en 1831. 1 332, 516

*GALLOWAY Alexander (1776-1847)**Entrepreneur britannique.* 1 291*GANILH Charles (1758-1836)*

Économiste et homme politique français. Avocat au Parlement de Paris, membre du comité de sûreté à l'Hôtel de Ville en 1789, emprisonné sous la Convention, libéré le 9 thermidor, membre du Tribunal après le 18 brumaire (1799), exilé en 1802, il siège avec les libéraux à la Chambre des députés de 1815 à 1823. Ses principaux écrits sont : Essai politique sur le revenu public des peuples de l'Antiquité, du Moyen Âge, des siècles modernes, et spécialement de la France et de l'Angleterre, depuis le milieu du 15^e siècle jusqu'au 19^e (1806), Des Systèmes d'économie politique (1809), ouvrage dans lequel il propose une des premières histoires de la pensée économique, La Théorie de l'économie politique (1815), dans lequel il montre son souci de voir l'économie politique s'appuyer sur l'observation des faits généraux et les statistiques, et enfin Dictionnaire analytique d'économie politique (1826). 1 19, 21, 22, 35, 151, 152, 239, 496, 550 ; 2 147, 149, 364, 382, 383

GARNIER Germain, marquis (1754-1821)

Économiste, avocat et homme politique français. Royaliste constitutionnel au début de la Révolution, il refuse le portefeuille de la Justice que lui propose le roi et se réfugie en Suisse après le 10 août 1792 jusqu'en 1795. Rallié à Bonaparte après le 18 brumaire an VIII (1799), il devient préfet de Seine-et-Oise, sénateur, comte de l'Empire puis, sous la Restauration, pair et ministre d'État. Physiocrate, influencé par Adam Smith dont il traduira la Richesse des nations (1802), il est l'auteur d'un Abrégé des principes d'économie politique (1796), d'une Théorie des banques d'escompte (1806) et d'une Histoire de la monnaie depuis les temps de la plus haute Antiquité jusqu'au règne de Charlemagne (1819). 1 101, 217, 227, 234, 250, 291, 400, 421, 428, 603, 613 ; 2 248, 272, 339, 392

GASPARIN Adrien Étienne Pierre de (1783-1862)

Agronome, haut fonctionnaire et homme politique français. Il débute une carrière d'officier de cavalerie à l'état-major du maréchal Murat pendant la campagne de Pologne (1806). Une blessure reçue à Eylau le force à rentrer. Il s'adonne à des études d'agronomie, adresse de nombreux mémoires aux sociétés d'agriculture et à l'Académie des sciences qui lui valent une bonne renommée : Le Croisement des races (1810) ; La Culture de la garance (1815) ; Manuel d'art vétérinaire [...] (1817) ; Des Petites propriétés considérées dans leurs rapports avec le sort des ouvriers, la prospérité de l'agriculture et la destinée des États (1820) ; Les Maladies contagieuses des bêtes à laine (1821) ; Mémoire sur l'éducation des Mérinos (1823) ; Recueil de mémoires d'agriculture et d'économie rurale, (3 vol. 1829-1841). Opposé à la Restauration, il rallie la monarchie de Juillet. Ami de Guizot, il est élu député du Vaucluse en novembre 1830. Il devient préfet de l'Isère (1830), de la Loire (1831), député du Vaucluse et préfet du Rhône (1833). Il était en poste à Lyon au moment de la révolte des Canuts d'avril 1834. Il est l'artisan de la répression brutale qui a suivi. Son zèle le fait pair de France le 19 avril 1834. Il devient sous-secrétaire d'État, puis ministre de l'Intérieur (1836-1837). Il y revient dans le ministère de transition (1839). En 1840, il entre à l'Académie des sciences, section économie rurale. Il se retire de la vie publique après la Révolution de 1848. 1 305

GAUDIN Martin Michel Charles (1756-1841), duc de Gaëte

Financier et homme politique français. Ministre des Finances après le 18 Brumaire. La Banque de France, dont il est gouverneur de 1820 à 1834, a été créée lorsqu'il était ministre. 1 274

GAUTIER Jean-Élie (1781-1858)

Fils d'un riche armateur bordelais, il entre dans la maison de son père, devient membre puis président de la Chambre de commerce de Bordeaux et président du tribunal de commerce de 1831 à 1833, membre à plusieurs reprises du Conseil général de la Gironde entre 1824 et 1847. Il est élu député de la Gironde en 1824, dans la majorité royaliste. Il est plusieurs fois rapporteur du budget. Réélu en 1827, il est contre la loi sur la presse et se range dans l'opposition libérale ; il sera rapporteur de l'« adresse des 221 » dirigée contre le ministère Polignac. Réélu en 1830, il contribue à l'établissement de la monarchie de Juillet. Louis-Philippe I^{er} le nomme pair de France en 1832. Il se fait remarquer par sa compétence en matière financière et commerciale. Membre du Conseil supérieur du commerce et de l'industrie en 1832, il devient sous-gouverneur de la Banque de France en 1833. En 1839 il fait partie, comme ministre des Finances, du ministère provisoire. Après la Révolution de 1848, il est démis de toutes ses fonctions excepté celles de sous-gouverneur de la Banque de France. En 1852, il est nommé sénateur du Second Empire et entre l'année suivante au Conseil supérieur du commerce et de l'industrie. On a de lui : Des banques et des institutions de crédit en Amérique et en Europe (1839). 1 300

GENTZ Frederik de (1764-1832)

Diplomate et publiciste allemand. Il est tout d'abord secrétaire du directoire général des finances de Prusse. En 1795, il s'installe en Angleterre et se met au service de W. Pitt. Devenu, à partir de 1802, conseiller aulique de la chancellerie de Vienne, il joue un rôle important dans la diplomatie européenne. Il est premier secrétaire du Congrès de Vienne (1814) et l'un des principaux rédacteurs du traité de Paris (1815). Son Essai sur l'état actuel de l'administration des finances et de la richesse nationale de la Grande-Bretagne, paru en allemand en 1799 sera traduit en français en 1800. 1 232

GEORGE I^{er} (1660-1727)

Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande de 1714 à sa mort. Prince électeur de Hanovre (1698-1727), premier souverain anglais de cette dynastie. Il s'intéresse surtout aux affaires allemandes et à la politique extérieure. C'est grâce à lui que sont signées, contre l'Espagne, la troisième Triple Alliance (1717) entre la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la France, puis la Quadruple Alliance (1718) avec l'Autriche. Il confie la politique intérieure au parti whig, notamment à Stanhope, Townshend et Robert Walpole. C'est sous son règne qu'apparaît la fonction de Premier Ministre. 1 281, 284, 285, 323, 335, 358

GEORGE II d'Angleterre (1683-1760)

Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande et Prince Électeur de Hanovre (1727 à 1760). Fils du George I^{er}, il laisse d'abord gouverner la fraction pacifiste du parti whig et Robert Walpole. À la chute de ce dernier, l'Angleterre s'engage dans la désastreuse guerre de Succession d'Autriche (1741-1748). Sous la direction du Premier Pitt, elle gagne la guerre de Sept Ans (1756-1763) et accroît son empire colonial aux Indes et aux Amériques. George II est aussi le fondateur de l'université de Göttingen. 1 284, 285, 604

GEORGE III D'ANGLETERRE (1738-1820)

Roi de Grande-Bretagne et d'Irlande (1760-1801) puis du Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande (1801-1820). Le début de son règne est marqué par la guerre de Sept Ans, dont la Grande-Bretagne sort vainqueur et devient la puissance dominante en Amérique du Nord et en Inde. Les colonies américaines se révoltent par la suite et obtiennent leur indépendance en 1783. Les guerres successives contre la France révolutionnaire et napoléonienne à partir de 1793 se terminent par la défaite de Napoléon I^{er} en 1815. Vers

la fin de sa vie, George III souffre d'une aliénation mentale. À la suite d'une rechute en 1810, une régence fut instaurée ; le fils aîné de George III, George de Galles, gouverne et il monte sur le trône sous le nom de George IV à la mort du roi. 1 284, 359, 576 ; 2 87, 88

GERMANICUS, Caius Julius CAESAR dit (-15, +19)

Général romain, membre de la famille impériale Julio-claudienne. Très populaire, héritier présomptif de Tibère, il décède avant ce dernier. 1 28

GIBBON Edward (1737-1794)

Historien anglais, auteur de : The History of the Decline and Fall of the Roman Empire (1776-1788) qui sera traduite en français par Guizot (1828). 1 137, 262

GILBERT-BLANE de Blaneffield, sir, 1^{er} Baronnet (1749-1834)

Médecin écossais connu pour avoir institué la réforme de la santé dans la Royal Navy. Un des membres fondateurs de la Royal Society of Edinburgh (1783). 1 210

GIOJA Melchiorre (1767-1829)

Économiste et statisticien italien. Historiographe d'État, il perd son emploi à la suite de son ouvrage sur le divorce, Teoria civile e penale del divorzio (1803). Il dirige ensuite la statistique du royaume italien, mais ses pamphlets contre les hauts fonctionnaires lui valent l'exil en 1811. Soupçonné d'avoir participé aux tentatives insurrectionnelles des carbonari, il est emprisonné huit mois en 1820. Il est l'un des fondateurs de la statistique moderne. Ses principaux écrits sont : Nuovo Galateo (1802), Tavole statistiche (1808), Nuovo prospetto delle scienze economiche (1815-1817), Del merito e delle recompense (1808-1809), Elementi di filosofia (1818), Ideologia (1822), Filosofia della statistica (1826). 1 18, 32, 120, 400, 476, 525, 526

GIRARD Philippe de (1775-1845)

Ingénieur-mécanicien français. Inventeur d'une machine à filer le lin qu'il fait breveter en 1810, il est confronté à des déboires financiers lorsqu'il investit avec ses frères dans des filatures. Les obstacles qu'il rencontre en France l'amènent à poursuivre ses travaux en Autriche et en Pologne où il met au point d'autres inventions. 1 432

GLENDOWER Owen

Amiral 1 92

GODA

Négociant tenant le dépôt d'ardoises de Saint Louis à Charleville. 1 612

GODWIN William (1756-1836)

Philosophe et théoricien politique anglais. Animé de préoccupations sociales, il aura une grande influence sur les premiers socialistes du XIX^e siècle. Auteur notamment de : An Inquiry Concerning Political Justice an dits Influence on General Virtue and Happiness (1793) et de : Of Population : An Enquiry Concerning the Power of Increase in the Numbers of Mankind, Being an Answer to Mr. Malthus's Essay on that Subject (1820), traduit en français par Constancio en 1821 sous le titre : Recherches sur la population et sur la faculté d'accroissement de l'espèce humaine, contenant une réfutation des doctrines de M. Malthus sur cette matière (1821). 1 338, 342, 610

GOLDSMITH Oliver (1730-1774)

Homme de lettres, médecin et historien d'origine irlandaise. Après des études de théologie, puis de droit à Dublin, des études de médecine à Édimbourg puis à Leyde, il est surtout

connu pour une nouvelle The Vicar of Wakefield (1766), un poème pastoral The Deserted Village (1770) et deux pièces de théâtre The Good-Natur'd Man (1768) et She Stoops to Conquer (1771). Il fait plusieurs compilations historiques en réponse à des commandes de libraires, notamment History of England, in a Series of Letters from a Nobleman to his Son (1763), The Roman History (1769), History of England, from the Earliest Times to the Death of George II (1771) et The Grecian History, from the Earliest State to the Death of Alexander the Great (1774). 1 27, 28

GORANI Giuseppe, comte de (1740-1819)

Publiciste italien. Il prend part à la rédaction du journal littéraire Il Caffè, se lie intimement avec Beccaria, Verri, d'Holbach et Diderot, fait paraître, en 1770, un Il vero dispotismo qui lui vaut une réputation dans le parti libéral et philosophique. Il accueille avec enthousiasme la Révolution française, reçoit, en 1792, sur la demande de Bailly, le titre de citoyen français, et vient alors à Paris, où il publie, dans Le Moniteur, une série très remarquée de « Lettres aux souverains sur la Révolution française », qui seront réunies en volume (1793). Il publie en même temps des Mémoires secrets et critiques des cours, des gouvernements, et des mœurs des principaux États de l'Italie (3 vol.) pamphlet révolutionnaire très violent. L'archiduc Ferdinand l'en punit par la confiscation de ses biens. Après le 9 thermidor, Gorani passe à Genève, où il donne encore Les prédictions de Jean Gorani, citoyen français, sur la révolution de France (1797). 1 24, 25

GOUGET-DESLANDRES Maurice (1755- ?)

Homme politique et journaliste né à Dijon. Il est avocat au Parlement de Bourgogne (1775), substitut du procureur général à Dijon (1778) pendant 13 ans. Partisan convaincu de la Révolution, il vient à Paris pour la Fête de la Fédération, fréquente le Club 1789, et devient membre de la Société des Jacobins. En 1791 il est élu, par l'assemblée électorale de la Côte d'Or, juge suppléant au tribunal de cassation (1791-1792). Journaliste, il fonde avec Charles His Le Républicain français. Il est nommé par le Conseil exécutif commissaire national en Belgique (1792-1793). Rentré en mars 1793, il est arrêté comme modéré le 8 octobre. Libéré, il retrouve sa place de juge jusqu'au coup d'État du 18 fructidor où il est destitué. Il s'installe alors en Belgique comme homme de loi. Il reste suspect sous le Directoire et l'Empire. La Restauration reste également sourde à ses demandes de poste administratif. On lui doit : Développement de nouveaux principes sur le système de l'imposition (1790) ; Du crédit public en France, ou Moyens de réunion... (1792) ; Nouvelle législation de l'impôt et du crédit public (1816). On lui doit aussi plusieurs discours dont Discours sur les finances, le crédit des assignats, la circulation de l'argent, et la baisse de l'intérêt de l'argent. Prononcé à la séance du 13 août 1790 de la société des amis de la Constitution et à la séance du 22 août de la Société du Club de 1789 (1790). 1 58, 262

GOURNAY Jacques Claude Marie Vincent, seigneur de (1712-1759)

Économiste et administrateur français. Fils d'un riche négociant, il dirige les opérations de son père à Cadix (1729-1744). En 1744, il entre au service de Maurepas, alors secrétaire d'État à la Marine. Il voyage en Europe et recueille des observations sur le commerce, la monnaie et la législation. En 1751, il achète la charge d'intendant du commerce et parcourt, accompagné de Turgot, les provinces françaises. Il cherche à débarrasser les manufactures des entraves à leur développement. Il se démet de ses fonctions en 1758. Ce grand partisan de la liberté économique a profondément influencé les physiocrates, Turgot et Malesherbes. Il a traduit en 1754 le Traité sur le commerce et sur la réduction de l'intérêt de l'argent de J. Child. 1 201, 209

GRÄBERG FRÅN HEMSÖ Jakob ou GRÄBERG DI HEMSÖ Giacomo (1776-1847)
Diplomate suédois né à Hemsö. Géographe et ethnologue, il a vécu à Florence de 1828 à sa mort. Il publie en italien, en français, en latin et en anglais et traduit de l'italien en français. Nous avons de lui : Storia della Geografia dalla sua Origine fino al secolo XIX° Estr. Dagli Annali di Geografia, e di Statistica (1802) ; Leçons élémentaires de Cosmographie de géographie et de Statistique (2^e éd., 1813). 1 631

GRAHAM George (1673-1751)
Horloger, inventeur et géophysicien anglais. Fabricant de montres de précision, il invente notamment la montre avec une aiguille pour les secondes. Il est aussi l'auteur de plusieurs travaux et découvertes en physique et en astronomie. 1 425

Grand duc de Russie

Voir PAUL I^{er}.

GRAY Simon

Auteur de : The Happiness of States : or, an Inquiry Concerning Population, the Modes of Subsisting and Employing it, and the Effects of all on Human Happiness (1815) ; All classes productive of national wealth or : The theories of M. Cresnai, Dr. Adam Smith and Mr. Gray, Concerning the various classes of men as to the production of wealth to the community (1817) ; Gray versus Malthus : The principles of population and production investigated...(1818). 1 305

GRÉGOIRE Henri Jean-Baptiste, abbé (1750-1831)

Prêtre catholique et homme politique français, l'une des principales figures emblématiques de la Révolution française. L'abbé Grégoire se rallie au Tiers État et à l'Assemblée Constituante ; il réclame non seulement l'abolition totale des privilèges et de l'esclavage mais prône aussi le suffrage universel. Fondateur du Conservatoire national des arts et métiers et du Bureau des longitudes, il participe à la création de l'Institut de France dont il devient membre. 1 44

GREGORY Olinthus (1774-1841)

Mathématicien, auteur et éditeur anglais. En 1793, il publie Lessons Astronomical and Philosophical. En 1796 il s'établit à Cambridge comme éditeur adjoint, puis ouvre une librairie. En 1802 il entre comme mathématicien à la Royal Military Academy. Il est un des fondateurs de la Royal Astronomical Society. En 1807, il succède à Hutton à la chaire de mathématique. En 1802, il est nommé rédacteur en chef de Gentlemen's Diary et, en 1818, de Lady's Diary et surintendant des almanachs de la Stationers Company. En 1813, il devient co-rédacteur en chef de Pantologia. Sa santé l'oblige à se retirer en 1838. On a de lui : A Treatise of Mechanics... (1806) ; Letters on the Evidences of Christianity (1815) ; Mathematics for Practical Men... (1825). 1 604

GRÉTRY André Ernest Modeste (1741-1813)

Compositeur et chorégraphe Franco-Belge né à Liège. On lui doit de nombreux ballets (Céphale et Procris) et opéras (Les Fausses apparences ou l'Amant jaloux 1778, Andromaque, 1781) ainsi qu'un Mémoire ou essai sur la musique (1789). 1 214

GRIVEL Guillaume (1735-1810)

Après des études de droit, Grivel est avocat au barreau de Bordeaux. Installé à Paris, il publie plusieurs ouvrages et occupe le poste de professeur de législation à l'époque de la création des écoles centrales. Il est membre des académies de La Rochelle, Dijon, Rouen

ainsi que de la *Société philosophique de Philadelphie*. On a de lui : *L'Isle inconnue*, ou *Mémoires du chevalier Des Gastines* (6 vol., 1783-1787) ; « *Économie politique et diplomatique* », in : *Encyclopédie méthodique* (1784-1788) ; *Mélanges de philosophie et d'économie politique* (1789). 1 212, 222

GUILLAUME III D'ANGLETERRE (1650-1702)

Stathouder des Provinces Unies, il renverse du trône d'Angleterre son beau-père Jacques II et est proclamé en 1689 roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. Sa belle-sœur Anne Stuart lui succède en 1702. 1 61, 284, 285 ; 2 38, 125, 206

GUIZOT François Pierre-Guillaume (1787-1874)

Historien et homme d'État, fils d'un avocat protestant partisan de la révolution mais guillotiné sous la Terreur comme fédéraliste. Élevé à Genève où sa famille avait émigré, il rentre à Paris en 1805. Il obtient grâce à Fontanes en 1812 une chaire d'histoire moderne à la Sorbonne. Il crée le parti des Doctrinaires avec Royer-Collard. Après avoir exercé des responsabilités au ministère de l'Intérieur (1814) puis de la Justice (1816-1820), il reprit ses fonctions dans l'enseignement, mais fut, en raison de son opposition, suspendu en 1822. Collaborateur au journal *Le Globe*, président de la société libérale « Aide toi le ciel t'aidera ». Député en 1830, il fut contre le cabinet Polignac puis contre les ordonnances du 25 juillet 1830 qui provoquèrent l'insurrection puis la chute de Charles X. Rallié à Louis-Philippe, il fut ministre de l'Intérieur (1830) et de l'Instruction publique (1832-1836). Il remplaça Thiers aux Affaires Étrangères en 1840, devint président du Conseil de 1847 à 1848, mais sa position contre la campagne des Banquets (fév. 1848) déclencha l'insurrection qui marqua la fin de la monarchie de Juillet. On peut citer de lui : *Histoire des origines du gouvernement représentatif* (1821-1822) et *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps* (1858-1867). 1 27

GULLIVER

Personnage d'un roman satirique et fantastique de Jonathan Swift, *Gulliver's Travels* (1726). Il paraît en français en janvier 1727 sous le titre *Voyages du capitaine Lemuel Gulliver en divers pays éloignés*. 1 202

GUYS Pierre Augustin (1721-1799)

Négociant et voyageur marseillais. Ses activités commerciales l'amènent à s'installer un temps à Constantinople et à voyager dans plusieurs pays. Il est l'auteur d'un *Voyage littéraire de la Grèce* (1771) et de *Marseille ancienne et moderne* (1786). 1 427

HALE Matthew, Sir (1609-1676)

Éminent avocat, juge et juriste anglais. Il défend plusieurs « cavaliers » notables avant et pendant la Première guerre civile anglaise (lors des guerres civiles anglaises, les cavaliers désignent la cavalerie des Royalists). Sa réputation d'intégrité et sa neutralité politique lui valent d'être nommé président de la Hale commission qui étudie différentes réformes de la législation anglaise. Olivier Cromwell le nomme par la suite *Justice of the Common Pleas*. Il est connu pour son *History of the Pleas of the Crown*, publiée après sa mort en 1736. 1 335

HALIL AGA d'Argos (? -1771)

Turc assassiné par des brigands dans la ville d'Argos, Péloponnèse. 1 148

HALLEY Edmond (1656-1742)

Astronome, ingénieur, océanographe, mathématicien et actuaire anglais. Il est surtout connu pour avoir le premier déterminé la périodicité de la comète de 1682, qu'il fixe par

calcul à 76 ans environ. Soutenu par son père, il fait de bonnes études au Queen's College d'Oxford où il entre en 1672. À dix-neuf ans, il publie son premier article scientifique dans les *Philosophical Transactions*, revue de la Royal Society de Londres. Il quitte Oxford sans passer son diplôme, pour s'embarquer en 1676 dans une expédition, soutenue par la Royal Society, pour l'île Sainte-Hélène, afin d'y dresser la première carte du ciel austral. Il y reste dix-huit mois et en rapporte la carte la plus précise qui ait jamais été tracée du ciel austral : *Catalogus stellarum australium* (1679). En 1684 il rencontre Newton ; ils se vouent une profonde amitié. Halley rédige en guise de préface aux *Principia mathematica* de 1687, un vibrant hommage au génie de Newton. En 1690 il réalise une cloche de plongée ; puis, à partir de 1698, plusieurs expéditions océanographiques. En 1692 il propose une théorie de la Terre creuse. Il s'adonne également à des calculs d'espérance de vie. Il est même le traducteur, de l'arabe, du septième livre de la Collection mathématique de Pappus d'Alexandrie, des deux livres du traité d'Apollonius de Perge et une reconstitution du livre perdu d'Apollonius intitulé Sur la section d'aire. **1 333**

HAMILTON Robert (1743-1829)

Économiste écossais. Financier, il abandonne cette activité pour devenir en 1769 recteur de l'académie de Perth, puis, en 1779, professeur de philosophie naturelle à l'université d'Aberdeen. Son manuel *An Introduction to Merchandise* (1^{re} éd., 1777-1779 ; éd. abrégée, 1788), en avance sur son temps, est un livre sur la pratique de la comptabilité pour le commerce international ; il est aussi considéré comme un précurseur des manuels de comptabilité analytique. Dans *An Inquiry concerning the Rise and Progress, the Redemption and Present State, and Management of the National Debt of Great Britain* (1^{re} éd., 1813 ; 3^e éd., 1817), Hamilton expose avec netteté les inconvénients des « *sinking funds* » (caisses d'amortissement) proposés par le Second Pitt. Il est l'auteur de trois autres ouvrages *Reflection on Peace and War* (1790) et à titre posthume, *The Progress of Society* (1830) et *Essays* (1831). **1 48, 61, 63, 64, 72, 73, 293, 358, 370, 460 ; 2 187, 215**

HANUS

Fabricant d'espagnolettes à Paris. **1 597**

HARGREAVES James (1710-1778)

Mécanicien britannique. Constructeur de la première machine à filer pratique dite « *spinning jenny* » (1768), il fait breveter le premier métier à tisser à plusieurs broches (1770). **1 90**

HARRINGTON JAMES (1611-1677)

Publiciste anglais. Républicain convaincu, quoique devenu ami de Charles I^{er}. Comme Thomas More avec l'Utopie, il écrit un ouvrage, *Oceana* (1656), dans lequel il essaie de définir l'idéal d'un gouvernement. Il est l'auteur de plusieurs écrits politiques ; ses Œuvres politiques ont été traduites en français en 1789 et ses *Aphorismes* en 1795. **1 130, 131**

HARVEY William (1578-1657)

Médecin anglais. Il est chargé en 1615 d'une chaire d'anatomie et de chirurgie au Collège Royal. Attaché à Jacques I^{er} et Charles I^{er}, il est surtout connu par sa découverte de la circulation du sang. Il démontre le mécanisme de la grande et de la petite circulation dans son traité *Exercitatio anatomica de motu cordis et sanguinis in animalibus* (1628). Sa découverte rencontre de nombreux détracteurs et ne sera adoptée qu'à la fin de ses jours. **1 131**

HAUTERIVE OU HAUTEVILLE

Voir *BLANC DE LANAUTTE, Alexandre Maurice comte d'Hauterive*

HEEREN Arnold Hermann Louis (1760-1842)

Historien et érudit allemand, correspondant de l'Institut de France. Il enseigne la philosophie à Göttingen et se fait d'abord connaître par des éditions du *De encomiis de Ménandre*, et des *Elogae de Stobée* (1792-1801). Les ouvrages de Heeren les plus connus sont : *Idées sur la politique et le commerce des peuples de l'Antiquité* (3^e éd. 1815) ; *Manuel de l'histoire ancienne, considérée sous le rapport des constitutions, du commerce et des colonies des divers États de l'Antiquité* (1826, 5^e éd.), traduit en français par Thurot (1827) ; *Manuel historique du système politique des États de l'Europe et de leurs colonies depuis la découverte des deux Indes*, traduit par F. Guizot et V. Saint-Laurent (1821 et 1841, 2 vol.). 1 230, 231

HELE Pierre

Mécanicien de Nuremberg, à qui on attribue l'invention des premières montres appelés œufs de Nuremberg du fait de leur forme ovoïde. 1 87

HÉLIOGABALE (OU ALAGABAL), lat. Sextus Varius Avitius Bassianus (204-222)

Empereur romain (218-222). Apparenté à l'empereur Caracala, il est porté au pouvoir impérial par l'armée. L'histoire fait de lui un tyran débauché et sanguinaire. 1 93

HÉNAULT D'ARMOREZAN Charles Jean-François, dit le président Hénault (1685-1770)

Magistrat et écrivain français. Conseiller au Parlement de Paris (1705), puis président de la Première chambre des Enquêtes (1710-1731), il ouvre en 1719 un comptoir d'agio (la « Financière Tencin-Hénault ») qui lui permet d'accroître rapidement sa fortune. Il démissionne alors de sa charge et mène une vie mondaine. Il fréquente la Société du Temple où il se lie avec Chaulieu, Fontenelle et Voltaire, les salons de la duchesse du Maine, de Madame de Lambert et de Madame de Sully. Tous les samedis, il organise les dîners du « Club de l'Entresol » où se retrouvent, entre autres, le marquis d'Argenson, Montesquieu, l'abbé de Saint-Pierre, Madame du Deffant, Helvétius, Madame de Pompadour. Académicien en 1723 en remplacement du cardinal Dubois, il est l'auteur de quelques tragédies, de poésies légères, de chansons et d'un ouvrage de facture nouvelle et qui connaît un grand succès *Abrégé chronologique de l'histoire de France* (1744). 1 356

HENRI II (1519-1559)

Roi de France (1547-1559). Deuxième fils de François I^{er} et de Claude de France. Marié à Catherine de Médicis, il eut dix enfants dont trois régnèrent : François II, Charles IX et Henri III. Il poursuit la politique de son père contre Charles Quint ; la France s'empare en 1552 des « Trois-Évêchés » : Metz, Toul et Verdun. Le roi crée les secrétaires d'État et les présidiaux chargés de juger les petites causes en dernier ressort à la place des parlements ; il nomme les premiers intendants. 1 58

HENRI III (1551-1589)

Roi de France (1574-1589). Troisième fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, il est élu roi de Pologne en 1573, puis succède à son frère Charles IX l'année suivante. C'est sous son règne que l'affrontement entre la Ligue (parti catholique) et l'union calviniste est le plus dur. N'ayant pas d'enfant et sachant que la Ligue refuserait la loi de succession au trône, puisque le prétendant, Henri de Navarre, est réformé, il fait assassiner le chef du

parti catholique, le duc de Guise (1588). Il fait alliance avec le futur Henri IV et marche sur Paris, lorsqu'il est assassiné par un moine fanatique. 1 58, 89, 237

HENRI IV (1553-1610)

Roi de Navarre (sous le nom d'Henri III, 1562-1610) et de France (1589-1610). Aîné des descendants d'Hugues Capet en ligne masculine à la mort d'Henri III qui l'a choisi pour lui succéder, mais protestant, il affronte l'hostilité de la Ligue catholique et ne devient roi qu'après avoir lutté pour conquérir le royaume de France et s'être converti au catholicisme (1594). Il rétablit la paix religieuse par l'édit de Nantes (1598), restaure l'autorité royale, confie à Sully la remise en ordre des finances et réorganise le pays. Il est assassiné par Ravailiac en 1610. 1 58, 87, 88, 236, 254, 321, 476 ; 2 98

HENRY VII d'Angleterre (1457-1509)

Roi d'Angleterre (1485-1509). Dernier descendant des Lancastre, il met fin à la guerre des Deux-Roses, en battant Richard III et en épousant Elisabeth héritière de la famille d'York. Il s'attache à établir une monarchie moderne, interdisant aux aristocrates la constitution de milices armées et s'appuyant sur un Conseil privé, constitué de bourgeois, sur les comtés et les bourgs. Conscient de la puissance financière des marchands, il favorise la marine, réserve certains secteurs du commerce aux vaisseaux anglais, encourage les intérêts anglais en Amérique du Nord. Il consolide son hégémonie en France. Il inaugure une politique extérieure reprise par la plupart de ses successeurs : sans s'engager directement sur le continent européen, il contrecarre les puissances menaçant les intérêts économiques de son pays par un jeu d'alliances qu'il modifie au gré des circonstances. 1 237

HENRY VIII (1491-1546)

Roi d'Angleterre (1509-1547). Deuxième fils d'Henri VII, ce catholique zélé, devant le refus du pape d'annuler son mariage, fait voter l'« Acte de suprématie » (1534) qui reconnaît le roi « chef unique et suprême de l'Église d'Angleterre » et consacre officiellement le schisme. Cependant, il refuse d'acheminer l'église anglicane vers le dogme luthérien (bill des Six Articles, 1539). Il mate les Irlandais ; il mène un jeu de bascule entre l'Autriche et la France, le plus souvent contre cette dernière. 2 30, 117

HÉRON DE VILLEFOSSE Antoine-Marie (1774-1852)

Maître de requêtes, puis en 1807 inspecteur des mines et usines dans les pays conquis sous l'Empire. Inspecteur général 2^e classe (1810) puis 1^{re} classe (1832). Membre libre de l'Académie des sciences (1816). On lui doit notamment Recherches statistiques, sur les métaux de France (mémoire de l'Institut, 1826). 1 440, 542

HERRENSCHWAND Jean-Daniel (ou Johann Friedrich) (1728- 1812)

Économiste suisse. Il vit plusieurs années en Angleterre et à Paris. Il s'oppose notamment à la pleine liberté de l'industrie et du commerce prônée par A. Smith. Ses principaux écrits, publiés à Londres et à Paris, sont : De l'économie politique moderne : discours fondamental sur la population (1786), Discours sur le crédit public des nations européennes (1786), Discours sur la division des terres dans l'agriculture (1788), Discours sur le commerce extérieur des nations européennes (1790), De l'économie politique et morale de l'espèce humaine (1796), Du vrai principe actif de l'économie politique (1797), Du vrai gouvernement de l'espèce humaine (1803). 1 192

HERSCHEL William (1738-1822)

Compositeur et astronome germano-britannique connu pour sa découverte de la planète Uranus (1781) et du rayonnement infrarouges. Après une enfance à Hanovre où il reçoit une éducation musicale (il composera notamment 24 symphonies) de la part de son

père musicien, il construit en 1776 un télescope qui grossit 227 fois, dans le jardin de sa maison en Angleterre. En 1821, il devient le premier président de la Royal Astronomical Society. 1 88

HESSELN Mathias Robert de (1731-1784 ?)

Cartographe français. Professeur d'allemand puis inspecteur des élèves de l'École royale militaire de Paris, il est anobli par Louis XV et devient censeur royal et géographe de la ville de Paris. Il est connu pour sa proposition en 1780 de quadrillage de la France en carrés uniformes, s'orientant astronomiquement à partir du méridien de Paris (déjà mesuré par triangulation par Cassini). Les révolutionnaires s'inspireront de son quadrillage pour la création des départements. On lui doit : Nouvelle topographie ou description détaillée de la France divisée par carrés uniformes... (1780) ; Dictionnaire universel de la France, contenant la description géographique et historique des provinces, villes... (1771). 1 633

HIÉROCLÈS le Stoïcien, grec Ιεροκλής (II^e siècle ?)

Philosophe grec. Contemporain d'Aulu-Gelle, il s'intéresse, comme la plupart des philosophes de la période romaine, aux problèmes éthiques. De son Traité d'éthique nous sont parvenus quelques extraits grâce à Stobée, sans que leur attribution soit certaine. En 1901, a été découvert un papyrus contenant de larges fragments d'un traité Éléments d'éthique. Ces deux textes ont été édités dans l'ouvrage Hierokles Ethische Elementarlehre (Papyrus 9780) : Nebst den bei Stobäus erhaltenen Ethischen Exzerpten aus Hierokles (1906) par Hans von Armin. 1 208

HOBBS Thomas (1588-1679)

Philosophe anglais. Il fait des études à Magdalen Hall à Oxford jusqu'en 1608, avant d'entrer au service des Cavendish, auquel il resta attaché toute sa vie. Il est l'un des premiers à avoir appliqué les méthodes empiristes de recherche de la causalité proposées dans le traité *Novum Organum* de Francis Bacon (1561-1621) à l'étude des phénomènes sociaux. Hobbes affirme que l'état de sauvagerie de guerre de tous contre tous s'est terminé par les conclusions d'un contrat social. Pour être en sécurité, les individus ont soumis leur volonté à la puissance d'un Souverain qui reçoit le droit de punir pour que soit respecté le contrat. Il est l'auteur de *De Cive* (1642), et du *Léviathan* (1651). 1 209

HODGE Arthur William (1763-1811)

Planteur britannique des Iles vierges. Il passe en jugement en 1811 pour avoir fouetté à mort l'un de ses esclaves en 1807. Le procès fait ressortir sa cruauté envers ses esclaves et sa responsabilité dans la mort de plusieurs d'entre eux. Condamné à mort le 30 avril 1811, il est exécuté par pendaison le 8 mai. 1 463

HOLKER John (1719-1786)

Manufacturier rouennais d'origine anglaise. Membre de l'armée de Charles Édouard Stuart qui échoue à prendre la pouvoir en Angleterre, il est fait prisonnier et condamné à mort, mais s'enfuit du pays et s'installe à Rouen où il se lance dans la production manufacturière de velours et de draps de coton, faisant appel aux techniques et travailleurs anglais. Il devient inspecteur général des manufactures en 1755, prend la nationalité française en 1766 et est anobli en 1774. 1 445

HOMÈRE, grec Ομηρος

Poète mythique à qui l'on attribue l'Iliade et l'Odyssée. Selon Hérodote, il serait né au IX^e siècle av. J.-C. près de Smyrne, aurait dirigé une école de rhétorique puis voyagé dans tout le monde méditerranéen ; vieillard aveugle, très respecté, il aurait récité ses épopées devant des auditeurs venus de toute la Grèce. 2 271, 272

HORACE, lat. Quintus Horatius Flaccus (65-8 av. J.-C.)

Poète latin. Tribun dans l'armée de Brutus, vaincu et réduit à la pauvreté, il devient scribe auprès d'un questeur et se lance dans une poésie de combat. Ses attaques contre Octave sont dissimulées sous une forme politiquement correcte. Il se lie d'amitié avec Virgile et Mécène. Celui-ci l'introduit dans les cercles politiques et littéraires. En 17, sa réputation est si bien établie que lui revient l'honneur de composer le « Chant Séculaire ». Épicurien, il défend la simplicité rustique, le détachement des passions. Il est l'auteur de Satires, d'Épodes, d'Odes et d'Épîtres, dont l'une de ses dernières, Art poétique, constitue un véritable traité. 1 148

HORRY

Nous n'avons pu identifier cette personne. 1 224

HUMANN Jean-Georges (1780-1842)

Homme d'affaires, financier et homme politique strasbourgeois. Apprenti dans une fabrique de tabac, il devient épicier puis sous l'Empire, négociant en denrées coloniales à Strasbourg. Il acquiert en peu de temps une grande fortune et intervient dans les années 1820 dans de nombreuses affaires : assurances, raffinerie de sucre, navigation à vapeur, compagnie des forges d'Audicourt (1824), des Salines de l'Est (1825). Il est le second actionnaire (après Decazes) de la Société des houillères de l'Aveyron (1826). Député libéral de centre gauche du département du Bas-Rhin (1820), puis de l'Aveyron (1828) il défend les acquis de la Révolution, mais se rapproche par la suite du centre et, sous la Monarchie de Juillet dont il sera plusieurs fois ministre des Finances, du parti « de la résistance » (conservateur). Partisan de l'ordre et du juste milieu, il représentera pour beaucoup la figure de l'affairiste. 1 190

HUMBOLDT Friedrich Wilhelm Heinrich Alexander Freiherr von (1769-1859)

Explorateur prussien. Il effectue un voyage en Amérique tropicale de 1799 à 1804, en publie les résultats en 30 volumes à partir de 1805 et repart pour l'Asie centrale en 1829. Il est l'un des créateurs de la climatologie, de la géographie botanique et de l'océanographie. Il est l'auteur de l'Essai Politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne et de la célèbre œuvre monumentale Voyage aux régions équinoxiales du Nouveau Continent fait en 1799, 1800, 1801, 1803 et 1804 par A1. De Humboldt et A. Bonpland (1814-1820). 1 22, 92, 130, 152, 453, 455, 516, 517, 541, 601, 602, 611, 618, 626 ; 2 169

HUME David (1711-1776)

Philosophe et historien écossais. Après des études de droit, il se passionne pour la philosophie. Il séjourne en France de 1734 à 1737. N'ayant pas obtenu de chaire de professeur à l'université du fait de ses critiques de la religion, il exerce de nombreux métiers, travaillant dans le commerce, puis comme tuteur, secrétaire de missions diplomatiques, conservateur de bibliothèque. Secrétaire d'ambassade à Paris de 1763 à 1766, il fréquente dans les salons les philosophes, dont Rousseau. Il termine sa carrière comme sous-secrétaire d'État (1767-1769). Philosophe de l'empirisme, il est considéré comme le précurseur de la philosophie moderne. Par sa critique des notions de substance spirituelle et de causalité, il affirme la primauté du problème de la connaissance sur celui de l'être. Il publie notamment A Treatise of Human Nature (1739-1740), An Enquiry Concerning Human Understanding (1748), An Enquiry Concerning the Principles of Morals (1751), Political Discourses (1752), The History of England (1754-1762) et surtout Essays Moral, Poli-

tical and Literary, *enrichis et corrigés au cours de leurs éditions successives de 1741 à 1777.* 1 126, 154, 197, 199, 216, 217, 222, 237, 328

HUMUS

Personnage imaginé par J.-B. Say. 1 102

HUSKISSON William (1770-1830)

Homme d'État britannique. Grande figure du parti tory, parlementaire, il soutient avec Ricardo en 1819 la nécessité de la reprise des paiements en espèces. En 1820, il attaque les Corn laws (lois sur les céréales) et les privilèges liés à la propriété foncière. Président du Board of trade (ministère du commerce) et secrétaire de la marine, il réforme les actes de navigation pour imposer le principe de réciprocité : l'Angleterre admet les navires des autres nations aux mêmes conditions que les siens si les pays étrangers traitent des bâtiments anglais comme les leurs. Il établit une loi accordant aux ouvriers le droit de coalition, obtient l'abaissement des droits sur les fabriques et sur l'importation des marchandises étrangères, institue un système d'échelle mobile sur le prix des blés (les droits d'entrée s'élèvent automatiquement quand les prix intérieurs s'abaissent et inversement, de manière à stabiliser le prix du pain). Il combat le privilège de la Compagnie des Indes et celui de la Banque d'Angleterre. Enfin, il vote en faveur de l'émancipation des catholiques, des juifs et des esclaves. Le 15 septembre 1830 il est écrasé par une locomotive lors de l'inauguration de la ligne Liverpool-Manchester, première victime connue du chemin de fer. 1 191, 280

HUSTLER W.

Membre de la Chambre des communes. 1 451

HÜTTNER Johann Christian (1766-1847)

Écrivain allemand. Après des études de philologie, il va en 1791 Angleterre où il est précepteur du jeune George Thomas Staunton, fils du diplomate George Leonard Staunton, et les accompagne en Chine de 1792 à 1794. Il en tire un Voyage dans l'intérieur de la Chine et en Tartarie publié en allemand en 1797 et dont la version française paraît en 1798. 1 478

HUYGHENS Chrétien (1629-1695)

Célèbre physicien, mathématicien et astronome néerlandais. Après des études en Hollande, il séjourne à Paris (1665-1680) où il réalise ses principaux travaux. On lui doit l'Exposé complet du calcul des probabilités (*De ratiociniis in ludo aleæ*, 1656) après Pascal et Fermat ; membre de l'Académie royale des sciences (1666), il publie le premier grand traité de dynamique (*Horlogium oscillatorium*, 1673). Il découvre l'horloge à balancier et le mécanisme à échappement. En astronomie, il perfectionne les lunettes, découvre ainsi les anneaux de Saturne, la rotation de Mars et la nébuleuse d'Orion. Il est également l'auteur d'une théorie ondulatoire de la lumière et de sa propagation en 1678 (*Traité de la lumière*, 1690). 1 87

IDOMENÉE

Roi légendaire de Crète à l'ère achéenne, petit-fils de Minos et l'un des principaux héros de l'Illiade. 1 141

IRLAND Samuel (? -1800)

Graveur, éditeur et collectionneur britannique. Son nom est associé à la découverte de prétendus documents inédits de William Shakespeare qui s'avèrent en réalité des faux

produits par son fils, William Henry Ireland. Son rôle dans cette supercherie, reste débattu. On a de lui de nombreux ouvrages illustrés dont A Picturesque Tour through Holland, Brabant, and Part of France Made in the Autumn of 1789, premier d'une série de récits de voyages illustrés par ses soins avec des gravures réalistes et décoratives. 1 634

ISABELLE 1^{re} La Catholique (1451-1504)

Reine de Castille (1474-1504). Elle épouse en 1464 Ferdinand, héritier d'Aragon, qui accède au trône en 1479. Bien qu'elle préserve sous son règne l'autonomie de la Castille, son mariage scelle l'unité espagnole. Elle organise avec son époux l'Inquisition, lutte contre les Maures et achève la Reconquista, ce qui vaut au couple royal le titre de "Rois Catholiques" décerné par le pape Alexandre VI. 2 90

ISOCRATE (ISOCRATÈS en Grec) (436-338 av J-C)

Orateur et philosophe athénien. Élève des sophistes Prodicos et Gorgias, et de Socrate, il mène une carrière de logographe, puis ouvre une école à Athènes dont le succès lui procure la fortune. Symbolisant la perfection d'une civilisation dont il ne cesse de faire l'éloge, il veut la défendre contre toute menace de décomposition politique ou intellectuelle. La légende affirme qu'il se serait laissé mourir de faim à la suite de la défaite, à Chéronée, des cités grecques contre Philippe de Macédoine. Isocrate est une personnalité essentielle de la réflexion grecque sur les termes de philosophie, rhétorique et sophistique. 2 37

IVERNOIS Francis d', sir (1757-1842)

Homme politique et économiste suisse. Genevois libéral mais antirévolutionnaire, il s'exile en Angleterre (1794-1814) et y publie plusieurs ouvrages contre la Révolution et Napoléon I^{er}. Il s'attache à démontrer que le blocus continental enrichit l'Angleterre au lieu de la ruiner. Naturalisé puis anobli (1797), il revient à Genève en 1814. Représentant de la Confédération au Congrès de Vienne (1815), il obtient le rattachement de Genève à la Suisse. Il est un des auteurs de la constitution libérale de Genève. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages dont Tableau historique et politique des Révolutions de Genève dans le XVIII^e Siècle (1782), dédié à Louis XVI ; État des finances et des ressources de la République française, au 1^{er} janvier 1796 : pour faire suite au Coup-d'œil sur les assignats, et aux Réflexions sur la guerre (1796) ; Histoire de l'administration des finances de la République française pendant l'année 1796 (1797) ; Réflexions sur la guerre en réponse aux « réflexions sur la paix » adressé à M. Pitt et aux français (1798) ; Tableau historique et politique des pertes que la Révolution et la guerre ont causées au peuple français (1799) et Des effets du blocus sur le commerce [...] des isles britanniques (1809). 1 561

JACOB William (vers 1762-1851)

Marchand, parlementaire et économiste britannique. Le gouvernement anglais le charge notamment d'une mission pour déterminer l'importance de la production de céréales dans le Nord de l'Europe. C'est un avocat de l'abrogation des Corn Laws. Il est l'auteur de nombreux articles dans la Quaterly Review (1812-1832) et dans le Constable's supplément de la 5^e édition de l'Encyclopædia Britannica (1822-1824), de Considérations sur la protection de l'agriculture britannique et sur l'influence du prix des grains sur l'exportation (1814), de Deux rapports sur le commerce des céréales et l'agriculture des états du nord de l'Europe (1826-1827), de Historical Inquiry into the Production and Consumption of the Precious Metal (1831). 1 16, 529, 560, 599, 626

JACQUES CŒUR (VERS 1395-1456)

Marchand français, négociant-banquier et armateur. Il commerce avec les pays du Levant. Charles VII le nomme Grand Argentier du royaume de France en 1439. Il amasse une

grande fortune ce qui lui permet d'aider «le petit Roi de Bourges», Charles VII, à reconquérir son territoire occupé par les Anglais. En invoquant diverses accusations, ses rivaux et ses nombreux débiteurs, dont le roi, provoquent sa chute en 1451. Emprisonné puis banni en 1456, il meurt à Chios en Grèce lors d'une expédition contre les Turcs. 1 306, 307

JACQUES II (1633-1701)

James STUART en anglais. Roi d'Angleterre et d'France sous le nom de Jacques II et roi d'Écosse sous le nom de Jacques VII (1685-1688). Catholique, il est en but avec les nobles protestants. Ces derniers obtiennent l'aide de son neveu et gendre, le protestant Guillaume III d'Orange, qui le renverse en 1689. Réfugié en France, c'est sa fille Marie II d'Angleterre (1662-1694) qui règne conjointement avec Guillaume III. À la mort de Guillaume en 1702, c'est la plus jeune fille de Jacques II qui monte sur le trône sous le nom d'Anne I^{re} de France (1665-1714). 1 285

JAMES Henry

Auteur anglais d'écrits économiques et monétaires. Il fait notamment paraître *An Inquiry into the Cause of the Distressed State of the Country* (1817), *Considerations on the Policy or Impolicy of the Further Continuance of the Bank Restriction Act* (1818) et *Essays on Money, Exchanges and Political Economy* (1820). 1 380, 381

JOUY dit ÉTIENNE de, ÉTIENNE Victor Joseph de son vrai nom (1764-1846)

Dramaturge (Sylla, Bélièvre), journaliste et librettiste français (livret du *Guillaume Tell* de Rossini, de *La Vestale* de Spontini). Auteur également de : *État actuel de l'industrie française*, ou *Coup d'œil sur l'exposition de ses produits dans les salles du Louvre* en 1819 (1821) ; *Œuvres complètes* en 27 vol. (1823-1828). 1 140, 423

JUSTINIEN I^{er} (482-565)

Empereur romain d'Orient (527-565). 1 93

KAY John

Horloger anglais de Warrington. Il est souvent confondu avec John Kay (1704-1780) l'inventeur de la navette volante (1733). Avec son voisin Thomas Highs, il invente un premier métier à filer au moyen de rouleaux. Il rencontre Richard Arkwright en 1762 et en 1767, ce dernier l'engage pour ses compétences horlogères dans la construction de roues en laiton. Six mois après le retour de Kay à Warrington, Arkwright le persuade de faire une machine à filer à rouleaux. Kay construit un prototype en 1767. Convaincu, ils s'isolent à Preston pour mettre au point en 1768 la célèbre *water frame*. En 1769 ils construisent à Nottingham le 1^{er} moulin utilisant la machine. Arkwright brevète l'invention sans mentionner Kay, son « ouvrier », ce qui mettra fin à leur relation. 1 90

KEPLER Johannes (1571-1630)

Astronome allemand. Il montre dans *Mysterium cosmographicum* (1695) que le système de Copernic permet d'économiser le nombre de mouvements circulaires nécessaires pour représenter les mouvements planétaires et de mettre en évidence de nombreuses questions dont il est le seul à rendre raison. À la suite des critiques de Tycho Brahé sur la nécessité de travailler sur des faits observés avec soin, il explique dans *Astronomia nova* (1609) que la trajectoire de Mars est une ellipse ayant pour foyer le Soleil et que les aires balayées dans des temps égaux par le rayon Soleil-Mars sont égales. Il étend ce modèle à toutes les planètes dans *Epitome astronomiæ copernicæ* (1621). Il exprime dans le système de Copernic toutes les données de l'observation et constitue de nouvelles tables numériques à l'usage des astronomes, dites *Tables rudolphines* (1627). 1 88, 210

KING LORD

Nous n'avons pu identifier cette personne.

KOECHLIN Nicolas (1781-1852)

Industriel mulhousien puis français à partir du rattachement de 1798. Initialement engagé dans le textile, il se lance dans l'activité ferroviaire, construisant en 1839 la ligne de chemin de fer entre Mulhouse et Thann puis en créant la Compagnie du chemin de fer de Strasbourg à Bâle qui ouvre la ligne en 1841. Il est député du Haut-Rhin de 1830 à 1841. 1 504

KOENIG Friedrich (1774-1833)

Inventeur allemand des presses d'imprimerie mécanisées qu'il met au point avec son compatriote Andreas Friedrich Bauer. Il s'installe à Londres et fait breveter son invention qui commence à fonctionner en 1812. Le Times est imprimé avec ses presses à partir de 1814. 1 424

KORSAKOFF (DONDOUKOFF-KORSAKOFF) Nikita Ivanovitch (1775-1857)

Capitaine aux Chasseurs de la Garde, il quitte le régiment en décembre 1800 après une maladie. Amateur de la chasse à courre et des arts, collectionneur, mécène, il est membre de l'Académie des Beaux-Arts. Après son mariage, un oukaze (décret) impérial l'autorise, le 15 juillet 1802, ainsi que toute sa descendance, à porter le titre princier de Dondoukoff-Korsakoff. 1 628

KOSTER Henry (1793-1820)

Producteur de café, explorateur et écrivain anglais. Il passe la plupart de sa courte vie d'adulte au Brésil et écrit à propos de ses voyages et de l'esclavage. On a de lui : On the Amelioration of Slavery (1816) ; Travels in Brazil (1816) publié en français sous le titre : Voyage dans la partie septentrionale du Brésil, depuis 1809 jusqu'en 1815 (1818, 2 vol.). 1 20

LA FONTAINE Jean de (1621-1695)

Poète français. Sa charge de « Maître des Eaux et Forêts » lui laisse des loisirs qu'il occupe à fréquenter les salons et à lire, surtout les Anciens qu'il prend pour modèle. Protégé de Fouquet, il plaidera sa cause après son emprisonnement. Accueilli par la duchesse d'Orléans (1664-1672), il connaît un succès éclatant avec ses Contes et Nouvelles (1665) puis les six premiers livres de ses Fables (1668). Après la mort de la duchesse (1673), Mme de La Sablière (1673-1693) puis le financier d'Hervart (1693-1695) lui accordent leur protection, ce qui lui permet de publier les deuxièmes (1678) et troisième (1693) recueils de ses Fables. En 1684, il entre à l'Académie française où il remplace Colbert dont il a eu à subir les persécutions après le procès de Fouquet. 1 190

LA HARPE ou LAHARPE ou DELAHARPE Jean-François de (1739-1803)

Poète, auteur dramatique et critique littéraire français. En 1770, il publie une traduction française des œuvres de Suétone. Il est connu pour son Cours de littérature ancienne et moderne (1799). Après avoir été partisan de la liberté du théâtre (1790), il sera un défenseur acharné des règles classiques. 1 172, 214, 215, 308

LA HARPE Amédée Emmanuel François de (1754-1796)

Militaire français d'origine suisse. Seigneur de Yens et de Mutins, dans le canton de Vaud, ouvert aux idées de la Révolution, il renonce spontanément à tous ses droits après l'abo-

lition des privilèges en France. Pour contourner l'interdiction des débats publics imposée par le gouvernement de Berne, il participe à l'organisation des banquets de la liberté et préside celui de Rolle qui le 14 juillet 1791 fête l'anniversaire de la prise de la Bastille. Le gouvernement de Berne envoie une armée en représailles (ce qui l'oblige à s'enfuir en France où il s'engage dans l'armée), confisque ses biens et le condamne à mort. En France, il devient général et participe à la campagne d'Italie où il est tué par les troupes françaises qui tirent par erreur sur son escorte la nuit du 10 mai 1796. 2 378, 379

LA ROCHEFOUCAULD François, duc de (1613-1681)

Écrivain moraliste français. Il se mêle aux intrigues contre le cardinal de Richelieu, ce qui lui vaut d'être embastillé, puis exilé. Il participe à la Fronde des princes hostiles à Mazarin. Blessé, il se rallie au roi. Rentré en grâce, il mène une vie mondaine. Ses Réflexions ou Sentences et Maximes morales (1664) font scandale par leur réalisme pessimiste, par leur dénonciation des motivations égoïstes des passions, des sentiments ou des relations sociales. Les Mémoires de M. D. L. R., contenant les brigues pour le gouvernement à la mort de Louis XIII (1662) sont précieuses pour connaître la période 1624-1652. 2 139

LABORDE (ou LA BORDE) Jean-Benjamin de (1734-1794)

Fils du banquier Jean-François de Laborde, favori de Louis XV, receveur général des finances puis fermier général. Éditeur de chanson et historien de la musique, il étudie la composition avec Rameau. Outre des œuvres musicales, on a de lui : Voyage pittoresque ou description de la France (1781-91, 12 vol.). 1 634

LABORDE Alexandre Louis Joseph, comte de (1773-1842)

Amateur d'art et homme politique français. Il sert dans l'armée autrichienne sous la Révolution. Il entre en France après le traité de Campoformio (1797). Attaché d'ambassade, auditeur puis maître des requêtes au Conseil d'État, directeur des Ponts et Chaussées de la Seine, adjudant-major de la garde nationale, il part en Angleterre étudier la méthode de l'enseignement mutuel qu'il organise à Paris durant les Cent-Jours. Élu député en 1820, ce libéral s'oppose aux ministères de Villèle et de Polignac. Préfet de la Seine à la suite de la révolution de Juillet, puis aide de camp de Louis-Philippe, il siège au centre gauche jusqu'à sa mort. Amateur de voyages et d'ouvrages illustrés, il publie Voyage pittoresque en Espagne (4 vol., 1807-1818), Itinéraire descriptif de l'Espagne (5 vol., 1808), Voyage pittoresque en Autriche (3 vol., 1821-1831), Projets d'embellissement de Paris (rendu public en 1816). Il est aussi l'auteur du Plan d'éducation pour les enfants pauvres, d'après deux méthodes combinées du docteur Bell et de M. Lancaster (1815) et de l'ouvrage De l'Esprit d'association (1818). 1 270, 475

LAET Johannes (ou Jean) de (1581-1649)

Géographe néerlandais et un des fondateurs de la Compagnie hollandaise des Indes occidentales. Fils d'un riche commerçant d'Anvers, il investit en 1620 dans le commerce d'outre-mer. Fortune faite, il consacre ses loisirs à étudier dans sa bibliothèque, manuscrits, cartes, globes et peintures. Il publie des ouvrages sur des thèmes variés (théologie, histoire mondiale, géographie). Il réédite l'Histoire naturelle de Pline et celle de l'architecture de Vitruvius. Il devient célèbre pour ses descriptions de pays comme la France (Gallia, sive de Francorum regis dominiis et opibus commentarius, 1629), l'Espagne (1629), la Belgique (1630), la Turquie (1630) et le Portugal (1642). Mais son œuvre la plus connue reste sa description du Nouveau Monde, Nieuwe Wereldt ofte beschrijvinghe van West-Indien (1625), traduite en français, L'Histoire du Nouveau Monde ou description des Indes Occidentales, contenant dix-huit livres, enrichi de nouvelles tables géogra-

phiques & figures des animaux, plantes & fruits (1640). 1 633

LAFFITTE Jacques (1767-1844)

Banquier et homme politique français. Clerc de notaire, il rencontre en 1788 le banquier Perrégaux, qui, selon la légende, l'éconduit, mais le voyant ramasser dans la cour une épingle au sol et la piquer dans son habit, l'engage, frappé par cette preuve d'ordre et d'économie. Celui-ci en fait son associé (1800) et enfin son successeur (1804). Régent de la Banque de France (1809), Laffitte en est nommé gouverneur (1814). En 1816, puis en 1827, il est élu député libéral. En 1830, il finance le journal d'opposition Le National et son hôtel devient un des principaux foyers de l'opposition à Charles X. Nommé par Louis-Philippe ministre sans portefeuille, puis ministre des Finances et enfin président du Conseil (3 novembre 1830 – 13 mars 1831), il quitte le gouvernement, ruiné par son soutien au roi et par la crise financière. Il vend une partie de ses biens et devient député de l'opposition. Il est l'auteur notamment de Réflexions sur la réduction de la rente et sur l'état du crédit (1824) et Opinion de M. J. Laffitte sur le projet de loi relatif à l'emprunt de 80 millions, prononcée dans les séances des 14, 19 et 20 mai 1828 (1828). 1 46, 48, 50, 57, 67, 347, 348, 349, 350, 351, 372, 388 ; 2 334

LALANDE Joseph Jérôme LEFRANÇOIS DE (1732-1807) parfois Jérôme LALANDE ou DE LA LANDE

Astronome français. Il découvre l'astronomie auprès de Joseph-Nicolas Delisle et Pierre Charles Le Monnier. En 1751, La Caille se trouvant au Cap et lui à Berlin, ils calculent la parallaxe lunaire dont la valeur est proche de celle admise aujourd'hui, ce qui lui vaut d'être élu à l'Académie des sciences de Berlin puis de Paris. Il publie en 1759 une édition corrigée des tables d'Edmond Halley à laquelle il ajoute une histoire de la comète de Halley, observable cette année-là. En 1762, Delisle démissionne de sa chaire d'astronomie au Collège de France en sa faveur. En 1768, il est nommé directeur de l'Observatoire de Paris. En 1778, il rédige Des canaux de navigation, et spécialement du canal du Languedoc. Il participe à la création du Calendrier républicain et en 1795, avec l'abbé Grégoire, à la création du Bureau des longitudes. Entre 1789 et 1798 il écrit une Histoire céleste française (1801), où il décrit 50 000 étoiles. On a aussi de lui une Astronomie des dames (1789). 1 321

LANDSDOWNE marquis de

Voir PETTY-FITZMAURICE Henry (1780-1863), 3^e marquis de Lansdowne.

LANJUINAIS Jean Denis, comte de (1753-1827)

Homme politique et publiciste français. Avocat au barreau de Rennes, il obtient en 1775 une chaire de droit ecclésiastique. Député du Tiers état aux États généraux, un des fondateurs du Club breton, il s'élève contre la saisie des biens du clergé. Il demande que tous les gens de couleur soient des citoyens actifs. Il s'oppose à la Montagne, au consulat à vie et à l'Empire. Nommé pair de France en 1814, il vote contre les lois de censure et l'indemnisation des immigrants. Il a écrit des Discours ou des Opinions comme membre d'assemblée, et des Traités sur la politique, la législation, l'Église, et les langues et religions asiatiques et celtiques. 1 29

LAPLACE Pierre-Simon, marquis de (1749-1827)

Astronome, mathématicien et physicien français. Soutenu par d'Alembert, il est nommé professeur de mathématiques à l'École royale militaire de Paris, où il développe ses recherches. Désigné par la Convention pour réformer les poids et mesures, il est révoqué.

Ministre de l'Intérieur (1799), vice-président du Sénat (1803), comte de l'Empire (1806), il se rallie à Louis XVIII qui le fait marquis et pair de France. Son œuvre est essentiellement constituée par l'application de l'analyse mathématique à la mécanique céleste et à la théorie des probabilités. Dans l'Exposition du système du monde (1796), il reprend en un seul corps de doctrine tous les travaux effectués depuis Newton sur les conséquences de la gravitation universelle : il rend compte de la stabilité d'un univers soumis à l'attraction universelle. Dans la mesure où l'ouvrage ne fait appel à aucune cause finale, il exerce une influence considérable dans et hors du monde scientifique. Dans sa Théorie analytique des probabilités (1812), il formule la première démonstration acceptable des lois limites d'une probabilité variable lorsqu'on augmente indéfiniment le nombre d'observations ; il apporte à la physique un moyen de soumettre à la critique le problème des erreurs de mesure. 1 209

LAS CASES Emmanuel Augustin Dieudonné (1766-1842)

Écrivain français ; il publie en 1823 sous le nom de Mémorial de Sainte-Hélène les propos tenus par l'empereur au cours de ses 18 mois de séjour auprès de lui. 1 27

LAUDERDALE

Voir MAITLAND James, 8^e comte de LAUDERDALE

LAVALLÉE Joseph ou de LA VALLÉE marquis de BOIS-ROBERT (1747-1816)

Écrivain, traducteur et éditeur français. Il est un des auteurs du Voyage dans les départements de la France (1792-1802, 6 vol.) ; Le Nègre comme il y a peu de Blancs (1789) ; Cécile, fille d'Achmet III, empereur des Turcs (1787) ; Tableau philosophique du règne de Louis XIV (1791) ; Cours historique et élémentaire de peinture, ou Galerie complète du Museum central de France, 10 vol., texte de A.-C. Caraffé et J. Lavallée, gravure et publication par Filhol, Paris, 1802. 1 634

LAVOISIER Antoine Laurent de (1743-1794)

Chimiste français. Juriste, il se forme aux sciences par lui-même. Il entre en 1768 à la Ferme générale. Régisseur des poudres et salpêtres (1775), il est fermier général en 1779, puis membre de la Commission pour l'établissement d'un nouveau système de poids et mesures en 1790. Membre de l'Académie des Sciences (1768), il installe dans ses appartements de fonction un vaste laboratoire à ses frais. Il découvre l'action effective de l'oxygène. Arrêté en 1793 avec les autres Fermiers généraux, il est guillotiné. Il est l'auteur d'un Traité élémentaire de chimie (1789) et des Résultats extraits d'un ouvrage intitulé : De la richesse territoriale du Royaume de France (1791). 1 606, 621, 645

LAW John Law de Lauriston (1671-1729)

Financier écossais. Après avoir étudié les systèmes financiers et bancaires de divers pays d'Europe, il publie ses Considérations sur le numéraire et le commerce (1705). Il préconise la création d'une banque d'État, d'un système de crédit et la circulation de papier-monnaie. Il met ses idées en application en France sous la Régence (1715-1723) en créant une banque privée (1716) pouvant émettre des billets, puis la Compagnie d'Occident (1717) et enfin un système liant la banque, la Compagnie et l'État. Le système contrôle le commerce extérieur et les grandes entreprises du royaume. Après une période très positive pour le crédit public et le commerce, l'imprudance des émissions, la fièvre de la spéculation (notamment à Paris, rue Quincampoix) provoquent une banqueroute retentissante et Law, alors surintendant des finances, doit s'enfuir (1720). Cet échec pèsera longtemps sur l'évolution de l'activité financière en France. 1 229

LAWRENCE William, sir (1783-1867)

Chirurgien anglais. Il devient président du Royal collège of Surgeons of London et officier chirurgien de la reine. Vers 35 ans il publie deux livres de ses conférences qui contiennent des idées pré-darwiniennes sur la nature de l'homme et sur l'évolution ; mais il a dû retirer le deuxième livre *Lectures on physiology, zoology and the natural history of man (1819)* après de vives critiques, le Lord Chancellor l'ayant jugé blasphématoire. La réussite de sa carrière chirurgicale lui assura cependant la respectabilité. 1 15, 128, 129

LE CLERC Joseph Victor (1789-1865)

Littérateur français. Il enseigne successivement au lycée Charlemagne, à l'École normale et à la faculté des Lettres de Paris, dont il est doyen de 1832 jusqu'à la fin de sa vie. Éditeur de Montaigne et traducteur de Cicéron, il est aussi l'auteur d'ouvrages sur la littérature et son histoire. 1 388, 634

LE MERCIER DE LA RIVIÈRE Paul-Pierre (1719-1801)

Conseiller au Parlement (1747-1758), puis intendant de la Martinique (1759-1764), ce disciple de Quesnay est l'auteur d'un des ouvrages fondamentaux du mouvement physiocratique, *L'Ordre naturel et essentiel des sociétés politiques (1767)* dont Dupont de Nemours a donné une version abrégée sous le titre *De l'Origine et des progrès d'une science nouvelle (1768)*. Il répond aux critiques de Galiani dans *L'Intérêt général de l'État, ou la liberté du Commerce des Bleds (1770)*. Il est aussi l'auteur de *L'instruction publique (1775)*, *Les vœux d'un François ou Considérations sur les principaux objets dont le roi et la nation vont s'occuper (1788)* et *L'Heureuse nation ou le gouvernement des Féliciens (1792)*. 1 222, 233

LECOUTEULX Jacques-Jean (1740-1823)

Banquier français. Il appartient à une riche famille de marchands et banquiers d'origine rouennaise, orthographiée aussi *Le Couteulx*. Après des débuts à Cadix dans la filiale de l'établissement familial, il reprend la banque de son père peu avant la mort de celui-ci en 1768 et se retrouve à la tête d'une fortune conséquente. L'année suivante, il épouse sa cousine Geneviève-Sophie Le Couteulx. Il acquiert en 1771 le château de Malmaison qu'il transforme et revend à Joséphine de Beauharnais en 1799. De 1790 à 1792, il est trésorier de la Caisse de l'extraordinaire chargée de recevoir le produit de la vente des biens du clergé. 1 469

LEE George Augustus (1761-1826)

Industriel britannique. Employé à Northwich dans la filature de coton du marchand manufacturier Peter Drinkwater, il est nommé directeur d'une nouvelle filature que celui-ci ouvre à Manchester. Il s'associe l'année suivante avec d'autres industriels dans une filature de Salford, à côté de Manchester. Une nouvelle manufacture, à charpente métallique, est construite de 1799 à 1801. Lee introduit la machine à vapeur pour la faire fonctionner et expérimente en 1805 le premier éclairage au gaz dans une filature. Considérée comme un modèle d'entreprise, la filature reçoit la visite d'industriels et scientifiques. 1 429

LEGRAND D'AUSSY Pierre Jean-Baptiste (1737-1800)

Historien français, membre de l'Institut, classe des sciences morales et politiques. Après des études au collège des jésuites d'Amiens, il enseigne la rhétorique à Caen. En 1770 il est nommé à la direction des études à l'École militaire et en 1795, conservateur des manuscrits français à la bibliothèque du Roi. Il reprend alors le projet d'écrire l'histoire complète de la poésie française, ayant traduit du vieux français en français moderne et

publié un grand nombre d'analyses de vieux poètes français dans les *Notices des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi*. *On a de lui* : *Fabliaux ou Contes des douzième et treizième siècles*, traduits ou extraits d'après les manuscrits (1779, 3 vol.) ; *Histoire de la vie privée des Français depuis l'origine de la nation jusqu'à nos jours* (1782, 3 vol.) ; *Voyage fait en 1787 et 1788 dans la Haute et Basse-Auvergne* (1795). 1 635

LEMONTEY Pierre Édouard (1762-1826)

Avocat, écrivain, homme politique et historien français. Président de l'Assemblée législative, rédacteur dans des journaux royalistes, censeur sous l'Empire (1804), il montre dans Essai sur l'établissement monarchique de Louis XIV (1818) la continuité des institutions de l'Ancien régime et de la Révolution. Il est connu des économistes par l'article « Influence morale de la division du travail » (in : Raison, folie ; petit cours de morale à l'usage des vieux enfants, 1801). Sa critique de la division du travail d'Adam Smith est citée par J.-B. Say. 1 421, 540

LENCLOS Anne dite Ninon de (1620-1705)

Courtisane et femme de lettres française. Libertine et athée, elle choque les dévots au point d'être enfermée en 1656. Elle tient à partir de 1667 un salon que fréquentent les aristocrates et gens de lettres à l'esprit ouvert. Elle est l'auteur de lettres et pièces de théâtre. 2 320

LEQUINIO DE KERBLAY Joseph-Marie (1755- 1814)

Propriétaire terrien, avocat, juge au tribunal de Vannes, révolutionnaire, député Montagnard du Morbihan à l'Assemblée Législative (1791) puis à la Convention (1792). En mission auprès de l'Armée de l'Ouest, il rédige un rapport accablant, qu'il présente en avril 1794 devant le comité de Salut public, et qui dénonce les atrocités commises en Vendée. Il avait pourtant lui-même commis quelques excès dans l'Oise et l'Aisne puis à La Rochelle et Rochefort en 1793. Outre ses Adresses et Opinions sur nombre de sujets, nous pouvons citer : Les préjugés détruits (1792) dans lequel il appelle à l'égalité totale des hommes et des femmes, aux droits des paysans, à l'abolition de la peine de mort, à l'abrogation de l'esclavage des Noirs, à l'athéisme et à la condamnation de la guerre ; Guerre de la Vendée et des Chouans (1794) ; Voyage pittoresque et physico-économique dans le Jura (1800 et 1801, 2 vol.). 1 634

LESUR Charles-Louis (1770-1849)

Écrivain et historien politique français. Il vient à Paris au début de la Révolution. Attiré par les lettres il quitte la carrière des armes et compose des pièces de théâtre (la Veuve du républicain, ou le Calomniateur ; l'Apothéose de Beaurepaire, 1792), des poèmes et une épopée (Les Francs, en dix chants, 1797). Il obtient un emploi au ministère des relations extérieures, puis devient un des inspecteurs de la loterie de Paris. Se tournant vers l'histoire, il publie De la politique et des progrès de la puissance russe depuis son origine jusqu'au commencement du XIX^e siècle (1807). Outre de nombreuses brochures politiques, nous pouvons également citer : Tableau historique de la politique de la cour de Rome, depuis l'origine de sa puissance temporelle jusqu'à nos jours (1810) ; Histoire des Kosaques (2 vol., 1814) ; La France et les français en 1817. Tableau moral et politique, précédé d'un coup d'œil sur la Révolution, (1817) ; Annuaire historique universel (1^{er} vol. 1818, publié jusqu'en 1866 par d'autres auteurs). 1 35, 105, 273, 324, 648

LINCH ou LYNCH Patrick

Nous n'avons pu identifier cette personne. 1 334

LOCKE John (1632-1704)

Philosophe, médecin et homme politique anglais. Sa théorie de la connaissance, développée dans l'Essai sur l'entendement humain (1690), est une critique de la théorie cartésienne des idées innées : l'entendement établit des rapports entre des idées simples issues de la sensation, d'où la formation des idées complexes. Il propose une théorie de la formation du contrat social, construite sur les droits naturels et qui dépasse celle de Hobbes. La propriété privée est l'un de ces droits naturels. Ses réflexions sur l'économie politique portent notamment sur la monnaie dans les *Some Considerations of the Consequences of Lowering the Interests and Raising the Value of Money* (1691), suivies des *Further Considerations Concerning Raising the Value of Money* (1695). On lui doit aussi les *Letters Concerning Toleration* (1689-1692), *Two Treatises of Government* (1689), *Some Thoughts Concerning Education* (1693) et *The Reasonableness of Christianity, as Delivered in the Scriptures* (1695). 1 200

LOMÉNIE DE BRIENNE Étienne-Charles de (1727-1794)

Prélat et homme politique français. Evêque de Condom (1760), archevêque de Toulouse (1763), Abbé du Mont Saint-Michel. Ami de Turgot, Morellet, Voltaire, il ne cache pas son incroyance. Il succède à Calonne comme contrôleur général des Finances (1^{er} mai 1787) et réussit à faire enregistrer par le Parlement de Paris des décrets établissant le libre-échange à l'intérieur du pays et prévoyant l'instauration d'assemblées provinciales ainsi que le rachat des corvées. Il persuade Louis XVI de tenir un lit de justice pour contraindre les parlementaires d'enregistrer des décrets sur un nouvel impôt foncier général. Il devient archevêque de Sens (1787). C'est à la suite de l'opposition du parlement à l'enregistrement d'un décret autorisant un emprunt de 120 millions de livres qu'il devra démissionner (1788) et que se tiendront les États généraux. En déc. 1788 il est fait cardinal et se rend en Italie. Revenu sous la Révolution, il prête serment et devient évêque de l'Yonne. Arrêté en 1794 il meurt la nuit même (19 février). 1 55

LONGUERUE, abbé de

Voir DUFOR DE LONGUERUE Louis

LOUIS VII, Le Jeune (1120-1180)

Roi de France (1137-1180). 1 396

LOUIS XI (1423-1483)

Roi de France (1461-1483). Fils de Charles VII. Réaliste et rusé, il pratique une politique sans scrupule contre la noblesse qui forme contre lui la ligue du Bien public soutenue par Charles le Téméraire. Il agrandit singulièrement le royaume, obtenant par héritage l'Anjou, le Maine et la Provence, s'emparant du duché de Bourgogne et de la Picardie. Il parvient à consolider l'autorité royale, ne convoquant qu'une fois les États généraux (1470) ; il centralise la justice et les finances, crée des Parlements, développe l'armée, favorise le développement économique en attirant les marchands étrangers, en améliorant les routes et en encourageant les foires de Lyon. Il gouverne par la crainte et une diplomatie retorse, appuyée sur l'argent avec lequel il achète ses adversaires. 1 253

LOUIS XIV (1638-1715)

Roi de France (1643-1715), fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Il a moins de cinq ans lorsque la mort de son père le conduit sur le trône, tandis que le gouvernement est confié à Mazarin. Son règne est marqué par l'affirmation de l'absolutisme royal, l'encouragement des arts et les fastes de la cour après son installation à Versailles. Il mène une politique

étrangère qui fait de la France l'arbitre de l'Europe. Les trente dernières années assombrissent ce règne, avec la reprise de la lutte contre les protestants qu'officialise la révocation de l'édit de Nantes (1685) et des guerres difficiles qui laissent le pays ruiné. 1 59, 87, 141, 148, 170, 198, 254, 317, 356, 392, 393, 477, 479, 540, 628, 653 ; 2 141, 190, 227, 337, 392

LOUIS XV (1710-1774)

Roi de France (1715-1774). Arrière petit-fils de Louis XIV, il accède au pouvoir après la régence de Philippe d'Orléans (1715-1723). La France connaît de 1726 à 1743 une grande prospérité sous l'autorité du cardinal Fleury. Le roi décide ensuite de gouverner seul. Sa politique extérieure est incomprise : victorieux, le roi renonce à des annexions territoriales (Traité d'Aix-la-Chapelle, 1748) ; vaincu, après un retournement d'alliance en faveur de l'Autriche, il doit céder l'Inde et le Canada (Traité de Paris, 1763). Il renonce à la politique de justice fiscale du contrôleur général Machaut d'Arnouville qui essaie d'imposer aux trois ordres l'impôt du vingtième (1749-1751). Le duc de Choiseul (1758-1770) ne parvient pas à vaincre l'opposition parlementaire, soutenue par le parti janséniste. Le chancelier Maupeou (1770-1774) restaure l'autorité royale, exilant les parlementaires, réformant la justice et modernisant l'administration royale. 1 58, 200, 213, 254, 356, 397, 476 ; 2 320

LOUIS XVI (1754-1793)

Roi de France (1774-1792). Petit-fils de Louis XV, fils du dauphin et de Marie Joséphe de Saxe. Il rappelle les parlementaires qui s'étaient opposés aux réformes de son prédécesseur. Son règne connaît des difficultés économiques croissantes ; le déficit public est aggravé par le soutien de la France aux insurgés d'Amérique (1777-1783). Le roi charge Turgot (1774-1776), Necker (1777-1781, 1788-1790), Calonne (1781-1787), Loménie de Brienne (1787-1788) de trouver des solutions. Le Parlement, opposé à toute réforme qui remettrait en cause les privilèges, demande la convocation d'États généraux. Ceux-ci se déclarent Assemblée nationale, puis Assemblée constituante. La Constitution de 1791 crée une monarchie constitutionnelle. Après sa tentative de fuite, le roi est suspendu par l'Assemblée législative le 10 août 1792, détrôné par la Convention nationale le 21 septembre et décapité le 21 janvier 1793. 1 55, 58, 82, 396 ; 2 144

LOUIS XVIII, Louis Stanislas Xavier (1755-1824)

Roi de France (1814-1824). Petit-fils de Louis XV. Frère de Louis XVI et du comte d'Artois, le futur Charles X. 1 224

LOWE Joseph (?-1831)

Économiste et journaliste écossais. Son identité est mal connue. Il pourrait être un planteur des Antilles ou un négociant spécialisé dans le commerce du sucre. Son premier ouvrage (An Inquiry into the State of the British West Indies, 1807) défend, sans grand succès auprès du public et du gouvernement, la position des planteurs des Antilles, favorables à une forte baisse des droits de douanes. Le second ouvrage (The Present State of England in regard to Agriculture, Trade, and Finance, 1822) décrit l'état financier, monétaire et commercial de l'Angleterre ; il critique le discours largement admis de la puissance économique anglaise fondée sur son commerce colonial et analyse les perturbations qu'a créées le retour à la paix suite à un état de guerre prolongé. 1 57, 280, 284, 334, 526, 537, 559

LUCKNER Nicolas (1722-1794)

Maréchal de France d'origine allemande. Après s'être distingué dans plusieurs armées des États allemands, il entre au service de la France en 1763 et est naturalisé et anobli. Commandant l'armée du Rhin de décembre 1791 à mai 1792, c'est à lui que Rouget de Lisle dédie son « Chant de guerre pour l'armée du Rhin » qui devient la « Marseillaise ». Il commande ensuite l'armée du Nord mais devenu suspect de sympathie envers Louis XVI, il est relevé de son commandement. Poursuivi par la Convention et condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, il est guillotiné le 4 janvier 1794. 2 379

MACARTNEY GEORGE, 1^{er} comte, dit « Lord Macartney » (1737-1806)

Diplomate et voyageur anglais. Ancien gouverneur de Madras, il est désigné en 1792 par le gouvernement britannique comme ambassadeur extraordinaire auprès de l'empereur de Chine. Il a pour mission d'établir des relations commerciales, un contact avec les élites de la dynastie Qing et de rapporter toutes les observations possibles, tant sur le plan des mœurs, de la nature, que du commerce. Il traverse en grande partie le pays, s'arrête à Tien-Sing et Pékin, pour arriver à Jehol, résidence de l'Empereur, où il est reçu avec les honneurs. Son voyage est relaté dans l'ouvrage An Authentic Account of an Embassy from the King of Great Britain to the Emperor of China, publié par Staunton en 1797. 1 326, 327, 339, 340

MACCULLOCH John Ramsey (1789-1864)

Économiste écossais. Fondateur en 1817 du journal libéral Scotsman, il commence à enseigner l'économie politique à Édimbourg avant d'être nommé à la première chaire d'économie politique créée à Londres en 1828. Auteur de nombreux articles parus notamment dans l'Edinburgh Review et l'Encyclopædia Britannica, il publie aussi un grand nombre d'ouvrages parmi lesquels on peut citer : An Essay on the Question of reducing the Interest of the National Debt... (1816) ; A Discourse on the Rise, Progress, Peculiar Objects, and Importance, of Political Economy (1824) ; Memoir of the Life and Writings of David Ricardo (1825) ; The Principles of Political Economy (1825) ; An Essay on the Circumstances which Determine the Rate of Wages, and the Condition of the Labour (1826) ; A Dictionary, Practical, Theoretical, and Historical, of Commerce and Commercial Navigation (1832) ; A Treatise on the Principles and Practical Influence of Taxation and the Funding System (1845) ; The Literature of Political Economy... (1845). Il publie aussi une édition de The Wealth of Nations de Smith en 1828, The Works of David Ricardo, Esq. with a Notice of the Life and Writings of the Author (1846) et un ensemble de mémoires rares dans Classical Writings on Economics (6 vol., 1856-1859). 1 23, 34, 37, 94, 95, 96, 97, 109, 128, 134, 156, 161, 166, 167, 209, 217, 219, 231, 234, 251, 280, 281, 282, 343, 530, 545, 598 ; 2 343, 344, 392

MACHIAVEL, italien Niccolò MACHIAVELLI, dit (1469-1527)

Homme politique et écrivain italien. Secrétaire de la deuxième Chancellerie de la République de Florence (1498), chargé des affaires étrangères, de la guerre et de l'intérieur, il est l'homme de confiance de Solderini. Le retour des Médicis en 1512 met un terme à ses fonctions. Il est contraint à l'exil et se consacre à l'écriture : Discorsi sopra la prima deca di Tito Livio (1513-1520), Dell'arte della guerra (1519-1520), Il Principe (révisé en 1513 et publié en 1532). Revenu en grâce auprès des Médicis, il est nommé historiographe officiel (Istorie fiorentine, 1520-1525). Il connaît de nouveau la disgrâce après le retour à la république (1527). 1 227, 239

MACKENZIE Sir Alexandre (1755-1820)

Voyageur anglais, auteur en 1801 de Voyage Through the Continent of North America. 1418

Madame d'ÉPINAY

Voir TARDIEU D'ESCLAVELLES Louise, marquise d'Épinay.

MADISON James (1751-1836)

Homme d'État, 4^e président des États-Unis (1809-1817). Délégué de la Virginie au Congrès continental, il est un des Pères fondateurs des États-Unis et un des principaux auteurs de la Constitution. Il s'est en particulier occupé de l'équilibre entre les pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif et de la déclaration des Droits. Il a succédé à Thomas Jefferson en tant que secrétaire d'État fédéral en 1801 avant d'être élu à la présidence sept ans plus tard. Il a par ailleurs été proclamé citoyen français par l'Assemblée nationale législative en 1792. **1** 295, 332

MAITLAND James, 8^e comte de LAUDERDALE (1759-1839)

Homme d'État et publiciste anglais. Auteur de nombreux écrits sur l'économie politique dont, *An Inquiry into the Nature and Origins of Public Wealth and into the Means and Causes of Its Increase* (1804), dirigé contre A. Smith. Il est le premier économiste anglais d'importance à faire du capital un des facteurs de production et de répartition et à proposer une théorie de la productivité. Dans les *Trois lettres au duc de Wellington* (1829), il critique l'excès d'épargne et propose un excédent des dépenses publiques. **1** 153, 204, 401, 496, 622 ; **2** 198

MALLET-PRÉVOST Henri (1727-1811)

Géographe genevois. En 1776, il publie une Carte des environs de Genève et des frontières des pays voisins. Sa réputation lui vaut d'avoir une commande du gouvernement de Berne dont il s'acquitte en 1781-82. Il a aussi publié : Carte de la Suisse romande ; Carte générale de la Suisse (1798) ; Manuel métrologique, ou répertoire général des mesures, poids et monnaies des différents peuples modernes et de quelques anciens, comparées à celles de la France (1802) ; Ascension de M. de Saussure sur la cime du Mont-Blanc (1807). **1** 609

MALTE-BRUN Conrad (1775-1826)

Géographe français. Né au Danemark, il fait des études à l'Université de Copenhague ; il y découvre les idées de la Révolution française et il prône publiquement la liberté de la presse. Il s'exile en Suède, à Hambourg puis en France en 1799. Il veut doter la France d'un traité de géographie analogue à ceux que possèdent déjà l'Angleterre et l'Allemagne. Avec Edme Mentelle, professeur à l'École normale chargé de réformer les manuels de géographie, ils rédigent une Géographie mathématique, physique et politique de toutes les parties du monde en 16 volumes parus de 1803 à 1807. Il fonde en 1807 *Les Annales des voyages*. Cette même année, les armées de Napoléon atteignant la Pologne, il rédige en 6 mois un *Tableau de la Pologne qui lui vaudra la célébrité*. Il publie en 1819 *Les Annales des voyages, de la géographie et de l'histoire*. Mais son œuvre majeure est le *Précis de géographie universelle ou Description de toutes les parties du monde, publié à partir de 1810 (fin posthume en 1829)*. Il est le 1^{er} secrétaire général de la Société de géographie (1822-1824). Son deuxième fils Victor-Adolphe est lui aussi géographe. **1** 522

MALTHUS Thomas Robert (1766-1834)

Pasteur anglican et économiste classique anglais. Eduqué selon les principes rousseauistes, il étudie de 1784 à 1788 au *Jesus College de Cambridge*. Ordonné pasteur, il s'installe en 1795 à *Albury dans le Surrey*. En 1798, il publie anonymement un pamphlet, *Essai sur le principe de population*. *Compte tenu du succès rencontré auprès du*

public, il fait paraître en 1803 sous son propre nom un long traité, Essai sur le principe de population (éditions augmentées en 1806, 1807, 1817, 1826). Ses idées ont conduit à parler de « malthusianisme » pour désigner une politique antinataliste et, plus largement, toute mesure instaurant une limitation dans un domaine quelconque. En 1805, Malthus est nommé professeur d'Histoire générale, politique, commerce et finance à l'East India College de la Compagnie des Indes orientales, à Haileybury dans le Hertfordshire. En 1820, il publie les Principes d'économie politique considérés sous le rapport de leur application pratique. Il y développe une théorie de la rente qui contribue à la réflexion de Ricardo sur la répartition, s'oppose à celui-ci sur la théorie de la valeur et à J.-B. Say sur la loi des débouchés. 1 35, 39, 55, 149, 171, 199, 224, 229, 250, 292, 300, 301, 313, 316, 317, 338, 355, 413, 421, 454, 495, 583, 616, 652 ; 2 141, 156, 180, 184, 188, 201, 225, 229, 264, 269, 341, 343, 355

MANLY ou MANLEY Thomas (1628-1690)

Historien, juriste et économiste britannique. Conseiller du roi en 1672. En 1669, il se livre à une attaque de l'essai sur l'usure de Thomas Culpeper, dans lequel il considère que les causes de la misère résident dans l'usure, l'afflux des marchandises étrangères et les hauts salaires des travailleurs anglais. Auteur de très nombreux ouvrages parmi lesquels on peut citer: Temporis Angustiae. Stollen heures recreations being Meditations fitted according to the variety of objects (1649) ; A short view of the lives of those illustrious princes, Henry Duke of Gloucester, and Mary Princess of Orange deceased, late brother and sister of His Majesty the King of Great Britain (1661) ; A discourse shewing that the exportation of wooll is destructive to this kingdom (1677). 1 229

MARC AURÈLE, lat. Marcus Annius Verus puis Marcus Aurelius Antonius (121-180)

Empereur et philosophe romain (161-180). Il fait face à l'invasion des Parthes en Orient (161-166), à celle des Germains sur le Danube (166-180), à une épidémie de peste et à la révolte d'un usurpateur, Avidius Cassius (175). Malgré ces difficultés, les historiens et les juristes voient en lui un des très rares empereurs justes et soucieux du bien public. Il abaisse le taux d'usure et les impôts ; il protège le commerce et crée des greniers publics pour éviter les famines. Il agit en philosophe. Ses Pensées sont une suite d'aphorismes qu'il s'adresse à lui-même pour se remémorer les dogmes qui lui permettront notamment de vivre l'égalité d'âme et l'ascèse corporelle que prône le stoïcisme. 1 370

MARIETTO

Professeur d'économie rurale à Pavie. 1 405

MARLBOROUGH John Churchill, 1^{er} duc de (1650-1722)

Général anglais. Après avoir servi sous Jacques II, il se rallie en 1688 à Guillaume d'Orange. Sa véritable carrière débute avec l'avènement de la reine Anne Stuart en 1702. Commandant en chef de l'armée anglaise, puis généralissime des armées alliées pendant la guerre de succession d'Espagne, il remporte de nombreuses victoires. 1 358

MARMONTEL Jean-François (1723-1799)

Poète, dramaturge, publiciste, encyclopédiste, historien et philosophe français. Élève et ami de Voltaire, ennemi de Rousseau (il critique l'Émile dans Mémoires d'un père pour servir à l'instruction de ses enfants), il connaît une grande notoriété à la cour de France et dans toute l'Europe. 1 214

MARTIN Louïs

Mécanicien parisien. Il remporte avec Charles Albert le prix proposé en 1807 par la Société d'encouragement pour l'industrie nationale à celui qui présentera la meilleure machine à vapeur au regard des critères fixés. 1 432

MARUT

Médecin français. 1 429

MASCERANI

Famille de marchands de Lyon qui employa le jeune Colbert. 1 149

MASSIAS Nicolas, baron de (1764-1848)

Enseignant, puis militaire sous la Révolution et enfin diplomate, chargé d'affaires auprès de la cour de Bade (1800), puis consul à Dantzig (1807-1811), il publie un grand nombre d'ouvrages littéraires, historiques et philosophiques, parmi lesquels quatre volumes intitulés Rapport de la nature à l'homme et de l'homme à la nature (1821-1823). Cette analyse connaît une suite dans la Théorie du Beau et du Sublime (1824). 2 364

MASSILLON Jean Baptiste (1663-1742)

Homme d'Église français, évêque de Clermont. Né à Hyères, il rejoint à 18 ans la congrégation des oratoriens où il enseigne dans les collèges et au séminaire de Vienne. En 1691, on a recouru à son talent d'orateur pour prononcer l'oraison funèbre de l'évêque de Vienne, puis celle de l'archevêque de Lyon en 1693. Il se retire à l'abbaye cistercienne de Sept-Fons avant d'être appelé par le cardinal de Noailles, évêque de Paris, pour diriger le séminaire Saint Magloire. Sa réputation d'orateur, comparable à Bourdaloue et Bossuet l'attire à Versailles où il prêche l'Avent devant Louis XIV et des Oraisons funèbres des princes (Conti en 1709, le Dauphin en 1711) et celle du roi en 1715. Il est nommé évêque de Clermont en 1717 et élu à l'Académie française en 1718, mais il préférera rester le plus souvent dans son diocèse. Ses Œuvres complètes ont été publiées plusieurs fois au cours du 19^e siècle. 1 187

MAYLE

Ingénieur de Cornouailles. 1 601

MAZARIN Giulio MAZARINI cardinal, dit Jules (1602-1661)

Cardinal et homme politique français d'origine italienne. Employé dans l'armée, puis dans la diplomatie vaticane, il se fait remarquer du cardinal de Richelieu auquel il contribue à assurer la possession de Pignerol. Ce dernier lui accorde des lettres de naturalisation (1639), lui obtient le chapeau de cardinal (1641) et le désigne dans son testament comme membre du Conseil de la Régence. À la mort de son protecteur, Mazarin est nommé Premier ministre. Il doit faire face à l'hostilité des Grands (cabale des Importants), puis à la fronde parlementaire et enfin à la fronde des Princes. Sa victoire, malgré une campagne très virulente de pamphlets (les Mazarinades), renforce la monarchie absolue. À l'extérieur, il poursuit la politique de Richelieu et obtient deux grands succès, la paix avec l'Empire par les traités de Westphalie (1648), la paix avec l'Espagne par le traité des Pyrénées (1659). 1 306, 542

MÉDICIS Laurent de, dit Laurent le Magnifique (1449-1492)

Homme d'État florentin. Fils de Pierre de Médicis, il dirige la république florentine de 1469 à sa mort. Avec lui, Florence devient la capitale des arts. 1 306

MELON DE PRADOU Jean-François (1675-1738)

Économiste français. Avocat, il s'établit à Bordeaux où il participe à la fondation d'une académie, dont il est le premier secrétaire. Il y côtoie son ami Montesquieu. En 1715 il est appelé à Paris au service du Duc de la Force, membre du Conseil royal des finances. Il travaille pour Marc-René d'Argenson, président du Conseil des finances et garde des Sceaux, et devient en même temps premier commis du ministre des Affaires étrangères, l'abbé Dubois. Nommé fermier général en Aquitaine, il démissionne à la demande de John Law pour être son secrétaire (1718-1720). Puis il occupe ce même poste au service du régent Philippe d'Orléans jusqu'à la mort de ce dernier (1723). Il publie Mahmoud le Gasnevide (1732), satire « orientalisante » de la Régence et surtout un Essai politique sur le commerce (1734), tentative assez modérée pour réhabiliter les expérimentations de Law. L'ouvrage connaît un succès immédiat et déclenche une polémique avec N. Du Tot. Il publie en 1736 une version révisée et augmentée, considérée comme l'édition canonique : Essai politique sur le commerce. Nouvelle édition augmentée de sept chapitres, et où les lacunes des éditions précédentes sont remplies. **1 200, 229**

MENENIUS Agrippa Lanatus (vers V^e-IV^e s. av. J.-C.)

Patricien romain des débuts de la République romaine. Consul en -503. En -494, il est envoyé par le Sénat sur le mont Sacré où s'est réfugiée la plèbe lors d'une insurrection, il réussit à apaiser la plèbe par son fameux apologue : les membres et l'estomac, grâce auquel il tente de démontrer que la cité ne peut exister sans la plèbe, mais que, parallèlement la plèbe ne peut vivre sans la cité. On ignore si Agrippa a réellement eu un impact quant au retour des plébéiens dans la cité, mais il est resté célèbre pour son apologue, repris plus tard par La Fontaine. **1 210**

MERCIER DE LA RIVIÈRE Paul-Pierre

Voir LE MERCIER DE LA RIVIÈRE Paul-Pierre

MESSANCE Louis (1734-1796)

Administrateur et démographe français. Secrétaire, probablement de 1759 à 1765, de La Michodière, intendant d'Auvergne, puis de Lyon et enfin de Rouen, il est chargé de relever les naissances, les mariages et les décès. Il publie le résultat de ses travaux dans Recherches sur la population des généralités d'Auvergne, de Lyon, de Rouen et de quelques provinces et villes du royaume, avec des réflexions sur la valeur du bled, tant en France qu'en Angleterre depuis 1674 jusqu'en 1764 (1766). Ses réflexions sur le prix des grains lui valent les éloges d'A. Smith. À l'inverse de ce qu'avance Montesquieu et Cantillon, il montre que la population des provinces croît. En 1765, il acquiert l'office de « conseiller du roy, receveur ancien des tailles de l'élection de Saint-Étienne », puis en 1774 celui de « conseiller receveur alternatif des tailles ». Il mène de nouvelles recherches sur la population, la production manufacturière stéphanoise. Il publie ses résultats en 1788 dans Nouvelles recherches sur la population de la France, avec des remarques importantes sur divers objets d'administration. **1 122, 229, 321, 322, 634**

MEYNIER Louis

Auteur de « Principe de législation », Annales de législation et de jurisprudence (Genève, tome II, 1821) et co-auteur (avec P.F. Bellot, Etienne Dumont, P. Rossi et Simonde de Sismondi) des Annales de législation et d'économie politique (1822). **1 170**

MILL James (1773-1836)

Historien, philosophe et économiste anglais. Élève de Dugald Stewart et père de John Stuart Mill, ami de J.-B. Say et de Ricardo. Il est l'auteur d'une monumentale History of

British India (1817). *Disciple de Bentham en morale et en économie, il publie An Essay of the Impolicy on the Exportation of Grain (1804), Commerce Defended (1808), Elements of Political Economy (1821). Disciple de Hume en philosophie de la connaissance, il est l'auteur de Analysis of the Phenomena of the Human Mind (1829).* 1 23, 170

MILLIGAN Robert (1746-1809)

Marchand et armateur écossais, promoteur des West India Docks à Londres. En 1779 il quitte les plantations sucrières de la Jamaïque pour se fixer à Londres. Indigné par les pertes dues au vol et aux retards sur les quais de Londres, et grâce à ses liens avec l'establishment politique, il crée la West India Docks Company (dont il sera vice-président puis président), et fait construire de 1800 à 1802 les West India Docks. Il obtient le monopole de l'importation de produits des Antilles (sucre, rhum, café) à Londres pour 21 ans. À sa mort en mai 1809, il possédait 526 esclaves dans ses plantations. Après sa mort la compagnie fait ériger une statue du sculpteur Richard Westmacott devant le Museum, sur le West India Quay. 1 569

MILLIN DE GRANDMAISON Aubin-Louis (1759-1818)

Naturaliste et bibliothécaire français, érudit en archéologie et histoire de l'art médiéval et classique. Soucieux d'inventorier les monuments historiques, il présente à l'Assemblée Constituante en décembre 1790 un rapport: Antiquités nationales ou Recueil de monuments pour servir à l'histoire générale et particulière de l'empire françois, tels que tombeaux, inscriptions, statues, fresques, tirés des abbayes, monastères, châteaux et autres lieux devenus domaines nationaux. Il est emprisonné en 1793 en raison de son hostilité aux Jacobins. Libéré un an après, il enseigne l'archéologie à la Bibliothèque nationale dont il devient conservateur-professeur du département des antiquités. En 1799-1800, il deviendra président du Conservatoire de cette institution. En 1787, il est un des fondateurs de la Société linnéenne de Paris et publie Éléments d'Histoire naturelle (1794). En 1795, il dirige le Magasin encyclopédique, ou Journal des sciences, des lettres et des arts. En 1806, il publie le Dictionnaire des Beaux-Arts. De 1804 à 1806, il fait un voyage dans le Midi d'où il tire : Voyage dans les départements du midi de la France (4 vol.- Atlas, 1807-1811) puis de 1811 à 1813 un Voyage en Savoie et Piémont (1816). 1 635

MILNE Joshua (1776-1851)

Actuaire anglais. En 1810, employé à la Sun Life Assurance Society, il construit de nouvelles tables de mortalité à partir des tables de Carlisle, préparés par John Heysham. À la suite d'une longue correspondance avec ce dernier, il publie sa contribution majeure : A Treatise on the Valuation of Annuities and Assurances (1815). Il contribue à l'Encyclopædia Britannica (articles Annuities, Bills of Mortality, et Law of Mortality). En 1839 il se tourne vers l'histoire naturelle et constitue une des meilleures bibliothèques botaniques de Londres. Il démissionne de son poste à la Sun Life Assurance Society en décembre 1843. 1 607

MILTON John (1608-1674)

Poète et essayiste anglais dont l'influence sur les romantiques anglais et français fut immense. Il fut comparé à Virgile et Homère. 1 611

MIOLLAN Laurent Antoine, abbé

Professeur de physique, il pensait avoir trouvé le moyen de diriger les ballons. Avec l'aide de Janinet, mécanicien, il construit le plus grand aérostat du moment (12 juillet 1784) qui devait enlever, outre Miollan et Janinet, le marquis d'Arlandes et un mécanicien nommé Bredin ; mais alors que la foule massée dans les jardins du Luxembourg s'impatientait, il

prit feu, et la foule mécontente s'empara des restes. L'aventure ratée leur valut bien des quolibets dont : le chat Miollan et l'âne Janinet. 1 136

MIRABEAU Victor RIQUETI, marquis de (1715-1789)

Économiste français. Père d'Honoré Gabriel, comte de Mirabeau. Il se fait connaître par L'Ami des hommes ou Traité sur la population (1756). Il rejoint les physiocrates dont il promeut les thèses. Il publie notamment la Théorie de l'impôt (1760), la Philosophie rurale (1763) et de nombreux articles pour les Éphémérides du citoyen. 1 214, 215, 298, 318

MOHEAU Jean-Baptiste (1745-1794)

Démographe français, considéré comme l'un des fondateurs de la démographie. Dans son ouvrage Recherches et considérations sur la population de la France (2 vol, 1778), il a été le premier à aborder la question de la mortalité différentielle selon les couches sociales. Selon Jacques et Michel Dupâquier, l'ouvrage peut être considéré comme « le premier traité de démographie pure. ». Un temps secrétaire du baron Auget de Montyon (1733-1820), la paternité de l'ouvrage a été également revendiquée par ce dernier. 1 634

MOÏSE Mosché (vers XIII^e siècle av. J.-C.)

Prophète fondateur supposé de la religion et la nation d'Israël. 2 142

MOLARD

Famille d'inventeurs et mécaniciens français originaire du Jura. Claude Pierre Molard (1759-1837) fait développer en France les machines anglaises à filer et tisser le coton, se consacre au perfectionnement des procédés industriels et devient en 1800 le premier directeur du Conservatoire des arts et métiers. Il reste en poste jusqu'en 1817, date à laquelle il est remplacé par son frère Emmanuel François (1772-1829), polytechnicien et inventeur qui à partir de 1820 publie plusieurs ouvrages techniques. 1 429, 430

MONGEZ Antoine, dit l'Aîné (1747-1835)

Archéologue français. Membre de la congrégation de Sainte-Geneviève, il participe à la Révolution française en se liant aux girondins, puis aux montagnards et renonce aux fonctions ecclésiastiques. Il est commissaire du gouvernement auprès de l'administration des monnaies avec Berthollet et Lagrange en 1792, membre du Tribunal en 1799. Administrateur des monnaies en 1804, il en est destitué en 1827, puis réintégré après la Révolution de juillet 1830. Auteur des Considérations générales sur les monnaies (1796). 1 89

MONTAGU Basil (1770-1851)

Juriste et écrivain britannique. Membre du barreau de Londres, il travaille à la réforme des lois sur la banqueroute, dénonce la peine de mort et conteste la limitation des droits des juifs. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, pamphlets et articles. Il édite aussi les Œuvres de Francis Bacon en 16 volumes de 1825 à 1837. 1 381

MONTAIGNE Michel EYQUEM de (1533-1592)

Moraliste français. Après des études de droit, il se lie d'amitié avec La Boétie dont il fera publier les écrits. Il est l'auteur des Essais (édités pour la première fois en 1580), ensemble de réflexions sur ses lectures et sur sa vie, qu'il s'emploie à compléter jusqu'à sa mort. 1 30, 236

MONTESQUIEU Charles-Louis de SECONDAT, baron de LA BRÈDE et de (1689-1755)

Moraliste, penseur et philosophe français. Après des études de droit à Bordeaux, il devient avocat (1708), conseiller au parlement de la ville (1713) et président à mortier (1716). Il

connaît la célébrité en publiant les *Lettres persanes* (1721). Après un voyage en Europe (1728-1731), il se met à l'étude de la nature des lois et publie les *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* (1734) et surtout l'*Esprit des lois* (1748). Cet ouvrage ruine toute histoire et toute politique tirée de l'histoire sainte. Selon Durkheim, il fonde en Europe le droit positif, le droit public comparé et la sociologie. Devant la critique unanime des ecclésiastiques qui lui reprochent son « spinozisme », il écrit une *Défense de l'Esprit des lois* (1751). L'ouvrage est mis à l'Index. 1 52, 165, 168, 222, 251, 273, 301, 317, 462, 473, 474, 524

MONTESQUIOU DE FÉZENSAC Anne-Pierre (1739-1798)

Homme politique français, lieutenant général des armées du roi, agronome, membre de l'Académie française (1784), député de la noblesse aux États généraux, général dans les armées de la Révolution, député à la Convention qu'il préside avant de régner sur la Commission des finances. On a de lui : *Mémoire sur les finances du royaume* (1791) ; *Mémoire sur les assignats* (1791). 1 230

MONTVÉРАН

Voir *TOURNACHON DE MONTVÉРАН Jean Edmond*

MOORE John (1729-1802)

Médecin et romancier écossais. Connu pour son ouvrage *A View of Society and Manners in France, Switzerland and Germany. With Anecdotes relating to some Eminent Characters* (2 vol., 2^e éd., 1779-89) traduit par H. Rieu, *Lettres d'un voyageur anglais sur la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Italie* (1781). 1 634

MORSTADT Carl Eduard (1792-1850)

Professeur de Droit à l'Université de Heidelberg. Après avoir publié une traduction allemande de la 3^e édition du *Traité d'économie politique* de J.-B. Say (1818-19) et du *Commentaire sur l'Esprit des lois* de Montesquieu de Destutt de Tracy (1820-21), il traduit la 5^e édition du *Traité d'économie politique accompagnée de nombreux chapitres du Cours complet d'économie politique pratique* de J.-B. Say sous le titre : *Ausführliche Darstellung der Nationalökonomie, Oder Der Staatswirthschaft*. Aus dem Französischen der fünften Ausgabe übersetzt, und, Theils kritisch, Theils erläuternd, Glossirt, sowie mit einem vollständigen Real-Auszuge von Say's *Cours d'économie politique pratique* begleitet (1830, 3 vol). 1 244

MORE Thomas, lat. Thomas Morus (1478-1535)

Homme politique et humaniste anglais. Il étudie à Oxford et devient homme de loi. Sous Henri VIII, il est ambassadeur extraordinaire, chancelier du duché de Lancaster, puis nommé à la chancellerie du Royaume. Resté catholique, il désapprouve le divorce d'Henri VIII, est emprisonné et exécuté. Humaniste, ami d'Érasme, il est surtout connu comme l'auteur de *De optimo rei publicæ statu deque nova insula Utopia*, écrit en 1516 et qui a un grand succès en Europe. 1 130, 131

MOREAU César (1791-1860)

Vice-consul de France à Londres (1816), on lui doit de nombreuses études réalisées à partir de la compilation de données statistiques, études qui lui valent d'être nommé membre de la *Royal Society of Arts de Londres* : *State of the Trade of Great Britain with all parts of the World* (1824) ; *East India Company's records founded on official documents, shewing, etc.* (1825) ; *Rise and Progress of the Silk Trade in England, from the earliest period to the present time, founded on official documents, etc.* (1826) ; *British and Irish Produce and*

Manufactures exported from Great Britain, avec la traduction française en regard (1826) ; Chronological records of British finance from the earliest period (A.D. 55) to the present time (1828) ; Statistique générale de l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Océanie : et chacun des empires, royaumes, états et colonies qui en dépendent, comprenant pour chaque partie et états du monde : 1° la statistique physique et descriptive, 2° la statistique productive et commerciale, 3° la statistique morale et administrative (1838). 1 573,576

MOREAU DE JONNÈS Alexandre (1778-1870)

Aventurier, militaire et haut fonctionnaire français, chargé de la Statistique générale de la France jusqu'en 1851. Il est élu en 1849 à l'Académie des sciences morales et politiques, puis à l'Académie des sciences (section géographie et navigation), dont il était le correspondant depuis novembre 1816. Parmi ses premiers ouvrages, on peut citer : Le commerce au dix-neuvième siècle, état actuel de ses transactions dans les principales contrées des deux hémisphères ; causes et effets de son agrandissement et de sa décadence, et moyens d'accroître et de consolider la prospérité agricole, industrielle (1825) ; Recherches statistiques et économiques sur les pâturages de l'Europe, lues à l'Académie des sciences, dans sa séance du 27 juillet 1829 (1829). 1 550

MOREL Benjamin-Jacques (1781-1860)

Négociant et capitaine de la garde nationale de Dunkerque. Élu député en 1827, attaché au gouvernement des Bourbons, il donne sa démission en 1830. Réélu la même année, il se retire de la vie politique en 1831. 1 504

MORELLET André, abbé (1727-1819)

Philosophe, économiste et écrivain français. Après des études de théologie en Sorbonne, l'abbé collabore à l'Encyclopédie dont il rédige certains articles sur la religion. Il publie de nombreux mémoires d'économie, notamment en faveur de la liberté du commerce (Réfutation de l'ouvrage qui a pour titre Dialogues sur le commerce des bleds, 1770). Il entreprend la rédaction d'un nouveau Dictionnaire de commerce dont le long Prospectus (1769) est bien accueilli par Hume, Turgot et Dupont. Il est aussi sollicité pour ses conseils politiques, économiques et financiers, notamment par Turgot (1774-1776) et Loménie de Brienne (1787-1788). Sous le Consulat, il prend la défense des philosophes. Plus tard, il joue un rôle essentiel dans la réorganisation de l'Académie française. 2 112

MORÉNAS Joseph Elzéar (1776-1830)

Orientaliste et botaniste français engagé dans la lutte contre l'esclavage. Il effectue un séjour de dix ans aux Indes dont il tire une publication sur les coutumes observées et des écrits sur la linguistique. Il s'embarque en 1818 pour le Sénégal où il découvre l'esclavage qu'il dénonce publiquement à son retour puis part à Haïti. Les connaissances agronomiques qu'il retire de ses voyages le conduisent à se consacrer à la botanique en implantant différentes espèces en Provence tout en militant parallèlement pour l'abolition de l'esclavage sur laquelle il produit plusieurs écrits. Invité par le tsar à tenter des expériences botaniques en Russie, il rejoint en 1829 la Géorgie où il décède l'année suivante. 1 463

MOREWOOD Samuel

Inspecteur et collecteur des droits d'accises, auteur de : An Essay on the Invention and Customs of both Ancients and Moderns in the uses of inebriating Liquors... (1824) ; A philosophical and statistical History of the Inventions and Customs of Ancient and Modern Nations in the Manufacture and Use of Inebriating Liquors... (1838). 1 545

MORGAN

Voir OWENSON Sydney.

MÜLLER Adam (1779-1829)

Critique littéraire et homme politique allemand. Théoricien de l'État, on peut le considérer comme un précurseur de l'école historique allemande en économie. À partir de 1798 il étudie le droit, la philosophie et les sciences naturelles à Gottingen, puis s'intéresse aux sciences politiques à Berlin. Après des voyages en Suède, Danemark et Pologne, il est précepteur à Dresde de 1806 à 1809. À Vienne il est reçu par l'archiduc Maximilien d'Autriche. Il devient commissaire impérial et doit combattre les troupes de Napoléon. Après le congrès de Vienne il est nommé consul général d'Autriche en Saxe. En économie politique, il s'oppose à l'individualisme économique de l'école libérale smithienne et met l'accent sur l'aspect éthique de l'économie nationale, les devoirs de l'État vis-à-vis des individus. 1 232

MUN Thomas (1571-1641)

Homme d'affaire et économiste mercantiliste anglais. Il débute sa carrière en Italie, commerçant avec la Turquie et le Levant. Il devient conseiller du duc Ferdinand de Toscane. De retour à Londres, il entre au comité de direction de l'East Indian Company en 1615. Pour défendre la compagnie contre les accusations d'exporter de la monnaie et des lingots, il écrit *A Discourse of Trade from England unto the East Indies* (1621). Membre des deux comités établis dans les années 1620 par le Conseil privé du roi pour proposer des solutions à la crise commerciale et industrielle, il écrit plusieurs mémoires pour démontrer que la balance du commerce de l'Angleterre ne lui est pas favorable. C'est l'ouvrage posthume *England's Treasure by Foreign Trade* (1664) dans lequel il veut découvrir les causes réelles de l'enrichissement du royaume qui lui vaut sa notoriété d'économiste. 1 228

NAPIER MacVey (1776-1847)

Éditeur à Edimbourg. Il est recruté par Archibald Constable pour éditer le *Supplement to the fourth, fifth and sixth editions of the Encyclopædia Britannica* (6 vol., 1815-1824). Il devient plus tard rédacteur en chef de l'*Edinburgh Revue* et professeur à l'Université d'Édimbourg. 1 284, 380, 597

NAPOLÉON I^{ER}

Voir BONAPARTE Napoléon.

NECKER Jacques (1732-1804)

Financier et homme d'État genevois. Issu d'une famille protestante du Holstein, il s'installe comme banquier à Paris en 1763 et succède à Turgot comme directeur général du Trésor royal en 1776. Il est nommé en 1777 directeur des finances. Il renforce le contrôle général des finances, remplaçant des officiers inamovibles et rémunérés sur commission (intendants du commerce, intendants des finances, receveurs généraux) par des employés. Il réduit la compétence de la ferme et le nombre de fermiers généraux ; pour limiter le pouvoir des parlements, il crée des assemblées provinciales. Cependant, les finances sont obérées par une politique extérieure ruineuse. Pour financer l'aide aux insurgés américains, puis la guerre d'Amérique, il accroît la dette publique à force d'expédients et d'emprunts. L'opposition des parlements et de la cour dont les dépenses sont dénoncées dans le *Compte rendu au Roi* (1781) l'oblige à démissionner. Il attaque la politique de son successeur Calonne, dans *De l'administration des finances de la France* (1784). Rappelé par Louis XVI le 25 août 1788, il est renvoyé le 11 juillet 1789. Rappelé le 16 juillet, il

s'oppose au financement du déficit par l'émission d'assignats et se retire en 1790 à Coppet avec sa fille Mme de Staël. 1 49, 59, 149, 169, 212, 213, 214, 222, 230, 254, 262, 264, 327, 347, 356, 357, 630 ; 2 334

NEUFCHÂTEAU François Nicolas Louis de (1750-1828)

Poète et homme politique français. Député suppléant aux États généraux, il est élu député à l'Assemblée législative en 1791, puis président de cette assemblée. Plus tard, sous le Directoire, il est deux fois ministre de l'Intérieur (1797-99). Il soutient Napoléon Bonaparte sous le Consulat et l'Empire. En 1808, il devient comte de l'Empire. À la chute de ce dernier, il se retire de la vie publique. 1 634

NEWENHAM Thomas

On a de lui : A Statistical and Historical Inquiry into the Progress and Magnitude of the Population of Irland (1805) ; A View of the Natural, Political, and Commercial Circumstances of Irland (1809) ; A series of suggestions and observations relative to Ireland (1825). 1 337

NEWTON Isaac, sir (1642-1727)

Mathématicien, physicien et astronome anglais, professeur à Cambridge. Il mène des recherches sur le calcul infinitésimal et imagine le calcul des fluxions qui, par sa proximité avec le calcul différentiel de Leibniz, suscite une longue querelle sur l'antériorité de la découverte entre les deux auteurs. Il élabore une théorie de la lumière et des couleurs (1666-1676) et surtout développe la théorie de l'attraction universelle dans ses Philosophiæ Naturalis Principia Mathematica en 1687. 1 30, 88, 133, 194, 208, 209, 210,

NICKOLLS John

John Nickolls est le pseudonyme de Plumart de Dangeul, auteur des Remarques sur les avantages et les désavantages de la France et de la Grande-Bretagne, par rapport au commerce et aux autres sources de la puissance des Etats (1754) et traducteur de Restablecimiento de las fábricas y comercio español de Bernardo Ulloa (1753). 1 229

NODIER Jean-Charles-Emmanuel (1780-1844)

Écrivain, romancier et académicien français. Précurseur du romantisme. Il débute comme bibliothécaire adjoint de l'école centrale du Doubs (1798). De retour à Paris, il collabore à la Décade philosophique (1803). En 1812, il est nommé bibliothécaire municipal à Ljubljana puis à Trieste. Rentré à Paris (1814), il devient rédacteur du Journal des Débats et en janvier 1824 bibliothécaire du Comte d'Artois (futur Charles X), puis conservateur de la Bibliothèque de l' Arsenal où il tient un salon littéraire, le « Cénacle » (1824-1834) qui promeut le romantisme. Après deux échecs, il est élu à l'Académie française en 1833. 1 153

O'MEARA Barry Edwards (1786-1836)

Médecin irlandais. Il fut responsable de la santé de Napoléon 1^{er} à Sainte-Hélène (1815). Il publia en 1822 Napoléon dans l'exil ou l'Écho de Sainte-Hélène, ouvrage qui eut un grand retentissement. 1 237 ; 2 282

OELSNER Conrad Engelbert (1764-1828)

Journaliste, historien et diplomate allemand installé en France. Né en Silésie, il écrit des brochures politiques qui l'obligent à se réfugier en France au début de la Révolution. Il en relate les événements pour les journaux allemands, se met en sécurité en Suisse en 1794

et 1795 puis exerce des fonctions diplomatiques à la légation de Prusse. Traducteur des œuvres de Sieyès en allemand, il est aussi l'auteur d'écrits historiques. 1 428, 514

OIHÉNART Arnauld (1592-1668)

Avocat et juriste, poète, linguiste et historien basque français. Après une licence de droit à Bordeaux (1612), il devient avocat à Mauléon (1618). Il est élu syndic général du Tiers-état de Soule (1623), puis avocat au parlement de Navarre. De langue basque et française, on peut citer parmi ses œuvres : *Notitia utriusque Vasconiae, tum Ibericae, tum Aquitanicae*, 1637 (histoire des deux Vasconies), ou l'histoire d'un pays scindé en deux par les aléas du temps, entre l'Espagne et l'Aquitaine. Cette édition a été amendée et enrichie en 1656. 1 635

ORLÉANS Philippe, duc d' (1674-1723)

Régent de France (1715-1723). Fils de Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV, et de Charlotte Élisabeth de Bavière. Éduqué par Dubois, il épouse sur ses conseils, M^{lle} de Blois, fille de Louis XIV et de M^{me} de Montespan. Il devient Régent de France après que le Parlement ait cassé en 1715 le testament du roi qui donnait le pouvoir effectif au duc de Maine. 1 59, 196 ; 2 145

ORLOFF Grégoire-Wladimir, Comte (1777-1828)

Sénateur de l'empire de Russie, membre de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg, de Naples, de l'Université de Moscou. On a de lui : *Essai sur l'histoire de la musique en Italie* (2 vol., 1822) ; *Essai sur l'histoire de la peinture en Italie* (2 vol., 1823) ; *Mémoires historiques, politiques et littéraires sur le royaume de Naples, publié avec des notes et additions par Amaury Duval* (5 vol., 1819-1821). 1 341

ORTES Giovanni Maria (ou Giammaria) (1713-1790)

Compositeur vénitien, économiste, mathématicien, moine des Camaldules, et philosophe. Il est surtout connu pour ses travaux sur la population (*Riflessioni sulla popolazione*, 1790) qui ont précédé ceux de Malthus. Contre les mercantilistes, il anticipe certains aspects d'A. Smith (*Della economia nazionale*, 1774). On peut encore citer : *Sulla religione e sul governo dei popoli* (1780). 1 136

OVIDE (43 av. J.-C.-~17)

En latin Publius Ovidius Naso, poète latin. Né dans une famille aisée de Sulmone, en Italie centrale, il étudie à Rome, voyage en Grèce et entame une carrière judiciaire pour suivre la volonté de son père avant de se consacrer à la poésie. Il écrit notamment les *Amours*, les *Héroïdes*, l'*Art d'aimer* et les *Métamorphoses*. Contraint à l'exil par Auguste en 8 ap. J.-C., il finit ses jours à Tomes, dans l'actuelle Roumanie, où il écrit les *Tristes* et les *Pontiques*. 1 454 ; 2 379

OWEN Robert (1771-1858)

Chef d'entreprise britannique, il essaie de concilier ce rôle avec celui de réformateur social. En 1825, il part aux États-Unis où il fonde la colonie de New Harmony. Revenu en Grande-Bretagne après l'échec de l'expérience, il crée les premières coopératives et tente de faire fonctionner des magasins d'échange de travail dans lesquels les achats se font sans l'intermédiaire de la monnaie. Il a notamment écrit *A New View of Society: Or, Essays on the Formation of Human Character Preparatory to the Development of a Plan for Gradually Ameliorating the Condition of Mankind* (1813) et *Book of the New Moral World* (1847). 1 92, 613

OWENSON Sydney (~1781-1859)

Romancière irlandaise. Auteur de poèmes et de nouvelles, elle se fait surtout connaître avec la publication en 1806 de *The Wild Iris Girl* qui exalte la beauté, l'histoire et les traditions de son pays natal. Elle poursuit son activité littéraire qui se traduit notamment par la parution en 1814 d'*O'Donnell* où elle montre sa connaissance fine des classes populaires. Trois ans plus tard, son étude de la France sous la Restauration des Bourbons lui vaut de vives critiques de son compatriote John Wilson Croker dans le *Quarterly Review*. Elle répond indirectement en 1818 avec Florence Macarthy où elle s'en prend à un rédacteur de la revue. Elle continue à écrire et publier jusqu'aux *Passages from my Autobiography* parus l'année de son décès. 1 403

PALEY William (1743-1805)

Théologien et philosophe britannique. Ses ouvrages ont beaucoup influencé Charles Darwin lors de ses études de théologie à l'université de Cambridge. Il est surtout connu par l'argument dit « de la montre ». Il est souvent qualifié d'utilitariste religieux. Auteur notamment de : *Natural Theology : or, Evidences and Attributes of the Deity* (1809). 1 171, 312

PANCKOUCKE Charles-Joseph (1736-1798)

Écrivain, éditeur français, fils d'André Joseph Panckoucke (1700-1753), lui-même écrivain, libraire et éditeur à Lille. Il prend la direction de la librairie lilloise en 1757, puis s'installe à Paris en 1762. Intime des grands philosophes et intellectuels de son siècle, il devient libraire-éditeur officiel de l'Imprimerie royale et de l'Académie royale des sciences et une figure incontournable du monde de l'édition. Il obtient de Diderot de faire paraître en 1775 le *Supplément* (4 vol., 1776-1777) et la *Table analytique* de l'*Encyclopédie*. Mais sa grande œuvre demeure l'*Encyclopédie méthodique*, une nouvelle encyclopédie organisée par sujet plutôt que par ordre alphabétique. Cet immense ensemble de 210 volumes paraît jusqu'en 1832, la publication posthume étant assurée par sa fille Antoinette-Pauline Agasse, veuve de son associé Henri Agasse de Cresne (1752-1813). Panckoucke est aussi l'éditeur de deux revues célèbres, le *Mercure de France* et *Le Moniteur universel* qu'il fonde en novembre 1789. 1 222

PAPON Jean-Pierre, abbé (1734-1803)

Oratorien et historien de la Provence et de la Révolution française. Membre de l'Académie de Marseille et élu en 1796 associé non résident, dans la classe des sciences morales et politiques, à l'Institut de France. On a de lui : *Histoire générale de Provence* (1777) ; *Voyage de Provence* (1787, 2 vol.) ; *De la peste ou Époques mémorables de ce fléau et des moyens de s'en préserver* (1800). 1 635

PARK Mungo (1771-1806)

Explorateur écossais. Médecin et chirurgien, passionné de voyage, il se porte volontaire auprès de la Société Africaine de Londres pour découvrir une des grandes énigmes géographiques de son temps, les sources du Niger. Lors d'une première expédition, il remonte la Gambie, traverse le fleuve Sénégal, est fait prisonnier et mis en esclavage par les maures, s'échappe et atteint les rives du Niger qu'il remonte sur plus de cent kilomètres. De retour en Angleterre, il publie *Travels in the Interior Districts of Africa, Performed under the Direction and Patronage of the African Association in the Years 1795, 1796 and 1797* (1799). L'ouvrage connaît un succès immédiat ; il est traduit en français et en allemand. À la demande du gouvernement, Park organise en 1803 une nouvelle expédition. Il part de Gorée, rejoint Bamako et remonte le Niger sur 1600 kilomètres. Attaqué par les Haoussas, il périt noyé. 1 419

PARMENTIER Antoine (1737-1813)

Membre de l'Institut, rédacteur avec Deyeux de l'article « Les eaux minérales » dans Statistique générale et particulière de la France et de ses colonies, avec une nouvelle description topographique, physique, agricole, politique, industrielle et commerciale de cet État (1803). 1 634

PASCAL Blaise (1623-1662)

Mathématicien, physicien et philosophe français. Sa jeunesse à Rouen (1639-1647) est marquée par l'influence janséniste. Éduqué par son père, il est remarqué pour ses dons exceptionnels et est admis aux réunions de savants de l'abbé Mersenne à Paris. Auteur à 16 ans d'un Essai sur les coniques, il conçoit à 19 ans une machine à calculer qui porte son nom. En 1647, il vient à Paris où il publie ses Expériences nouvelles touchant le vide (1647), les traités de l'Équilibre des liqueurs et de la Pesanteur de la masse de l'air (1663). Son nom sera donné à l'unité de pression. Son Traité du triangle arithmétique (1654) et les discussions avec le chevalier de Méré donnent lieu à une longue correspondance avec Fermat dans laquelle ils fondent le calcul des probabilités. On lui doit les bases du calcul intégral ; il lance un défi sur le problème des courbes cycloïdes. De 1651 à 1654, il se « divertit » et certains lui attribuent le Discours sur les passions de l'amour (1652). Sous l'influence de son extase du 2 novembre 1654 et de sa sœur Jacqueline entrée en religion, il fait retraite à Port-Royal. Il se rapproche des jansénistes qu'il défend dans les Provinciales. Les notes (appelées Pensées) relevées dès 1657 constituent le prélude à une Apologie de la religion chrétienne qu'il destine aux incrédules. L'Art de persuader (vers 1657) annonce, sur le plan littéraire, le classicisme. 1 210

PASUMOT François (1733-1804)

Ingénieur et géographe. Après des études au collège des Oratoriens à Beaune, il s'intéresse à l'astronomie. Il devient ingénieur géographe de Louis XV et est employé par messieurs Cassini, Camus et de Montigny pour vérifier la nouvelle carte de France. De 1766 à 1772, il occupe la chaire de physique et de mathématiques au collège d'Auxerre. Il est membre non résidant de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon en 1769. Il voyage en Suisse, au Mont Blanc puis dans les Pyrénées (Voyage Physique dans les Pyrénées en 1788 et 1789, (1797) et participe à l'édition de l'Atlas céleste de Flamsteed dont il rédige le discours préliminaire. Il réalise dans toute la France des relevés topographiques aux fins de cartographie avant d'être employé dans l'administration des Colonies à Paris. Après la Révolution, il obtient une place au sein des bureaux du dépôt des plans et cartes au ministère de la Marine. 1 635

PÉLISSON-FONTANIER Paul (1624-1693)

Homme de lettres français. Il étudie le droit à Toulouse et exerce à Castres. Il écrit une Histoire de l'Académie française depuis son établissement jusqu'en 1652 et en devient membre l'année suivante. Secrétaire de Nicolas Fouquet, il est embastillé en 1661 à la suite de la disgrâce de ce dernier. Il rédige un Discours au roi, par un de ses fidèles sujets sur le procès de M. de Fouquet puis, Seconde défense de M. Fouquet en sa faveur. Libéré en 1666, il devient historiographe du roi. Son abjuration en 1670 lui permet de riches bénéfices ecclésiastiques, en particulier le poste d'abbé de Cluny. Voltaire l'a décrit comme un « poète médiocre, à la vérité, mais homme très savant et très éloquent. » 1 25

PENN William (1644-1718)

Quaker anglais fondateur de la Pennsylvanie. Persécuté en Angleterre pour ses convictions religieuses mais à la tête d'une importante fortune léguée par son père, l'amiral Sir

William Penn, il possède notamment une créance sur la couronne dont il obtient en 1681 la conversion contre des terres en Amérique du Nord, opération qui donne lieu à la création de la province de Pennsylvanie. Il fonde l'année suivante la ville de Philadelphie. Le gouvernement de la province met en avant la liberté religieuse et la recherche de relations équitables avec les Indiens. 1 465

PERIDON

Directeur des ardoisières de Rimogne. 1 612

PÉRON François (1775-1810)

Naturaliste et voyageur français. Engagé dans les armées de la République, fait prisonnier, il s'adonne à l'étude de l'histoire naturelle. Libéré, il commence des études de médecine. Il obtient en 1800 d'accompagner, comme zoologiste, le capitaine Baudin sur le Géographe dans son expédition de quatre ans aux terres australes. Il forme une très riche collection contenant 2500 espèces nouvelles. Il est l'auteur d'Observations sur l'anthropologie (1800) et de nombreuses parties de Voyages de découverte aux Terres australes pendant les années 1800 [...] 1804 (1807). 1 314, 315, 416

PERSE Aulus Persius Flaccus (34 av. J.-C.-62)

Poète satirique latin. 1 413

PETTY William, sir (1623-1687)

Économiste, statisticien, médecin et homme politique anglais. Marin, blessé lors d'un voyage, il est déposé en France. En 1638, il étudie au collège de Caen, où il apprend le français, le grec, le latin, les mathématiques et l'astronomie. De retour à Londres, il entreprend des recherches de cartographie, entre dans la Marine Royale. Durant la guerre civile, il part sur le continent et étudie la médecine et l'anatomie à Leyde, Amsterdam et Paris, où il connaît Hobbes. En 1646, il revient en Angleterre, reprend l'entreprise familiale de draperie, termine ses études à Oxford, où il obtient une chaire d'anatomie (1650). Par ses intrigues, il obtient d'être nommé médecin général de l'armée de Cromwell en Irlande. En 1658, il achève le cadastre de l'Irlande, devient riche propriétaire foncier et membre du Parlement. Il est écarté du pouvoir lors de la restauration des Stuart. Membre fondateur de la Royal Society en 1662, il se consacre à la recherche et à la rédaction d'ouvrages économiques. Il est l'auteur notamment de Treatise of Taxes and Contributions (1662), de Political Anatomy of Ireland (1672), de Political Arithmetick (1690), Verbum Sapienti (1691), Quantulumcumque concerning Money (1695). 1 319, 335, 337, 632 ; 2 392

PETTY-FITZMAURICE Henry (1780-1863), 3^e marquis de Lansdowne

Homme politique britannique. Connu sous le titre de Lord Henry Petty avant de devenir 3^e marquis de Lansdowne à la mort de son frère en 1809. Il occupe des charges de Secrétaire d'État du ministère de l'Intérieur, de Chancelier de l'Échiquier et par trois fois de Lord Président du Conseil. 1 285

PEUCHET Jacques (1758-1830)

Avocat. Un des rédacteurs de la Gazette de France. Il collabore au Dictionnaire de Commerce, et à l'Encyclopédie méthodique. Électeur de Paris pour les Etats généraux, il est à la tête de l'administration de la police de Paris. Il collabore à la rédaction du Moniteur Universel et, en 1803, à la Statistique générale et particulière de la France et de ses colonies (1803). Il devient garde des archives à la préfecture de police. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages sur la statistique et les règlements de police. On lui doit notamment :

Statistique élémentaire de la France (1805), Description topographique et statistique de la France (1810-1811) et Mémoires tirés des archives de la police (1837-1838). 1 631, 634

PHILIPPE I^{ER} (1052-1108)

Roi de France (1060-1108). Premier roi mineur, il réussit à consolider le domaine royal et à contenir ses trop puissants vassaux. 1 396

PHILIPPE D'ORLÉANS (1674-1723)

Petit fils de Louis XIII, duc de Chartres, puis duc d'Orléans (1701). Régent du royaume de France (1715-1723) pendant la minorité de Louis XV. 1 196

PHILIPPE II Auguste (1165-1223)

Roi de France (1180-1223). Fils de Louis VII, il est sacré du vivant de son père (1179). Il lutte contre les Plantagenêts, s'allie à Richard Cœur de Lion pour battre Henri II à Azay-le-Rideau (1186). Richard devenu roi, Philippe intrigue avec Jean sans Terre pour s'emparer des possessions françaises des Plantagenêts. Il s'ensuit de nombreux conflits. Il complètera ses conquêtes par une politique de centralisation, s'appuyant sur la bourgeoisie en favorisant le mouvement communal et le commerce. Il agrandit Paris, fait construire le Louvre. Son mariage avec Agnès de Méran, après répudiation d'Isambour de Danemark, lui vaut un conflit avec le pape Innocent III qui jette l'interdit sur la France (1200). 1 478

PHILIPPE II d'Espagne (1527-1598)

Roi d'Espagne et de ses dépendances américaines et asiatiques (1756-1798), de Naples, de Sicile, de Portugal, duc de Milan, seigneur des Pays-Bas, comte de Bourgogne et de Charolais, maître des présides d'Afrique du Nord, titres qui en font alors le souverain le plus puissant du monde. Fils de Charles-Quint, il épouse Marie de Portugal (1543), puis, après le décès de celle-ci, la reine d'Angleterre Marie Tudor (1544). Veuf une nouvelle fois (1558), il épouse Élisabeth de France, fille d'Henri II et de Catherine de Médicis et, suite à un troisième veuvage, Anne (1570), fille de Maximilien II. Son règne est marqué par la lutte contre les protestants et les morisques et, à l'extérieur, la victoire de Lépante sur les Turcs (1571). Son acharnement à combattre le protestantisme provoque la révolte des Pays-Bas (1572) et la défaite de l'Invincible Armada (1588) au cours d'une tentative d'invasion de l'Angleterre. 2 288

PHILIPPE II DE MACÉDOINE (382-336 av. J. C.)

Roi de Macédoine (359-336). Créant une armée nouvelle, il assure ses frontières contre les peuples balkaniques. Sur les Athéniens, il conquiert la Thrace, la Thessalie, la Chalcidique. En – 340, il attaque la Grèce (victoire de Chéronée en – 338) et la place sous son contrôle. 2 107

PHILIPPE IV LE BEL (1268-1314)

Roi de France (1285-1314). Il gouverne un pays au sommet de sa puissance médiévale, en s'appuyant sur des légistes spécialistes du droit romain. Il acquiert les villes de Lille, Douai et Béthune, le Lyonnais. Les fonctions judiciaires deviennent le monopole d'une commission qui se transforme peu à peu en parlement. Pour assainir les finances du royaume, le roi essaie d'établir des impôts directs réguliers, taxe lourdement les Lombards et les Juifs, et fait main basse sur les richesses monétaires des Templiers. De nombreuses mutations monétaires permettent de prélever une taxe sur le monnayage et diminuent la valeur nominale de la dette. Pour obtenir des subsides, le roi convoque la première assemblée des trois ordres. Il s'affranchit de la tutelle pontificale. Il s'oppose au pape Boniface

VIII qui ne veut pas que les ecclésiastiques paient des impôts, qui affirme, dans la bulle Unam sanctam (1302) qu'il est le suzerain de tous les autres suzerains, qui excommunie le roi, mais qui meurt des suites de l'attentat d'Anagni commandité par le roi. 1 253, 399

PHILIPPE VI de Valois (1293-1350)

Roi de France (1328-1350), le premier de la branche des Valois. Son armée est battue par les Anglais à Crécy en 1346. Sous son règne, la peste noire décime la population (1347-1351). 1 253, 396, 399

PHILOTAS (? -330)

Fils aîné de Parménion, l'un des principaux généraux d'Alexandre, et le frère d'Hector et Nicanor. 1 158

PIERRE I^{er} Alexeïevitch Romanov, dit Pierre le Grand (1672-1725)

Tsar de Russie (1682), premier empereur de Russie (1721-1725). Il place son règne sous le signe de la guerre : il cherche un débouché maritime en Europe. L'alliance avec la Pologne et la prise d'Azov sur les Ottomans (1696) lui permettent de se concentrer sur la guerre contre la Suède pour le contrôle de la Baltique. Il crée sur cette mer un port de guerre qui doit devenir la nouvelle capitale de l'empire, Saint-Pétersbourg. La flotte qui y est construite vainc les Suédois à Grendam (1721). Pour satisfaire les besoins militaires, il favorise le développement des manufactures métallurgiques (en Oural) et textiles. L'armée repose sur un recrutement national pesant sur l'ensemble de la population. Il met en place les structures d'un État moderne, fondé sur le pouvoir absolu et la fonctionnarisation de deux classes privilégiées : le clergé et la noblesse. 2 317

PIGANIOL DE LA FORCE Jean-Aimar (1673-1753)

Fils de Pierre et de Marguerite Parisot, dame de La Force. Écrivain, géographe et historiographe royal. Il passe son enfance au château de La Force à Saint-Simon et fait ses études au collège d'Aurillac. Il est pendant près de 40 ans précepteur des pages du comte de Toulouse. Ses ouvrages sont le résultat des nombreux voyages effectués en France. Dans Nouvelles descriptions historiques et géographiques de la France (1715, 5 vol., et 1751-1753, 15 vol.), il présente une synthèse des caractéristiques institutionnelles de la France et les principales curiosités du royaume. On peut citer aussi : Nouvelle description des chasteau et parc de Versailles et de Marly : Contenant...Dédié à S. A. S. Monseigneur le Comte de Toulouse (1702, 2^e éd. 1707) ; Description de la ville de Paris et de ses environs (1742, 10 vol.). 1 633

PINKNEY Ninian, lieutenant-colonel (1776-1825)

Militaire américain. Après un tour de France, il publie : Travels through the South of France, and in the Interior of the Provinces of Provence and Languedoc, in the Years 1807 and 1808 (1809). Il est le frère de William Pinkney (1764-1822), homme d'État et diplomate américain, et le père de Ninian Pinkney Jr (1811-1877), directeur médical des États-Unis après la guerre civile. 1 635

PITT William, dit le Second PITT ou William PITT the Younger (1759-1806)

Homme politique anglais. Fils de William Pitt, dit le Premier Pitt (1708-1778). Député à la Chambre des communes en 1781, Chancelier de l'Échiquier de juillet 1782 à mars 1783 dans le ministère Shelburne, le roi Georges III lui confie le Cabinet en décembre suivant. Excepté sa mise à l'écart de février 1801 à mai 1804, il conserve la direction du pays jusqu'à sa mort. La Grande-Bretagne connaît un essor économique considérable. Inspiré

par les théories de Smith, Pitt conclut un traité de commerce avec la France (1786). Il pratique une politique financière habile, favorisant les impôts indirects et l'emprunt ; il exige une gestion exemplaire des deniers publics. Il entreprend de lutter contre l'esclavage en réformant l'administration indienne (1784), contre la discrimination qui frappe les catholiques et contre les sièges de députés issus des « bourgs pourris ». D'abord neutre envers la Révolution française dont il espère qu'elle gênera l'essor économique du pays rival, il devient hostile lorsque le débat sur les idées révolutionnaires s'empare de l'Angleterre et que la menace économique se précise, notamment par la prise du port d'Anvers. Il se fixe alors comme objectif le retour de l'Ancien régime en France. Aux triomphes britanniques sur les mers, correspondent les victoires françaises sur le continent et un sentiment d'échec marque l'esprit du ministre lorsqu'il meurt en 1806. 1 64, 71, 202, 283, 357, 561, 622 ; 2 287, 301

PLACE FRANCIS (1771-1854)

Tailleur et homme politique anglais. En 1793 il prend la tête d'un mouvement de grève des tailleurs de culottes de peau. En 1793 il rejoint une association réformiste, la London Corresponding Society, qu'il quitte en 1797 jugeant certains membres trop extrémistes. En 1799 il s'associe à un autre tailleur et ouvre sa propre boutique. Il s'entoure de livres et son arrière-boutique devient un lieu de réunion pour les radicaux. Il fait la connaissance de W. Godwin, R. Owen, J. Mill, J. Bentham, J.-S. Mill. Après s'être retiré de son commerce au profit de ses enfants, il passe plusieurs mois avec J. Bentham, J. et J.-S. Mill à Forde Abbey. Bien que père de 15 enfants, il reprend les théories de Malthus et convertit même ce dernier à l'idée d'un contrôle des naissances auquel il était opposé au début. Son activisme débouche sur l'abrogation du Combination Act en 1824, ouvrant la voie au syndicalisme. En 1830 il soutient R. Detrosier, un activiste radical. Il s'implique par la suite dans l'Association des travailleurs londoniens au sein de laquelle il rédigea avec W. Lovett le document qui deviendra la Charte du peuple. Il quittera cependant le mouvement chartiste lorsque Feargus O'Connor remplacera Lovett. Un seul livre sera publié : *Illustrations and Proofs of the Principles of Population*, mais on a de lui de nombreux pamphlets, lettres et articles qui éclairent l'histoire économique et sociale du 19^e siècle. 1 337, 338, 626

PLATON, grec Πλάτων (env. 428-env. 348 av. J.-C.)

Philosophe grec. Aristocrate, il se destine à la politique et place de grands espoirs dans l'oligarchie imposée par Sparte (404), la tyrannie des Trente dont deux membres de sa famille font partie. La république qui lui succède (403) condamne son maître Socrate (399). Vers 389, il part en Sicile, à la cour de Denys l'Ancien. Ses projets échouent. Il rentre à Athènes et fonde l'Académie (387), première véritable école de philosophie. Il part de nouveau en Sicile vers 367 et vers 361 pour persuader Denys le jeune d'adhérer à ses idées, en vain. L'œuvre de Platon connaît un destin exceptionnel : la quasi-intégralité de son œuvre nous est parvenue. Ses idées sont développées dans de nombreux Dialogues, dont la forme même traduit un mouvement de la pensée se faisant ses propres questions et réponses. Certains, parmi lesquels *La République* et *Les Lois*, sont de véritables traités. 1 208, 416 ; 2 114

PLAYFAIR

Docteur. 1 285

PLAYFAIR John (1748-1819)

Scientifique et mathématicien écossais, professeur de philosophie naturelle à l'Université d'Édimbourg. Connu pour son livre : *Illustrations of the Huttonian Theory of the Earth*

(1802), qui résume les travaux de James Hutton. C'est à travers ce livre que le principe de Hutton l'uniformitarisme, repris plus tard par Charles Lyell, atteint un large public. Dans son manuel *Elements of Geometry*, il donne une expression plus stricte du postulat des parallèles d'Euclide connu à présent sous le nom d'axiome de Playfair. **1 65**

PLINE l'Ancien, lat. Caius PLINUS Secundus (23-79)

Naturaliste et officier romain. Procurateur de l'Espagne sous Vespasien, amiral de la flotte de Misène lors de l'éruption du Vésuve, durant laquelle il meurt. Il est l'auteur de nombreux traités portant notamment sur l'art et la grammaire, et surtout d'une *Histoire naturelle*, vaste encyclopédie des connaissances de son temps. Pour lui, les grandes propriétés foncières sont à l'origine du déclin de l'Italie. **1 93, 307, 308, 427, 603, 611, 615**

POIVRE Pierre (1719-1786)

Administrateur colonial français. D'une famille de négociants lyonnais, il découvre sa vocation au contact des missionnaires St Joseph. À 20 ans, il part pour la Chine et la Cochinchine. Attaqué à son retour au détroit de Banca (Indonésie), il perd un bras et est fait prisonnier des Anglais. Libéré, il s'embarque pour l'île de France (île Maurice), en revient avec La Bourdonnais, est repris par les Anglais près des côtes de France. Prisonnier à Guernesey, libéré par la paix de 1745, il présente ses nombreuses observations aux commissaires du roi près de la Compagnie des Indes et leur soumet 2 projets : ouvrir un commerce direct avec la Cochinchine et transplanter dans les îles de France et de Bourbon (la Réunion) la culture des épices. Il établit en Cochinchine le comptoir de Fai-fo. Il voyage en mer de Chine, aux Moluques et Philippines, et rapporte à l'île de France des plants d'épices. Sans mandat de la compagnie alors moribonde, il retourne observer Madagascar. Prisonnier des Anglais à son retour, il est conduit en Irlande. Il rentre en France en 1757 ; l'effondrement de la Compagnie des Indes a entraîné celui des colonies ; Poivre, après une retraite de 9 ans, accepte, à la demande de Praslin, les fonctions d'Intendant de ces îles (1767). Administrateur modèle, pendant 6 ans, il y développe la culture des épices. Il enrichira considérablement le Jardin des plantes, sera reconnu par les physiocrates et Turgot. Ses travaux seront édités sous le titre *Voyages d'un philosophe*. L'édition de 1797 est précédée d'une notice sur sa vie par Dupont de Nemours. **1 326, 342**

POMMEREUL François René Jean, baron de (1745-1823)

Né à Fougères d'une famille bretonne noble mais sans fortune, il entre comme lieutenant dans le corps de l'artillerie en 1765. Il sera un examinateur de Bonaparte à l'école militaire. En 1787, le ministère l'envoie au royaume de Naples pour y organiser l'artillerie. Il cherche à rentrer en France sous la Révolution, mais le roi de Naples s'y oppose. En France, il figurera sur la liste des émigrés, ses biens seront vendus et sa famille incarcérée. En 1795, il obtient enfin ses passeports et en 1796, sa radiation de la liste des émigrés. Il rentre à Paris où il est employé au comité central d'artillerie. Il devient Préfet de l'Indre-et-Loire. Il est connu pour son anticléricalisme et sa haine de la noblesse. Après Tours, il est envoyé à Lille en 1805. En 1810, il est nommé conseiller d'État et fait baron d'Empire. En janvier 1811, lors de la disgrâce de Portalis, Bonaparte lui confie la direction générale de l'Imprimerie et de la Librairie. Sans emploi sous la 1^{re} Restauration, il doit quitter la France sous la 2^e avant de pouvoir rentrer en 1819. Parmi ses ouvrages on peut citer : *Histoire de l'Île de Corse (1779)* ; *Recherches sur l'origine de l'esclavage religieux et politique du peuple en France (1781)* ; *Campagne du général Buonaparte en Italie (1797)* ; *Essai sur l'histoire de l'architecture (1819, 3 vol.)*. **1 27**

POMPADOUR Jeanne Antoinette POISSON, marquise de (1721-1764)

Favorite de Louis XV. Grâce à son tuteur, le fermier général Le Normant de Tournehem, elle reçoit une éducation soignée. Son salon est apprécié de Crébillon, Fontenelle, Voltaire et de l'abbé de Bernis. Maîtresse déclarée du roi en 1745, elle s'entoure de conseillers comme les frères Pâris, le maréchal de Richelieu et le cardinal de Tencin ; écoutée du roi, elle œuvre pour l'expulsion des jésuites et le renversement des alliances en faveur de l'Autriche. Elle exerce aussi un véritable mécénat. Elle accueille les écrivains dans l'entresol de son médecin Quesnay ; elle obtient pour Voltaire la charge d'historiographe du roi ; elle soutient le projet de l'Encyclopédie. Elle passe de nombreuses commandes à Gabriel, Boucher, La Tour, Quentin de Latour, Nattier, Van Loo. Elle fonde l'École militaire pour les cadets de famille sans fortune. 1 198

PONTCHARTRAIN, PHELYPEAUX Louis, comte de (1643-1727)

Chancelier et Garde des sceaux. Conseiller au Parlement (1661), Premier président du Parlement de Bretagne (1667), intendant des finances (1687), contrôleur général des finances (1689), Chancelier de France et Garde des sceaux (1699), Commandeur des ordres (1700). 1 52

POTHIER Robert Joseph (1699-1772)

Jurisconsulte français. Conseiller au présidial d'Orléans, il acquiert une réputation qui lui vaut d'être invité à Paris par le chancelier Henri François d'Aguesseau qui l'encourage dans ses recherches sur le droit romain. Il publie en 1748 les Pandectae Justinianae in novum ordinem digestae. L'année suivante, il devient professeur de droit français à l'université d'Orléans. Il publie par la suite plusieurs traités sur le droit civil français. Ses travaux, qui constituent une réflexion approfondie sur les sources et l'organisation du droit français, inspireront les juristes américains du XVIII^e siècle et les rédacteurs du Code civil en France. 1 483

POUQUEVILLE François Charles Hugues Laurent (1770-1838)

Écrivain et voyageur français. Auteur notamment de : Voyage en Morée, à Constantinople, en Albanie et dans plusieurs autres parties de l'Empire Ottoman (1805, 3 vol.), Voyage de la Grèce (1820-1822, 5 vol. ; 2^e édit., 1826-1827, 6 vol.). 1 148

PRADT

Voir *DUFOUR DE PRAT Dominique*

PRESTON Richard (1768-1850)

Juriste et homme politique anglais. Avocat, il attire l'attention de Sir Francis Buller. Sur ses conseils il entre à l'Inner Temple en 1793. Après avoir exercé pendant quelques années comme notaire, il s'inscrit au barreau en 1807, est élu magistrat en 1834, lecteur en 1844 puis professeur de droit au King's College de Londres. Preston représente Ashburton au Parlement de 1812 à 1818, et est l'un des premiers défenseurs des Corn Laws. Conservateur, il a investi dans des terres dans le Devon. On peut citer de lui l'article : « Further observations on the state of the nation: the means of employment of labor : the sinking fund, and its application : pauperism : protection requisite to the landed and agricultural interests » (1816). 1 62, 90

PRÉVÔT Pierre (1751-1839)

*Philosophe et physicien suisse. Il traduit en français les *Éléments de la philosophie de l'esprit humain de Dugald Stewart* et l'*Essai sur le principe de population de T. R. Malthus*.* 2 153

PRICE Richard (1723-1791)

Philosophe moraliste et économiste anglais. Dans Review of the Principal Questions of Morals (1758), il défend la rationalité et l'objectivité du jugement moral, contre l'empirisme de Locke, la philosophie morale de Hume et l'éthique volontariste des calvinistes. Il publie Four Dissertations (1767) qui lui vaut l'amitié de Lord Shelburne. Il estime que la population de Londres a baissé de 1732 à 1770 (Observations on the Expectations of Lives, 1770) et affirme que les développements de la vie urbaine et du commerce sont des facteurs de baisse de la population (An Essay on the Population of England, 1780). En économie, il travaille sur la théorie des probabilités et son application au calcul actuariel et aux finances publiques. Son ouvrage Observations on Reversionary Payments (1771) est une référence. La thèse sur l'amortissement qu'il défend dans An Appeal to the Public on the Subject of the national Debt (1772) inspire au Second Pitt la création des « sinking funds ». 1 71, 229

PRINSEP Charles Robert (1789-1864)

Économiste anglais, traducteur du Traité d'économie politique de J.-B. Say. Auteur de : A Letter to the Earl of Liverpool, on the Cause of the Present Distresses of the Country, and the Efficacy of Reducing the Standard of our Silver Currency (1816), An Essay on Money (1818). 1 297, 377 ; 2 231, 232

PRINSEP Henry Thoby (1792-1878)

Officiel anglais, membre du conseil législatif de l'Inde britannique pendant 16 ans, et historien de l'Inde. Vers la fin de sa vie il entre en politique. Il est une figure importante des cercles culturels de Londres. On lui doit : History of the Punjab, and of the Rise, Progress & Present Condition of the Sect and Nation of the Sikhs (1846) ; The India Question in 1853 (1853). 1 251

PRONY Gaspard Clair François Marie RICHE, baron de (1755-1839)

Ingénieur, hydraulicien et encyclopédiste français. Après des études de lettres classiques, il étudie les mathématiques et réussit le concours des Ponts et chaussées en 1776. En 1783, il est rappelé à Paris par Calonne à la demande de Perronet, directeur de l'École des Ponts et chaussées. Il participe à la restauration du port de Dunkerque (1785) et en profite pour faire un voyage en Angleterre d'où il rapporte des observations sur les méthodes géodésiques et topographiques. On lui doit la défense du pont de Neuilly, le pont de l'Oise et le pont Louis XVI. En 1791, il est nommé ingénieur chef du département des Pyrénées-Orientales, puis directeur du cadastre. En parallèle, il réalise de grandes tables de logarithmes à 14, 19, 25 et 29 décimales, travail qu'il mène à bien avec une équipe en appliquant les principes de la division du travail d'A. Smith. Il publie une Notice sur les grandes tables logarithmiques et trigonométriques adaptées au nouveau système métrique et décimal (1824). Il s'implique aux côtés de Monge dans la création de l'École polytechnique. Il devient membre de l'Institut, et en 1798, directeur de l'École des Ponts et chaussées. En 1805, il est chargé par Napoléon d'inspecter le cours du Pô et exécuter plusieurs travaux au port de Gênes et au golfe de La Spezia. Il est arrêté à Venise par les autrichiens et finalement libéré. En 1806, il est chargé de l'amélioration des ports d'Ancône, de Venise et de Pola. En 1808, il étudie les moyens d'assécher les marais poitevins, canaliser la Sèvre et améliorer les ports. En 1810 et 1811, il étudie l'assèchement de la région occupée par les marais pontins. Il devient baron en 1828, pair de France en 1835. 1 429, 630

PRUDHOMME Louis Marie (1752-1830)

Journaliste français. Commis libraire à Lyon, puis à Paris, il s'installe à Meaux, comme relieur. Rentré à Paris, il est plusieurs fois arrêté pour ses écrits : entre 1787 et 1789, il aurait écrit 1 500 pamphlets. Dès le 12 juillet 1789, il publie *Les Révolutions de Paris*, journal virulent contre la monarchie, qui connaît un grand succès. Ce qui ne l'empêchera pas de publier en 1814 une *Histoire de la vie privée et politique du vertueux Louis XVI*. En 1797, il publie une *Histoire générale et impartiale des erreurs, des fautes et des crimes commis pendant la Révolution française* (6 vol. 1796-1797), ouvrage saisi par la police du Directoire. En 1799, il édite un quotidien, *Le Voyageur* (105 numéros) et devient directeur des hôpitaux de Paris, tout en gardant son activité d'imprimeur-libraire et d'écrivain. Hostile à l'Empire, il accueille favorablement la Restauration et publie *L'Europe tourmentée par la Révolution en France, ébranlée par dix-huit années de promenades meurtrières de Napoléon Buonaparte* (2 vol. 1815). 1 633

PRYME George (1781-1868)

Économiste britannique, universitaire et homme politique. Après la mort de son père, il déménage avec sa mère à Nottinghamshire. En 1796 il entre à la *Hull Grammar School*, puis obtient en 1799 une bourse pour le *Trinity College de Cambridge* où il obtient le grade de *Bachelor of Arts* en 1803. Après des études de droit il est admis au *Barreau de Londres* en 1806, jusqu'à ce que des problèmes de santé le force à retourner à Cambridge en 1808. À partir de 1816, il prononce à Cambridge des conférences sur l'économie politique. Ses conférences sont publiées dans : *An Introductory Lecture and Syllabus, to a course delivered in the University of Cambridge, on the Principles of Political Economy* (1823). En 1828, juste avant sa retraite, il est nommé professeur d'économie politique bien qu'il n'existe pas de chaire d'économie à Cambridge. Il gagne un siège à la *Chambre des communes* comme Whig et œuvre à la réforme des universités d'Oxford et de Cambridge. Il abandonne pour des raisons de santé son mandat politique, retourne à Cambridge où il continue ses cours et exerce, à l'occasion, son métier d'avocat. 1 136, 231

QUESNAY François (1694-1774)

Économiste français, fondateur de la « secte des économistes » qui élabore et propage la doctrine physiocratique. Médecin de Louis XV, il ne publie aucun ouvrage d'économie politique avant l'âge de soixante ans. Accordant à la seule agriculture le pouvoir de créer des richesses (le produit net), il établit dans son *Tableau économique* (1758) une interdépendance entre classes qui forme un circuit économique. En 1767, Dupont de Nemours publie la plupart de ses écrits économiques dans *Physiocratie*. 1 95, 192, 198, 200, 201, 202, 210, 211, 212, 214, 215, 222, 226, 234, 320 ; 2 104, 236

RALEIGH Walter (vers 1552-1618)

Écrivain et aventurier anglais. Favori de la reine Elizabeth I^{re} qui lui offre diverses rentes et l'anoblit. Il combat les Irlandais (1579-1583) et obtient en récompense un immense domaine. Il organise à ses frais une expédition en vue de coloniser la Virginie (1584). Malgré l'échec, il repart en 1587 pour fonder un établissement à Roanoke Island. De retour, il participe à la victoire sur l'Invincible Armada. Il organise une expédition sur les côtes sud-américaines à la recherche de mines d'or (1595). Le compte rendu de son voyage a contribué à la légende de l'Eldorado. Accusé de comploter contre Jacques I, il est emprisonné pendant douze ans, ce qui lui permet de se livrer à des expériences scientifiques et d'écrire des ouvrages de philosophie politique et une *Histoire du monde* (1614). Libéré à

la condition d'entreprendre une nouvelle expédition à la recherche de l'Eldorado, il prend possession de la Guyane au nom de l'Angleterre. Emprisonné à son retour à la demande des Espagnols, il est mis à mort. **1 335**

RAMOND Louis-François-Élisabeth, seigneur de Carbonnières, baron Ramond et de l'Empire (1755-1827)

Homme politique, géologue et botaniste français. Il est considéré comme l'un des premiers explorateurs de la haute montagne pyrénéenne. On a de lui : *Élégies* (1778); Observations faites dans les Pyrénées: pour servir de suite à des observations sur les Alpes (1789); Voyage au sommet du Mont-Perdu et dans la partie adjacente des Hautes-Pyrénées (1801). **1 635 ; 2 373**

RAPHAËL, SANZIO Raffaello dit, (1483-1520)

Peintre italien né à Urbino. Sa première œuvre datée, *Le Mariage de la vierge* (1504), est influencée par Pérugin. Lors de son séjour à Florence, il assimile les découvertes de Léonard de Vinci et de Michel-Ange. Il adopte le *sfumato* dans *La Madone du grand-duc* (1505). Appelé à Rome en 1508, il devient le peintre officiel de la papauté sous Jules II (1503-1513) et Léon X (1513-1521). Pendant trois siècles, il restera la référence suprême. **1 156**

RAYNAL Guillaume-Thomas-François, abbé (1713-1796)

Historien et philosophe français. Auteur de plusieurs articles dans les *Nouvelles littéraires* (1747-1755) et d'ouvrages de politique et d'histoire, il est nommé directeur du *Mercur de France* (1750). Il accède à la renommée en publiant trois éditions successives (1770, 1774 et 1780) d'une *Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*. Cet ouvrage, auquel contribue Diderot, comporte des critiques à l'encontre du colonialisme, de l'Église, de la royauté et de l'aristocratie, qui le font interdire (1772), mettre à l'Index (1774) et enfin brûler en place publique (1780). L'auteur s'exile en Suisse, en Prusse et en Russie. Élu député du Tiers état en 1789, il renonce à son mandat. Il renie la plupart de ses idées philosophiques en condamnant la Révolution (1791). Membre de l'Institut (1795). **1 52, 138, 139, 195 ; 2 45**

RAYNEVAL Mathias Joseph Gérard de (1736-1812)

Diplomate français. Il joue un rôle essentiel, en tant que ministre plénipotentiaire à Londres, dans la signature en 1786 du traité de commerce avec l'Angleterre, désigné comme le traité Eden-Rayneval, du nom de ses signataires anglais et français. **1 445**

RÉAUMUR René Antoine FERCHAULT de (1683-1757)

Physicien et naturaliste français. Il montre que la fonte peut être transformée en acier par addition de fer métallique, étudie la cémentation et la trempe de l'acier (1722). On lui doit le thermomètre à alcool (vers 1730) avec une échelle de 0 (point de congélation de l'eau) à 80 (point d'ébullition). En sciences naturelles, il étudie plus particulièrement les insectes (fourmis). Il combat l'idée de la génération spontanée, étudie la fécondation, montre le rôle de la liqueur spermatique et, dans la digestion, l'action du suc gastrique. **1 612**

REES Abraham (1743-1825)

Savant et encyclopédiste anglais. Professeur de mathématiques à l'institut d'Hoxton pendant 20 ans, il obtient par la suite la chaire de théologie et de sciences naturelles au collège d'Hackney. Après avoir donné une nouvelle édition de la *Cyclopaedia de Chambers*, il publie lui-même, avec le concours de nombreux collaborateurs, *The Cyclopaedia* ; or,

Universal Dictionary of Arts, Sciences, and Literature (1802-1820, 39 vol. de texte et 6 vol. de planches incluant des Atlas). 1 231

RENOUARD DE SAINTE CROIX, Carloman Louis Félix (1773–1840)

Marquis de Sainte Croix, comte de Villayer, baron de Boisherpin, chevalier de la Légion d'honneur. Militaire, voyageur et écrivain français. Auteur de : Voyage commercial et politique aux Indes orientales, aux îles Philippines, à la Chine, avec des notions sur la Cochinchine et le Tonquin, pendant les années 1803, 1804, 1805, 1806 et 1807 (1810, 3 vol.). 1 512

RESSI Adeodato (1768-1822)

Économiste et patriote italien. Après des études de droit à Pavie, il est élu député de la République cisalpine et reçoit en 1800 la chaire d'économie publique à l'université de Pavie qu'il conserve jusqu'en 1818. Animé de sentiments patriotiques et d'aspirations libérales, il est arrêté, jugé à Venise et condamné à la prison à vie pour carbonarisme en 1821. Il est l'auteur du traité en 4 volumes Dell'economia della specie umana, paru de 1817 à 1820. 1 405

REYNIER Jean-Louis-Antoine (1762-1824)

Frère du général Jean-Louis Ebenezzer Reynier avec lequel il est souvent confondu. On a de lui : Considérations générales sur l'agriculture de l'Égypte (1803) ; De l'Égypte sous la domination des Romains (1807) ; Précis d'une collection de médailles antiques (1818) ; De l'économie publique et rurale des Arabes et des Juifs (1820) ; De l'économie publique et rurale des Égyptiens et des Carthaginois (1823) ; De l'économie publique et rurale des Grecs (1825). 1 266

RICARD Samuel (1637-1717)

Marchand-libraire et économiste français. En 1686, il montre dans Le Nouveau négociant, contenant les réductions des mesures, poids et monnaies de France, aux mesures, poids et monnaies de diverses villes et pays, que Savary, Barrême et d'autres écrivains se sont trompés sur divers points concernant les mesures, poids et monnaies. Il donne les réductions mutuelles des mesures, poids et monnaies de façon très pratique dans des tables. On lui doit : Traité général du commerce, plus ample et plus exact que ceux qui ont paru jusques à présent... (1^{re} éd. 1700-1701 ; 2^e éd., 1705 ; une autre version corrigée paraît en 1707) ; L'Art de bien tenir les livres de comptes en parties doubles à l'italienne..., corrigé et augmenté par Jean-Pierre Ricard (1724). 1 229

RICARDO David (1772-1823)

Économiste classique anglais. Dès l'âge de 14 ans, il travaille avec son père, un courtier juif immigré de Hollande. Il rompt avec sa famille et adopte la religion Quaker pour épouser P. A. Wilkinson. Sa connaissance comme agent de change des mécanismes spéculatifs lui permet de faire fortune. Il écrit trois articles sur la monnaie dans le Morning Chronicle (1809-1810), puis l'essai The High Price of Bullion (1810). Il se retire des affaires en 1814, à l'âge de 42 ans, publie An Essay on the Influence of a Low Price of Corn on the Profits of Stock (1815), puis On the Principles of Political Economy and Taxation (1817). Député libéral (1819-1823), il défend l'abrogation des Corn-Laws. Ses contributions comme théoricien de l'économie politique couvrent de nombreux domaines : théorie de la valeur (les marchandises s'échangent en fonction de la quantité de travail nécessaire à leur production), répartition (développement de la théorie de la rente foncière exposée par West et Malthus), échange international (théorie des avantages comparatifs), monnaie

(quantitativisme du bullionisme et de la currency school), marche vers l'état stationnaire (marqué par la fin de l'accumulation et la disparition des profits). 1 35, 36, 37, 43, 62, 73, 94, 95, 97, 143, 154, 156-161, 164-167, 224, 228, 299, 300, 301, 377, 378, 383, 406, 407, 408, 494, 495, 530, 557 ; 2 157-220 *passim*, 246, 263, 264, 269, 270, 276, 349, 365

RICHELIEU Armand Emmanuel du PLESSIS de Chinon, duc de Fronsac, puis duc de (1766-1822)

Homme politique français. Petit-fils du Maréchal de Richelieu. Émigré en 1790, il sert les armées russes et est nommé gouverneur d'Odessa. Lors de la deuxième Restauration (1815), il remplace Talleyrand comme ministre des Affaires étrangères. Nommé Premier ministre, il légalise la Terreur blanche ; il obtient le départ des troupes alliées (1818). Remplacé cette même année par Decazes, plus libéral, il revient au pouvoir après l'assassinat du duc de Berry (1820). Il démissionne en 1821 sous la pression de Villèle qui le trouve trop modéré et celle des libéraux qui le juge autoritaire. 1 49, 362

RICHELIEU Armand Jean du PLESSIS, cardinal, duc de (1585-1642)

Prélat et homme politique français. Secrétaire d'État en 1616, il entre au Conseil du roi en 1624 et reste ministre jusqu'à sa mort. Sa politique poursuit un double but : restaurer en France l'autorité royale par une lutte sans merci contre les grands et les protestants, et établir la prépondérance française en Europe en s'alliant avec les puissances protestantes contre la maison des Habsbourg. 1 58, 253, 254

RICHELIEU Louis François Armand de VIGNEROT du PLESSIS, duc de (1696-1788)

Maréchal de France. Petit-neveu du cardinal de Richelieu. Ses débauches, sa vie amoureuse, ses duels et son complot contre le régent Philippe d'Orléans en faveur de Philippe V lui valent d'être embastillé à trois reprises. Nommé ambassadeur à Vienne (1725-1728) puis à Dresde, il œuvre au rapprochement de l'Autriche et de la France. De 1733 à 1758, il prend part avec distinction aux guerres de Succession de Pologne et d'Autriche, puis à la guerre de Sept ans. Rappelé du fait de ses exactions et de ses pillages, il mène alors une vie de grand seigneur spirituel et libertin. Grand mécène, protecteur de Voltaire, il est élu à l'Académie française en 1820. 2 320

ROBESPIERRE Maximilien Marie Isidore de (1758-1794)

Avocat réputé à Arras pour y avoir défendu une cause rendue célèbre par son Appel à la nation artésienne sur la nécessité de réformer les états d'Artois (1788). Député du Tiers état (1789). À la Constituante, il siège à l'extrême gauche. Entré au Comité de Salut public (1793), il devint le responsable de la dictature jacobine de la Terreur. 1 224

ROBINSON William

Manufacturier parisien, concepteur d'une nouvelle machine à filer le lin. 1 432

RODET Denis-Louis (1781-1852)

Négociant, publiciste et économiste français. Il entre dans le commerce de droguerie à Lyon après avoir interrompu des études le destinant à l'École Polytechnique. Il est associé à une maison de denrées coloniales à Bordeaux puis à Londres. Il revient en France en 1817 et achète une charge de courtier de commerce qui le met à l'abri du besoin. Publiciste libéral, il consacre une partie de son temps à suivre les idées économiques et se fait remarquer par ses écrits qui témoignent d'une bonne connaissance des faits. Sa bibliothèque est une des plus riches de Paris en ouvrage d'économie et documents anglais et américain

qu'il prête volontiers. Il est membre de la Société d'économie politique, de la Chambre de commerce (1849), de la commission chargée de réviser les valeurs officielles qui servent de base aux relevés de la douane (1848). Il est aussi correspondant de la Société statistique de Londres. On a de lui : Du commerce extérieur et de la question d'un entrepôt à Paris (1825), Questions commerciales (1828), Études sur l'entrepôt de douane à Paris (1832), Les Colonies à sucre et la production indigène (1836), Le Commerce décennal comparé, 1827 à 1836, France, Grande-Bretagne, États-Unis (1838), Simple exposition de la question des sucres (1843), De l'industrie manufacturière de la France (1844). 1 61, 422

RÆDERER Pierre-Louis, comte de (1745-1835)

Juriste, économiste et homme politique français. Il rencontre en 1784 Dupont de Nemours, Condorcet, Lavoisier, Malesherbes, Morellet, Turgot et le prince de Beauvau qui l'introduit en 1788 dans la « Société des Trente ». Député du Tiers état à l'Assemblée constituante, il est membre actif des comités des finances et d'imposition. Membre du club de 1789, il entre aux Jacobins, en est le secrétaire, puis le président (1791). Sous la Convention, il collabore à la Décade et au Journal de Paris ; il fonde le Journal d'économie publique, de morale et de politique. Il est membre de la classe des sciences morales et politiques de l'Institut (1795). Lors du coup d'État du 18 brumaire, il négocie l'effacement de Sieyès, la démission de Barras et rédige l'Adresse aux Parisiens. Conseiller d'État, il est président de la section de l'intérieur (1799-1802). Ministre plénipotentiaire en Hollande et en Suisse, il a en charge l'instruction publique et le contrôle des théâtres. Sous l'Empire, il est nommé ministre des Finances du roi de Naples, Joseph Bonaparte (1806), ministre du grand-duché de Berg (1810-1813), préfet de l'Aube (1814), commissaire à Strasbourg (1814) et commissaire extraordinaire à Lyon avec autorité sur le Sud-est de la France (1815). Exclu de l'Académie française (1816), il est élu membre de la nouvelle Académie des sciences morales et politiques (1832). 1 174, 230, 254

ROJAS RAMIREZ José Ezequiel (1803-1873)

Idéologue et homme politique reconnu comme le fondateur du parti libéral colombien. Il est banni suite à la « conspiration de septembre » contre Bolivar. Après son retour, il est élu représentant à la Chambre pour la province de Tunja en 1832, fonction qu'il occupera jusqu'en 1849. Entre 1850 et 1857, il est chargé d'affaires de la Nouvelle-Grenade. À son retour il soutient le radicalisme libéral lors de vifs débats parlementaires, universitaires et journalistiques. En 1867, il est élu recteur de l'Université nationale, mais ne parvient pas à exercer. En 1870 il est élu sénateur. Il assume la présidence du Sénat en 1872. On a de lui : Filosofía moral (2^e éd. 1868) ; Philosophie de la morale : Collection d'articles publiés dans la Revue de Colombie précédés d'une lettre adressée à plusieurs sociétés savantes et traduits par Victor Fouzet (1870). 1 227

ROQUEFEUIL-CAHUZAC Camille Joseph (1781-1831)

Navigateur et explorateur français. Après un séjour à l'île Maurice, il entre dans la marine en 1802 et participe à plusieurs opérations militaires. Il rentre en France en 1810. Lieutenant de vaisseau, il passe dans la marine marchande et prépare, sur fonds publics, un tour du monde sur le navire Le Bordelais. L'expédition, part de Bordeaux le 19 octobre 1816 ; il passe la Terre de Feu en janvier 1817, fait escale à Valparaiso (février), passe à Callao, explore les îles Galápagos, arrive à San Francisco puis atteint la baie de Nootka. Après un hivernage aux Marquises (décembre 1817-février 1818), il parcourt le Pacifique, atteint Hawaii et tente de vendre des fourrures à Macao. Passant par le cap de Bonne-Espérance, il rejoint Bordeaux le 21 novembre 1819. « Dans ce long trajet au travers de l'océan pacifique, Le Bordelais a jeté l'ancre aux îles Sandwich, où le pavillon français

n'avait pas reparu depuis l'expédition de la Pérouse, c'est-à-dire depuis trente ans » écrit M. Bajot, sous commissaire de marine, in Annales maritimes et coloniales année 1819, p. 943. Après avoir publié son Journal d'un voyage autour du monde : pendant les années 1816, 1817, 1818 et 1819 (2 vol., 1823), il s'installe à La Réunion où il est nommé Gouverneur. 1 508, 623

ROTHSCHILD James Mayer, baron Jacob de (1792-1868)

Banquier français, fondateur, en 1811, de la branche parisienne de la famille Rothschild : Il crée en 1815 « MM. de Rothschild Frères ». Il participe avec sa famille au financement de l'effort de guerre de la coalition contre Napoléon I^{er}. Il prête à Louis XVIII les cinq millions de francs « nécessaires à la dignité de son retour » et fréquente assidûment le duc de Richelieu. Il aide le gouvernement de la Restauration, puis celui de la monarchie de Juillet, et gère la fortune personnelle de Louis-Philippe. Sous la Monarchie de Juillet il est, avec le Roi, l'homme le plus riche de France. Après avoir été anobli par l'Empereur d'Autriche il est nommé, en 1821, consul général d'Autriche à Paris par Metternich. En 1829, il devient membre du Cercle de l'Union. Pionnier des chemins de fer, il obtient en 1843 la concession de la Compagnie des chemins de fer du Nord qui sera la plus rentable des entreprises ferroviaires. Il est président de la Société du Canal de jonction de la Sambre à l'Oise conçu pour amener de Belgique le charbon nécessaire à chauffer les parisiens. Il est chargé en 1855 (exposition Universelle de Paris) de l'organisation de l'association internationale pour l'adoption du système métrique universel. 1 60, 347

ROUSSEAU Jean-Jacques (1712-1778)

Écrivain et philosophe genevois. Il écrit quelques articles pour l'Encyclopédie, dont « Économie politique ». La célébrité littéraire lui vient avec son Discours sur les sciences et les arts (1750) et se confirme avec le Discours sur l'origine de l'inégalité (1755), Lettre à d'Alembert sur les spectacles (1758), Julie ou la nouvelle Héloïse (1761) et L'Émile (1762). Protestant contre la dénaturation de l'homme induite par le progrès des sciences, l'accumulation des richesses ou l'arbitraire des institutions, il prône la réforme de l'éducation, des mœurs et des institutions. Il défend ses conceptions de la politique dans Le Contrat social (1762) dans lequel il reconnaît comme seule autorité légitime celle qui résulte d'un accord entre contractants. Les Confessions, ouvrage rédigé en 1765-1770 et publié en 1782, et Les Rêveries du promeneur solitaire, rédigé de 1776 à 1778 et publié en 1782, sont des récits autobiographiques. 1 113, 131, 148, 239, 242, 318 ; 2 372, 375, 378

ROY Antoine (1764-1847)

Avocat et homme politique. Représentant du département de la Seine à la Chambre des Cent-jours, député de la Seine de 1815 à 1821. Plusieurs fois ministre des Finances sous la Restauration. Il devient comte et pair de France en 1821. 1 261, 264

RUBICHON Antoine-Maurice (1766-1849)

Économiste, fils d'un commerçant qui émigra en Angleterre durant la Révolution, il restera d'une inébranlable fidélité aux Bourbons, et, dit-on, le nec plus ultra des Ultras. C'est un ami de Stendhal, grenoblois comme lui. On peut citer de lui : De l'Angleterre (1811) ; Des Temps anciens et du temps moyen, par M. Rubichon ; De l'action du clergé dans les sociétés modernes (1829) ; Du Mécanisme de la société en France et en Angleterre (1833) ; La Grande-Bretagne : Extraits des enquêtes et des pièces officielles publiées en Angleterre par le parlement, depuis l'année 1833 jusqu'à ce jour (1840-1842). 1 341

RUMFORD Benjamin THOMPSON comte (1753-1814)

Physicien, militaire et homme d'État américain. Né dans le Massachusetts, il prend le parti des Anglais contre les colons américains. Secrétaire particulier du ministre des colonies, puis sous-secrétaire d'État aux affaires américaines (1780), il fait fortune dans le négoce des fournitures militaires. Engagé dans l'armée anglaise pour combattre les insurgés, il regagne l'Europe. Il est nommé par l'Électeur de Bavière colonel de son armée. Il crée des maisons d'industrie dans lesquelles les mendiants sont occupés à fabriquer les habits militaires en contrepartie d'une nourriture obtenue par la culture de légumes faits par les soldats. Il est promu général et ministre de la guerre, puis est fait comte du Saint Empire romain germanique (1792). Il passe les dernières années de sa vie à Paris. En parallèle avec ses activités politiques et militaires, il mène des recherches théoriques et appliquées en physique, essentiellement sur la chaleur et la lumière. Il perfectionne le calorimètre, démontre que la densité de l'eau est maximale à 4°C ; il pressent le principe de l'énergie. 1 438

RUSSEL

Voir *BEDFORD*

SAINT-AUBIN Camille (1758-1820)

Économiste français. Professeur de droit public en Allemagne, il vient en France, attiré par la Révolution. Il établit une école de langues vivantes à Sens. Inscrit sur la liste des suspects, il est sauvé par le 9 thermidor. Nommé professeur de législation dans une des écoles centrales de Paris, il publie des brochures, très estimées, sur les solutions à donner aux désordres financiers de la république. Il adhère en l'an V au club de Salm où il se lie avec Lecoulteux-Canteleu, le baron Louis, Mme de Staël, S. Romilly et Bentham. En l'an VII, il ouvre un cours public de finances. Membre du tribunal en 1800, il en est éliminé en 1802 après avoir combattu les mesures contre-révolutionnaires de Bonaparte. Il se consacre alors à son cours de finances et à l'écriture de nombreuses publications d'économie politique. Selon Blanqui, « J.-B. Say l'appelait le Bouffon de l'économie politique ; bouffon très judicieux. » 1 354, 355

SAINT-CHAMANS, Auguste Louis Philippe, vicomte de (1777-1860)

Homme politique et publiciste français. Légitimiste, il prend part sous la Révolution à de nombreux complots royalistes ; il conspire encore sous l'Empire. En récompense, il obtient, sous la Restauration, une place de maître de requête, puis de conseiller d'État. Député, il est l'auteur de deux ouvrages d'économie politique : Du système d'impôts fondé sur les principes d'économie politique (1820) et Nouvel essai sur la richesse des nations (1824), ouvrage refondu et publié en 1852 sous le titre Traité d'économie publique, suivi d'un aperçu sur les finances de la France. 1 23, 227, 228

SAINT-LAURENT Vincent

Nous n'avons pu identifier cette personne. 1 229

SAINT LÉON

Voir *DUFRESNE SAINT LÉON*

SAINT-PÉRAVY, Jean-Nicolas-Marcellin GUÉRINEAU de (1735-1789)

Journaliste, poète et économiste français. Il remporte un concours organisé par la Société royale d'agriculture de Limoges. Dans la lignée des idées physiocrates, il estime dans son Mémoires sur les effets de l'impôt indirect, sur les revenus des propriétaires de biens

fonds, qui a remporté le prix en 1767 (1768), que toute la fiscalité doit reposer sur la taxation de la terre puisque c'est la seule source de richesses. Turgot, alors intendant du Limousin, qui avait financé le prix, trouvant son texte insatisfaisant, écrit en réponse une Observations sur le mémoire de M. de Saint-Pérvay en faveur de l'impôt indirect qui reste la première et plus brillante formulation de la loi des rendements décroissants. **1** 262

SAINT-PIERRE Charles Irénée CASTEL, abbé de (1658-1743)

Né d'une ancienne famille noble, il hésite à entrer dans les ordres monastiques, mais choisit la prêtrise. Titulaire d'un bénéfice, il achète la charge de Premier aumônier de la duchesse d'Orléans. Élu à l'Académie française (1695), familier des milieux savants, il entame tardivement une carrière de pamphlétaire et d'écrivain politique avec son Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe (1712). Dès lors, il ne cesse d'écrire sur les sujets « d'administration ». La parution du Discours sur la Polysynodie lui vaut d'être exclu de l'Académie française en 1718. La constitution du Club de l'Entresol (1720) lui offre l'opportunité d'appliquer ses idées sur les académies politiques. Selon le marquis d'Argenson, il est « celui qui nous fournissait le plus de lectures de son cru [...] sur toutes les parties du gouvernement. » Après la dissolution du club (1731-1732), il entame son œuvre majeure, les Ouvrages de politique, puis les Ouvrages de morale et de politique (1733-1741, 17 vol.). Ils sont constitués de discours et projets politiques, économiques et sociaux généralement élaborés et discutés au club de l'Entresol. **1** 89, 126, 151, 170, 230, 317, 484

SAINT-SIMON Claude-Henri de ROUVROY, comte de (1760-1825)

Philosophe et économiste français. Précurseur de la philosophie positive, il est surtout connu pour son industrialisme optimiste. Il publie le Système industriel (1820-1822). Sa vision de la société sera reprise par l'école saint-simonienne fondée par ses disciples : Enfantin, Bazard, Leroux. **1** 222, 223, 226

SARTORIUS Georg Friedrich (1765-1828)

Un des écrivains qui ont le plus contribué à populariser les principes économiques d'A. Smith en Allemagne tout en soulignant les limites et dangers du laissez-faire. Il étudie d'abord la théologie à Göttingen, puis l'histoire. En 1786 il est employé à la bibliothèque de l'Université de Göttingen et enseigne l'histoire et la politique du 18^e siècle à la Faculté de philosophie. En 1795, il publie la première monographie sur la grande révolution allemande sous le titre : Versuch einer Geschichte des Deutschen Bauernkrieges... Il est plus connu pour son Manuel d'économie publique à l'usage des leçons académiques -Handbuch der Staatswirthschaft zum Gebrauche bey akademischen Vorlesungen, nach Adam Smith's... (1796) et ses Éléments de la richesse nationale... -Von den Elementen des Nationalreichthums... (1806). **1** 232

SAUSSURE Horace-Benedict de (1740-1799)

Naturaliste et géologue suisse considéré comme le fondateur de l'alpinisme. Il consacre sa vie aux Alpes, et plus particulièrement au massif du Mont-Blanc, où il mène diverses recherches et expériences scientifiques. On peut citer : Voyages dans les Alpes, précédés d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève (2 vol., 1779-1786). **1** 320, 635

SAVARY DES BRÛLONS Jacques (1657-1716)

Fils de Jacques Savary (1622-1690). Inspecteur général de la Douane sous le règne de Louis XIV, auteur du Dictionnaire universel du commerce, publié à titre posthume par son frère Louis-Philémon, en 1723. **1** 200, 229

SAY Alfred (1807-1864)

Négociant, cinquième enfant de J.-B. Say. 1 597

SAY Horace Émile (1794-1860)

Économiste, fils de J.-B. Say, En 1818, il fonde une maison de commerce d'exportation à Paris. En 1841, il est l'un des membres fondateurs du Journal des économistes et contribuera au Dictionnaire de l'économie politique de C. Coquelin et G.-U. Guillaumin (1852-53). De 1848 à 1851, il dirige une grande enquête sur l'industrie parisienne commandée par la Chambre de commerce et d'industrie. Membre de l'Académie des sciences morales et politiques (1857). 1 560, 635, 662

SAY Jean Honoré, dit Horace (1771-1799)

Polytechnicien et militaire français. Frère cadet de J.-B. Say qui l'accompagne lors de son séjour en Angleterre et dont il reste très proche ; il est professeur à l'École Polytechnique, commandant du génie et chef d'état-major du général Cafarelli avec qui il prend part à l'expédition d'Égypte. Il est blessé à mort au siège de Saint-Jean d'Acre. J.-B. Say lui rend hommage devant le Corps législatif le 13 janvier 1801 en le définissant comme son « ami d'enfance, le meilleur des frères ». 1 438,

SAY Louis-Auguste (1774-1840)

Industriel et économiste, frère de J.-B. Say. Il est courtier de commerce à Paris, puis fabricant de cotonnades à Abbeville. La crise cotonnière de 1812 le contraint à cesser son activité, comme Jean-Baptiste l'année suivante. Recommandé par Delessert, il est gérant, puis associé et enfin seul dirigeant d'une raffinerie de sucre de canne qui prendra alors le nom de Louis Say et Cie à Nantes. Le Blocus continental levé, il fait venir la canne des Antilles. En 1832 il ouvre à Ivry des raffineries de sucre à betteraves auxquels il associe L. D. C. Duméril. Il publie des ouvrages destinés à corriger les erreurs qu'il pense trouver dans ceux de son frère. On a de lui : Principales causes de la richesse ou de la misère des peuples et des particuliers (1818), Considérations sur l'industrie et la législation sous le rapport de leur influence sur la richesse des États, et examen critique des principaux ouvrages qui ont paru sur l'économie politique (1822), Traité élémentaire de la richesse individuelle et de la richesse publique, et éclaircissements sur les principales questions de l'économie politique (1827), Études sur la richesse des nations et réfutations des principales erreurs en économie politique (1836), Influence de la morale et des dogmes religieux sur la richesse des nations (s. d.). 1 33, 239, 408 ; 2 198

SEABRIGHT John (1767-1846)

Homme politique anglais. Issu d'une famille d'aristocrates dont il est le 7^e baronnet, il entre au Parlement en 1807 et siège jusqu'en 1832. Il défend des idées économiques libérales. Propriétaire de vastes domaines fonciers, il cherche à développer l'innovation dans l'agriculture et est l'auteur de plusieurs écrits sur les plantes et animaux. 1 429

SELKIRK Thomas Douglas, 5^e comte de (1771-1820)

Cet aristocrate écossais se penche sur le sort des fermiers sans terre et met au point des projets d'émigration vers les colonies britanniques. Auteur de : Observations on the Present State of the Highlands of Scotland, With a View of the Causes and Probable Consequences of Emigration (1805). 1 460

SÉNAC DE MEILHAN Gabriel (1736-1803)

Administrateur et écrivain français. Après des études de droit, il devient avocat au Parlement de Paris en 1762. Il achète une charge de maître des requêtes au conseil d'État en

1763. Vers 1785 il espère devenir contrôleur général des Finances et il est déçu par la nomination de Necker. Dans ses *Considérations sur le luxe et les richesses (1787)*, il réfute l'essai du Genevois, De l'administration des finances de la France, opposant à sa logique financière une logique sociale. En juin 1790, il émigre et séjourne à Londres, puis Aix-la-Chapelle et Rome. Il obtient de Catherine II de se rendre à la Cour de Russie, et en 1791 il séjourne à Saint-Petersbourg. En 1792, il compose une *Défense de Louis XVI*. En 1794, il s'installe à Hambourg, et fait paraître *Du gouvernement des mœurs et des conditions en France avant la Révolution (1795)* ainsi que deux volumes de ses *Œuvres philosophiques et littéraires*. **1 236**

SENIOR Nassau William (1790-1864)

Économiste anglais. Premier titulaire de la chaire d'économie politique d'Oxford (1825-30, 1847-52). Collaborateur à plusieurs commissions d'enquêtes royales, il rédige en 1834 le rapport qui sera à l'origine du décret d'amendement à la loi sur les pauvres. En 1836, Lord John Russel le consulte en vue de réformer la loi irlandaise sur les pauvres. En 1841, il rédige le rapport sur le chômage des tisseurs à bras. Membre du Political Economy Club (1823-48, 1853-64), il est un collaborateur régulier de *The Edinburgh Review (1841-53)* ; il correspond régulièrement avec de nombreuses personnalités européennes, dont Tocqueville (*Correspondence and Conversations of Alexis de Tocqueville with Nassau William Senior from 1834 to 1859, 1872*). Il est l'auteur de *Three Lectures on the Transmission of the Precious Metal (1828)*, *Three Lectures on the Rate of Wages (1830)*, *Three Lectures on the Cost of Obtaining Money (1830)* et surtout de *An Outline of the Science of Political Economy (1836)*. **1 305**

SÉVÈRE Alexandre, Marcus Aurelius Severus Alexander (208-235)

Empereur romain (222-235). Hissé très jeune au pouvoir, il gouverna avec sa mère et sa grand-mère. Sa campagne contre les Perses (231-234) fut un demi-succès. **1 428**

SEYBERT Adam (1773-1825)

Médecin et homme politique américain. Il fait des études de médecine à l'université de Pennsylvanie, puis en Europe. À son retour, il se consacre à la chimie et à la minéralogie. En 1797, il devient membre de l'*American Philosophical Society*. Il est élu député du « *Democratic-Republican Party* » à la *Chambre des Représentants pour la ville de Philadelphie*, aux 11^e, 12^e et 13^e congrès (1809-1815), puis au 15^e (1817-1819). De 1818 à 1821, il visite l'Europe. Il y retourne en 1824 et meurt à Paris en 1825. Il est l'auteur des *Statistical Annals ... of the United States of America (1818)*. **1 296, 330, 511, 622**

SEYSSSEL Claude de (Sesellii Claudii) (1450-1520)

Disciple de Bartoli, il est, de 1494 à 1498, conseiller auprès de la maison de Savoie puis au service de Louis XII. Après une brillante carrière aux parlements de Toulouse puis de Paris en qualité de maître des requêtes, il écrit pour François I^{er} *La Grant' Monarchie de France (1519)*, recueil de conseils pour le jeune souverain, brillant tableau juridique de la société française de son temps. Il est un des premiers théoriciens de l'absolutisme français, qu'il estime être la forme la moins mauvaise de gouvernement. Sa description de la société française au début du XVI^e siècle retrace le passage d'une société d'ordres, hiérarchisée et ordonnancée, fondée sur la dignité, à une société dynamique, fondée sur la fortune et le talent. **1 633**

SIEVERS Jacob Johann Graf von (1731-1808)

Diplomate et réformateur russe né en Allemagne (à Wesenberg), de confession luthérienne. À 33 ans, Catherine II lui confie le gouvernement de Novogorod, puis le nomme

lieutenant général de Tver, Novogorod et Pskof. Il intervient en Pologne en 1789. Il est l'instigateur de la Diète de Grodno (17 juin 1793) qui préside au 2^e partage de la Pologne. De retour à Saint-Petersbourg, on lui donne la direction des établissements des enfants trouvés. 1 626

SILHOUETTE Étienne de (1709-1767)

Contrôleur des Finances français. Grâce au soutien de Madame de Pompadour, il est chancelier de la maison d'Orléans, puis contrôleur général des Finances de Louis XV de mars à novembre 1759. Voulant restaurer les finances en taxant les privilégiés (suspension des exemptions fiscales de certains titulaires d'offices, suppression de pension royales, partage des intérêts du capital perçus par les fermiers généraux) et osant s'attaquer au budget de la Cour royale, il est renvoyé le 20 novembre 1759. Il se retire de la vie publique dans le château de Bry à Bry-sur-Marne qu'il acquiert en 1760 et fait reconstruire. 1 634

SIMEONI (ou SYMEONI, ou SYMÉON) Gabriel (ou Gabriello) (1509-1575)

Humaniste florentin de la Renaissance, écrivain (de langue française, italienne, et latine), poète, historien, militaire et astrologue. Enfant surdoué, à 19 ans, il est attaché par la République florentine à l'Ambassade qu'elle envoie à Paris auprès du roi François I^{er}. Ambitieux et prétentieux, il ne s'aura durant sa vie s'attirer les grâces lui permettant d'obtenir la situation qu'il escomptait. 1 635

SIMOND Louis (1767-1831)

Voyageur français. Né à Lyon, il s'exile aux États-Unis avant la Révolution et devient un négociant prospère à New York. En 1810-1811, il fait un séjour en Grande-Bretagne où il rencontre De Quincey. Il rentre en France à la Restauration, puis se fixe à Genève dont il acquiert la citoyenneté en 1822, devient maire de Versoix (1824), avant d'entreprendre un voyage en Italie. Trois ouvrages le font connaître : Voyage d'un Français en Angleterre pendant les années 1810-1811 (1816-1817), Voyage en Suisse, fait dans les années 1817, 1818 et 1819 (1822) et Voyage en Italie et en Sicile (1827-1828). 1 268, 599, 613, 618

SINCERI Jodoci

Voir ZINZERLING Justus

SINCLAIR John sir 1st baronet (1754-1835)

Homme politique, économiste et statisticien écossais. Grand propriétaire foncier, il mène une politique active pour développer ses terres. Lors de la guerre avec la France, il soutient le Second Pitt qui le remercie en créant une direction de l'agriculture dont il devient président (1793-98, 1805-14). Il défend l'idée que la liberté commerciale ne doit pas s'appliquer à l'agriculture (Address to the Landed Interest on the Corn Bill, 1791), qu'il faut taxer l'importation du blé pour réduire la volatilité de son prix et éviter des disettes (Address to the Owners and Occupiers Land, 1822), qu'une propagation d'une crise agricole aux autres secteurs est probable (On the Necessity of Preserving the Corn Laws, 1833). En matière de finances publiques, il préconise un impôt hybride sur le capital et sur le revenu. En 1790, il publie The History of Public Revenue of the British Empire, dans lequel il montre qu'une forte imposition entraîne le déclin de la population et des richesses. Il préfère aux impôts les emprunts gagés sur la Cité de Londres ou un monopole, et le paiement pour délivrer des monopoles. Il expose un règlement pour les fonds d'amortissement. De 1791 à 1799, il publie les 21 volumes de The Statistical Account of Scotland où sont collectées des données sur la géographie, l'histoire naturelle, la population et la production de 900 paroisses. 1 319, 334, 335, 522, 571, 583, 584, 585, 591, 592

SISMONDI Jean Charles Léonard SIMONDE de (1773-1842)

Économiste et historien suisse. Fils d'un pasteur calviniste, il travaille à 17 ans dans une banque lyonnaise, gagne l'Angleterre, puis l'Italie où il administre en Toscane une ferme qui sera la matière de son premier livre : Tableau de l'agriculture toscane (1801). Influencé par la théorie classique, il publie De la richesse commerciale ou principes d'économie politique (1803), qui reprend l'héritage de Smith. Il s'éloigne des conceptions smithiennes à la suite d'un nouveau séjour en Angleterre, où sévit une crise persistante. Aux Principes d'économie politique et de l'impôt de Ricardo, il oppose les Nouveaux principes d'économie politique (1819) dans lequel il critique la loi des débouchés de Say. Il inaugure une séparation entre production et répartition de la richesse. Réformateur social, il dénonce les conséquences du capitalisme industriel, défend l'idée d'un salaire minimum et d'une couverture sociale. Auteur de : Histoire des républiques italiennes du Moyen-Âge (1807-1809), Du papier-monnaie et des moyens de le supprimer (1810), De l'intérêt de la France à l'égard de la traite des nègres (1814), Examen de la constitution française (1815), Histoire des Français (1821-1844), Histoire de la renaissance de la liberté en Italie (1832), Histoire de la chute de l'Empire romain (1835), Études sur les constitutions des peuples libres (1836), Études sur l'économie politique (1837-1838). Ses Œuvres économiques complètes sont publiées à Paris, Economica (6 vol., 2012-2016). 1 44, 118, 121, 125, 170, 171, 192, 199, 231, 233, 235, 239, 292, 316, 378, 387, 410, 411, 412, 421, ; 2 220-227, 264, 339

SKARBK Fryderyk Florian (1792-1866)

Économiste, romancier, historien, administrateur et homme politique appartenant à la noblesse polonaise. Connu pour son amitié avec son filleul Frédéric Chopin et sa famille. En 1818, il est professeur d'économie à l'Université de Varsovie et obtient en 1819 un doctorat de l'Université de Cracovie. Entre 1820-1830, il publie plusieurs livres sur l'économie, en polonais (1821, 1824) et en français (1829). Il s'intéresse à la question de la pauvreté, des maisons de charité et des prisons. Il travaille pour le département des prisons et des établissements de bienfaisance du ministère de l'Intérieur. Le gouvernement lui commande un rapport sur les prisons en Hollande et en Grande-Bretagne; de retour à Varsovie, il a conçu la prison Pawiak (terminé 1835). Politiquement, Skarbek est favorable aux autorités russes. Lors du déclenchement de l'insurrection polonaise contre la Russie (novembre 1830), il est à Saint-Petersbourg, ayant été convoqué par le tsar Nicolas I pour inspecter les prisons russes. En mars 1831, il devient membre du Conseil provisoire de la France. Malgré la détérioration de la situation entre la Pologne et la Russie, (changement de la Constitution en 1832, fermeture de l'Université de Varsovie en 1833, russification), Skarbek continue de servir comme président du Conseil central des institutions de charité et plus tard en tant que président de la direction des assurances. Le Tsar Nicolas I lui a décerné l'Ordre de Saint-Stanislas, et en 1846 le titre héréditaire de comte. En 1854 il devient ministre de la Justice. Il prend sa retraite en 1858 et écrit ses Mémoires (publiés en 1876). Il est un pionnier dans la théorie économique : sa Théorie de la richesse sociale (1829) a influencé la théorie du travail de Marx. On peut également citer : L'économie nationale (1829) ; Principes généraux de la science de l'économie nationale (1859) ; La ferme et l'économie nationale (1860). Il est aussi l'auteur de drames et de romans. 1 132

SMEATON John (1724-1792)

Ingénieur anglais. Il a travaillé sur les instruments scientifiques, redécouvert le ciment hydraulique (connu des Romains), a apporté des améliorations dans les moulins à vent, et construit des ports, des canaux, des ponts, des phares dont le plus connu est l'Eddystone

Lighthouse, érigé sur un rocher à 14 miles au Sud-Est de Plymouth. Il est à l'origine de la Society of Civil Engineers qui deviendra la Smeatonian Society of Civil Engineers après sa mort. 1 604

SMITH Adam (1723-1790)

*Philosophe et économiste écossais. De 1737 à 1740, il suit avec intérêt les cours de philosophie morale de F. Hutcheson à l'université de Glasgow. Destiné à l'Église, il étudie au Balliol College d'Oxford (1740-1746). De retour à Kirkcaldy, sa ville natale, il renonce à l'Église et ouvre à Édimbourg un cours public de rhétorique et de belles-lettres (1748-1751). Il est nommé professeur à l'université de Glasgow, à la chaire de logique (1751), puis à celle de philosophie morale (1752-63). Durant cette période, il se lie d'amitié à Hume et écrit *The Theory of Moral Sentiments* (1759) qui le rend célèbre dans une grande partie de l'Europe. Les notes de cours d'un étudiant (publiées en 1976, sous le titre : *Lectures on Jurisprudence*) montrent qu'il possède à cette époque les principales notions qu'il développera dans *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations* (1776). De 1764 à 1766 il accompagne en France, en qualité de précepteur, le jeune duc de Buccleugh. À Toulouse et Paris, il fréquente les salons intellectuels et littéraires, et rencontre notamment Quesnay et Turgot. En octobre 1766 il se retire à Kirkcaldy et rédige son maître livre. Après sa publication en mars 1776, il s'établit à Londres avant d'être nommé en 1778 commissaire des douanes d'Écosse. Il passe les 12 dernières années de sa vie à Édimbourg. Il est considéré comme le « père de l'économie politique ».* 1 15, 19, 30, 32, 36, 37, 38, 82, 95-99, 111, 126, 132, 143, 152, 154, 155, 160, 164, 165, 192-251 *passim*, 291, 292, 299, 303, 305, 306, 370, 383, 389, 390, 400, 401, 421, 428, 462, 463, 484, 490-500 *passim*, 553, 616 ; 2 13, 14, 16, 19-82 *passim*, 102, 119-214 *passim*, 240, 246-273 *passim*, 295-317 *passim*, 339, 343, 349, 354, 364, 365

SMYTH (ou SMITH) William Henry (1788-1865)

*Officier de la marine anglaise, hydrographe, astronome et numismate. Il sert dans la Royal Navy en Méditerranée pendant les guerres napoléoniennes. Son intérêt pour l'astronomie naît à l'occasion de sa rencontre avec l'astronome italien Giuseppe Piazzi à Palerme en 1817. Il est connu pour son implication dans nombre de sociétés savantes, pour ses cartes hydrographiques, pour son travail astronomique, et pour une large gamme de publications et de traductions. Il prend sa retraite de la marine avec le grade d'amiral en 1825 et construit un observatoire privé à Bedford, en Angleterre. Il publie ses observations en 1844, en deux volumes. Le premier volume est consacré à l'astronomie générale, le second connu sous le nom de Bedford Catalogue est entièrement consacré à la description de 1604 étoiles doubles et nébuleuses. Ce document a servi de référence pendant de nombreuses années. Il est également l'auteur de : *Memoir Descriptive of the Resources, Inhabitants, and Hydrography of Sicily and Its Islands, Interspersed With Antiquarian and Other Notices* (1824) trad. française : *Mémoire descriptif des ressources, des habitants et de l'hydrographie de la Sicile et de ses îles, avec des notices historiques, etc.* (1824). 1 341, 541*

SOCRATE, grec Σωκράτης (vers 469 - 399 av. J.-C.)

Philosophe athénien. N'ayant pas écrit, son œuvre ne nous est connue que par ses disciples, notamment Xénophon et Platon. Celui-là insiste sur son enseignement politique, celui-ci sur le genre du dialogue comme moyen de connaissance. Pour Aristote, il est celui qui introduit la recherche de définitions universelles. 1 205 ; 2 322

SOLON, grec Σολων (vers 640 - vers 560 av. J.-C.)

Homme d'État, législateur, poète et philosophe athénien. Élu archonte vers 594, il introduit une importante réforme législative qui interdit l'esclavage pour dettes, libère les vic-

times de cette pratique et limite l'enrichissement foncier des grandes familles. Il rédige une nouvelle constitution, compromis entre l'oligarchie et la démocratie, qui déterminera l'essor d'Athènes. Pour Solon, ce n'est pas Zeus, mais l'irréflexion des citoyens qui provoque les maux de la cité : d'une part, les dirigeants succombent à l'appât des richesses et d'autre part le peuple ignorant cautionne cette pratique. Il ne sert à rien de s'attaquer à l'ignorance, inhérente à l'homme ; il faut imposer une limite à la poursuite des richesses et du pouvoir. 2 374

SONNINI DE MANONCOURT Charles-Nicolas-Sigisbert (1751-1812)

Naturaliste français. Après des études de droit à Strasbourg, il est reçu avocat à la cour souveraine de Nancy en 1768. À 18 ans il entre au service de la marine et en 1772 part pour Cayenne en tant que « cadet à l'aiguillette ». De novembre 1775 à mars 1776, à la demande de Buffon, il rédige tous les articles d'ornithologie étrangère. Il est nommé ingénieur et correspondant du Cabinet d'histoire naturelle. En 1777, il embarque sur l'Atalante, à destination de l'Égypte. En 1778, il part pour la Turquie, visite la Grèce, et plus particulièrement les îles de la mer Égée. Il rentre à Toulon et rapporte quelques espèces végétales dont il propose la mise en culture en France. Il fait paraître en 1798 le compte-rendu de son périple sous le titre de Voyage dans la haute et basse Égypte, fait par ordre de l'ancien gouvernement, et contenant des observations de tous genres, et, en 1801-1802, Voyage en Grèce et en Turquie. Sous la Révolution il est élu membre de l'administration du département de la Meurthe. En 1793, il est incarcéré avec ses collègues durant 5 mois par le tribunal révolutionnaire. Peu après il entreprend une nouvelle édition de l'Histoire naturelle, avec les additions de Buffon (de différentes époques) et ses découvertes particulières, ainsi que de multiples observations (1^{er} volume en 1799, et le 127^e en 1808). Dans le Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle (1803-1804), il est l'auteur de la partie de l'histoire des mammifères, des oiseaux et des diverses chasses. En 1805, à la demande de Fourcroy, directeur général de l'instruction publique, il quitte Paris pour Vienne en Isère afin de prendre la direction d'un grand collège fondé par les Jésuites. En octobre 1810, il quitte la France pour la Moldavie. Il rentre à Paris en décembre 1811. 1 634

SOTIN DE LA COINDIÈRE Pierre Jean-Marie (1764-1810)

Avocat à Nantes au début de la Révolution, il se prononce pour le parti populaire. En 1792 il est administrateur du département de la Loire inférieure. Il est arrêté sous la Terreur, devient commissaire pour le département de la Seine sous le Directoire, puis ministre de la police. Il est un des auteurs du coup d'État du 18 fructidor (4 septembre 1797) avant d'être ambassadeur extraordinaire à Gênes en 1798, consul à New-York puis commissaire des relations extérieures à Savannah (États-Unis). 1 224

SOTO Francisco (1789-1846)

Avocat, professeur et homme politique colombien né à San José de Cúcuta. Patriote, il prend part aux guerres d'indépendance. Il s'oppose par la suite à Simon Bolivar. Il devient membre du Congrès constitutif de Cúcuta, conseiller adjoint au département de Boyaca, Juge à la Haute Cour de justice, sénateur et Président du Sénat. 1 227

STAËL-HOLSTEIN Anne-Louise Germaine baronne de, dite Madame de Staël (1766-1817)

Écrivain franco-suisse. Figure littéraire de la période préromantique. Fille de Necker, attirée par la politique, elle défend la démocratie dont l'Angleterre est le modèle. À partir de 1792, elle vit le plus souvent en exil, notamment à Coppet. Elle se fait connaître comme écrivain par ses Lettres sur les ouvrages et le caractère de J.-J. Rousseau (1788), dans

lequel elle se propose de juger un auteur par la sympathie envers l'auteur ; De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations (1796), étude sur les souffrances que la passion engendre ; et De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (1800), plaidoyer pour les Lumières et la perfectibilité. Elle exprime sa profonde angoisse dans ses deux romans, *Delphine* (1802) et *Corinne ou l'Italie* (1807). Si dans *Corinne*, elle s'intéresse à la recherche par l'Italie de son indépendance, elle prédit le renouveau de la poésie, du théâtre et de la philosophie de langue allemande dans *De l'Allemagne* (2^e éd., 1813). De retour à Paris après la chute de Napoléon, elle écrit un livre à la gloire de son père : *Considérations sur les principaux événements de la Révolution* (1818). 1 168, 169

STAËL-HOLSTEIN Auguste-Louis (1789-1827)

Fils de Madame de Staël, petit fils de Necker. Écrivain, philanthrope et éditeur scientifique de nombreux ouvrages de sa mère. Auteur de : *Du Renouveau intégral de la Chambre des Députés* (1819) ; « *Lettre à M. le président de la Société de la morale chrétienne* », in *Société de la morale chrétienne. Comité pour l'abolition de la traite des noirs. Faits relatifs à la traite des noirs* (1826) ; *Lettres sur l'Angleterre* (1829) ; *Notice sur M. Necker*, par M. de Staël-Holstein, son petit-fils (1820). 1 254

STANHOPE Charles (1753-1816)

Homme politique et scientifique anglais. Troisième comte du nom, il suit des études à Utrecht et Genève et se passionne pour les mathématiques. Un écrit sur le pendule lui vaut à dix-huit ans un prix de l'Académie de Stockholm et en 1775 il publie des *Considerations on the Means of Preventing Fraudulent Practices on the Gold Coin*. Il entre à la *Chambre des communes* en 1780 puis à la *Chambre des Lords* en 1786 et publie rapidement ses *Observations on Mr. Pitt's Plan for the Reduction of the National Debt*. Ses prises de position en faveur de la Révolution française lui valent des inimitiés et il renonce à siéger au Parlement de 1795 à 1800. Il se singularise à son retour en proposant la paix avec Napoléon et intervient par la suite pour défendre les libertés, combattre l'esclavage ou faire adopter des mesures monétaires ou la mise en place d'un système uniforme de poids et mesures. Menant des recherches scientifiques pendant toute son existence, il est l'auteur de plusieurs inventions et écrits en mécanique ou physique. 2 287

STEUART James Denham, sir 7th baronet (1712-1780)

Juriste et économiste écossais. Engagé dans la tentative de restauration du trône des Stuart, il doit, après l'échec de celle-ci, s'exiler sur le continent de 1745 à 1763. Peu après son retour, il publie son principal ouvrage, *An Inquiry into the Principles of Political Economy* (1767), dans lequel il se montre plus interventionniste que ne le sera neuf ans plus tard son contemporain Smith. Considéré comme le dernier des mercantilistes, il est critiqué par Smith et Ricardo, et sera, au contraire, défendu par Marx. Il est un des inspirateurs de l'école historique allemande. Son ouvrage est sans doute le premier véritable manuel d'économie. 1 200, 228, 254, 319, 358, 504 ; 2 184

STEWART Dugald (1753-1828)

Philosophe écossais. Il est d'abord professeur de mathématiques à l'université d'Édimbourg, où il remplace son père (1775), puis professeur de logique. Il assure le cours d'A. Ferguson avant d'hériter de sa chaire de philosophie morale en 1785. En 1788 et 1789, il se rend en France où il rencontre Raynal. En 1807, il reçoit une pension de l'*Edinburgh Gazette*. Sa philosophie s'inscrit dans le courant des « lumières écossaises » animé par Reid, Hutcheson, Ferguson, Smith et bien sûr D. Hume. Son œuvre donne davantage

de cohérence à la philosophie du sens commun. On lui doit *Outlines of Moral Philosophy : For the Use of Students in the University of Edinburgh (1793), Account of the Life and Writings of Adam Smith (1793), Elements of the Philosophy of the Human Mind (3 vol., 1792-1827), Philosophical Essays (1810) et The Philosophy of the Active and Moral Powers of Man (1828). Il édite les œuvres d'Adam Smith (The Works of Adam Smith, 5 vol., 1812).* 1 216

STOBÉE *Jean de, grec* *Ιωάννης Στοβαίος ου Στοβεύς (fin du V^e ou début du VI^e siècle)*

Compilateur et doxographe macédonien. Selon Photius (IX^e siècle), Stobée compose pour son fils Septimus un ouvrage dans lequel il recueille les meilleurs écrits de l'hellénisme, regroupés en quatre livres : I Métaphysique et physique ; II et III Éthique ; IV Politique, vie familiale, économie domestique. Si l'œuvre ne nous est pas parvenue dans son état original, les manuscrits dont nous disposons constituent néanmoins une des sources les plus importantes pour l'histoire de la philosophie et de la science grecques : Stobée nomme plus de 500 auteurs grecs et compile de très nombreux textes ou fragments de textes dont nous n'avons par ailleurs aucune trace. 1 208

STORCH *Heinrich Friedrich von (1766-1835)*

Économiste, statisticien et historien russe, né de parents allemands. Après la publication d'un Tableau historique et statistique de l'empire de Russie à la fin du dix-huitième siècle (1801), il est admis en 1799 à l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg et la même année, devient précepteur des filles du tsar Paul I^{er}. Après 1804, il est chargé d'enseigner l'économie politique aux grands-ducs Nicolas (qui deviendra tsar en 1825) et Michel. Ces leçons sont réunies en un ouvrage publié en Russie aux frais et par ordre du tsar Alexandre I^{er} sous le titre Cours d'économie politique (1815). J.-B. Say accompagne l'édition faite à Paris par Aillaud et Bossange en 1823 de notes explicatives et critiques, auxquelles H. Storch répond en 1824 dans les Considérations sur la nature du revenu national. 1 22, 35, 87, 89, 137, 341, 381, 402, 423, 510, 513, 541, 601 ; 2 241-339 *passim*,

STRUTT *Jedediah (1726-1797)*

Fabricant de bas et fileur de coton anglais. Il invente un mécanisme permettant la production de chaussettes côtelées. Leur machine est connue sous le nom de Derby Rib, et les bas qu'elle produit deviennent très populaires. Il rencontre, avec Samuel Need un autre fileur, Richard Arkwright, arrivés à Nottingham vers 1768. Ils construisent un métier à filer utilisant la force d'un manège de chevaux. Les essais étant peu concluants et apprenant que John Lombe a construit avec succès une filature de soie en utilisant la puissance de l'eau, ils rejoignent Arkwright dans la construction d'une filature de coton à Cromford, en utilisant ce que l'on appelle désormais la « Water frame ». C'est la première du genre dans le monde, marquant le début de la révolution industrielle. En 1777, Strutt achète un terrain pour son premier moulin à Belper, hameau de tricoteuses et fabricants de clous à l'époque. En 1781, il achète une ancienne forge à Milford. Belper ouvre en 1778 et Milford en 1782. Pour chacune, il construit de longues rangées de maisons de travailleurs qui font aujourd'hui partie du patrimoine mondial (Derwent Valley Mills). Il y aura jusqu'à huit usines Strutt à Belper qui deviendra la deuxième plus grande ville du comté. 1 90

SUÉTONE, *lat.* *Caius Suetonius Tranquillus (70-128)*

Biographe latin, secrétaire d'Hadrien. En traduction française, on peut citer de lui : Vie des douze Césars (1855) et Grammairiens et rhéteurs (1993). 1 28, 29

SULLY Maximilien de BÉTHUNE, baron de ROSNY, duc de (1560-1641)

Homme d'État français. Appelé par Henri IV au Conseil des finances (1595), il entreprend une réorganisation des impôts et met en œuvre une politique de limitation des dépenses qu'il poursuit quelques années plus tard en tant que surintendant des Finances. Cumulant les fonctions, il devient notamment grand voyer de France, grand maître de l'artillerie et superintendant des fortifications, gouverneur de la Bastille. Il favorise l'exécution de grands travaux et, conformément à son mot célèbre selon lequel « le labourage et le pâturage sont les deux mamelles de la France », il encourage l'agriculture qu'il privilégie sur l'industrie. Il perd l'essentiel de son influence après le meurtre d'Henri IV (1610), même s'il conseille encore Louis XIII qui le nomme maréchal de France (1634). Il est l'auteur des Mémoires des sages et royales économies d'estat, domestiques, politiques et militaires de Henry le Grand (1638), ouvrage connu plus tard sous le titre d'Économies royales. 1 58, 168

SWEDIAUR François-Xavier (ou Franz) (1748-1824)

Médecin autrichien, spécialiste de la syphilis. On a de lui : Vollständige Abhandlung über die Zufälle, die Wirkungen, die Natur und die Behandlung der venerischen Krankheiten. Aus dem Französischen übersetzt, von Joseph Eyerel (1798-1802) ; Novum nosologiae methodicae systema (1811) ; Traité complet sur les symptômes, les effets, la nature et le traitement des maladies syphilitiques (1798). 1 229, 241

SWIFT (? - après 1774)

Nous n'avons pu identifier cette personne. 1 335 ; 2 269

TACITE, lat. Publius Cornelius Tacitus, dit (vers 55-vers 120)

Historien latin. Consul (97) puis proconsul (110-113) d'Asie. Ses deux grandes œuvres historiques sont les Histoires et les Annales. Les Histoires portent sur l'histoire romaine de la mort de Néron (68) à celle de Domitien (96). Les Annales, quant à elles, s'intéressent à la période précédente : de la mort d'Auguste (14) à celle de Néron (68). 1 308

TAMÉAMÉA

Roi des îles Sandwich. 1 622, 623

TARDIEU D'ESCLAVELLES Louise, marquise d'ÉPINAY (1726-1783)

Femme de lettres française plus connue sous le nom de Madame d'Épinay. Elle tient salon et reçoit notamment Voltaire, d'Alembert, Diderot. Elle protège J.-J. Rousseau dans son domaine de Montmorency. Elle a eu une longue liaison avec Grimm. Elle est l'auteure d'une Histoire de Madame de Montbrillant, récit inachevé, en partie autobiographique, qu'elle a écrit en collaboration avec Diderot, d'ouvrages pédagogique et d'une abondante correspondance. 1 212

TAYLOR JOHN (?-1808)

Militaire et écrivain sur l'Inde. Il entre au service de la Compagnie des Indes en 1776 comme cadet de l'armée de Bombay. Il devient capitaine en 1789, puis lieutenant-colonel en 1800. Il est l'auteur de : Observations on the Mode proposed by the New Arrangement for the Distribution of the Off-reckoning Fund of the several Presidencies in India, (1796, 4 vol.) ; Travels from England to India by the way of the Tyrol, Venice, Scandaroon, Aleppo, and over the Great Desert to Bussora (1799) ; Letters on India, (1800, 4 vol.), trad. français, Lettres sur l'Inde (1801) ; The India Guide (1801). 1 341

TAYLOR Richard (1781-1858)

Naturaliste britannique et éditeur de revues scientifiques. Associé avec d'autres membres de sa famille, il édite notamment le Philosophical Magazine, les Annals of Natural History et des volumes des Scientific Memoirs Selected from the Transactions of Foreign Academies of Science. Son association avec William Francis donne naissance en 1852 à la maison d'édition Taylor and Francis. 1 424

TENCIN Claudine Alexandrine Sophie GUÉRIN de (1682-1749)

Femme de lettres française. Née à Grenoble et contrainte par sa famille à une vie monacale contre laquelle elle se révolte, elle est relevée de ses vœux en 1712. Elle s'installe à Paris où, à la suite d'une liaison passagère, elle donne naissance en 1717 au futur encyclopédiste d'Alembert qu'elle abandonne. Elle mène une vie tumultueuse : devient la maîtresse de l'abbé Dubois, futur cardinal et principal ministre d'État ; connaît la faveur du Régent et d'autres hommes de pouvoir ; triple sa fortune dans des spéculations liées au système de Law ; est embastillée quelques mois lorsque La Fresnaye, l'un de ses amants, ruiné, vient se suicider chez elle ; et tient un salon où se retrouvent les principaux acteurs de la politique, de la finance et de la littérature. Elle est l'auteur d'une abondante correspondance et de plusieurs romans. 1 476

TERNAUX Guillaume Louis (1763-1833)

Industriel et homme politique français. Il est, à seize ans, à la tête d'une importante manufacture. Favorable à la Révolution, il proteste contre les assignats (Vœu d'un patriote, 1793), se compromet dans un complot royaliste et doit s'exiler (1793) en Allemagne, puis en Angleterre, où il étudie les procédés de fabrication des étoffes. À son retour, il monte des fabriques dans les Ardennes, le Maine, l'Eure ; il établit de nombreux comptoirs à l'étranger (Naples, Cadix, Livourne, Gênes, Saint-Pétersbourg) et devient un des plus gros manufacturiers de son temps. Fait baron par Louis XVIII (1819), il est élu député libéral (1818-1824, puis 1827-1830) et prend une part active à la révolution de Juillet, qui le ruine partiellement. L'industrie de la laine lui est redevable de nombreuses innovations. Il publie plusieurs ouvrages sur l'agriculture, notamment sur la conservation des grains en silos (1821). 1 269, 375, 381, 650, 653, 654, 655, 657, 659

TERRAY Joseph-Marie, abbé (1715-1778)

Conseiller clerc au Parlement de Paris (1736), il entre à la Grande Chambre (1754) ; il est le seul parlementaire à ne pas démissionner en 1756. Nommé rapporteur de la Cour au Parlement, il sert de médiateur entre cette institution et le gouvernement. Remarqué par Maupeou, il est nommé contrôleur général des Finances (1769), puis Ministre d'État (février 1770). Il réduit d'abord le déficit des finances publiques au moyen de divers expédients. Après le renvoi des parlements qui suit la réforme de Maupeou, il s'engage dans une remise en ordre profonde de la fiscalité. Il cherche à améliorer le rendement de l'impôt et à en corriger l'iniquité. Un édit de novembre 1771 pérennise le premier vingtième et prolonge le second jusqu'en 1781 ; ces impôts doivent être perçus en proportion exacte des revenus. Les mesures prises en 1763 et 1764 en faveur de la libéralisation du commerce des grains étant devenues impopulaires, il rétablit l'ancienne réglementation par deux arrêtés du Conseil (14 juillet et 24 décembre 1770). Louis XVI le remplace en 1774 par Turgot. 1 213, 356

TESSIER Henri-Alexandre (1741-1837)

Médecin et agronome français. En 1777, la Société royale de médecine le charge d'étudier la maladie qui ravage le seigle en Sologne. Membre de l'Académie des sciences (1783), il est nommé directeur de la ferme royale de Rambouillet où il se livre à des expériences sur

des cultures et sur la race des mérinos. En 1791, il fonde le Journal d'agriculture, puis en 1798 les Annales de l'agriculture française. Il contribue également au Journal des Savants et à l'Encyclopédie méthodique. **1** 557

THALÈS DE MILET, GREC ΘΑΛΗΣ (vers 625-vers 547 av. J.-C.)

Philosophe, scientifique et mathématicien grec. Un des sept sages de l'Antiquité honorés dans Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres par Diogène LAËRCE. Il voyage en Égypte et détermine la hauteur d'une pyramide à partir de son ombre et de celle d'un bâton, illustration du théorème qui porte son nom. On lui attribue aussi l'énoncé de cinq des théorèmes fondant la géométrie élémentaire. Il prédit une éclipse de soleil en 585 av. J.-C. On lui attribue un traité de navigation. **1** 138, 207

THAYER James William (1763-1835)

Promoteur américain. Il achète à l'américain Robert Fulton le brevet de construction de panorama (espace circulaire et clos, dédié à la contemplation du monde : vue de Lyon, d'Amsterdam, de Londres, Rome, etc.). Ce dernier avait fait édifier en 1799 une rotonde à l'intérieur du jardin des Capucines. Vers 1801 James Thayer fait construire deux rotondes boulevard Montmartre et en 1808, avec Prévost, une nouvelle rotonde, à l'angle du boulevard des Capucines et de la rue Neuve-Saint-Augustin (rue Daunou). **1** 612

THENARD Louis Jacques, baron (1777-1857)

Chimiste français. Fils de paysan, il obtient différents postes d'enseignement grâce à la protection de Nicolas Vauquelin qui le propose en 1802 comme son successeur à la chaire de chimie du Collège de France. Il devient membre de l'Académie des sciences en 1810. En 1811, il isole le silicium. De 1813 à 1816, il publie son célèbre manuel de chimie en 4 volumes. Il enseigne à l'École polytechnique jusqu'en 1840 et à la Sorbonne dont il devait devenir doyen en 1821. On lui doit la découverte du bleu de Thenard, un colorant de la porcelaine, en 1799, ainsi que de l'eau oxygénée en 1818. J.-B. Say lui écrit en 1818 une « Lettre sur l'utilité d'une chaire d'économie politique dans une école d'industrie » (volume IX de la présente édition). **1** 523

THIL Jean Baptiste Louis (1781-1849)

Avocat, bâtonnier des avocats de Rouen. Homme politique à partir de 1827. Député de la Seine-Inférieure. Procureur général près la Cour d'Appel de Rouen (1830). **1** 271

THORNTON Henry (1760-1815)

Économiste, banquier, homme politique et philanthrope anglais. Il est employé dans la maison de comptabilité de son cousin (1778) avant de rejoindre la compagnie de son père (1780) dans laquelle il deviendra associé. En 1784, il rejoint la banque Down and Free of London qui devient une des plus grandes banques de Londres sous le nom de Down, Thornton and Free. Il acquiert une très bonne réputation en matière financière. En 1783, il est élu député indépendant et soutient le plus souvent le Second Pitt et l'administration whig. Il siège à des commissions qui examinent la dette publique (1798) et la dépense publique (1807), ainsi qu'au Bullion Committee (1810). Son rapport sur ces questions plaide en faveur de la reprise de la convertibilité or des billets et dépôts que la Banque d'Angleterre avait suspendue en 1797. Malgré ses recommandations, la convertibilité ne sera restaurée qu'en 1821. Dans An Inquiry into the Nature and Effects of the Paper Credit of the Great Britain (1802), il apparaît comme un adversaire de la doctrine du Real Bills et un défenseur des positions bullionistes. Il est, par ailleurs, un des fondateurs de la secte Clapham des réformateurs évangéliques et, avec son cousin et ami Wilberforce, un militant de l'abolition de la traite négrière. **1** 152, 378, 394, 562

TIBERE, lat. Claudius Nero TIBERIUS (vers 42 av. J.-C.-37 apr. J.-C.)

Empereur romain (14-37 apr. J. C.) Fils du général romain Tibère Néron et de Livie qui épouse ensuite Auguste, il est adopté par son beau-père qui en fait son héritier. Stoïcien, ne désirant pas le pouvoir, il doit néanmoins succéder à Auguste dont il poursuit la politique. Artisan de la paix, il s'intéresse aux finances de l'empire, à la justice et à la bonne administration des provinces. Excédé par les intrigues de son entourage, il se retire à Capri (27) et gouverne par l'intermédiaire de son ministre Sejan. **1 28**

TIRCUY DE CORCELLES Claude (1768-1843)

Homme politique français. Il sert dans l'armée de Condé en 1792, revient en France en 1799. En 1813, il devient lieutenant colonel des gardes nationales du Rhône, chargé de défendre Lyon. Exilé en Suède en 1815, il revient en France en 1817. Il est député du Rhône de 1819 à 1822, député de la Seine de 1828 à 1831 et député de Saône-et-Loire de 1831 à 1834. Il siège à gauche, signe l'adresse des 221 et rejoint l'opposition libérale à la Monarchie de Juillet. **1 271**

TITZING Isaac (1740-1812)

Voyageur hollandais. À 18 ans il part pour Batavia (colonie hollandaise de Java), entre dans l'administration de la Compagnie des Indes Orientales. En 1778 il est nommé par la compagnie, résident au Japon, puis gouverneur de Chinsourab, comptoir hollandais du Bengale au Nord de Chandernagor. En 1794 il est nommé ambassadeur en Chine. Après 33 ans passés en Asie, fortune faite, il rentre en Europe où il partage son temps entre la Hollande et Paris. Il rédige en français et en hollandais, les nombreux matériaux rapportés du Japon. On a de lui : Des cérémonies usitées au Japon pour les mariages et les funérailles (1819) ; Mémoire de la dynastie régnante des Djogouns, Paris (1820). Enfin il lègue à la bibliothèque du roi un ouvrage précieux, l'Encyclopédie japonaise. **1 602**

TOOKE Thomas (1774-1858)

Économiste, commerçant et industriel anglais. Entré tout jeune dans une grande maison de commerce russe à Londres, il devient une autorité reconnue en matière financière et bancaire. Défenseur du libre-échange, il est rédacteur en 1820 de la Merchants' Petition présentée à la Chambre des communes par A. Baring. Il témoigne devant plusieurs commissions parlementaires, notamment la commission de 1821 sur le commerce extérieur, et celles de 1832, 1840 et 1848 sur les Bank Acts. Il est élu Fellow de la Royal Society en 1821. Il est l'auteur de Thoughts and Details on the High and Low Prices of the Last Thirty Years (1823), de Considerations on the State of Currency (1826), de On the Currency in Connection with the Corn Trade... (1829), de An Inquiry into the Currency Principle (1844) et surtout d'une monumentale History of Prices and of the State of the Circulation from 1792 to 1856 (6 vol., 1838-1857) dont les deux derniers volumes sont écrits en collaboration avec W. Newmarch. **1 616**

TORRENS Robert (1780-1864)

Officier de l'armée britannique et économiste, propriétaire du journal The Globe. En 1815, dans An Essay on the External Corn Trade, il découvre, deux ans avant David Ricardo, le principe de l'avantage comparatif. Il est un des rares économistes classiques à proposer une critique du libre-échange, avec sa théorie de réciprocité commerciale, et de la valeur-travail. C'est entre 1833 et 1844 qu'il revient sur ses positions libre-échangistes et développe le premier argument « moderne » contre le libre-échange : lorsqu'un pays peut agir sur les termes de l'échange, il peut choisir un niveau de droits de douane optimal, qui maximise les termes de l'échange en sa faveur. On peut aussi citer : The Economists Refu-

ted (1808) ; An Essay on the Production of Wealth (1821) ; On Wages and Combination (1834) ; Tracts on Finance and Trade (1852). 1 155, 156, 493

TORRICELLI Evangelista (1608-1645)

Physicien et un mathématicien italien. Disciple direct de Galilée, il met en évidence l'existence de la pression atmosphérique par la célèbre « expérience de Torricelli » (1643) dont dérive le baromètre à mercure qui réalise de fait le premier vide (considéré comme impossible à l'époque). Dans son traité, *De motu gravium naturaliter descendentium et projectorum* (1641), il développe la dynamique des *Discorsi de Galilée*. Il initie les recherches en hydrodynamique (loi de Torricelli, 1644). En mathématiques, il découvre la méthode cinématique (1641) et obtient la quadrature de la cycloïde (1644) et des hyperboles. 1 88

TOURNACHON DE MONTVÉLAN Jean Edmond (1764-18..)

Auteur de *De la Législation anglaise* sur le libelle, la presse et les journaux, (1817) ; Histoire critique et raisonnée de la situation de l'Angleterre au 1^{er} janvier 1816 (8 vol., 1819-1822) ; Essai de statistique raisonnée sur les colonies européennes des tropiques et sur les questions coloniales (1833). 1 291

TRACY

Voir *DESTUTT DE TRACY*

TRUFFEAU

Grossiste en blé. 1 644

TURGOT Anne Robert Jacques, baron de l'Aulne, abbé (1727-1781)

Administrateur et économiste français. Intendant de la généralité de Limoges (1761-1774), il devient à l'avènement de Louis XVI secrétaire d'état à la Marine (1774), puis, un mois plus tard, contrôleur général des Finances. Il s'efforce de supprimer les entraves à l'industrie et au commerce (liberté de circulation des grains, suppression des corporations et de la corvée royale). Son action et ses projets de réforme (abolition de la dîme et de la plupart des droits féodaux) soulèvent une opposition qui pousse le roi à s'en séparer (1776). Disciple de Gournay et de Quesnay, il est notamment l'auteur du *Tableau Philosophique des Progrès Successifs de l'Esprit Humain* (1750), des articles « Étymologie », « Existence », « Expansibilité » (1756), « Foire » et « Fondation » (1757) de l'*Encyclopédie*, des articles « Des Caractères de la Grande et de la Petite Culture », « Réflexions sur la formation et la distribution des richesses » (1769-1770) des *Éphémérides du citoyen*, d'un *Mémoire sur les prêts d'argent* (écrit en 1770 et publié en 1789) et d'un projet d'article « Valeurs et monnaies ». 1 58, 129, 130, 209, 212, 213, 214, 229, 230, 234, 262, 270, 338, 430, 484, 653 ; 2 102, 294, 300

TURNER Samuel (1759-1802)

Voyageur anglais ; ambassadeur auprès du sultan de Mysore. 1 514

ULYSSE

Héros de la mythologie grecque. Rio d'Ithaque, il participe à la guerre de Troie où il se distingue par sa sagesse. C'est lui qui propose le stratagème du cheval de bois qui permet aux guerriers grecs d'entrer dans la ville. Son retour, narré d'embûches, est narré dans l'*Odyssée* et ce n'est qu'après dix années d'épreuves qu'il retrouve son épouse Pénélope et son fils Télémaque. 1 543 ; 2 373

USTÁRIZ Y HERMIAGA, Gerónimo de (1670-1732)

Économiste et homme politique espagnol. Il entre dans l'administration en 1707. Alors qu'il sert au Département de la guerre et de la marine, il doit donner son approbation à la traduction en espagnol du traité de Huet sur le commerce hollandais. Il rédige une introduction dans laquelle il loue la politique de Colbert. Il est nommé en 1725 secrétaire du Conseil des finances et du commerce, puis secrétaire du Conseil et de la Chambre des Indes pour la partie de la Nouvelle-Espagne (1729), ministre de la Junte du Commerce et de la Monnaie (1730). Son ouvrage *Theórica y práctica de comercio y marina* (1724) est traduit en français par Forbonnais (1753) qui l'enrichit de nombreuses notes qui constituent la première expression de sa pensée économique. **1 229**

VALENTINIEN III, lat. Placidius Valentinianus (419-455)

Empereur romain d'Occident de 424 à 455. **1 603**

VALESII Adriani (ou VALESIUS Hadrianus), VALLOIS (ou DE VALLOIS) Adrien (1607-1692)

Historien français, seigneur de la Mare, frère d'Henri Valois et père de Charles de Valois (1671-1747). On lui doit : *Notitia Galliarum* (1675) ; *Gesta Francorum* (1658, 3 vol.). **1 633**

VANSITTART Nicolas, lord Bexley (1766-1851)

Homme d'État et financier anglais. Chancelier de l'Échiquier à partir de 1812. Auteur de : *Lettres à M. Pitt sur la conduite des directeurs de la Banque* (1795), *Examen de l'état des finances de la Grande-Bretagne* (1795). **1 64**

VARGENTIN Pierre (1717-1783)

Astronome suédois. Après des études à Uppsala, il devient, en 1749, secrétaire de l'académie, fonction qu'il occupera 27 ans avec celle d'observateur après la construction de l'observatoire de Stockholm. Ses tables sont saluées par les astronomes. Attaché au bureau créé par le gouvernement pour évaluer la population du pays, il perfectionne l'arithmétique politique. En 1782, l'Académie des sciences de Paris le choisit pour remplacer le chimiste Margraf, mais très affaibli, il ne peut occuper le poste et décède l'année suivante. **1 327**

VARRON, lat. Marcus Terentius VARRO (116-27)

Écrivain et érudit romain. Auteur de près de 600 volumes, mais seule une cinquantaine nous est parvenue en plusieurs fragments. La seule œuvre complète est le *De re rustica*, traité d'agriculture en 3 vol. Cette œuvre est considérée comme une importante contribution au développement des encyclopédies, en raison de l'idée très claire que Varro se faisait de l'organisation du savoir. **1 603**

VARROT

Nous n'avons pu identifier cette personne. **1 149**

VARUS

Personnage de la mythologie latine. Un des amants de Canidie. **1 148**

VASSELIN

Nous n'avons pu identifier cette personne. **1 513**

VASSEUR

Grossiste en ardoise à Arras. 1 611

VAUBAN Sébastien LE PRESTRE, marquis de (1633-1707)

*Ingénieur militaire et maréchal de France. Commissaire des fortifications (1678), il fortifie le royaume. Il construit des ports, des ponts et des canaux. Il perfectionne les techniques d'attaque. Son art militaire est consacré par l'adage : « Ville assiégée par Vauban, ville prise ; ville défendue par Vauban, ville imprenable. » Il rédige un très grand nombre d'écrits portant sur l'art militaire, mais aussi sur l'agriculture, la colonisation, la monnaie, les finances publiques, etc. Dans son *Projet d'une Dixme royale*, publié en 1707, il préconise la création d'un impôt, pouvant aller jusqu'à 10 % du revenu, comme principal moyen d'alléger le fardeau imposé aux paysans par la fiscalité existante.* 1 625

VAUBERCHEM

Négociant en charbon. 1 600, 617

VEDIUS POLLION (? – 15 av. J.-C.)

Homme d'affaires romain, contemporain d'Auguste. 2 93

VEIA ou Véïa, ou Véïa

Personnage latin, qui apparaît brièvement dans l'Épode V d'Horace, aux côtés de Canidie et de Sagane. Canidie et ses compagnes, Sagane et Véïa, ont capturé un jeune enfant. 1 148

VERGENNES Charles Gravier, comte de (1718-1787)

Diplomate et homme politique français. Secrétaire d'État aux affaires étrangères (1774), il conclut une alliance avec les États-Unis insurgés (1778). En septembre 1786, il conclut un traité de commerce avec l'Angleterre. 1 81

VERRI Pietro, comte de (1728-1797)

*Économiste italien. Après avoir servi comme capitaine dans un régiment autrichien, il rentre dans sa ville natale, Milan, où il s'occupe de sciences économiques. En 1771, il publie *Meditazioni sulla economia politica*. Sept éditions paraissent en moins de deux ans. Ch. Mingard en donne une traduction française en 1773. Verri devient successivement vice-président de la cour des comptes (1772), conseiller d'État (1773), directeur de la Société patriotique de Milan, fondée par Marie-Thérèse pour l'encouragement de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Il fonde le journal *Il Caffè*. C'est sur ses sollicitations que Beccaria écrit *Dei delitti e delle pene*. Bonaparte, lors de son entrée à Milan en 1796, l'appelle au nombre des membres de la municipalité, honneur dont il ne jouit pas longtemps. On a de lui, outre les écrits déjà cités, *Elementi di commercio* (1760), *Dialogo tra Fromino e Simplicio disordine delle monete nello Stato di Milano* (1762), *Meditazioni sulla felicità* (1763), *Bilancio del Commercio dello Stato di Milano* (1764), *Discorsi [...]* *sull'indole del piacere e del dolore, sulla felicità, e sulla economia politica* (1781), *Storia di Milano* (1783-1798, 2 vol.), *Opere filosofiche* (1784, 2 vol.).* 1 36, 37, 142, 197, 201, 215, 216, 218

VILLÈLE Jean-Baptiste Guillaume Joseph, comte de (1773-1854)

Homme politique français, pair de France. Officier de marine, il fait fortune à La Réunion. De retour en France (1807), ce royaliste convaincu est nommé maire de Toulouse (1815), puis siège à la Chambre introuvable dominée par les Ultras dont il devient le chef. Réélu en 1816, ministre sans portefeuille dans le deuxième cabinet du duc de Richelieu (1820),

il démissionne (juillet 1821) jugeant sa politique trop libérale. Après la victoire des Ultras (octobre 1821), il est nommé ministre des Finances, puis président du Conseil (1822). Sous la pression de son parti, il autorise l'expédition contre les libéraux espagnols, fait voter la loi du milliard des émigrés, puis la loi sur le sacrilège (1825), mais n'obtient pas le rétablissement du droit d'aînesse. Battu aux élections en novembre 1827, il démissionne en janvier 1828 et quitte la vie politique. 1 358

VILLERMÉ Louis René (1782-1863)

Médecin français. Chirurgien de la Grande Armée (1802-1814), il abandonne la médecine en 1818 pour se consacrer à l'étude des inégalités sociales, notamment face à la maladie et à la mort. Membre de l'Académie de médecine (1823) et de l'Académie des sciences morales et politiques (1832), il fait paraître de nombreux mémoires portant sur la famine et la guerre, la santé des forçats, le régime des prisons, la mortalité infantile à Paris selon les milieux sociaux. Il publie en 1840 son œuvre majeure Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie. Elle inspire la loi de 1841 qui réglemente le travail des enfants dans les manufactures et la loi de 1850 qui interdit la location de logements insalubres. 1 624

VINCENT

Nous n'avons pu identifier cette personne. 1 541

VOLNEY Constantin-François CHASSEBŒUF comte de (1757-1820)

Philosophe et écrivain français. Après des études de droit, de médecine et de langues orientales, il met au point ses idées sur l'approche anthropologique des peuples lors de son voyage en Orient (1782-1785) qu'il relate dans Voyage en Égypte et en Syrie (1787). Représentant du Tiers état puis secrétaire de l'Assemblée (1790), il publie son œuvre la plus célèbre Les Ruines ou Méditations sur les révolutions des empires (1791). Empri-sonné sous la Terreur, membre du Comité de l'instruction publique sous le Directoire, il voyage en Amérique (1796-1798). Il soutient le coup d'État de Bonaparte (1799), est nommé sénateur, vote contre l'institution de l'Empire, se rallie à la Charte (1814) et est nommé pair. Il est l'auteur de La Loi naturelle ou Catéchisme du citoyen (1794), Leçons d'histoire (1799), Recherches nouvelles sur l'histoire ancienne (1814) et Discours sur l'étude philosophique des langues (1819). 2 165

VOLTAIRE François Marie AROUET, dit (1694-1778)

Écrivain français. Poète mondain, son impertinence l'oblige à partir en Angleterre (1726-1729) où il découvre Locke et Newton. Obligé de quitter Paris après la publication des Lettres anglaises (1734), il rejoint Madame du Châtelet auprès de laquelle il écrit un Traité de métaphysique (1734), puis Éléments de la philosophie de Newton (1741). À la mort de celle-ci, il part, à l'invitation de Frédéric II, à Postdam et publie Le Siècle de Louis XIV (1751), Poème sur la loi naturelle (1752) et le conte Micromégas (1752). Il quitte la Prusse (1753) et s'installe à côté de Genève (1755) dans la propriété « les Délices » où il écrit Essai sur les mœurs (1756). Il s'établit à Ferney (1759) et se lance dans ses campagnes contre l'intolérance et l'injustice (affaires Calas, Sirven, Lally) et publie son Traité sur la tolérance (1763) et le Dictionnaire philosophique (1764). 1 59, 148, 154, 197, 233, 307, 321, 514, 521, 524 ; 2 320

WALLACE Robert (1697-1771)

Pasteur écossais. Il publie A Dissertation on the Numbers of Mankind in Ancient and Modern Times, in which the Superior Populousness of Antiquity is Maintained (1752). Cet

ouvrage a fait l'objet de deux traductions françaises, l'une en 1754, l'autre en 1769. Parmi ses autres écrits, on peut mentionner : *Characteristics of the Present State of Great Britain* (1758), *Various Prospects of Mankind, Nature, and Providence* (1761). Ce dernier ouvrage jettera à tort la suspicion sur l'originalité de l'Essai sur le principe de la population de Malthus. 1 308, 321, 328

WALPOLE Horace (1717-1797)

Homme politique et écrivain britannique. Fils du premier ministre Robert Walpole, neveu du diplomate Horace Walpole et comte d'Orford, il voyage sur le continent en compagnie du poète Thomas Gray, puis en 1741 retourne en Angleterre où il entre au Parlement, entamant ainsi une carrière politique qu'il n'abandonnera qu'en 1768. Auteur de lettres qui contiennent de nombreuses informations sur le monde de son époque et d'écrits historiques, il fait également paraître en 1764 *The Castel of Otranto*, premier roman gothique, genre littéraire qui se développe dans les décennies suivantes. 1 403

WALRAS Auguste (1800-1866)

Professeur et économiste français, père de Léon Walras (1834-1910). Auteur de *De la nature de la richesse et de l'origine de la valeur* (1831). Il explique la valeur à partir de l'utilité et de la rareté. Il est un des premiers, peut-être sous l'influence d'un ancien camarade de classe, Augustin Cournot, à s'intéresser à l'application des mathématiques à l'économie, ce qui sera proprement l'objet des travaux de son fils Léon qui reconnaît devoir beaucoup à son père. L'édition des Œuvres économiques complètes d'Auguste et Léon Walras sont publiées en 14 vol., Paris, *Economica* (1987-2001). 1 20 ; 2 361, 362, 363

WARDEN David Bailie (1778-1845)

Docteur en médecine, écrivain, bibliographe et traducteur, consul général des États-Unis à Paris (1808-1814), correspondant de l'Académie des sciences, section de géographie et navigation, membre de la société philosophique de Philadelphie, de celle de l'Encouragement des Arts et des Manufactures de Paris. Auteur notamment de : *L'art de vérifier les dates depuis l'année 1770 jusqu'à nos jours* (20 vol., 1821-1844) ; *On the origin, nature, progress and influence of consular establishments* (1813, trad. française 1815) ; *Description statistique, historique et politique des États-Unis de l'Amérique septentrionale, depuis l'époque des premiers établissements jusqu'à nos jours* (1820). 1 330, 332, 503 ; 2 315

WATT James (1736-1819)

Ingénieur et mécanicien écossais. Il invente en 1765 un condenseur qui transforme la machine atmosphérique de Newcomen en véritable machine à vapeur. Il en dépose le brevet (1769) et l'exploite en association avec Boulton, propriétaire d'une manufacture près de Birmingham. Après 1776, il apporte plusieurs perfectionnements à ses premières machines : machine à double effet (de la vapeur par le haut et par le bas du piston), engrenage épicycloïdal (planétaire de Watt), assemblage de leviers articulés (parallélogramme de Watt), régulateur à boules pour assurer une vitesse constante. Le succès de ces inventions est tel que, de 1776 à 1800, l'usine de Birmingham produit près de cinq cents machines à vapeur, rapidement employées par diverses industries. 1 432, 434, 631

WEDGWOOD Josiah (1730-1795)

Industriel britannique, fondateur d'une entreprise de porcelaine et de faïence. Il participe activement aux débuts de la révolution industrielle, développant des innovations aussi bien dans les processus de production que dans les produits fabriqués ou leurs techniques de commercialisation. La qualité et la renommée de ses produits lui procurent rapide-

ment une clientèle dans la haute société britannique. Fervent abolitionniste, il fabrique un médaillon représentant un esclave agenouillé joignant ses mains enchaînées et demandant « Ne suis-je pas un homme ? Un frère ? », médaillon que se procurent en nombre les abolitionnistes et que reproduit le sceau de la Société des amis des Noirs en France. Il est le père de Thomas Wedgwood, qui poursuit son métier et met au point un procédé de reproduction des images dont le perfectionnement donnera lieu plus tard à l'invention de la photographie. Il est aussi le grand-père du naturaliste Charles Darwin. 2 376

WELLESLEY Richard Colley, 1st marquess (1760-1842)

Administrateur colonial britannique, frère d'Arthur Wellesley, 1^{er} duc de Wellington. Il devient comte de Mornington à la mort de son père (1781) et siège à la Chambre des lords d'Irlande. De 1784 à 1797, il est député tory à la Chambre des communes anglaise. De 1797 à 1805, il est Gouverneur-général des Indes britanniques. Bon administrateur, il élimine la présence française en Inde et écrase la puissance de Tippoo Sahib, sultan de Mysore, mais la Compagnie des Indes Orientales le rappelle à cause de son ambition et de ses grandes dépenses. En 1809, il se rend en Espagne, comme ambassadeur, en vue de préparer la guerre dans la Péninsule. Sous Spencer Perceval, il est ministre des affaires étrangères (1810-1812), puis lord-lieutenant en Irlande (1821-1828), ce qui le conduit à prendre la défense des catholiques irlandais. Il démissionne (1828) quand son jeune frère, le duc de Wellington, adversaire de l'émancipation catholique, devient Premier Ministre. Il sert de nouveau comme lord-lieutenant en Irlande (1833-34), après que la question de l'émancipation catholique ait été réglée. 1 456

WERDMULLER

Professeur d'économie politique et administrative, et de statistique à l'Institut politique de Zurich. 1 227

WERNER Abraham Gottlob (1749-1817)

Minéralogiste et géologue allemand. Professeur de minéralogie à l'académie des mines de Freiberg, il est considéré comme le créateur de la discipline. En géologie il soutient la théorie dite « neptunienne » sur la stratification de la formation de la Terre, elle sera critiquée par la plupart des géologues qui lui opposeront le « plutonisme ». Werner est certainement le géologue le plus influent de la première partie de la Révolution industrielle. Conférencier hors pair, il attire des étudiants de toute l'Europe ce qui lui vaut une grande influence bien qu'il ait peu publié. On peut citer: *Handbuch der Mineralogie* (1803). 1 235

WILKS Mark (1759-1831)

Historien britannique, administrateur de l'East India Company. En 1813, il est nommé pour trois ans gouverneur de l'île de Saint-Hélène, dans laquelle Napoléon 1^{er} sera retenu prisonnier. Auteur de : *Historical sketches of the south of india* (1817, 3 vol.). 1 289

WILLIAMS Helen Maria (1759-1827)

Romancière et poétesse britannique. Née à Londres d'un père gallois et d'une mère écossaise, elle se fait connaître par ses poèmes dans lesquels elle fait passer ses idées comme son opposition à la guerre ou à la pratique de l'esclavage. En 1790, elle quitte l'Angleterre pour le Paris de la Révolution où elle rédige ses *Letters* Written in France. Son salon, que fréquente notamment J.-B. Say, devient un lieu d'échanges d'idées sur la littérature, la philosophie et la politique. Emprisonnée à l'automne 1793 pour ses sympathies girondines, elle traduit en anglais pendant son incarcération Paul et Virginie de Bernardin de

Saint-Pierre. Libérée, elle part en 1794 pour la Suisse avec son ami John Hurford Stone. Sa visite du pays et ses réflexions politiques sont retracées dans le Nouveau voyage en Suisse qu'elle publie en 1798. Attachée aux idées révolutionnaires, elle revient à Paris après ses cinq mois passés en Suisse et continue à recevoir et à écrire. La critique par Napoléon Bonaparte de son Ode to Peace de 1802 la dissuade de continuer à écrire des poèmes et tenir salon. Naturalisée française en 1817, elle poursuit son activité d'écriture, part pour un temps à Amsterdam puis revient finir sa vie à Paris d'où elle reste une interprète des courants intellectuels français auprès du lectorat anglais. 2 371, 373

WILLIAMS William

Négociant de Londres. 1 291

WILSON Robert Thomas, sir (1777-1849)

Militaire, homme politique et écrivain britannique. Colonel du 15^e des Hussards du roi. Il sert en Flandre, en Egypte, en Espagne, en Prusse et, en 1812, est détaché pour rejoindre l'armée impériale russe. Il siège comme député libéral du Parlement de 1818 à 1831. Il est gouverneur de Gibraltar de 1842 jusqu'à sa mort en 1849. On lui doit: A Sketch of the Military and Political Power of Russia: in the Year 1817 (1817). 1 65

XÉNOPHON, grec Ξενοφών (vers 426-vers 355 av. J.-C.)

Philosophe, stratège et historien grec. Disciple de Socrate, il entre au service de Cyrus (401) et conduit avec succès la retraite des « Dix Mille ». Il entre dans l'armée spartiate, ce qui lui vaut d'être banni d'Athènes. Il passe les dernières années de sa vie, dans un domaine que lui a alloué Sparte en Élide puis à Corinthe et peut-être à Athènes qui a levé son bannissement en 367. Il écrit alors l'Anabase (récit de l'expédition de Cyrus et de la retraite des Dix-Mille), Cyropédie (traité politique dans lequel il réfute l'utopie de la République de Platon et montre que le salut d'un empire dépend des qualités morales du Prince et de son éducation), l'Économique (dialogue sur l'administration des biens domestiques, où l'économie revient à l'art de commander, c'est-à-dire à l'art d'inciter au travail), Le Banquet et l'Apologie de Socrate. 1 200, 204, 205, 208, 329

YATES John Ashton (1782-1863)

Marchand, écrivain et anti-esclavagiste écossais. Né à Liverpool, il est l'auteur de : A Letter on the Present Distresses of the Country, Addressed to his Constituents (1815), Letters to the Right Hon. William Huskisson on the Present Condition of the Slaves, and the Means Best Adapted to Promote the Mitigation and Final Extinction of Slavery in the British Colonies (1824), Colonial Slavery (1827), Essays on Currency and Circulation : and on the Influence of our Paper System (1827), A Letter on the Present Depression of Trade and Manufactures (1841). 1 395, 630

YOUNG Arthur (1741-1820)

Agronome, économiste et statisticien anglais. En 1758, il est placé dans une maison de commerce, puis, après la mort de son père (1759), dans une famille de Bradfield Hall dont il exploitera lui-même la propriété de 1763 à 1766. En 1767, il prend la direction d'une ferme dans l'Essex et se livre sans succès à des expériences qu'il relate dans A Course of Experimental Agriculture (1770). Il livre des comptes rendus (1768-1770) de ses premiers voyages dans A Six Weeks' Tour through the Southern Counties of England and Wales, A Six Months' Tour through the North of England et surtout Farmer's Tour through the East of England. Ce dernier est traduit dans la plupart des pays européens. Il publie 25 livres et pamphlets sur l'agriculture et 15 sur l'économie politique ainsi que de nombreux articles.

On peut citer Farmer's Letters to the People of England (1768), Farmer's Calendar (1771), Political Arithmetic (1774) A Tour in Ireland (1780), Annals of Agriculture (1784-1804, 45 vol.), et, bien sûr, Travels in France during the Years 1787, 1788, 1789 (2 vol. 1792). De retour en Angleterre, il est nommé secrétaire au ministère de l'agriculture qui venait d'être créé (1793). En France, le Directoire fait traduire une partie de son œuvre sous le titre Le cultivateur anglais (1801, 18 vol.). Perdant la vue, on l'opère sans succès de la cataracte en 1811. Il laisse après sa mort des fragments d'un important ouvrage Elements and Practice of Agriculture. 1 229, 262, 283, 292, 328, 338, 452 453, 454, 461, 602, 604, 629, 634

ZEILLER Martin ou ZEILLERI Martini (1589-1661)

Érudit, géographe, topographe et théologien protestant allemand. Après des études à Ulm, il travaille dans la jurisprudence et l'histoire (littérature historique ecclésiastique). Écrivain prolixe (plus de 90 livres en latin ou en allemand), il est emblématique du penseur baroque. On peut citer : Fidus achates, oder Getreuer Reisgefert (1651) ; Topographia Galliæ (1655, 13 vol.). 1 634

ZELTNER

Famille d'hommes politiques et officiers suisses. Francesco Saverio, ou Franz Xaver (1764-1835) est notamment officier des gardes suisses en France avant la Révolution, puis occupe diverses fonctions en Suisse avant de devenir bailli de Lugano et d'accéder à des responsabilités nationales en Suisse. Son frère Peter Joseph (1765-1830), également garde suisse à Paris, assure lui aussi ultérieurement des fonctions politiques en Suisse. Il semble que ce soit le second qui ait été arrêté pour avoir fait tirer au canon une salve en l'honneur de Bonaparte le 23 novembre 1797 lors du passage de celui-ci dans la ville de Soleure où est implantée la famille Zeltner, représailles ayant généré un incident diplomatique entre la France et la Suisse. 2 372

ZÉNON D'ÉLÉE (490-430 av. J.-C.)

Philosophe grec fondateur de l'école d'Élée. 2 114

ZINZERLING Justus (1580-1632)

Juriste, géographe, philologue allemand. Auteur en traduction française de : Voyage dans la vieille France avec une excursion en Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Suisse et en Savoie (1859). 1 634